Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

TE COODS DAIN JEANE WERE DEPUT DEPUT 1976

IER

ET - A - PORTER

- Danses - Juniors

EPTIONNILLE DE 10 %

EST PETROUVE" DANG TE TOT ET GARDIN

LIRE PAGE 32



1,70 F

75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23 Facis

Un gardien de prison assassiné à Milan

L'incertitude persiste

sur le sort de M. Moro

La cilmat d'incertituda sur la

sort da M. Aldo Moro persiste à Roma; où la ministre da l'in-

térieur a mis en doute, mercredi soir 19 evril, l'authantielté du

demisr communiqué des ravis

Auesi les afforts pour engager

una négociation avec les Bri-

gedes rouges ont-ils repris.

mais las médiataurs éventuel

souheitant être couverts par

les autorités politiques at les pertis de la majorité, qui s'y

Las Brigades rouges pourtant continuent à Irappar : à Milan,

au début da la matinée da jaudi,

un gardian de la prison San Vittore e été essassiné an ser-tent de chez lui per un groupe

da trois parsonnas qui l'attan-

daient. Cet assessinat a été

revendiqué par las Brigades rouges, qui ont qualitié la vic-

time da « bourreau de déte

Une agence avait annoncé,

en fin da matinée, la décou-

verta, dans la lac de La Du-

chesse, d'un corps non idan-

titié. Rensalgnemants pris; h

a'egit d'un meleda mental, at

ca n'est pas dans le lac de

La Duchesse qu'on l'a retrouvé.

(Lire page 3 les articles de

et BERNARD BRIGOULEIX.)

ROBERT SOLE

Peine de mort et terrorisme

Les bonnes nouvelles existent aussi. En voici une qui nous vient d'Espagne : le gouvernement de Madrid a décidé de présenter aux Cortes un projet de lui supprimant la peine capitale, qui serait remplacée par quarante années de réclusion. Ce texte, auquel les partis de gauebe ne pourront qu'être favorables, a toutes les chances d'être approuvé.

Alors que de nombreuses vels s'elèvent en Europe occidentale pour réclamer le rétablissement de la peine de mort dans le fel espoir que quelques corps pendus, décapités ou criblés de balles découragerons des terroristes manifestement inaccessibles à la raison, la décision du cabinet espagnol mérite d'être salué.

Tont d'aberd, parce qu'elle confirme l'évolution heureuse ou regime de Madrid : en renençaut à la peine capitale, l'Espague rejettera l'un des derniers oripeaux du franquisme, le sinistre garrot, qui u'a rien à envier à notre guillotine nationale. Ensuite, pares ge'elle constitue une réponse sage eux appels qui se multiplient pour que les sociétés ouest-européennes en revienuent - ou ou restent. dans le cas de la France, de la Grèce et de la Turquie - à la loi da talion. La Belgique n'a pas supprimé officiellement la peine de mort, mais a cessé de l'appliquer depuis de nombreuses années. L'Espagne n'est pourtant pas épargnée par le terrorisme; s'il n'y atteint pas le degré de demence que connaît l'Italie et qu's enregistre il y a quelques mois l'Allemagne de l'Ouest, il n'en continue pas melus à faire régulièrement de nombreuses victimes. Les dirigeants du pays n'en ent pas moins estimé que le mellleur moyen de le réduire n'est pas de supprimer quelques vies supplémentaires, mais de poursuivre l'évolution démocratique du régime. Ce qui ua vent pas dire, bien sûr, qu'il faille donner « carte

blanche > aux terroristes. Ce sont eux, dans cette affaire, qui se deshouerent, aussi bien en Espagne qu'eu R.F.A. eu en lizie. Aux sociétés occidentales à ne pas tomber dans le piège grossier qu'ils leur tendent et qui r'appelle la pelitique du pire. Ces apprentis sorciers qui s'érigent en bourreaux doivent être combatius avec toute la résolution nécessaire, mais non pas par n'im-porte quel moyen, tant il est vrai que certains meyens sout totalement incompatibles avec le meins mauvais des systèmes politiques connus : la démocratie parle-mentaire. Comment celle-ci survivrait-elle à l'application de la loi du sang ou au retour barbare à la pratique des exécutions d'otages ?

De la même façon, la lutte contre le terrorisme ne doit pas s'accompagner d'une crispation hornée sur le « statu que » des sociétés en cause. Chercher à comprendre les raisons du terrorisme ne signifie pas chercher à le justifier; c'est, au contraire, la condition indispensable à son demois

Nouvel attentat des Brigades rouges | Le débat de politique générale au Parlement | Des divergences a illustré les mutations survenues au sein de la majorité et de l'opposition à la direction du P.C.

Le C.N.P.F. est prêt à engager en mai des négociations avec les syndicats

L'Assemblée nationala devait approuver, jeudi 20 avril, en fin de journée, la déclaration de politique générale de M. Raymond Barre, que le premier ministre - actualisera - avant da solliciter, à une date qui n'a pas encore été

précisée, la confiance du Sénat. Consacrant l'essentiel de son discours à la politique éconumique, le chef du gouvernement a souligné d'emblée qu' • il n'y a pas d'autre loi que celle de l'effort - et il a beaucoup insisté sur la fait qua l'action envisagéa exige • una profonde transformation des structures et des

Dans les milieux politiques, la débat qui s'est déroulé au Palais-Bourbon un mois jour

pour jour après le second tour des élections législatives a apporté une nouvelle preuve des mntations qui se sont alors opèrées au sein de la majerité et de l'epposition.

• Dans les milieux professionnels et syndicaux, les réactions sont contrastées.

Jeudi 20 avril en fin de matinée, M. Françoi Ceyrac, qui, à la tête d'une délégation du CNPF, a été rèçu pendant deux heures par M. Barre, a déclaré à sa sortie de l'hôtel Matignon qu'il était d'accord pour engager des le mois de mai des négociations avec les organi-sations syndicales sur l'ensembla des problèmes

Sisyphe heureux ?

« Il faut imaginer Sisyphe heureuz. », écrivait Albert Camus. M. Raymond Barre l'est-il de pousser devant hi son rocher économique jusqu'au redressement final? On le croirait en l'entendant rappeler dans la péroraison de son discours que e les obstacles sont des appels ». Il avait demandé trois ans pour accomplir cette remontée. Le voici à mi-par-

 Dernière minutes : un coup de téléphone anonyme à l'agence ANSA, ce jeudi 20 avril, à 12 h. 30, Il n'a rien inventé. M. Giscard ANSA, ce jeudi 20 avril, à 12 h. 30, déclare que le « communiqué n° 7 est un faux », que M. Moro a été exécuté le 19 avril, à 13 h. 30, et qu'un autre. communiqué doit suivre.

Le ministère de l'inférieur Italien n'accorde qu'un crédit partiel à cette information. d'Estaing ne manque pas une occasion de rappeler, lui aussi, depuis le 19 mars, qu'il faut d'abord poursuivre l'effort de restauration de l'économie francaise. La caution du président de la République na paraît pas

por PIERRE DROUIN

encore sufficante au premier ministre. Il y a des accents gaulliens dans la volonté hautement réaffirmée au début : d'assurer l'indépendance de la France et de maintenir son rôle et son

Et comme l'électeur ne pouvait

être le dernier servi, en l'occurcours. Pas question qu'il dévie. Cette tâche est prioritaire. rence, M. Barre avait beau jeu de rappeler le « programme de Bolis ». Ceux qui ont lu de près ce petit livre de 94 pages se rendrout compte qua la déclaration de politique générale du gouvernement du 19 avril suit de très près l'inspiration d'alors, la concrétisant icl et la ou laissant, en attendant mieux, regner un

selon M. Raymond Barre, de poursuivre la politique de redresse ment mise en œuvre à la fin de 1976. Il faut coutinuer sur la même lancée ; maintenir le franc fort et stable, modérer la progression de la masse monétaire, maîtriser la dépense publique ralentir la progression des reve-nus tout en assurant le maintier du pouvoir d'achat des Français Du déjà vu, du déjà entendu. Parmi les -qualités - du premier ministre, la persévérance n'es pas la moindre....

(Lire la suite page 12.)

se manifestent

M. Jacques Frémontier, qui assurait la rédaction en chai d'Action, publication du sec-teur « antreprises » du P.C.F. e edressé se démission à M. Georges Merchais. Il n'en-visaga capendant pas da quitter la parti, bian qu'il porta de vives critiquas eur la politique que calui-ci mèna. Sa décision est en relation avec des divargences qui se sont manifestéas au sain du secréteriat

M. Jecques Frémantier, enclen rédacteur en chef de Peris-Presse, puis direcleur-rédacleur an chef de Paris-Jeur, e edhéré eu P.C.F. en septembre 1971, après avoir publié, eu début de la même année, une étude intitulés la Forteressa ouvrière : Reneult. Travalliant au sein du secteur • entreprises • du perti, îl était devenu le rédecteur en chef de la publication de ce escteur ; Action. Paraissant elx eu sept fois par an, ce bulletin est diffusé à plus d'un million et demi d'exemplaires.

Au cours de le campegne électorale, M. Frémonlier evalt participé au - collectif - chergé de le propegande placé cous le responsabilité de M. Juquin, député, membre du comité central et edjoint de M. René Plquet, membre du secrétariet. Ce groupe e supervisé la publication d'un numero spéciel d'Action, tiré à six millions d'exempleires, de a eix millions a exemplaires, ae Femmes aujourd'hui-demain, également largement diffusé, et d'une brochure intitulée Vivre, tirée à huit millions d'exemplaires, et résumant les positions du P.C.F.

... THIERRY PFISTER.

(Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR Boycottage

Qui se souvient que l'Union soviétique refusa de se rendre a Sentiago, vo pour disputer un match de football qui pouvait la qualifier pour la Coupe du monde? Qui se souvient que le Chili

disputa, vollà deux ans, la rencontre finale de la coupe Davis faute d'adversaire en demi-finale? Qui so souvient que vingt-

cinq pays refusèrent de pren-dre le chemin de Montréal aux derniers Jeux olym-Qui se souvient que Charles Cunningham Boycott était

l'index par des Irlandais tětus? Mais qui peut avoir oublié ces deux hommes, deux Noirs, vainqueurs, debout sur un podium, dans un stade, et qui, pollà diz ans, levaient le poing devant le monde entier stu-

un ufficier britannique mis à

CLAUDE LAMOTTE.

(SAINT-AUGUSTIN.)

Tes élections passées, le programme établi à Blois scrait, nous dit-on, la Bible sociale du nouveau gouvernement. Il a, en effet, un mérite : il prelonge une série de mesures sociales déjà acquises. Contrat de progres avec les familles à travers les prestations familles qui continueront à progresser un peu plus vite que les prix, extension du revenu minimum familial garanti aux familles nombreuses, minimum vieillesse porté de 30 à 40 F par jour en 1979, nouveaux droits propres aux mères de famille, au lieu de droits « dérivés » de ceux du mari, voilà pour les points marquants. Le Rassemblement ne peut que souscrire à ces engagements qui témoignent de la persévérance dans l'action, à défaut de l'innovation dans la conception. Mais, par leur style, ces intentions sont un héritage du passé et, à peine exprimées, frappées d'anachro-

Phis que l'avarice de vie nisme. C'est le temps immobile.

La France de demain, pour le Rassemblement, n'est pas la (SAINT-AUGUSTIN.)

par ALAIN DEVAQUET (*)

Rassemblement, n'est pas la France de la générosité octroyée. La France de demain n'est pas la France des rites socialux. Le projet social du Rassemblement se distingue de ce plan trop technique et laborieux par deux aspects essentiels.: Il veut créer une communauté sociale; partant, il va beaucoup plus loin pour nos concitoyens défavorisés.

Certes, les promesses de Blois ne sont pas négligeables. Certes, elles sont revêtues du label du sérieux. Mais elles perpétuent l'esprit d'assistance : les prestations sont un moyen de marquer les différences. On donne pour maintenir à distance. Tous les mécanismes sont tournés vers ce principe non écrit d'exclusion feutrée. On ne supprime pas le chômage, un l'indemnise mieux; on ne choisit pas l'audace dans la politique familiale, on donne des prestations sous condition de ressources, c'est-à-dire, avec parcimonie : on ne reconnaît pas des droits à une garantie de revenus aux personnes âgées, on leur prête un minimum, qui pourra être récupéré sur leurs hériters. Ce sont blen des « faveurs » sociales, librement évaluées par l'Etsat-donateur, maître de son geste comme de la résonance qu'îl en espère. Le Rassemblement ue veut plus de cette assistance qui sépare et qui fige. Il est uécessaire de renverser la proposition : l'Etsat n'a pas de « devoirs » envers les catégories sociales dites « méritantes ». Ce sont elles qui ont des droits. L'égallté est à ce prix. L'unité nationale, aussi.

Le travailleur a droit an travail.

Le travailleur a droit an travail. Le chômage, même indemnisé, est une tare. La question n'est plus de consacrer le chômage en l'habillant de prestations. Il fant le faire cesser. Une République d'autorité mettra noire économie dautonte metata notre economic donnera nos mécanismes écono-niques au droit au travail, prin-cipe solennel de 1948 repris par notre Constitution.

notre Constitution.

Les personnes âgées ont droit à un revenu garanti, et non plus à un « minimum vieillesse ». Ce revenu leur sera attribué en pleine propriété et automatiquement. Elles n'auront plus à faire de démarches humiliantes pour l'ubtenir; elles n'auront plus la crainte de léser leurs enfants au noment de leur succession. moment de leur succession.

• U.R. 5. 5.:

Vance reprend à Moscou les négociations SALT. PAGE 7

• ESPAGNE:

M. Carrillo se prononce en faveur d'un authentique parti. PAGE 3

• CHIL1:

Une amnistie générale est décrétée.

TOYNBEE ET LE ROY LADURIE

Deux conceptions de l'histoire

des Français qu'ils n'étaient pas un peuple historiographe. Aujour-d'hui, près de quatre décennies plus tard, la situation est renversée : de Cambridge à Bologne, de Varsovie à Chicaga, on s'intéresse nux travaux de « l'Ecole des annales ». On lit, on commente Bloch, Lucien Febvre, Fernand Braudel, Georges Duby, Pierre Goubert, Le Roy Ladurie. La France praduit désormals autant de bans historiens que d'excellents

Ce qui caractérise la « nouvelle histoire », c'est son intérêt pour la vie quotidienne, matérielle ou mentale, des gens erdinaires, du mentale, des paysans. Symétrique-ment, elle élimine le grand homme, le Richelieu, le Napoléon, le Bis-marck, tous les fiers-à-bras de l'histolre palitique traditionnelle. Elle est agressivement démocra-

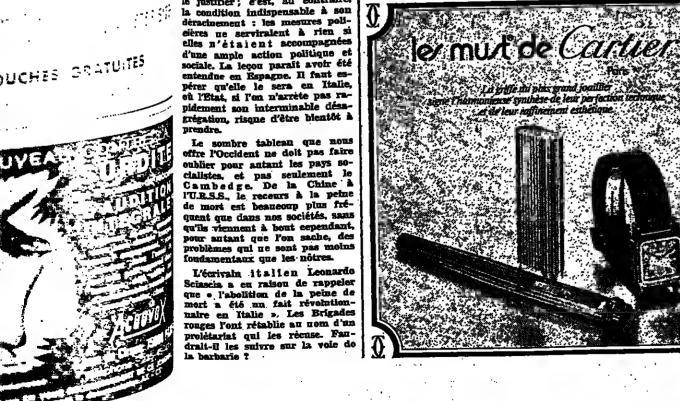
Emmanuel Le Roy Ladurie dolt probablement être considéré aujourd'hui comme le nauvel historien (Lire la suite page 11.) par excellence. Sa légitimité est

Vers 1940, Marc Bloch écrivait double : Institutionnelle, puisqu'il a succédé à Fernand Braudel eu Collège de France, plébiscitaire, par le succès massif de « Montalliou, village occitan ». « Le Monde des livres » présente, en page 19, le deuxième tome du « Territoire de l'historien », recueil de ses árticles qui exposent sa

En regard, Emmanuel Le Roy Ladurie se définit lui-même Indirectement en analysant une nutre protique d'historien, eelle du Bri-tannique Amold Toynbee, grand maître aujourd'hui disparu de la synthèse plenétaire, plus passionné par l'étude de vastes civilisations que par le compartement de l'homme de base.

Un peu partout dans le monde les historiens perdent l'espoir d'arniver à salsir le sens du devenir humain. Les chercheurs britanniques eux-mêmes sont eujourd'hui plus attirės par les techniques sobres, fructueuses mals modestes de « l'Ecole des annales » que par la grande fresque « à le Toynbee ».

EMMANUEL TODD.



Vivre sa mort

A proposition de int - vivre ss mort - pose le principe émancipé, eain d'esprit, peut e'op-poser à la prolongation artificielle da sa vie a'll est atteint d'une affection tneurable, pathologique ou acci-dentelle. En bref, une parsonne dont l'existence pourreit être maintenue grace à des - mechines - dans un état de aurvie végétative eene eucune chance de recouvrar partiellement sa lucidité, sa motricité ou un comportement compatible avec le respect dû à la personne humaine, aura la faculté de refuser un acharnement thérapeutique

Oublione donc le retentissement tepegeur lait autour d'un texte limité et précle, rapranent les motivations et les diepositife d'une loi délà an application dans l'Etat de Celitomie. Quinze eutres Etats ont d'aliteurs préparé des projeta semblebles en vue de leur ralification. En Grande-Brstsgne, en Suède, eprès des sondeges positits, l'ouverture de ce débat est même assez

Oserell-on prétendre qu'en France, eu pretexte de la complexilé du probleme aculevé, le Perlement, source du droit, n'eurait pas le faculté de réfléchir, de proposer puis de délibérer ? Singulier comportement qui permettralt eux médecins de régnar seule, et è leur oulse, eur le mort.

Le texte que l'el déposé ne feit obligation à personne de renoncer à la persévérance thérapeutique et pas devantage aux traitements, aux soins, eux greffes, eux ectes médicaux eudacieux. Bian au contreire, Il faut, pour renoncar à cel acharnement therapeutique mia par certaines éguipes médicales à faira vivre é n'importe quel prix une personne incureble, un ecte euthenlique dressé en présence de deux lémoins. Un docteur aurait-il, en dre, sana sutra obligation que celle de sa conscience, la décision de choisir is souffrance inutile pour la eurvie végélative si, préalablement, le pallent s'était opposé à celle-ci ?

HENRI CAILLAVET (*)

Un médecin n'e iemale plus de droit que celui que le malade lui confèrs. De talt, mon corps reste ma chose, mon bien. Me liberté est à ce prix. Le juriste a, par conséquent, l'obligallon de fixer un cadre de dispoeltions permettant à chacun d'egir selon sa conscience et en con-science. Codifier cetie problématique

est en tous points préférable é leis-

précier an fonction de leur éthique

ser nos « luges ». les docteurs en-

personnelle. Je n'ai jamais demandé, comme l'onl écril des journalistes avides de sensationnel, la mort à la carte ou l'organisation de la mort. Simplement, j'entende faira reconnaître mon droit à une mort conveneble. Checun reste libre èvidemment d'accepter cette momification technologique que sont les pompes, les sondes, les valves, les plies, c'est-à-dire une mechinerie remplecant les bandalettee de l'ancienne Egypte, à moina qu'il ne e'egisse d'offrir son corps é la médecine, ce qui, eu demeurant, nécessite une ecceptation préalable l

uniquement l'achamement thérapeu-

Qui, pourquoi toutes ces craintes

ces alarmes pour un texte précia

qui m'accorderait le droit à tout

Instant de refuser le prolongament

dégradant de mon existence par

des moyens artificiele, exception-nels sans lesquels II me serait

Impossible d'étre considéré comme

un être vivant ? Seriona-nous moins évolués que les démocrates anglo-

En déposant me proposition de

tol, je savais que je soulèveral des

controverses, tent notre société reste

cemée par l'hypocriele, le confor-

mieux, parce que mon initiative

sénatoriale aurs le mérite de faire

comprandra que le problème de

a la mort a n'est que celol de a notre

mort ., d'obliger euesi à repenser,

è codifier les rapports de confiance

entre les malades et les médecins

afin que d'eucuns n'alent plus la

possibilité de rechercher le per-

formance technique pour l'expiolt,

à réfléchir en commun à l'immense

problème de la morale naturelle

face à la acience, è le volonté et à la douleur. Mels de grâce, que

plus de aérénité préside à l'exa-

men de cette proposition sur le

droit de vivre se mort. On n'en-chaînera jamais Prométhée l

isme, les tabous, les castes. Tant

La morale naturelle face à la science

Certes, le serment d'Hippocrate - à Cos, où Il était né, les vieilterds étalent invités è mourir selon les lois de ta cité - préconise l'obligation su praticien de détendre le vis de l'homme. Mais, en vérité, de qualle existence e'egit-li? L'activité cardiaque gastrique, le pouls, définiralent-ils encore, à l'aube du vingt et unlème elècle, la vie ? Pour les sociétés évoluées, 'esprit, le vie Intellectuelle prime incontestablement le vie biologique La science médicale doit-elle maintenir en vie un corps inerte? La vie à n'importe quel prix ne trouve même pos de justification dans lee Seintes Ecritures.

A la simple lecture de ma proposition, il ne peut étra question de confondra, sauf meuvaisa fol le pas, hélas l a été vite franchi.droit de vivre se mort et le suicide, encore moins l'euthanasie active ou passive, slors que maints docteurs reconnaissent accepter cetta dernièra, voire parfois la mettre en œuvre maigré les prescrip tions impératives du code pénal. Par ce texte, au-delà de la protection juridique que désormala je leur accorde. le souhaite modestement privilègier les conditions de ma mort lorsque je suis atteint d'incurabilité. Je refuse pour moi et pour moi

(*) Sénateur, ancien ministre.

EST une longue étude qu'il faudrait consacrer à la

proposition de loi déposée par M. Caillavet tant les problèmes qu'elle sonlève sont complexes et délicats, tant est grave la question à laquelle elle prétend apporter une réponse. Faute de pouvnir le faire, je dois me contenter des deux séries de remarques qui suivent. a) Abstraction faite pour le

moment de aa pertinence et de son opportunité, la proposition a le mérite de nous inviter à un débat approfondi : ll est inévitable et nous concerne tous, car il s'agit des conditions dans lesquelles les progrès de la science et de la technique médicales et la médicalisation de la mort placent aujourd'hui, trop fréquemment sans doute, un certain nombre de malades dans la phase terminale de leur existence : thérapeutique « extrêmement nnéreuse, douloureuse ou mntilantes, eurvle artificielle apparemment privée de sens, isolement technologique angoissant du mourant, risques, si la guérison ou la rémission surviennent (on peut alors s'interroger sur les termes de guérison et de rémission), de séquelles sans commune mesure avec nn acheminement vers la mort dans le maximum de dignité humaine possible, etc.

La complexité croissante des soins, la haute technicité de l'appareillage médical, le système de rapporta dépersonnalisés qu'elles impliquent au sein de l'équipe soignante comme entre celle-ci et le malade, rendent, d'autre part, difficile la commnnication, an sens profond du terme, pourtant essentielle, et la prise en charge humaine du malade et du mourant ; le langage des appareils et de la pratique médicale qui leur est cohérente créant un obstacle à l'expression et à l'écoute des besoins et de la demande.

C'est le mal-mourir né de nos pratiques médicales et hospitallères qui fait problème. Qu'il touche, au plus profond de son ètre, chacun d'entre nous, bien ou mai portants, qui sommes les mourants de demain, qu'il suscite le demande actuelle d'euthanasie et appelle l'initiative du sénateur Calilavet est fort com-préhensible. Il faut toutefois ajouter que cet état des choses ne s'explique que si on le place îni-même dans le contexte global de notre civilisation occidentale, dont les impératifs produc-tivistes et de consommation, l'idéologie du progrès sur isquelle elle a vécu depuis le fin du dixhuitième siècle, le vœu promé-théen, qui l'habitait et l'habite encore, d'une maîtrise de son destin ignorante de ses limites ou aveugle à leur égard, ont conduit à une absurde dénégation de la mort; et cela malgré les hécatombes des deux guerres mondiales, les victimes des camps d'extermination et du goulag, la menace de la « mégamort » que l'armement atomique fait peser sur l'humanité : « Abolir la mort, ecrit J. Beudrillart, c'est notre fantasme, qui se ramifie dans toutes les directions, »

Respect de l'autre et respect de la vie

par RENÉ SIMON (*)

Comme l'ont blen montré l'historien Philippe Ariès, l'euteur de l'Apprenti sorcier, Marc Oraison

et celui de la Nemésis médicule Ivan Illich, on assiste depuis deux siècles à un immense effort de l'homme, qui tente de se voiler la vérité de sa condition mortelle, modifie l'image qu'il se faisalt autrefols de la mor, essale de réduire dérisoirement faisalt autrefois de la mort cessale de réduire dérisoirement celle-ci à la mort blologique et à une panne définitive et irreversible de la machinerie humaine. L'acharnement thérapen maine. L'acharnement thérapentique, dont les noms de Franco, de Pompidou et de Karen Qui lan rappellent la réalité, s'inscrit dans ce contexte et le conforte, Cette inversion de la mort (Ph. Ariès) laisse apercevoir en filigrane une angoisse mal integrée de la mort.

La question du droit à la vérita est à placer dans la même pers-pective et participe du même leurre qui cache la réalité, tente de l'évacuer sans y parvenir et installe la vie des bommes dans une sorte de mensonge collectif pernicleux. Il est donc bon. Il est même nécessaire, qu'nne réflexion s'instaure, qui devrait dépasser la durée d'un débat parlementaire, si l'on veut modifier réellement les conditions actuelles du mourir. La critique externe s'avère lei indispensable, l'expérience nous apprenant que jamais un corps constitué, qu'il fût d'Etat, d'Eglise, ou qu'il e'agisse de l'ordre des médecins, ne fatt spontanèment sa propre critique.

ele sera Repoleon

aux lovalizes ::

24 72.1.1 24 72.1.1 24 72.1.1 25 72.1.1

L'ambiguité du texte

b) C'est donc bien à une ré-flexion fundamentale et difficile que nous sommes conviés par la proposition de loi de M. Caillavet. Le texte qu'il nous propose prête toutefois à critique. Le projet même de legiférer me semble irrecevable. L'ambiguîté du texte se manifeste sur plusieurs points :

1) L'écart entre la mentalité du blen-portant qui signe le testament de vie et la mentalité dn mal-portant qui sera dans la phase qui le conduit infinctablement à la mort fait problème ;

2) Déterminer l'incurabilité est. de l'avis des praticiens, chose fort difficile, sinon impossible :

3) Le texte demeure imprécis la constatation d'incurabilité et le mnment prévisible (?) de l'échéance fatale :

4) La signature par le déclarant (majeur ou mineur emancipé, sain d'esprit) lausse entière le responsabilité, en dernière analyse déterminante des médecins qui ont à reconnaître le caractère d'incurabilité de la ma-

ladie :

5) Enfin, si je comprends blen le sens du texte, il a'agit en fait d'une sorte de droit au suicide, en l'occurrence au suicide assisté. Nous voilà dès lors affronté au problème de l'euthanasie, même a'll s'agit d'euthanasle passive. Et l'on peut dès lors, à juste titre, se mnntrer réticent devant la codification d'un tel droit. Dans ces conditions, al la modification de la législation actuelle (art. 295 et sulv du code pénal) semble s'imposer pour permettre de repondre humainement aux problèmes nouveaux, la question est moins de légifèrer que d'amé-nager les conditions concrètes d'une présence à la fois techniquement efficace et humainement valable des services hospitaliers aux malades arrivés à la phase terminale de leur vie. Cette présence devrait leur rendre tolé rable une solitude à laquelle ils ne pouvent de tonte manière échapper, mais qu'il fant empê-cher de virer à l'isolement et à

Je maintlendrais par ailleurs, quelle que soit la critique que l'on puisse faire à son égard, la distinction entre authanasie passive et euthanasie active. Elle trace théoriquement deux types de comportements possibles et constitue nne mise en garde contre les facilités d'une pratique qui disposerait, fût-ce avec son accord, de la vie d'un individu.

Dans le concret, la frontière est moins alsée à repérer, et c'est lci que le risque doit être assumé par les parties prenantes. Il en est de cette question comme du suicide, dont la qualification éthique peut, en certains cas. s'avérer difficile. C'est sinsi qu'on hésitera à qualifier d'immoral le geste de P. Brossolette se jetant du haut de l'immeuble où la police allemande le tenait prisonnier, pour ne pas parler sous la pression de la torture. Dans ce cas, comme en d'autres, la fron-

tière entre le bien et le mai échappe à nos suppotations habituelles et à la sécurité de nos codes de conduite. Ce qui est vral du suicide pent l'être pour certains arrêts de la vie en sa phase terminale.

Et les difficultés de trancher icl par un oui ou un noo formels éclatent jusque dans les formulations et les hésitations des textes officiels. Plus que partout all-leurs sans doute l'homme se trouve alors renvoyé à sa responsabilité et an respect incon-ditionnel de l'autre, qui n'est pas confonore avec le respect absolu de la vie.

(*) Ancien professeur de morde è l'Institut catholique de Paris.

Corstine Taber Ben delforin pour es immigrés, i il faut absolument au il son écouté. Le Nouvel Observateur (Jean Ziegler) "Pour la première fois dous pénetrons par ef fraction dans la tête et le cœur de ces hommes

que nous croisons sans

les voir." Le Monde

(Pierre Viansson Ponte) Tahar Ben Jelloun La plus haute des

solitudes



A côté de la morale chrétienne

CLAUDE SOUBEYRAND (*)

E projet de loi déposé par le sénateur Caillavet tendant à reconnaître le droit de mourir présente un intérêt tout à fait considérable, parce qu'il va peut-être enfin permettre de briser le monopole de réflexion et de décision que prêtres et médecins se sont attribuè en la matière depuis des siècles.

Il n'y a pas, en l'occurrence, de vérité révélée, absolue et définitive, et d'autres réflexions peuvent exister à côté de la morale chrétienne.

Pour ce oul est du coros médical, il faudratt qu'il cesse da considérer que la détention même remarquable d'une technique lui confère le droit de porter des jugements moraux et qu'il accepte de partager le pouvoir da fait qu'il détient quent aux déciaions à prendre à l'approche de la mort.

Ces préalables fondamentaux étant admis, il devratt être possible, devant la montée des techn lau ee et le développement affreux des zones d'agonie qu'elles autorisent, de se mettre d'accord au moins eur le droit de mourir sans que des médecins s'acharnent à prolonger des survies parfnis empreintes de souffrances physiques et morales parfaitement injustifiées.

Il suffit d'avoir vu su moins nne fois un agonisant équipé des affreux tuyaux qu'affectionne la technique contemporaine pour concevoir le caractère inhumain et dégradant de telles pratiques lorsqn'elles n'ont d'autre but que de décaler parfois de manière dérisoire une issue que tout le monde sait, en réalité, être fatale.

Toute personne devrait effectivement avoir le droit de renoncer à l'avance à de telles interventions, même au prix de quelques risques.

Tel paraît être l'objet du projet Caillavet, que certains tentent d'ores et dejà de compramettre en faisant un amalgame Incorrect de cette approche avec

A la vérité. li devrait s'agir de reconnaître qu'il faut savoir cesser d'intervenir aux frontières de la mort, notamment lorsque la personne en cause en a clairement exprimé la volonté alors qu'eile était en étet de le faire.

La douleur n'est pas une fatalité

DRESENTEE dans une tions. A la parole interrogative atmosphère de dramatisation excessive, la proposi-tion de loi de M. Caillavet a le mérite de poser une vraie question : qui doit décider des traitements qui seront appliques à un malade? « Le médecin. selon sa conscience », disalt-on autrefois, c'est-à-dire un homme seul, sans critères bien établis : « l'équips médicale », dit-on actuellement dans les hôpitaux Mais l'bommo d'aujourd'hui accepte de moins en moins facilement la perspective de s'en remettre à la décision d'un seul ou d'une équipe de techniciens revendique, au moins en paroles, l'exercice de sa liberté, spécialement en ce qui concerne les conditions de sa mort.

Sensible à cette évolution de l'opinion publique, le sénateur Caillavet propose on'il soit donne à chacun la possibilité de faire connaître à l'avance sa posttion oui ou non, en cas de maladie incurable l'empêchant d'exprimer sa volonté, accepte - t - il d'être alors soumis eux artifices de la médecine ? Qu'il l'écrive sur un papier, devant témoins

Cette proposition est logique. d'une ingique foncièrement obstraite et individualiste. Elle suppose que tout puisse étre classé de façon binaire : maladie curable - maladie incurable; movens naturels - movens artificiels. Elle suppose que, en de tels domaines, l'être bumain choisit, nne fois pour toutes, entre le oui et le non, et qu'il peut préjuger ses réactions en face d'événements totalement nouveaux pour lui.

Le respect de la personne hu-maine et de sa liberté nécessite d'antres voies : des processus de décision qui prennent en compte non seulement les facteurs somatiques, mais aussi les facteurs psychologiques, familiaux, soclaux. Pour prendre une décision humaine, dnivent donc se oncerter les médecins mais aussi d'autres solgnants moins nrientés vers la technique, plus proches du malade, pouvant mieux interpréter sa volonté actuelle, en relation plus étroite avec sa famille. M. Calllavet propose de faire l'économie de telles concerta-

et parfnis angoissée des hommes il préfère le silence d'un papier. La visée dernière du sénateur est cependant juste : il y a des cas où la raison et l'humanité commanderaient d'avoir comme souci premier non de prolonger la vie dn maiade, mais de l'aider à vivre le restant de ses jours en calmant sa souffrance. Mais, en France, les moyens de réaliser cela font défaut pour un grand nombre de maladies : le choix proposé par le sénateur Caillavet reste donc purement abstralt. Car ce sont les mêmes méthodes, oxygénation et hydra-tation artificielles, radiothérapie... qui sont utilisées pour prolonger la vie et lutter contre certaines des causes de la doueur, en même temps que des antalgiques au maniement trop imprécis, jusqu'au moment où is souffrance devenant trop intense, on a recours à l'emploi de drogues qui obscurcissent la conscience du malade. Rien de tont cela n'est bien satisfaisant pour le patient.

Le problème réel est donc de réaliser en France ce qui est déjà répandn en Grande-Bretagne et au Canada, les e soins palliatifs », le soulagement de tous les symptômes, douleur et inconforts, dus à certaines phases terminales de maladies. Une telle réalisation se heurte, antourd'hut. à de multiples résistances. Il faut en finir avec la croyance que la douleur est une fatalité devant laquelle les soignants sont nécessairement démunis. Il est urgent que des médecins et infirmières allient se former à l'étranger, que solent créés des centres de soins et de recherche où solent mises au point, avec les moyens disponibles en France, des thérapentiques efficaces de la douleur et où viendraient se former l'en-

semble des soignants. C'est une tâche autrement plus complexe que celle d'élaborer nn texte de ioi. Celui-ci pourrait d'allieurs devenir un commode alibl. en donnant l'illusion de résoudre humainement les problèmes posés par la souffrance de certains malades incurables.

(*) Prêtre, directeur du Centre Laculec,

Une volonté difficile à cerner

par le Dr ROBERT LEROUX (*)

CAILLAVET n'est pe confronté, plusieurs fois concret de la mort. S'il l'était, il n'aurait pas imaginé un tel scènario.

En pratique, trois sortes de situations, au moins, peuvent être envisagées Première situation : le dia

snostic fatal est certain, comm cela arrive de plus en plus fre queniment pour un cancéreus an stade on toute possibilité the rapeutique est vaine. Si la douleur est intolérable, le scandale serait do laisser souffrir. Mais parfois, les calmants hâtent le Deuxième situation : le méde

cin se pose le problème de l'acharnement thérapeutique, dont la limite est très dure à définir. La décision paraft dans ce cas devoir être discuté avec la famille et toute l'équipe soignante, y compris le personne hospitalier qui est souvent au courant des volontés du malad Cette deuxième situation es néanmoins un peu plus incon fortable que la première. La troisième situation est plu

angoissante encore : c'est le problème du grabataire frappe d'une grave détérioration mer tale. Quand est-on aftr que cett dernière est tots e ? Combien de neuroleptiques, de calmants, de drogues modernes, ntilisés pour juguler des états démentiels conduisent à l'anéantissement Nous les utilisons de moins er moins. Mais nous ne sommes pa dupes : administrer ces drogues c'est conduire au calme, mais aussi à l'absence d'allimentation spontanée. Il faut alors nourris le malade par perfusion, et j'a parfois le regret de ces goutte à-goutte terminaux inutiles. Dans mon service, les opinions philosophiques des infirmière des internes, des aides - soleman tes, des médecins représentent un très large éventail. Sur des cas concrets, parfnis les avis divergent. Lorsqu'il n'y a pas unani-mité, y compris avec l'avis de la famille, nous continuons à traiter_

La mort ne peut se mettre en loi. Comment savoir vraiment ce qui veut le mourant?

(°) Médecin-chef de l'hospice de

LE NEUVIÈME

Communications of a state of the state of th

A Carrillo se prononce en laveur Satistics of the community of the commun

wan macrosoft.

San macrosoft and a second and a second a

de José Dia.

Serial du Des de la serial de

Controls of the controls of the controls of the control of the con

NCERTUDE SUR L

menegaciation avec les Briga

A L'ASSEME

M. Barre : Indig

M. Mitterrand :

de dresse

The entropy of the second of t Centralisma damocrati Clear wines and server Process of the server in an an la lécalisation de la light semble la les de la lecalisation de la lecalisation de la lecalisation semble la lecalisation semble la lecalisation semble la lecalisation semble la lecalisation de la lecalisation de

Une négociation avec les Brigades rouges est de nouveau envisagée

Rome. — « Et s'il n'était pas mort ? » L'Italie recommence à s'lnterroger sur le sort de M. Aido Moro, après l'avoir prématurément enterré. Les partis politiques parlaient ces derniers jours d'uu « fil ténu d'espérance » Mais ils semblaient s'y accrocher pour la forme, étant couvaincus au fond d'eux-mêmes que le président de la démocratie chrétienne avait blen perdu la vie. Ils n'étaient pas en deuil, ils attendaient de l'être officiellement.

On évoque de nouvean depuis mercredi soir une possible négociation avec les Brigades rouges. Le « parti de la tractatiou » — qui rassemble des intellectuels et des proches de M. Moro avec un appui indirect de la confé-

10-30

2 72

200 A

2 12

...

40.27%

6.4

7 m - 1-2 - 17 m - 2

· · · : - ; - ; -

....

71 15 259

. 11.5

- 2

2...

4. - 10-10-

.. 1255 😅

ambiguite du texte

un appul indirect de la confèrence épiscopale — reprend vigueur. L'épouse du président de
la démocratie chrétienne se serait
adressée à l'un des fondateurs
du tribunal Russell, le sénateur
Lello Basso, pour qu'il tente aue
médiation. D'accord sur le principe, celui-ci aurait réclamé un
« jeu vert » politique, sachant que
les partis recommençalent à les partis recommençaient parler de « fermeté ».

«Ce sera Napoléon aux Invalides »

Cela n'empêcha pas de nom-breux hommes politiques de porter dêjà le deuil. Persuadés que M. Aldo Moro est mort, ils en viennent à souhaiter que l'on en viennent à souhaiter que l'on retrouve son corps. Seule cette macabre découverte permettralt de lui rendre un hommage national, — « ce sera Napoléon nux Invalides », dit un député démocrate-chrétien — et d'envisager l'avenir après cinq semaines d'incertitude paralysante.

Autant la journée de mardi avait été fertile en événements, eutant celle de mercredi a été creuse. Rien, pas le moindre élé-ment nouveau dans les recher-ches. Des ceutaines de policiers équipés d'hélicoptères et de chiens de montagne ont parcouru dans toos les sens la zone indiquée par le « communique n° 7 ». Ils ont même étendu leurs recherches aux loca-lités voisines. En vain. Les enquéteurs pensent que le corps de M. Moro ne s'y trouve pas. « Cette présencé est hautement improbable en raison des conditions climatiques », a remarqué le ministre de l'intérieur. Il n'est cependant pas possible d'abandonner les recherches. « Nous continuerons, a dit le magistrat qui couduit l'enquête, tant que les

Brigades rouges n'auront pas il a fallu percer la couche de

donné d'autres indications :

La profondeur du lac de la d'explosifs. Sous les 25 centimètres de neige tombés ces d'emierres de neige tombés ces d'emierres plus agrat en fait d'une immense mare recueillant les eaux qui se déversent des montagnes environnantes. Mais nour regrettes aux qui s'est explisient les rouges en la fait percer la couche de glace qui la recent la couche plus d'explosifs. Sous les 25 centimètres de neige tombés ces d'emierres plus dure, qui date de plusieurs semaines. Et encore en plusieurs semaines. nantes. Mais pour permettre aux dessous, il y a la glace qui s'est hommes-grenouilles d'y plonger, formée au mois de decembre. La

température de l'ean est telle (moins quatre degrés) que les hommes-grenouilles ne peuvent faire que de brères plongées, mai-gré leur combinaison. Farce macabre ? Il était encore

impossible de le dire ce jeudi matin. Tout juste pouvait-on passer en revue les diverses hypothèses.

Le « communiqué nº 7 » est Le « communiqué n° 7 » est authentique à 80 %, disent les experts. Reste à savoir s'il est véridique. Les Brigades rouges n'out pas l'habitude de mentir. Mais peut-être ont-elles été contraintes à une manœuvre de diversion. La découverte d'une de leurs cachettes dans le quartier nord de Rome a pu les inciter à détourner l'attention de la police sur un autre lieu distant de plusieurs dizaines de kilomèpolice sur un autre lieu distant de plusieurs dizaines de kilomè-tres, et de surcroît inaccessible. Le « communiqué u° 7 » semble avoir été rédigé à la hâte. On ne conclut pas une affaire de cette importance par un texte aussi bref et aussi mesquin.

Un autre élément a pu pren-dre de court les ravisseurs : la mort subite de M. Aldo Moro qui, dit-on, souffrait d'une maladie pouvant avoir de graves conséquences sans des soins appropriés.

Parfis et syndicats mobilisés

Les partis et les syndicats se déclarent « mobilisés ». Ils sont convainces que le dénouement est proche. Mais que se passeraitil si les Brigades rouges entrete-naient l'incertitude et si le corps de M. Moro restait introuvable ?

Un pays entier est donc sus-pendu au bon vouloir d'une poignée d'extrémistes. Ceux-ci en-couragent d'autres apprentis sorclers, comme le montrent da petits attentats, commis dans diverses villes et probablement sans rapport entre eux. Des propos pessi-mistes sont entendus dans l'exmistes sont entendus dans l'ex-trême gauche. M. Lucio Magri, secrétaire général du parti d'unité prolétarienne, nous a dit : « Dans les prochaines semaines ou les prochains mois, il y aura une tension toujours plus grande. Le pouvoir sera paralysé par l'ordre public, On risque d'assister, en même temps, à la prolifération d'actions violentes et à la nais-sunce d'e escoundes de la mort » d'actions violentes et à la nais-sance d'« escouades de la mort » pour venger les victimes, comme en Amérique du Sud. N'oublions pas que cette violence survient dans un cadre économique et poli-tique très instable. »

ROBERT SOLE

« Pauvre M. Moro! »

De notre envoyé spécial

Turin. - - Angolsse - - L'altente dramatique -. • La peur -. A en croire les titres des journaux ou même les tout premiers propos du passent que l'on interroga, Turin, • capitale du terrorisma - dapule que les Brigades rouges s'y sont illustrées et que leurs principaux chefs y sont jugés, vit dee heures pour le moins anxieuses. Pourtant, é filaner dans les rues de le métropola plémon-taise, à parler plus avant avec ses habitants, on y retrouve un eentiment déjà éprouvé é Bonn ou à Cologna lors da l'affaire Schlayar, et qui tient au protond décalage existent entre l'aspect dramatique da le situation, ou du moins l'idée qua l'on s'en tait é l'étranger, et la eérénité apparente de l'opinion, una tois surmonté le ohoc des premiers

Même le publication du messege, dane lequel les terroristes annonçalant qu'ils evalent assassiné leur prisonnier, n'e pas vraiment tait sensation é Turin, bian qu'ella fit suita à de nouveaux et aanglants rebondle sementa da l'affaire, dont le meurtre d'un des fonctionnaires de le prison (le Monde daté des 12 et 13 avril).

- C'ast vral qu'il y a un peu moins de monde dans les rues la solr depuis l'enlèvement d'Aldo Moro, explique un policiar, mais on eet encore très loin de ce couvre-feu que certains suggerent d'imposer pour que nous puissions mieux faire notre travall. Dans l'ensemble, las gens n'ont pas modifié leurs habitudes. »

· Voyaz cette foule, eloute un responsabla syndical de Flat. membre du P.C.I., en montrant le flot des ouvriers qui s'engouffrent aux portes da l'usine gigantesqua, C'est le réponse des travallleurs au terrorisme. La vie continue. -

En talt, le centiment qui semble dominer dens le population est celul d'une grande compaselon pour la président de la démocratie chrétienne et sa famille, qualles que solent les syml'axpriment. « Peuvre M. Moro I ». entand-on dire le plus souvant. Male tout le monde, ou pau e'an faut, a'accorda é astimar qua le gouvamement devait faire preuva da fermaté, et même d'intransigeance. » Céder, axplique un facteur accoudé devant la comp-toir d'un bistrot populaire de le banlieue ouvrière, c'était traiter d'égal é égal avec des bendits. » Approuvé é la ronda, il ajouta : ment, on a'en fiche tous plus ou moins. Mals l'Etst, on y tient melgré tout. Il vaut mieux sacrifier una victime que nous tous. » Stralégia da Café du commarca? Le propos, en tout cas, paraît fort représentetif du santimant

Tout comme d'ailieurs un cer-tain persillaga vis-à-vis des ca-pacités — ou plutôt de ce qua Fon appalle ici l'incapecité de la police. Celle-ci, il est vrai, se montre fort discrète. On peut taire des kilomètres dans Turin sans rancontrer d'autres uniformes que ceux des agenta de la circuletion. C'est tout juste si, sur una grande ertère comma le cours Jules-César, menant directement oux autoroutes qui parmettent de quitter la ville, quelques camionnettes blindées et quelques policiars équipés de pistolets mitrailleurs et de gilats para-balles viennent rappelet tout de même que la situation n'est pas tout à fait normale. Et Il taut vraiment e'epprocher de la casarne où ee poursuit chaqua metin, selon un ritue! désormais bien rodé, le procès de heurter à un dispositif policier de quelque împortance.

L'accoutumance à l'inacceptable

Qualques incidents récants ont cependant prouvé que Turin demeurait bien un des principeux points chauds du terrorisme

La police viant d'appréhender eapt personnes, d'on i daux jeunes femmes (une sociologua et une étudiante). Officiellement inculpés pour - activités subver-sives », ces militants d'extrêma participé à l'egression commise contre un gynécologue de la villa, la docteur Ruggaro Grio, qui avait été ligoté eur une chaise et blessé da nombreux coups da revolver (le Monde du

D'autre part, l'un des juges du tribunel devant lequel compa-raissent les principaux • cheis historiques » des Brigades rouges, e reçu un messaga de meneces fort precis.

La forteresse ouvrière que constitue l'agglomération turinoise est manifestement en train de • digérer • le phénomène du terrorisme, da l'intégrer é son peysege politique familler. Qu'on y vole l'effet d'une coupable eccoutumance à l'inacceptable ou, eu contraira, le marqua d'une granda maturité politique, c'est blen surtout le • pauvre M. Moro . partout entendu qui constitue, plus que toute eutre considération, la mellieur résumé du sentimant populaire : ni explosion da haine ni vent da

BERNARD BRIGOULFIX.

● Un violent incendie, d'origine criminelle selon les enquêteurs, a éclaté le 19 avril, peu avant minuit, dans un des ateliers da l'usine Flat de Mirafiori, près de Turin.

Le sinistre, qui s'est étendu sur une surface de 1 200 mè-tres carrès, a presque entiè-rement détruit l'atelier de montage des eièges d'antomo-biles. Les dégats sont évalués à 300 millions de lires.

le 27 mars 1976 qu'un incen-die d'origine criminelle éclate dans des ateliers Fiat. — (AFP.)

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Barre: < Indignation et sympathie> M. Mitterrand: « Oui aura le courage de dresser le barrage?>

L'enlèvement de M.-Aldo Moro a été évo qué, mercredi aprèsmidi, à l'Assemblée nationale, au cours du débat de politique générale. Dans sa déclaration, M. Raymond Barre a exprimé « les sentiments d'indignation et de projonde sympathie qu'inspirent à la France le tragique destin du président Aldo Moro et l'épreuve que subit la démocratic dans ce grand pays ami ». Le premier l'Assemblée et, à travers elle, au ministre a été applaudi par les prays, c'est que les socialistes, qui jamais ne composeront avec la pas davantage avec le terrorisme.

Quelques instants plus tard, au nom du groupe socialiste, M. Frannom au groupe socialiste, M. Fran-gois Mitterrand, qui avait applaudi M. Raymond Barre, a déclaré: « Des groupes fascinés pur la théorie des minorités agissantes refusent toute loi afin d'imposer la leur; le peuple ne les a aucu-nement choisis, et ils se réclament nement choisis, et ils se reclament d'une classe dont ils savent fort peu. Ils dénoncent le pouvoir, mais à peine en possèdent-ils une pareelle qu'ils en usent comme tout pouvoir qui se veut absolu, et l'absolu, en ce cas, c'est de tuer. La belle victoire i

La belle victoire i

La mort d'un homme abandonné, démuni de tout, même de
sa solitude, la mort d'un otage
est - ce la base sur laquelle bont
s'édifier désormais les civilisations ? Toute société sécrète ses
révoltes, et ne purlons pas du
mal allemand ou du mal italien
comme si nous n'étions pas concernés. Au Mouen Age, on élevait des

la violence et de la contre-vio-lence, la question n'est pas de smoir qui n commence, mais qui finra. Ce que je veux dire à l'Assemblée et, à travers elle, au pays, c'est que les socialistes, qui jamais ne composeront avec la violence d'Etat, ne composeront pas davantage avec le terrorisme. » Aucun débat sur la société n'aurait de sens s'il ne se référait

à ces valeurs qui procèdent de la longua conquète des hommes sur eux-mèmes, et hors desquelles ils ne servient plus rien. Le premier secrétaire dn P.S. a été applaudi par les députés de sa formation, par plusieurs députés du groupe U.D.F., et quelques membres dn R.P.R.

La déclaration de M. Giscard d'Estaing

Lors du conseil des ministres de mercredi, M. Giscard d'Estaing avait évoqué la disparition de M. Aldo Moro en ces termes ; e. Le gouvernement français exprime su réprobation devant l'exécution intigne et barbare de M. Aldo Moro accommancé d'une.

LE NEUVIÈME CONGRÈS DU P.C.E. M. Carrillo se prononce en faveur d'un authentique parti eurocommuniste

Madrid. - M. Santiago Car-Madrid. — M. Santiago Carrillo a pris les devants. Critiqué, de l'extérieur et de l'intérieur du parti communiste espagnol, pour son passé stalinien, pour ses erreurs et son triomphalisme, pour son maintien à des fonctions diviseantes darnis de tron longués dirigeantes depuis de trop longues années, il a fait un habile plai-doyer pro domo lors de l'ouver-ture du neuvième congrès du P.C.E., le mercredi 19 avril à

Madrid.

Madrid.

Tont en reconnaissant qu'il evat une « grande responsabilité » dans les erreurs commises par la direction du P.C. espagnol, et en se disant prêt à retourner à la base si la majorité en décidait ainsi, (« Personne n'est venu à ce congrès pour gagner une batalle à l'intérieur du parti », a-t-il précisé), il a en même temps fait état de sa fidélité révolutionnaire, de la longue « travensée du désert » que les « dirigeants historiques » du P.C. ont dû afrouter, et revendiqué sa part dans les succès obtenus par une organisation qu'il a dirigée pendant une longue période de clandestinité et dont il a obtenu, il y a un an, la légalisation.

A en juger par les ovations

elandestinité et dont il a botent, il y a un an, la légalisation.

A en juger par les ovations qui lui ont été réservès. sa réélection semble assurée. Les débats de ces dernières semaines avaient révêlé un début de fronde contre le secrétaire général, mais personne ne pense que celui-ci soit réellement menacé.

Le congrès s'est ouvert en présence de la Pasionaria, et de la veuve de José Diaz, qui tut secrètaire général du P.C.R. de 1932 jusqu'à se mort en 1942. Les réactions des congressistes au rapport du comité centrai in par M. Santiago Carrillo et la présentation des délégations étrangères ont montré un net enthousiasme de la sale pour les combats de libération du tiers monde (Angola, Cuba, Palestiniens, Sahrouis) et pour tout ce qui touche à la inite syndicale : ce de l'ui et fait confirme que la base ouvrière, 40 % de ses quelque deux ceut du parti reste l'm portau te puisque, selon ses statistiques, milla adhérents sont des travailpuisque, selon ses statistiques, mills adhérents sont des travall-leurs de l'industrie et 11 % des journallers agricoles.

De notre correspondant

Comme d'habitude, M. Carrillo a révèlé dans son exposé qu'il était très sensible aux attaques personnelles et que s'il peut être hardi dans certains postulats de l'eurocommunisme. Il est parfois décevant dans l'analyse théorique. A plusieurs reprises, en effet, il a répondu indirectement aux accusations de M. Jorge Semprun. l'ancien dirigeant du P.C.E., exclu en 1954, en affirmant que le parti na pouvait se livrer à une exercice d'anthropophagie en dévorant sa propre histoire ». Il a été souvent convaincant en défendant la politique de pacte avec M. Adolfo Suarez et l'abandon de la référence léministe dans la définition du parti. En revanche, il a été nettement plus « traditionaliste » sur d'autres points.

Centralisme démocratique

C'est aiusi qu'il continue de plaider en faveur du centralisme de mocratique et de « l'hégémonie de la classe ouvrière » dans la lutte des classes défavorisées contre le pouvoir oligarchique. Il ne renonce pas à qualifier pratiquement de socialistes les pays de l'Est poisqu'il parle de pays qui « présentent une solution de rechange socialiste au système capitaliste ». Et le fait qua l'Estat relais souvent l'initiative privée en Europe occidentale est présente par lui comme un des facteurs pouvant favoriser la passage à une « société socialiste évoluée ».

A ceux qui accusent le P.C.E.

A ceux qui accusent le P.C.E. d'avoir trop privilègié, ces derniers mois. l'activité parlementaire au détriment d'autres formes de combat. M. Carrillo a donné un semblant de raison en confessant que le parti n'était pas allé suffisamment « vers les masses ». En revanche, il a répondu avec pertinence aux militants qui ne comprennent pas pourquel le P.C. doit renoncer à se qualifier de « léniniste ». Il a expliqué plusieurs fois que les conditions d'anjourd'hui u'étaient plus celles de 1917 (« Le monde n changé de base », a-t-il afirmé, reprenant

des qui permettraient à présent de passer du capitalisme au socialisme. Refusaut de se laisser
enfermer dans le dilemme présenté par la droite, qui parle de
forces marxistes et non marxistes,
il a réaffirmé la nécessité d'une
politique de concentration démocratique (« la plus large possible »,
a-t-il dit), suite de la politique
de réconciliation préconisée sous
le franquisme.

Dans cette optique, l'entente
avec M. Adolfo Suarez et l'adhésion au pacte de la Moncloa, signé
en octobre 1977 entre le gouvernement et toutes les forces parlementaires, semblent à M. Carrillo parfaitement justifiées. Le
secrétaire général du P.C.E. estime
d'ailleurs que le pacte a donné
ses premiers résultats dau s la
lutte contre l'inflation et le
redressement de la monnaie et du
commerce extérieur. Il note que
le parti socialiste rétioent au
départ, a finalement rejoint le
P.C. dans sa détense chaleureuse
de ce qui a été appelé par la
presse le « compromis historique »
à l'espagnole.

Mais, sur d'autres points, il u'a-

A l'espagnole.

Mais, sur d'autres points, il u'a
pas été très tendre, comme d'habitude, pour le parti de M. Felipe
Gonzalez, qu'il accuse de faire de
« l'électoralisme ». Il lui reproche, par exemple, d'avoir refusé
la création d'un organe chargé
de surveiller l'application des accords de la Moncioa parce que cet
organe aurait pu apparaître cords de la Moncloa parce que cet organe aurait pu apparaître comme un ersatz du « gouvernement de concentration » proposé par les communistes. « Le P.S.O.E. n ainsi sacrifté les intérêts des travailleurs à ses intérêts de parti », a déclaré le secrétaire général du P.C.E. Autre erreur des socialistes, selon le dirigrant, comsocialistes, selon le dirigeant com-muniste : avoir donné à croire que les élections municipales pouvaient inverser en leur fa-veur le rapport de force existant

dans le pays. Le P.S.O.E. aurait ainsi réveillé le vieux phantasme créé par les élections locales de 1931, qui ont abouti à l'instauration de la république, et fait craindre « en haut lieu » que la monarchie pouvait, cette fois en core, si la gauche gagnait dans les centres urbains, être remise en question. Cette attitude a contribué, toujours selon M. Carrillo, à ajourner le renouvellement des municipalités qui sont toujours au mains des franquistes, situation dangereuse à son avis.

avis.

Enfin, le secrétaire général du P.C.E. a évidemment mis en valeur la démocratisation du parti, manifeste, selon lui, au cours des débats qui ont précédé le neuvième congrès. « Nous nurions pu faire un parti hermétique sans contradictions internes, au lieu d'un parti ouvert, transparent, at-1-11 dit. Notre choix a été volontaire et responsable. (...) Nous n'avons pas mis d'obstacle à l'entrée de nouveaux militants ni à la démocratie interne. Nous avons opté avec toutes les consévales. avons opts arec toutes les consequences que cela implique, en faveur d'un authentique partieurocommuniste.

CHARLES VANHECKE.

L'Andalousie bénéficiera d'un régime de pré-autonomie. La décision a été prise en conseil des ministres du mercredi 19 avril les huit provinces qui forment la région (Almeria, Malaga, Grenade, Jaen, Cordoue, Séville, Huelva, Cadix) seront placées sous l'autonomie d'une junte composée d'un plenum et d'un conseil exécutif. Le plenum sera constitué de trente et un parlementaires choisis en fonction du résultat des élections du 15 juin 1977 ainsi que d'un représentant de chacune des élections dn 15 juin 1977 ainsi que d'un représentant de chacune des huit députations provinciales. Le conseil exécutif, qui sera l'organe de gouvernement, comprendra dix-sept conseillers choisis an sein de l'instance délibérative. L'Andalousie, qui compte six millions d'habitants, et dont la superficie équivant à 17 % du territoire espagnol, est la septième région d'Espagne à acquérir un régime d'autonomie provisoire. — (Corresp.)





"... peut-être un roman dont Sulivan n'est plus l'auteur mais le personnage."

1.0

Hongrie

Le comité central du parti socialiste ouvrier fait le point sur la situation politique et économique du pays

Budapest. — Le mercredi 19 avril s'est onverte à Budapest une réunion élargie du comité central du parti socialiste ouvrier hongrois 1P.S.O.H.). Cette session de deux jours doit faire le point de la de Geux jours doit faire le point de la situation politique et économique du pays, trois ans après le onzième congrès du parti (mars 1975), et préciser les orientations à eulvre d'ici le douzième

Au cours des trois demiéres en-

congrès, qui devrait se tenir dans un délai de deux ans à deux ans et demi.

Fidales à leurs méthodes de travail efficaces mais discrètes, dussent les aspects spectaculaires de la propagande en souffrir, les dirigeants hongrois ont choisi cette formule de préférence à nne Conférence nationale du parti telles

qu'elles sont à l'honneur dans d'antres paye communistes (Roumanie, Pologne, Bulgariel. La position de la Hongrie dans le monde et dans la communauté socialiste, l'évaluation de la situation internationale et les questions économiques, devaient occuper la plus grande place dans les travaux de cette session.

Une position rentorcée

De notre envoyé special

nées le rôle de te Hongrie n'e cessé de a affirmer, alors même que, soumie é des tensions intérieures diverses et eux effets de la crise éconoautres pays socialistes effrontalent des difficultés Imprévues. L'affirmation grandissanle de ce petil peys denublen est le conséquence en pre-mier lieu d'une situetion intérieure en progrès constant, résultant principalement de le poursuite depuis dix ena d'una réforme économique Washington. sana équivalent en Europe de l'Est, Dene le monde communiste, M. Janos Kader a'est efforcé au plua fort de le querelle entre Moscou et tion eccrues dues è la polluque de détente. Favorisées par ces deux factaurs, les initietives de la Hongrie

Les voyages de M. Kader l'an dernier, d'ebord en Autriche, puis en Italie et eu Vetican, enfin en Aliamegne fédérele, celul qu'il doit faire cette année en France, représenlent une ouverture diplometique incontestable et un élargissement notable de l'horizon hongrols. Le relour é Budapest eu début de l'année de la cou-ronne de asini Ellenne, symbole de l'Indépendance et de l'unité du pays, qui était conservée depuis le fin de la guerre aux Elets-Unis, e constitué un eutre succès, encore rehaussé par La visile effectuée & cette occasion par M. Cyrus Vence, secrétaire d'Ela] américain. L'emélloration des rela-tions evec les Etats-Unis s'est égelemant menilestée par l'octrol récenì à la Hongrie du bénéfice de le cleuse de le netion la plus fevorisée, einsi que par l'ouverture en 1977 é New-York d'un bureau de le Banque netionale honoroise.

caractérisées ces demiéres années

Le renforcement des reletions huntout eutant politique qu'économique, compte tenu de le situation régnant en Europe centrale, en particulier des frictione opposant le Honorie à le Roumenie eu sujet de le minorité megyere de Transsylvanie. Les actions des dirigeants roumeine evalent jusqu'à maintenant été nettement plus

Intanses é Washington que celles de depule l'errivée eu pouvoir de leurs homologues hongrola et le ré-cent voyage eux Etats-Unis da M. Ceausescu, le chef du P.C. rou-main, montre le continuité de ses Atlentique. Maie Il n'est pas nieble que le position roumeine se trouve indirectement effaible auprès de l'administration Carter par l'amélioretion des repports entre Budapest et

lee pertis dits eurocommunistes de tenir une position moyenne, arron-dissant lee angles. Non pas que les dirigeants hongrole éprouvent quelque faiblesse pour les thèses eurocommunistes, mele parce qu'ils sont de plus en plus convaincus que les lieme résident dans un pluralisme de ses formes et dane une plue grande indépendance des partis communistes, Simultanément, le parti hongrois e développé ses contacts ouest-européens, l'exemple le plus frappant étant la vielle, le mole dernier à Budapest, de M. Willy Brandt, président du S.P.O. ouest-s et président de l'Internationale sociellate, Dans l'incertitude qui caraceituellon Internationale

< L'âge d'or de l'économie »

L'échec de la mission de M. Waldheim sur Chypre

merquée à le fin de l'année dernière et eu début de cette année per un événement heutement signi-ficatif : le dixième enniversaire de le réforme économique. Cet enniversaire e été célébré à le hongroise, o'est-à-dire sans beaucoup de plusieurs dirigeants de réaffirmer les blenfaits des mécanismes inirodults le 1er janvier 1968, et qui sont fondés eur l'utilisation de moyens économiques, et non plus edministratifs, pour orienter l'ectivité des entreprises. L'idée de revenir à une stricte planification centralisée est

tielle ».

La décision de ne pas accepter les propositions turques comme base de reprise des négociations intercommunautaires a été prise

à l'unanimité mercredi 19 avril en fin de matinée par le conseil des ministres et le conseil des ministres et le conseil national présidé par M. Kyprianou. Le secrétaire général de l'ONU va maintenant évaluer la situa-tion et décider d'il convenue

tion et décider s'il convoque on non une réuniou intercommu-nantaire. On estime à Nicosie

qu'il ne pourra prendre cette dé-

cision dans un avenir immédiat. Le président Kyprianou 2 certes déclare mercredi que, si M. Wal-

dheim décide malgré tout de re-lancer les pourpariers, le gou-vernement et la partie chypriote

grecque « étudieront la question ». On ne cache pas, toutefois, dans

les milieux gouvernementaux que toute négociation dans le cadre présent « ne se poursuivra pas

-delà de la séance inaugurale ».

DIMITRI ANDREOU.

M. Carter, les partis socieux-démocrates, ou du moths certains d'entre eux, sont considérés à Bu comme de véritables - partenaires pour sauvegerder et consolider la détente. Les dirigeants hongrois se montrent à ce sulet moins pessimistes que par exemple leurs collègues tchèques ou est-allemands. La détente reste é leurs yeux le tendance principale dane les rapports oneux et le retour

guerre froide est beaucoup moina

redouté lei qu'alleurs.

pondéradon a'explique lergement par les conditions de le situation intérieure hongroise. Sans être sans nuages, elle est considérée é Budapest comme satisfeisanle. L'an demier, les objectifs du Plan ont été etteints ou dépassés dens le plupart des secteurs, ce qui e permis de rattrapar le retard pris en 1976, Cette année, les buts fixés sont assez modestes ; le produit national brut ne dolt eugmenier que de 5 % contre près de 8 % en 1977. ter les risques d'emballement -- les Investissemente se sont accrus de 13 % l'an demier contre 4 é 5 % ment soumise, du fait de son ouverture vere l'extérieur, eux tensions

La vie politique intérieure e été devenue eujourd'hui étrangère eux dirigeants hongrois. Le célébration de cet événement paraît evoir apporté un encouragemenl aux partisans d'une eccentuation des réformes. Les discussions qui se eppl déroulées l'en demier dens le parti sur les meilleurs moyens et de contrecarrer les effets de le crise à l'oues), ont selon toute apparence donné reison à ceux qui pensent que les solutions se trouvent dene une edeptation du système ectuel et non dans l'infroduction de contrôles supplémentaires. Le poids des * financiers », evec en tete les

dirigeants de le Banque nationele es fait de plus en plus centir. Leur influence e'exerce surtout sur le conception de le politique des prix et dans le pratiqua d'une politique monétaire de plus en plus activa.

Au 1et janvier les prix é la production de différents produits industriel (sidérurgle, énergie électrique) ont été augmentés parfols de feçon considérable (plus da 20 %) afin de les rapprocher des prix mondieux e d'obliger les entreprises é retionaliser. Dans se politique monétaire, le gouvernement réagit plue rapidement que par le passé aux veriations des cours des devises occidentales efin de combattre les influences négatives de ces fluctuations sur ses échanges extérieurs. Cetta politique a son pendant é l'Est ; au 1er janvier le rouble transférable e été dévalué de 1,50 forint. Cette mesure doll favoriser les Importetions en provenence d'Union soviétique, l'Ouest étant de plus en plus recherché pour les exportations. Melgré des progrès en ce domaine, les résultats restent insuffisants, le Hongrie souffrant en outre depuis plusieurs ennées d'une détérioretion des termes de l'échenge. S'Il existail un risque pour le Hon-

grie depuis quelques années, c'étalt suparbement lonorer son expérience économique. Cet isolement est en train de ee rompre. Les nécessités de l'intensification du développement ont poussé plusieurs eutres membres du COMECON, Tchécoslovaquie, Roumenie, Bulgerie, à entreprendre à leur tour quelques réformes. Même très timorées, ces mesures conjortent cont engagés dans le bonne voie. Il ne leit pas de doute que cette ligne sera réaffirmée. L'équipe chergée de l'appliquer devrait montrer une assez grande stabilité, maie il n'est pas exclu que se poursuive le rejeunissement de le direction, eensible depuis 1975 et donl pourraient profiler cette lois un comme comme M. Istvan Huszar, ectuet président du Comité du plan, et de l'avia de certains premier ministre en puissance.

MANUEL LUCBERT.

ASIE

Vietnam

Les autorités d'Ho-Chi-Minh-Ville lancent une nouvelle campagne de « socialisation » des petites entreprises

Des voyageurs rentrés récem-ment du Vietnam et cités par le correspondant de l'agence UPI à Bangkok confirment que les eutorités vietnamiennes viennent de lancer une vaste campagne pour fermer les petites entre-prises et les commerces prives à Ho-Chi-Minh-Ville et envoyer les propriétaires dans les nou-velles zones de développement agricole (le Monde du 20 avril). Cette campagne, présentée com-me un « inventaire » par les antorités, a commencé samedi 15 avril et ebouti à l'occupation de centaines d'échoppes et mai-sons par des cadres gouverne-mentaix. Une campagne simi-laire lancée le 23 mars avait dėja visė les moyens et gros commerçants, notamment ceux de la ville chinoise de Cholon jouxtant Ho-Chi-Minh-Ville. La radio vietnamienne a annonce mardi 18 avril que le conseil de la capitale avait « décidé de mettre fin à toutes les activités

illégales dans les différents marillégules dans les differents mar-chés ouverts de la ville ».

D'autre part, les informations de source suédoise faisant état de combats entre les forces chi-noises et vietnamiennes, le long de la frontière nord du Vietnam (12 Monde du 20 avril), n'ont de la frontière nord du Vietnam (le Monde du 20 avril), n'ont été ni infirmées ni confirmées par le ministère vietnamien des affaires étrangères. Toutefois, pour de nombreux observateurs en poste à Hanoi, ces informations doivent être accuelliles avec prudence. Les rumeurs d'incidents frontaliers avec la Chine à la frontière nord du Vietnam sont en effet fréquentes à Hanoi. En juin 1976, il avait été fait état d'un début de conflit, entre les deux pays. Deux journalistes les deux pays. Deux journalistes de l'AFP, avalent pu parcourir, sans aucun problème, l'ancienne » route coloniale 4 » allent de Cao Bang à Lang Son, le long de la frontière, sans observer aucun indice d'affrontements, — (AFP.-UPI.)

LE CAMBODGE SUR ANTENNE 2

«L'Humanité» juge « accablant » le reportage de la télévision yougoslave

Antenne 2 a diffusé, le mercredi 19 avril, un reportage sur le « Kampuchéa démocratique », réalisé par un journaliste de la télévision yougoslave. M. Nikola Vitorovich. Notre correspondant à Beigrade. Paul Yankovitch, a déjà rendu compte de ce témognage — le premier du geure — sur la situation au Cambodge, trois ans après la victoire com-muniste (le Monde daté 16-17

Les images lugubres d'un pays assujetti au projet de « socialisme intégral », de villes désertées et de foules enrégimentées — qui corroborent largement les nombreux témoignages de refugies publiés depuis 1975 — sont sévè-rement commentées par les quo-tidiens de jendi 20 avril. Sous le titre « Le Cambodge

sur A2 = accabiant », l'Huma-nité écrit, notamment, sons la signature de J.-E. Vidal, au sujet de ce pays soutenu par Pékin dans sa querelle avec le Victnam: « Au nom de quel monde nou-veau voit-on des enjonts de douze ans travailler dans un ate-lier sur des tours qu'ils n'attel-gnent qu'en montant sur des caises 7 D'autres du même âge,

» Au nom de quel monde nou-veau cinq mille femmes, separées de leurs maris, travaillent-elles dans les marais salants proches de Kep. ville morte comme les

veau toutes les universités sont-elles fermées depuis trois ans, envahies par les herbes? Au nom de quelle égalité l'école d'élec-tricité qu'on nous montre, une des rares écoles techniques ouvertes, est-elle exclusivement réservée « eux enfants de com-battants » ? Les enfants palent donc pour ce qu'ont fait on n'ont pas fait leurs parents ? (_)

» Dans ce paradis dont on ne sait combien de vies il n codié — les récits des Khmera réjugiés au Vietnam sont à cet égard au vietnam sont à cet égard assez angoissants, — un seul « groupe culturel » dont les ballets se bornent à reproduire, de la façon la plus simpliste, les gestes du travail et du combail de la comb at contre un ennemi désigné : le Vietnam. Accablant, ce film. »



Concert pour CHYPRE MIKIS THÉODORAKIS

CE SOIR Salle Pieyel, à 20 h 30

L'acceptation des propositions turques égaivaudrait à un suicide

déclare le président Kyprianou

De notre carrespondant

Nicosle. — An cours de l'entre-tien de plus de deux heures qu'il a eu mercredi lors de sa visite éclair à Nicosle. M. Waldheim n'a pu persuader le gouvernement

La solution proposée par les n'a pu persuader le gouvernement chypriote in la partie chypriote grecque de participer à un nonveau tour de pourpariers intercommunautsires. M. Waldheim était venu présenter les propositions de la partie turque pour le règlement de Chypre. Estimant que ces propositions sont « tolalement inacceptables et ne présentent aucune base pour la regrise du dialogue intercommunications de la partie de dialogue intercommunications de la partie de la par reprisa du dialogue intercommu-noutaire », la partie chypriote grecque s'est efforcée d'éviter la reprise d'un dialogue « sans contenu et voué à l'échec ».

Pour la première fois, le secré-taire général de l'ONU n'a pas renou è automatiquement les pourpariers intercommunautaires, mais, sous la pression de la partie mais, sous la pression de la partie chypriote grecque, il a cherché à înetanrer un dialogue. On souligne dans les milieux gouvernementaux à Nicosie que « Chypre n'est plus disposée comme précèdemment à briguer les certificats de bonne conduite et à donner ainsi à la Turquis l'occasion de mener une propagande active sur le plan international ». Le président Kyprianou n'at-il d'ailleurs pas estimé, mercredi, que « Chypre aurait pu n at-u d'anieurs pas estimé, mer-credi, que « Chypre aurait pu refuser d'engager des pourporlers tant que les résolutions des Na-tions unies à propos du problème de Chypre ne sont pas appli-ques »?

Indiquant les raisons pour lesquelles son gouvernement et la partie chypriote grecque ont rejeté les propositions turques, le président de la République, M Spyros Kyprienou, e affirmé, an cours d'une conférence de presse, que l'objectif de ce texte « n'est pas de trouver un règle-ment du problème de Chypre mais de rompre l'impasse et l'isole-

Athènes déplore l'«intransigeance» d'Ankara

De notre correspondant

Athènes. — C'est sans étonne-ment que les milieux politiques grecs enregistrent l'échec de la mission du secrétaire général de

Athènes a toujours souligné que la reprise du dialogue intercom-munautaire à Nicosie et la recher-

munautaire à Nicosie et la recherche d'une solution ne pouvaient être envisagées que si la partie turque faisait des propositions « réalistes et raisonnables ». Or des que les grandes lignes des propositions turques furent connues par suite de « futies orgonisées », fort mai appréciées à Athènes, il apparut que ces conditions n'étalent pas remplies.

Le premier ministre, M. Caramanis, avait donné le ton en relevant qu'il importait avant tout de savoir si ces propositions étalent de nature à permettre la reprise du dialogue entre les deux communautés. Ce qui aux yeux des dirigeants athéniens n'était visiblement pas le cas.

Les milleux politiques athépoys ». La solution proposée par les Turcs est a pira qu'une confédé-ration » puisqu'elle prévoit a deux Flats totalement séparés ». Toute possibilité d'amélioration des propositions turques est à écarter car la base, la philosophie et l'essence de ces propositions sont totalement inadmissibles. « L'acceptation des propositions des l'acceptations des la companion de la companion ceptation des propositions turques équivaudrait à un suicide », s-t-II ajouté.

La partie turque et le secrétaire général de l'ONU ayant affirmé que les propositions de la partie turque sont « concrètes et substantielles », le président Kyprianou a indiqué par ailleurs qu'« une proposition pour l'occupation définitive de l'Ue par la Turquie peut également être qualifiée de concrète et substantielle ».

Les milieux politiques athé-niens s'interrogent également sur

l'évolution des relations entre la Grèce et la Turquie et du dialo-gue amorcé par MM. Caramanis et Ecevit à Montreux. Déjà la réunion qui evait été prévue pour le 4 avril dernier à Ankara entre reunion qui evait ete prevue pour le 4 avril dernier à Ankara entre les deux secrétaires généraux des ministères des affaires étrangères s été ajournée. Au quartier général de l'OTAN à Naples, au cours de manœuvres sur la carte, les officiars grecs se sont retirés en manifestant leur opposition aux conceptions turques en matière de contrôle de la mer Egée. Enfin, si la question de Chypre demeure bien indépendante des problèmes se posant entre la Grèce et la Turquie, par ses multiples retombées elle demeure importante pour les Grecs. L'e intransigeance y et les y arrièrepensées y de la partie turque, estime-t-on tel, ne sauraieut donc contribuer à créer ce climat de confiance qui seul peut entrainer une détente dans les relations entre Athènes et Ankara.

MARC MARCEAU.

travers le monde

Etats-Unis

• LE VICE-PRESIDENT WAL-TER MONDALE séjournera aux Philippines, en Thallande, en Indonésie, en Australie et en Nouvelle-Zelande pendant douze jours, à partir du 29 avril, a annoncé, mercredi 19 avril, la Maison Blanche.

• L'ANCIEN GENERAL SOVIE-TIQUE DISSIDENT PIOTR GRIGORENKO a obtenn. mercredi 19 avril, l'asile politique eux Etats-Unis, Il avait été récemment privé de 53 nationalité soviétique.

Ghana

• LES DIRIGEANTS MILI-TAIRES ghanéens ont fait arrêter trente-cinq personnes, le 19 avril à Accra, accusées d'avoir comploté contre le roud'avoir comploté contre le gou-vernement. Le 14 avril déjà, les eutoritée ghanéemes avaient annoncé l'errestation de dix-sept personnes, dont trois anciens ministres (le Monde daté 16-17 avril). Ces arrestations font suite au réfé-rendum du 31 mars, par lequel le pays e approuvé, à une légère majorité, les projets du général Acheampone, chef de général Acheampong, chef de l'Etat, de former un gouverne-ment d'union nationale.

qui satisfait tous vos désirs. Divorcez de quiconque n'en fait pas autant.



Epousez le salon

Plus une personne est lourde plus elle a besoin, pour être assise confortablement, d'avoir ses reins soutenus... et vice-versa. Lorsqu'on discute les jambes croisées, un verre à la main ou que l'on est couché dans son fauteuil devant la télé, l'inclinaison du dossier doil ètre différente et le maintien aussi.

Si lous ces changements de formes et de tignes peuvent se faire automatiquement, en fonction du poids et de la position, on obtient des sofas et fauteuils sur mesure.

Des sofas et fauleuils qui satisfont tous vos désirs-Des sofas et fauteuils qui vous aiment... et vice-versa.

La Boutique du Brésil

50. rue de l'Université (coin rue du Bac) 544.18.20 43. av. de Friedland (métro Eloile) 359.22.10

صكذا من الاصل

THAILANDE

DE SOCIA

. III. — 1978, d

Dy nitte entalé spéciel

CAMBODGE

Constitution of the second of Tan II a 1:
Tan II a 1:
Trailings

des fourn.

Si étrange

de sourre

de sourre

de la guoi lu.

Source

Somes of designation of the second of the se

badision: Circa casavee, bless or de rise culture; de culture; sefforce de casavee bless or de culture;

Tilleious, promiteriolori Bouler ordennema, in filantination Safe tillogable of the filantina Infall Formous des total plants And de for the service of the product of the service of the beautiful and the service of t

· 1 long to champe. Tribapani la production

Standard La Proposition

En Geur and an mellion

methe fourter pray de 4 million
de personnes ont trouve de personnes ont trouve de personnes ont trouve de personnes de perso

to sometime and neuron programs of the sound of the sound

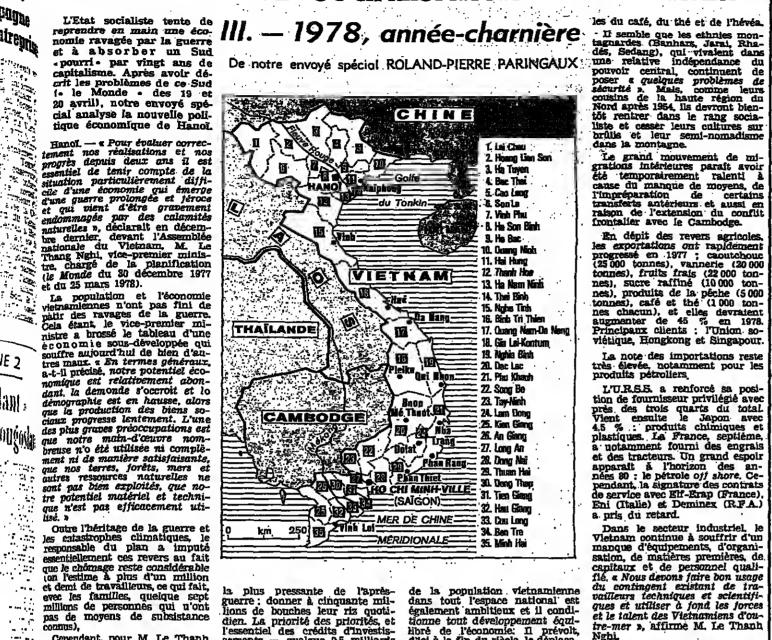
the strates to the sole . 162 propramme de régistmbus

F K :

amèrement. On estime cependant, de source occidentale, que la Chine a livre à Hanof plusieurs. dizaines de milliers de tonnes de lis en 1977.

O. ORTSMANN Préface de J. Delors 58 F dunod

TROIS ANS DE SOCIALISATION AU VIETNAM



la plus pressante de l'aprèsguerre : donner à cinquante millions de bouches leur riz quotidien. La priorité des priorités, et
l'essentiel des crédits d'investissements — quelque 9,5 milliards
de francs sur un total de
34,5 milliards — out été destinés
au secteur agricole au détriment
de la sacro-sainte primauté de
l'industrie lourde. En fait, une
bonne portion des investissements
affectés au secteur industriel doit
aller, dans une première phase,
eux entreprises travaillant pour
le secteur agricole.

Le plan prévoit pour 1980 une

mait vouloir réaliser les changements à marches forcées, y 3-t-il me panacée à ce fléau dont on entend de plus en plus souvent parler au Vietnam : l'arrogance, l'incompétence et la corruption de certains cadres et bureaucrates ? Les dirigeants espèrent cependant beaucoup des résultats de l'année 1976, une année-charnlère, qui devrait permetitre d'effacer bien des erreurs et des retards et d'atteindre, au moins dans le domaine de l'autosuffisance alimentaire, les objectifs du plan quinquennal.

Ce plan, il a bien fallu, avec pragmatisme, l'adapter à la réalité

Priorité à l'agriculture

Cependant, pour M. Le Thanh Nghi, « la cause la plus grave du ralentissement des transfor-mations économiques et sociales

Il a fallu rationner sévèrement, trouver des fournisseurs et des donateurs étrangers, débloquer des crédits. Au mois de mars, on estimait, de source occidentale à sant tient compte des zoues de double récolte, essentiellement localisées dans le Nord, et qui ne représentent encore que 2,3 mil-lions d'hectares. En 1978, 300 000 Hons d'hectares. En 1978, 300 000 hèctares de terres nouvelles doivent être défrichées et mises en culture, notamment dans le Sud et sur les Hauts-Plateaux du Centre, ce qui représente une augmentation de 60 % par rapport à 1977. Des coopératives et des fermes d'Etat — gérées soit par des civils, soit par l'armée — serout immédiatement implantées dans ces zones d'économie nouvelle. Hanol, que le Vletnam avait obtenu de quol lui permettre d'atobienu de quol lui permetire d'attendre la soudure avec la prochaine récolte avec 1,6 million de tonnes de céréales : blé (580 000 tonnes), farine de blé (700 000 tonnes), les principaux fournisseurs sout l'Union soviétique (450 000 tonnes), l'Inde (400 000 tonnes), le Canada (120 000 tonnes) et des organisations internationales. La C.E.E. a fait un don de 35 000 tonnes de blé, la France de 16 000 tonnes, la Suède de 20 000 tonnes de blé et 60 000 tonnes de riz.

Par contre, la Chine, qui avait régulièrement comblé le déficit de la production rizicole du Vietnam du Nord pendant la guerre, u'apparait plus parmi les fournisseurs. Les Vietnamiens s'en plaignent amèrement. Ou estime cependant, le

velle.

L'armée continuera à jouer un rôle essentiel dans la préparation, l'encadrement et la gestion du secteur agricole, à condition toutérois qu'une partie de ses effectifs ne soit pas, comme nous l'avons constaté, occupée à la défense des frontières avec le Cambedes qui avec d'autres voi-Cambodge ou avec d'autres voi-

Cambodge ou avec d'autres voi-sins.

L'effort de restructuration de l'agriculture est donc considé-rable. Il est vital, et l'Etat prévoit cette année d'octroyer jusqu'à 33 % de l'ensemble de ses dépen-ses d'investissements pour déve-lopper les bases techniques et matérielles de ce secteur et pour les travaux d'irrigation.

les travaux d'irrigation.

Toutefois, pour réaliser ces bouleversements, il faut plus que des capitaux et des techniques, il faut surtout des bras par millions, et la bonne volonté de ceux qui sont appelés à jouer le rôle de plonniers dans des conditions généralement difficiles. « Les nouvelles zones économiques, diton avec optimisme à Hanel, c'est le meilleur moven de résoudre du le meilleur moyen de résoudre du même coup le chômage et le pa-rasitisme capitaliste tout en dé-veloppant la production.

veloppant la production. >
En deux ans, ajoute-t-on de même source, près de 4 millions de personnes ont trouvé de l'embauche. Au Sud notamment, 200 000 ont été employées dans les villes, alors que plus de 1 million en sortaient, qui pour regagner son village natal, qui pour aller construire une nouvelle zone économique. Il est prévu que 500 000 autres suivront cette voie en 1978.

Le programme de redistribution

de la population vietnamienne dans tout l'espace national est également ambitieux et il conditionne tout développement équilibre de l'économie: Il prévolt, d'ici à la fin du siècle, le déplacement et la réimplantation de 10 millions d'individus. En l'an 2000, les Vietnamiens, selou qu'ils auront ou nou réussi à maîtriser une démographie qui galope à une démographie qui galope à près de 3 % par an, seront de 75 à 100 millions.

Produire des biens de consommation

De 1976 à 1980 le plan prévoyait de déplacer environ 4 millions de person ues, concentrées dans les villes du Sud et dans les districts aurpeuplés du delta du Fleuve rouge, jusque dans les provinces des hauts-plateaux du Centre (Darlac, Gia-Lai, Cong-Tum, Lam-Dong, Song-Be) et du delta du Mékong (Tay-Ninh, Kien-Giang, Tien-Giang, Minh-Hai). L'étude de cetté atomisation révèle une nette tendance au peuplement des zones frontallères du Cambodge, du Laos et de la Chine, ainsi que des plateaux de l'ancien Annam, réputés riches en minéraux et dont les terres sont propices aux cultures industriel-



392 p. - 69 F



ASIE

Le grand mouvement de mi-grations intérieures paraît avoir été temporairement ralenti à cause du manque de moyens, de l'impréparation de certains transferts antérieurs et aussi en raison de l'extension du conflit frontailer avec le Cambodge.

frontalier avec le Cambodge.

En dépit des revers agricoles, les exportations ont rapidement progressé en 1977; caoutchouc (25 000 tonnes), vannerie (20 000 tonnes), fruits frais (22 000 tonnes), sucre raffiné (10 000 tonnes), produits de la pêche (5 000 tonnes), café et thé (1 000 tonnes chacun), et elles devraient augmenter de 45 % en 1978. Principaux clients: l'Union soviétique, Hongkong et Singapour.

La note des importations reste très élevée, notamment pour les produits pétroliers

LURSS. a renforce sa posi-L'UR.S.S. a renforce sa posi-tion de fournisseur privilégie avec près des trois quarts du total. Vient ensuite le Japon avec 4.5 %: produits chimiques et plastiques. Le France, septième, a untamment fourni des engrais et des tracteurs. Un grand espoir apparaît à l'horizon des an-nées 80: le pétrole off shore. Ce-pendant, la signature des contrats de service avec Elf-Erap (France), Eni (Italie) et Deminex (R.F.A.) a pris du retard. a pris du retard.

a pris du retard.

Dans le secteur industriel, le Vletnam continue à souffrir d'un manque d'équipements, d'organisation, de matières premières, de capitaux et de personnel qualifié, a Nous devons faire bon usage du contingent existant de travailleurs techniques et scientifiques et utiliser à fond les forces et le talent des Vietnamiens d'outre-mer », affirme M. Le Thanh tre-mer », affirme M. Le Thanh Nghi.

Nghi.

Peot-être conviendrait-il eussi d'accélèrer la réintégration des millers de techniclens et de spécialistes en tous genres de l'ancien régime qui croupissent dans les camps de rééducation ou qui, une fois 1 i b é r é s, sont en butte à l'ostracisme officiel.

l'ostracisme officiel.

Paralièlement à l'effort dans le domaine agricole, les dirigeants ont décide de dooner la priorité à la production de biens de consommation pour la population. Elle en a grand besoin, particulièrement au Nord et dans le Centre, où la pauvreté reste grande après trente années de guerre ou de sacrifices, et où des privations sont encore demandées pour la reconstruction et le développement. Il est grand développement. Il est grand temps, et tous les dirigeants le soulignent, que des millions de foyers, une fois assurés de pouvoir manger à leur faim, puissent aussi jour de ces modestes richesses que sout-une bicyclette, un ventilateur, une machine à coudre, un réveille-matin, des jouets pour les enfants, une radio, et même une télévision, des blens restés jusqu'à présent l'apanage développement. Il restés jusqu'à présent l'apanage d'une minorité.

Au Nord socialiste comme dans ce Sud marqué depuis des décen-nies par l'influence capitaliste, l'augmentation de la production, le suguementation de la production, le succès des réformes et la sortie du sous-développement dépendent sans doute autant des stimulants matériels que de la transforma-tion des mentalités.

FIN

Ce mois-ci dans la Revue des Deux Mondes :

Le Duc d'Enghien a-t-il trahi?

Lisez le document accabiant publié ce mois-ci dans lo Revue des Deux Mondes. Dans sa lettre du 12 février 1804 à l'Ambassadeur d'Angleterre, le Duc d Enghien s'engage L. Lisez la Revue des Deux Mondes. Mensuel. 12 F. Dans les kinsques ou par abonnement. 15, rue de l'Université,

Spécimen gratuit : appelez 256.22.69.

75007 Paris.

A lire en priorité... Débloquez vos émotions Dénouer ce qui a été noué pour être bien dans sa peau

- - - LE MONDE — 21 ovril 1978 — Page 5



La culture c'est autre chose... Mais ce n'est pas n'importe quoi (suite)

Lionel Richard Le nazisme et la culture	<u> </u>
Fernand Deligny Puissants personnages	30F
Flora Tristan Promenades dans Londres	35F
Domitila B. de Chungara Si on me donne la parole La vie d'une femme de la mine bolivienne	45 F
Revue Quel corps? Quel corps?	18F
Paulo Freire Lettres à la Guinée-Bissau sur l'alphabetisation	37F
Yannis Ritsos Monemvassia	22F

Des instruments de recherches, historiques et théoriques...

Suzanne Saïd	
La faute tragique	120F
Xavier Renou	
L'infini aux limites du calcu	il 95F
Pierre Raymond	
L'histoire et les sciences	J4F
Isaak Illich Roubine	•
Essais sur la théorie de la v	aleur
de Marx	62F
Gérard Duménil	
Le concept de loi économique	ve '
dans "Le Capital"	80F
Karel Kosik	
La dialectique du concret (Réédition)	36F
Lorand Gaspar_	
Histoire de la Palestine	78F
Jean-Luc Dallemagne	
L'économie du capital	44F
M.I. Finley	•
Le monde d'Ulysse (Nouvelle édition ingmentée)	
	18F
Christian Palloix	·
Travail et production	- 14F

... et des instruments pratiques

Laura Conti Qu'est-ce que l'écologie? Collectif Radios libres populaires
Les radios libres Célestin Freinet La santé mentale de l'enfant 14F



François Maspero I place Paul Painleré 75005 Paris

affirme le président Videla

Budapest. – une outre équipe de unverte à Br. une outre équipe de du comité d'se trouve actuellement unvrier horons. u Dans une conféde daux le presse donnée au alège de situation mission occumentque d'en position des quelques évêques qui sen mission des forces légales a.

situation nmission œcumenique d'enpays, tre CIMADE, le mercredi 19
dn parl. l'Association des parents et
orient ls des Français détenus on disrus en Argentine a rappelé la
roblème des personnes de nationalité française qui sont actuellement en difficulté en Argentine.
L'Association, qui affirme citer
les « listes officielles a du ministère français des affaires étrangères, a garanti qu'il y a actuellement dix Français disparus et
huit détenus en Argentine Deux

ment dix Français disparus et huit détenus en Argentine. Deux autres sont par ailleurs emprison-nés en Uruguay. La Mère Marie-Joseph Catteau, supérieure de la congrégation à laquelle appartiennent les deux religieuses disparues à Buenos-Aires depuis décembres a rende-Aires deputs décembre, a rendu compte de son voyage en Argen-tine, dont elle était rentrée la veille « Jétais partie avec quelque espoir. a-t-elle affirmé, mais je ne puis que dire oujourd'hui que l'on ne sait rien à ce sujet. a En réponse à une lettre qu'elle avalt adressée au président Jorge Videle, la Mère Marie-Joseph a reçu une réponse dans laquelle le chef de l'Etat argentin déclare pouvoir affirmer, « après des recherches intensives a, que « les deux reli-gieuses ne se trouvent pas entre

position des quesques eveques qui s'en préoccupent réellement a. Une ancienne prisonnière du bagne de Villa-Devoto a, par ail-leurs, transmis le témolgnage de Mile Viviane Jacob, une infirmière française de la Croix-Roug déteuue depuis décembre 1975 Mile Jacob dénonce les tortures à l'électricité qu'elle a subles après son arrestation. Elle souffre actuellement d'une grave hernle au diaphragme et d'hypoglycémie, et l'absence quasi totale de soins mèdicaux à Villa-Devoto provoque une aggravation constante de son état de santé.

• Un des membres du conseil supérieur du mouvement péro-niste Montonero, Mile Adriana Lesgart, nous signale qu'aucun représentant du mouvement ne partieipait à la réunion du 9 avril Paris entre l'amiral Massera et plusieurs péronistes. « Mais, a-t-elle précisé, nous n'écartons pas la possibilité de pouvoir nous en-treienir avec lui, car nous voulons que se termine la guerre en Argentine, Nous n'en oublierons pas pour autant ce qu'ont repré-enté comme souffrances pour le peuple argentin l'amiral Massera et toute la junte militaire. 2

Chili

Le gouvernement décrète une amnistie générale

Santiago - du - Chili (A.F.P., A.P.). — Le gouvernement militaire chilien a décrété mercredi 19 avril une amnistie générale pour les personnes condamnées par des tribunaux militaires depuis le eoup d'Etat de septembre 1973. Quelque deux cent quatrevingts personnes détenues nour 1973. Quelque deux cent quatrevingts personnes détenues pour
raisons politiques et près de milie
deux cents extlès devraient en
bénéficier. Ces derniers devront
toutefois, pour rentrer au Chili,
siger une déclaration dans laquelle ils s'engagent à s'abstenir
de toute activité politique.

L'a m n is t ie ne devrait pas
s'étendre, cependant, aux persounes qui, comme le dirigéant du
parti communiste chilien Luis
Corvaian, ont été expulsées du
pays sans avoir été accusées ou
condamnées.
« Le Chili entame ainsi une

« Le Chili enlame ainsi une nouvelle ère sous le signe de la réconciliation », a affirmé le ministre chillen de l'intérieur. M. Sergiu Fernandez, qui a formé le semaine dernière le premier gouvernement composé en majorité de civils. Il a souligné que l'empiste a étà rendue possible.

e nouveau chemin pour effacer les différends qui divisent les

Chiliens a.
Le ministre a cependant souligné que le a régime militaire restait inébronlable dans so po-sition idéologique, tout en ayant acquis une nouvelle vigueur avec la collaboration des civils a.

Parmi les personnalités qui out bénéficié de la mesure d'amnistie annoncée dès le 8 svril dernier. figurent les dirigeants du parti socialiste (interdit), MM. Erit Schnake et Carlos Lazo, qui avaient récemment vu leur peine d'emprisonnement commuée en bannissement.

LE NOUVEAU BUREAU DE LA C.E.E. POUR L'AME-RIQUE LATINE a été insugure, à Caracas, le 18 avril, par M. Wilhelm Haferkampf, par al wittenn naterrampi, vice-president de la Commis-sion. Celui-ci a affirmé que le transfert du siège du bureau de Santiago à Caracas est du au fait que le Venezuela préau lait que le venezuela pre-sente une image plus satisfai-sante, en matière de démo-cratie et de respect des droits de l'homme.

AFRIQUE

Rhodésie

AU SEIN DU PREMIER CABINET BIRACIAL

Les deux co-ministres de la justice sont en désaccord sur la réorganisation des forces de l'ordre

De notre envoyé spécial

Sallsbury. - Léger Incidant ou, plus sûrement, premiar in-dica des futures difficultés da tonctionnemant du nouveau régima intérimaire ? Bana attandre le réunion du premier consail bireclai des ministres, prèvue pour ce jeudi 20 avril, une vive opposition vieni d'éclaiar antra les daux ministres, la noir et la blanc, qui se partagent l'impor-tant, portetaullie de la justice, da la loi et da l'ordre.

Mª Byron Hove, avocet elricain da Londras, étell rentra en Rhodésie le 8 evril à la demende da l'évêqua Muzorewe pour y occuper l'un des trois portefoullies ministériels réservés à le faction qu'il diriga. Olmenche 16 avril, da passage à Buie-wayo, M° Hova s déclaré que les torces da police devreient être réorganisées, que l'interdiction de poursulles civiles con-tra des policiers agiesent dans le cadre de leurs lonctions devrait élre abolie, at qu'il étalt Iniusta qua des Européens diri-

 Jai personnellament feit l'ex-périence du hercelement at de la brutalité de la polica, et je sals combien c'est pénibla », a dit Mª Hove, en précisant, cependent, qu'eucun chengament radicel n'interviendrait pendant is période transitoite, qui doit prendre lin le 31 décembre, [] ejouté que, si les Blancs devalant - e'adapter aux nouvelles circonstancee, il revenalt sux Noire de les aldar à la faire ..

Ces réserves n'ont sGramant pae contenté le coministre suropéen, M. Hilery Squires, membre par le passé de pluslours cebinets Smith. Sans

citar nommément Me Hove, M. Squires e'en est pris vivement à . des déclarations qui doivent êire prises pour ca qu'elles sont, au mieux une incompréhension de ce que l'accord (du 3 mere) antend irresponsabla d'an trevestir las tarmas ». • Tout projet de restructurer la police ou d'attérer fondamentelement sa atructure actuella par le biele da directives politiques serait en totale contradiction avec faccord . a-t-il elouté an a'adressant marcredi à des recrues de

Ses propos ont été diffusés par le ministère modésien de l'Information el largement repris par le radio et le télévision. S'adressenl à des hommes d'alfaires, la général Walls, responaebie de la lulte contra l'ineurrection, deveit déplorer, tul eussi, sens en citer l'auteur, les - écarta da tengaga - de Mª Hove.

la polica.

C'est la première fois qu'un désaccord se menileste publiquement eu sein du gouvernement paritairs - naut Noirs et neuf Biencs. Il lient eux contradictions inhérentes à ca genre d'attelege. D'un côté, un avocat africain, fraichement débarqué, plain d'un étranga bon sens londonien. De l'eutre. t'un das edministraleure européens de l'indépendance unitatérele, attaché à une conceollon modésienne de l'ordre et souclemant que le changement peut se faire dans la confinulté

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Ethiopie

LE CHEF DE L'ÉTAT SE RENDRA PROCHAMEMENT A CUBA

precisée, mais un communique dif-fusé mercredi à la Havane indiqua que la visite ours lien « dans un proche avenir ».

D'antre part, la « Voix de l'Ethio-

Un porte-parole du Consell du laucé une contre-offensive en Erygoovernement provisoire (Derg), cité thrée. Seion nu johrnaliste éthio-par Radio - Addis - Abeba, a annoncé pien, rentrant du front, le contre-mercredi 19 avril que le chef de l'Etat offeosive en coors a permis de éthiopien, le colonci Menguista Hallé reprendre « pinsieors villages » aux Mariam, fera une visite officielle à maquisards érythréens. Les forces Cuba. La date de ce voyage n'est pas éthiopiennes, a-t-li ajonié, progressent considérablement dans certal nes zones et creusent des tranchée dans d'autres. Eufin, le programme des Nations unles pour le dévelop-pement (U. N. D. P.) accorders à

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

De violents combats se sont déroules dans la région d'Oum Dreiga

De sérieux affroutements se sont déroulés entre forces maroco-mauritaniennes et maquisards du Polisario dans la région d'Oum Dreiga, îl annonce que les combats se sont de communication de la communicati Les combats, qui ont duré plu-sieurs jours, ont éclaté an cours d'une vaste opération de ratissage des forces armées chérifiennes. Les Sahraouis auraient subi de

lourdes pertes.

La partie nord de Sahara Occidental, attribuée au Maroc, comporte des zones au relief tourmenté, particulièrement propices à la guérilla. Elle est, dit-on à Nous-teatt. Nouakchott e truffes de caches a à partir desquelles le Polisario lance des opérations contre la

Mauritanie.

Dans un communiqué publié mercredl à Alger par le « ménistre sahraoui de la déjense », la Polisario confirme la réalité des

interventions aériennes ».

Au Maroc, le communique publié mercredi à l'issue de la troisième réunion à Fès, les 18 et 19 avril, du haut comité de défense maroco-mauritanien, pré-eldée par le roi Hassan II, ne fait aucune allusion à ces opérations. Les deux parties, dit le texte, « réaffirment leur volonie commune d'œuvrer par tous les moyens pour que la paix et la fraternité africaines, consacrées par la charte de l'O.U.A., reviennent dans cette partie de par la ciarte de l'OuA. 12-viennent dans cette partie de l'Ouest africain dans le respect intangible de leur souveraineté et de leur intégrité territoriale ». — (AFP.)

Guinée

M. Sekou Touré s'emploie à faire sortir son pays d'un relatif isolement

De notre correspondant

Dakar. - L'actuelle visite du président Sekou Touré en Libye et celle qu'il projette d'effectuer en Egypte à la fin du mois en Egypte à la fin du mois marquent une nouvelle et importante étape du retour de la Guinée dans le concert des nations africaines.

A vrai dire, depuis son acces-

slon à l'indépendance en 1957, la Guinée n'a jamala cesse d'être présente, souvent même activement, sur la scène africaine. Il
n'en est pas moins vrai qu'au
cours des vingt dernières années
le pays s'est délibérément replié
sur lui-même lorsqu'il souffrait
de difficultés intérieures graves.
En ne quittant pas le territoire national depuis près de
quinse ans hormis deux ou trois
breves sorties, le chef d'Etat guinéen faisait exception dans un
continent où la plupart des dirigeants prenneut l'aviou au
moindre prétexte. Son premier
ministre, M. Lansama Béavogui,
et son ministre des affaires étrangères, M. Filly Cissokho, pratiprésente, souvent même activegères, M. Filly Cissokho, prati-quaient, en compensation, une active politique de présence à l'Atranger

l'étranger.
L'offensive diplomatique actuelle de Conakry a commencé, en fait dès 1974. A l'époque, la Guinée accepta, pour la première fois, de rejoindre ses aneiens partenaires afrieains francophones dans leur association avec la Communauté économique européenne avant d'adhèrer dans le peenne avant d'adhèrer, dans le même esprit, l'année sulvante, à la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (C.D.E.A.O.), qui rassemble tous les pays de la région (1). En 1975, le président Sekou Touré develt perticiper active-ment au règlement du conflit

frontalier opposant le Mali et la Haute-Volta, se rendant notam-ment à Bamako le 14 juillet 1975 pour sceller la réconciliation entre les deux pays. Le 21 mars 1976, il renouvelait l'opération en réunis-sant à Conarry les présidents Karékou (Béoin) et Eyadéma (Togo), qu'opposait una antre querelle.

querelle.

La question du Sahara occidental semble avoir été au œur de ses conversations de Tripol. Depuis très longtemps, la Guinée eprouve un certain agacement face à la prétention de l'Algérie à se poset en « conscience révolutionnaire » de l'Afrique. En outre, depuis l'époque du « groupe de Casablanca » au début des années 60. M. Sekou Toure s toujours entretenu des relations cordiales avec les dirigeants marocains, de même qu'il a toujours su gré au président mantitanien Ould Daddah de n'avoir jamais épousé la cause sénégalaise dans les différends qui ont, jusqu'à une date récente, opposé Conakry et Dakar.

la crita et la p-etaba

12 O// .

Hothes.

une date récente, opposé Conakry et Dakar.

Dans ce contexte, la visite officielle du dirigeant guinéen en Libye est à rapprocher d'une part de celle rendue, quelques jours plus tôt, au président Kadhafi par son homologue mauritanien d'autre part, du voyage qu'une délégation guinéenne, conduite par l'épouse du promise mine Andrée Toure, a effertaie au même moment dans le royaume chérifien.

ii) N.D.L.R. — Oo a sppris à ce propos, mercredi 19 avrii à Abid-jao, que le président guinéen assis-tera au troisième « sommet» de cette organisation qui s'ouvre à Lagos à la flo de cette semaine.

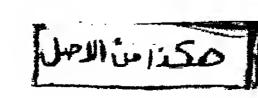
OF CHE-ORIEN

Liban

mouvernement de M. H voie a un règlem grise interieure

LUCIES GEORG





DU SMARA OCCIDENTA ombats se sont den

gion d'Oum Dreigi

Guinée

Touré s'emploie à la iys d'un relatif isola

1111

2 A2

: #1614

PROCHE-ORIENT

La démission du gouvernement de M. Hoss pourrait ouvrir la voie à un règlement de la crise intérieure

De notre correspondant

Beyrouth. — La brusque démission du gouvernement libanais, rendus publique dans l'après-midi du mercredi 19 avril, a falt l'effet d'une bombe à Beyrouth, pourtant habitué aux pires seconsses. Le cabinet présidé par M. Selim El Hoss avait certes peu d'autorité; composé de technocrates n'appartenant à aucun des deux camps, il se contentait en fait de gérer la crise. Comprenant quatre ministres chrétiens et quatre musièmes, opérant de surcroît en grande harmonie, il représentait pourtant le « Liban-là, il ne reste plus qu'un seul symbole: le président de la République, M. Sarkis.

Ce demier, en acceptant la ce la republique, m. sarks.
Ca dernier, en acceptant la démission du gouvernement, a donc pris un risque. Mais avaltil e choix ? La situation sur le plan intérieur se détériorait rapidement et le maintien du cabinet.

plan interieur se deteriorait rapidement et le maintien du cabinet. Hoss u'offralt même plus l'avantage de servir de couverture au président de la République. Celuict était en effet, comme ses ministres, l'objet d'attaques provenant aussi bien de la droite chrétlenne que du camp palestino-progressiste.

Il serait cependant erroné de croire que le départ du cabinet Hoss, décidé collectivement par le président de la République et ses ministres, procède d'une reaction épidermique.

Il était devenu évident que le maintien du cabinet Hoss n'arrangerait rien, alors que sa démission peut ouvrir la vole à des solutions; d'autant plus que la conjoncture régionale samble fevoriser une stabilisation sur la scène politique libanaise. Si la crise est dénouée rapidement, un cabinet regroupant des personnalités politiques des deux « camps

La crise israélo-arabe

TY HOMATTE WIZZION DE M. ATHERTON "EST ACCUENTIE

AVEC SCEPTICISME AU CARE
L'ambissadeur spécial du président Carter pour les négociations au Proche-Orient, M. Alfred tions au Proche-Orient, M. Allred Atherton, ne se rendra peut-être pas en Israel après sa visite au Caire, comme il était initiale-ment prévu au départ, a déclaré, mercredi 19 avril. M. Tom Res-ton, porte-parole du département d'Etat américain.

Les projets de M. Atherton ne sont pas arrêtés et dépendront pour une bonne part de ceux du ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, dont la presse dit qu'il pourrait se ren-dre prochainement aux Etats-Unis, a ajouté M. Reston.

Le porte-parole a indiqué que M. Atherton était parti mercredi matin pour Loudres, où il devait rencontrer le secrétaire au Foreign Office, M. David Owen, avant de se rendre an Caire.

avant de se rendre an Caire.

An Caire, l'officieux Al Ahram
fait preuve, ce jeudi, de scepticisme quant aux résultats a
ettendre de la tournée de M. Alfred A therton. L'éditorialiste
teyptien remarque que la position israélienne « n'a nullement
evolué » et que tous les efforts
pour y apporter un changement
sont inefficaces. « C'est le même
scénario qui se déroule chaque
jois, écrit le journal. D'abord
arrive un envoyé américain qui
caireprend des contacts ici et là
puis des déclarations sont faites (...) sans qu'aucun progrès ne
soit enregistré. »

Le nouveau retrait israélien du Sud-Liban

A Jérusalem, le ministre de la défense, le général Wetaman, a précisé, mercredi, que la date du nouveau retraît des forces israéliennes du Sud-Liban avait été firée au 5 mai, à la suite de la visite à Jérusalem de M. Kurt Waldheim. Il a confirmé que la ligne de ce retrait suivrait dans l'ensemble celle de la « ceinture l'ensemble celle de la « ceinture de sécurité », profonde de 10 kilo-mètres, objectif initial de l'opéra-tion isrélienne au Sud-Liban.

A Beyrouth, les journaux de gauche annoncent que M. Yasser Arafat a récemment mis aux arrêts près de cent trente fedayin — pour la plupart des éléments incontrôlés venus d'Irak — pour ne pas gêner la mission des « cas-ques bleus » — (A.F.P., A.P.)

Changer le travail

O. ORTSMANN Préface de J. Delors 58 F dunod

ennemis a verrait le jour et comprendrait inévitablement les chefs des milices, véritables détenteurs du pouvoir aujourd'hui au Liban.

détenteurs du pouvoir aujourd'hui au Liban.

Les termes de la lettre de démission de M. Selim El Hoss — « le Liban peut dénormais se préparer à la réconcliation nationale (...). L'évolution politique positive, qui s'est notamment manifestée lundi lors des concertations parlementaires qui ont laissé entrevoir un rapprochement entre les diverses tendances politiques (...), pourra être concréisée et renjorcée par la jormation d'un nouveau gouvernement » — ont créé un moment de grand espoir mercredi après-midi. L'opinion publique y a vu la preuve que l'idée d'un « cahinet d'union nationale » avait été discutée au cours d'une réunion lundi entre le chef du Front libanais (droite chrétienne), M. Camille Chamoun, et le ministre des affaires étranchrétienne), M. Camille Chamoun, et le ministre des affaires étran-gères, M. Fouad Boutros. En réa-lité, il n'en est rien ; et c'est bien un saut dans l'inconnu que le président Sarkis a effectué afin de mettre la droite chrétienne et les progressistes libanais alliés des Palestiniens face à leurs responsabilités.

sabilités.

Le président Sarkis compte sur l'appui de la Syrie, qui détient la clé de l'islam libanais, possède une influence certaine dans le camp palestino-progressiste et a été constamment favorable à une formule de « front élargi » au Liban.

Les premières réactions sont empreintes de perplexité. Le chef des Phalanges, M. Pierre Gemayel, a déclaré : « La solution réside des Phalanges, M. Pierre Gemayel, a déclaré : « La solution réside dans un gouvernement basé sur un accord entre Libanais; mais il n'a malheureusement pas encore été réalisé. (...) A déjaut, ce aera une catastrophe, car je le dis à grand regret, nous nous dirigerons pers la partition. » M. Chamoun s'est déclaré surpris. estimant qu'il aurait fallu préparer le nouveau gouvernement avant le départ de l'ancien. Du côté progressiste, M. Walld Joumblatt a rejetté la responsabilité de la démission sur l'obstruction du Front libanais, et à dénoucé catégoriquement toute idée de partition. Il a proposé implicitement sa collaboration en précisant : « Nous esperons parvenir à un accord qui épite les tensions sur le plan de la sécurité. (...) Nous portons la responsabilité de la suvegarde de ce pous et éviterons donc les surenchères extrémistes. »

M. Brejnev a multiplié les contacts diplomatiques avant la reprise, ce jeudi 20 avril, des négociations américano-soviétiques sur la limitation des armes stratégiques. C'est ainsi que le secrétaire général du P.C. soviétique, qui s'était entretenn mardi avec le chef du P.C. polonais, M. Gierek, et le secrétaire général du parti social-démocrate ouest-allemand, M. Bahr, a reça mercredi. M. Agostinho Neto, président de la Répu-Moscou. - Les eutretiens Vance

Moscou.— Les eutretiens Vance-Gromyko ont commence, ce jeudi matin 30 avril, au Kremiin. Ar-rivé la veille, le secrétaire d'Etat américain, qui a été accueilli à l'aéroport par le ministre sovié-tique des affaires étrangères, a déclaré que cette nouvelle série d'entretiens constituait « une

d'entretiens constituait « une étape importante vers la recherche d'un équilibre stratégique atable et de la paix et de la stabilité dans le monde ». Il a indiqué que depuis plus d'un an. M. Gromyko et lui-même avaient « cherché à comprendre les priorités du partenaire ».

M. Vance, qui est notamment accompagné de M. Warnke, chef de la délégation américaine aux négociations pour la limitation des armements stratégiques (SALT), attend de sa visite « des progrès sur les points essentiels qui restent à régler ». Il pourrait rencontrer M. Breinev au cours de son séjour prévu jusqu'à dimanche, mais aucume information officielle n'a été diffusée à ce sujet.

La visite de M. Vance a lieu à

sujet.

La visite de M. Vance a lieu à un moment où les relations suviéto-américaines se sont sensiblement détériorées. Au-delà de la polémique traditionnelle visant les Etats-Unis en tant que première puissance impérialiste, les commentateurs soviétiques sont sévères pour la politique du président Carter. « Atermotements, héstiations, duplicité, reculs et zigzags a, voire « manœure et chanages », sont les termes les plus employés, quel que soit le sujet abordé. Il est clair que l'un des objectifs essentiels de la diplomatie soviétique est de vérifier si le dialogue Moscou-Washington reste la priorité de l'administrareste la priorité de l'administra-tion démocrate.

sis, et à dénoncé catéit toute idée de partiproposé implichtement
ation en précisant :
ce qui concerne les SALT. Les
sortetiques, comme les Américains, affirment qu'une grande
partie des problèmes posés ont
in sécurité. (...) Nous
responsabilité de la
de ce pour et éviteles surenchères extre
LUCIEN GEORGE.

tion démocrate.

Cest particulièrement vrai en
ce qui concerne les SALT. Les
sortétiques, comme les Américains, affirment qu'une grande
partie des problèmes posés ont
cettes e complexes et difficiles », comme la déclaré
M. Vance, mais ils pourraient être
vite réglés, estiment les commentateurs goviétiques, pour peu que

au moment où s'engagent les conversations Gromyko-Vance blique populaire d'Angola, M. Forbes Burnham, premier ministre de Gnyana, et M. Malmierica, minietre des affaires étrangères de Cuba. Selon Tass. M. Brejnev a notamment déclaré à M. Malmierica qu'e il appréciait haute-

LA REPRISE DES ENTRETIENS SALT

La fermeté prévaut à Moscou

ment la vigoureuse politique étrangère cubaine ». C'est tout le contraire qu'affirmait au même moment, à Londres, M. Vance. Le

secrétaire d'Etat américain, parlant devant le conseil ministèriel du CENTO avant de partir pour Moscou, s'est pro-noncé en effet eu faveur du retrait de toutes les forces étrangères d'Ethiopie et d'aune solution pacifique du conflit en Erythrée . Il a souligne que les Etats-Unis « soutiennent l'ermement l'intégrité terri-toriale de tous les Etats dans cette région, particulièrement l'Ethiopie, Djibouti, la Somalie et le Kenya.

De notre correspondant

tique. Dans un long article consa-cre aux relations soviéto-américesines, M. Arbatov, membre du comité central du P.C. et direc-teur de l'Institut soviétique pour les Etats-Unis, écrivait récem-ment : « L'accord ne dépend pas ment: « l'accord ne depend pas de détals technique ni de l'art des interlocuteurs, mais de la façon dont le gouvernement américain tranchera la question de savoir s'il jant ou non un

de savoir s'il jant ou non un accord a

L'U.R.S.S. attend des EtatsUnis qu'ils fassant les ultimes concessions, considérant que les progrès réalisés jusqu'à présent sont dus à sa propre « ligne constructive et cohérente » ainsi qu'aux « éléments de souplesse et de réalisme » apportés par la partie américaine. En refusant de faire de nouveaux pas, les Américains chercheraient, selon les Soviétiques, à obtenir des avantages unilateranx et à reirouver une supériorité militaire. Cette postition a été en quelque sorte officialisée par M. Brejnev dans son discours de Vladivostok. Le secrétaire général a refusé d'envisager une limitation des bombardiers stratégiques soviétiques Backfire et des fusées SS 19 et SS 20 en contrepartle d'une limitation du nombre des missiles « de croisière » américains. Il est cependant possible qu'il ne s'agisse là que d'une position de départ.

Un enjeu essentiel

Bans doute, M. Arbatov reconnaît-il que le président Carter pourrait avoir des difficultés
avec le Congrès an moment de
la ratification d'un accord, mais
la encore il estime que c'est une
question de volonté, politique et
que le pouvoir exécutif a les
moyens d'obtenir, s'il le veut
vraiment, un vote favorable.

Pour Moscou, l'enjeu est essen-

Pour Moscou, l'enjeu est essen-tiel : le reins d'un accord re-viendrait à torpiller le dialogue soviéto-américam sur le problème

M. Carter en ait la volonté poli- fondamental de la sécurité interromamental de la securite inter-nationale alors qu'un accord ouvrirait « une période plus pro-ductive, donnerait une impulsion puts sante au processus de la détente et permettrait de prodétente et permettrait de pro-gresser vers l'arrêt de la course aux armements stratégiques et d'avancer sur la voie du désarme-nent général, réel et complet, sou us contrôle international n. Sa les progrès sont suffisants, il est possible que M. Breinev se rende fin mai à New-York, pour l'Assemblée générale extraordi-naire des Nations unles sur le désarmement. Les dirigeants soviétiques sont

désarmement.

Les dirigeants soviétiques sont certainement disposés à aborder avec M. Vance d'autres sujets, mais ils refusent de les her les uns aux antres et de « payer » un accord SALT par des concessions dans d'autres domaines. Il existe, disent-ils, des différences sociales et idéologiques fondamentales entre les Soviétiques et les Américains, mais « il jaut protéger les relations contre d'autres difficultés inventées artificiellement ». Au nombre de d'autres difficultés inventées arti-ficiellement ». Au nombre de celles-ci figurent ce que les Oc-cidentaux appellent la « viola-tion » des droits de l'homme dans les pays socialistes, la « préten-due » menace militaire sovié-tique et certaines questions in-ternationales. Ces autres sujets sont au uom-bre de trois : la bombe à nen-trons, le Proche-Orient et l'Afri-

Ces autres sujets sont an nombre de trois : la bombe à neutrons, le Proche-Orient et l'Afrique Sur le premier point les Soviétiques refusent l'idée d'un compronis qui ne serait qu'un marchandage. Ils n'ont pas été satisfaits par la « demi-mesure » de M. Carter (le Monde daté 9-16 avril), qu'ils ont dénoncée coume une « manœuvre ». L'URSS. proposé la renonciation mutuelle à la bombe à neutrons et ne paraît pas disposée à faire des concessions, par exemple dans la négociation de Vienne sur la réduction des forces en Europe, en échange d'une décision américaine de ne pas produire cette arme.

En ce qui concerne le Proche-Orient, où, malgré les apparences, les contacts soviéto-américains sont restés très étroits, Moscou continue de faire référence à la déclaration commune du 1 « octobre dernier, où l'URSS, et les Etats-Unis s'enpagealent à conju-

tobre demier, où l'URSS, et les Etats-Unis s'engagealent à conju-guer leurs efforts pour parvenir à un règlement négocié. Mais « la Maison Blanche s'en est écartée, préjérant une entente triangulaire Washington - Tel-Avis-Le Cairs », disent les com-mentateurs soviétiques. Blen des points de cette déclaration pa-

raissent en tout cas caducs, comme par exemple la convocation rapide de la conférence de Genève.

Quant e l'Afrique, M. Gromyko a réaffirmé, mardi, en recevant le ministre cubain des affaires étrangères, la continuité de la politique soviétique (le Monde dn 20 avril).

Les Soviétiques, après avoir craint que les dirigeants du Front patriotique du Zimbebwe (Rhodésiel ne se laissent séduire par les propositions anglo-américaines, estiment que la tournée de M. Vance en Afrique s'est soldée par un échec. L'Occident, selon eux, fait semblant de désirer des changements en Rhodésie et en Namible, mais c'est seniement une tactique qui permet aux ra-

en Namibie, mais c'est seulement une tactique qui permet aux racistes de gagner du temps et de consolider leurs positions.

Rien u'indique que Soviétiques et Cubains soient prêts à faire preuve de la « moderation » souhaitée par M. Carter dans la corne de l'Afrique. L'U.R.S.S. laisse plutôt entendre qu'elle ue s'opposera pas à un régiement du problème de l'Erythrée par les moyens qui ont été utilisés en Ogaden, c'est-à-dire les armes.

DANIEL VERNET.

● A FREDERIKHAVN (Dane-mark), les sept ministres de la défense du « groupe des plans nucléaires de l'OTAN » ont publié un communiqué pour approuver « l'importance de la modernisa-tion des armes tactiques nucléai-res. Ils ont reconnu que la solu-tion consistant à doter ces armes tion consistant à doier ces armes d'une charge à radiations renforcées (à neutrons) dépendra de la façon dont l'U.R.S.S. Jera preuve de modération dans ses programmes d'armements conventionnel et nucléaire tactique, ainsi que dans le déploiement de ses forces affectant la sécurité de POTAN. Les ministres ont donc souligné l'importance d'une réponse soviétique positive à la décision iu président Carier » (d'ajourner sous condi-Carter » (d'ajourner sous condi-tions la fabrication de la bombe à neutrons).

A VIENNE, à la conférence Est-Ouest sur la réduction des forces en Europe (M.B.F.R.), l'OTAN a fait, mercredi, me nouvelle proposition, gardée secrète, mais qui viserait à orienter la négociation « de façon décistoe » vers un accord sur la memière phase de réduction des première forces.

A GENEVE, dans l'attente des discussions de Moscou, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. out reporté an 2 mal les négociations qui devaient reprendre mencredi sur l'interdic-tion totale des essais nucléaires.

De la « bombinette » à la bombe à neutrons

Aucune bombe n'e fait autant de bruit avant d'exister. Dans l'Humanité, M. Kanapa dànonce « l'incroyable duplicité du pouvoir giscardion » qui, asion - différentes sources d'information », « procède, en fait, à l'étude, voire à l'expérimen-tation de la bombe à neutrons ». La presse britannique, toujours mée per ce qui se passe de ce côté-ci de la Menche, s'en donna à cour joie. La Times annonce sur cinq colonnes, en première page, « l'explosion d'un engin à neutrons français » dans le Pacifique. Le Dally Mirror (travailiste, le plus gros tirage de la presse londonienne) évoque — il faitait s'y ettendre — le légende napoléonienne et écrit : « Une nation qui e perdu autant de querres que le France devrait e'y prendre à deux tols evant d'eccroître les risques d'une nouvelle guerre (...). Les Américaine sont encore les aigles de l'Occident et les Françals n'en sont qua les paons. » La presse conservatrice, en revanche, se féliciterait plutôt, revanche, se reliciterati plutot, blan qu'un peu hativement, de cette réponse « par un seul geste cassant » de la France au président Carter (Daily Express) ou encore que l'Europe moins dépendante pour as défense des États-Unis (Dally Mell). Un député travailliste e demandé un « débet d'urgence » . (qu'il n'a pas obtenu) aux Communes, Aux Pays-Bes, dea organisations pacifiques, appartenant à neuf Egilses, ont demandà eux Eglises françaises et européennes d'intervenir auprès du gouvernement de Paris.

Les milleux officiels étrangers gerdent capandant tout leur eang-troid. A Bonn, M. Boelling, porte-parole du chenceller, e déciaré que les intermations concernant l'existence d'une bombe trancalse à neutrons ne reposajent que sur des spéculationa, Il e ajouté que M. Giscard d'Estaing n'en evait jamais parié à M. Schmidt. Si le problème - se pose concrètement -, a-t-il ajouté, il tera certainement l'objet d'échanges de vues franco-allemands. A Washington, le département d'Etet et le ministère de la défense ont dit tout ignorer de l'expérimentation d'une bombe à neutrons française et font en outre observer que la possession d'un tel engin par le France « n'eltérerait pas l'équilibre des forces militaires entre l'Est et l'Ouest ». Quant aux gouvernements de Nouvelle-Zélande et d'Australie, qui prê-tent toujours l'oreille à ce qui se passe en Polynésie française, its ont fait savoir qu'ils n'étalent pas au courant. Le gouvernement trançais, lui, reste muet. Que démentir d'ailleurs ? Certainement pas que, comme tous les gouvernements du monde, li a chargé ses chercheurs de découvrir tous les types d'armement imaginables.

Jadis, la « bombinette » française, mà me après maintes explosions à Reggane et Mu-ruros ne suscitait qu'une ironie condescendante. Aujourd'hui, L'hypothétique bombe française è neutrons soulève one indignation générale. Dans le domaine de la dissuasion, sinon dans celul de le morale, c'est un progrès. — M. D.

iles paire inaire!.. 3 degniers Jeudi 20 Vendredi 21 Samedi 22 Avril des prix que vous ne reverrez plus... Service après vente • Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours · Les plus larges facilités de paiement

115,117,119,rue La Fayette PARIS 10^e

100, Av. Paul Doumer PARIS 16e

PRES GARE du NORD

ANGLE RUE de la POMPE Magasins ouverts tous les jours de 9h 30 - a 19h sans interruption, saut Dimanche

INCE /

En avril 1977, à l'occasion dn débat sur le programme d'action du gouvernement, le divorce entre les gaullistes et le pouvoir avait été oavertement proclamé, le R.P.R. votant finalement la confiance sans l'accorder à un Raymond Barre placé - en résidence eurvelliée et accusé notamment de manquer de souffie politique. Quant à l'opposition, plus sûre d'ellemême que jamais, elle avait affirmé avoir la confiance de la majorité du pays.

Un an après, le peuple français s'étant prononcé, il appartenait d'abord à chacun de tirer les lecons de catte consultation. Pour M. Barre, reconduit dans ses fonctions, « le peuple s'ast

prononcé pour l'affort au service du redressement decomique ». De quoi conforter un pre-mier ministre qui confiait récemment qu'il ne bougerait pas d'un pouce et qu'il faudrait le prendre tel qu'il était.

Toujours aussi - carre - sur le fond, il n'en devait pas moins, mercredi au Palais-Bonrhon, arrondir quelque peu la forme de ses propos. A croire que la victoire adoucit les mœurs.

Rassurant à l'égard de la majorité - est-ce à dire qu'une de ses composantes avait besoin d'être amadouée? — M. Barre a déclaré qu'il n'entendait agir ni contre ni sans elle dt affirmé qu'il n'auralt de souci que de préserver et de fortisier son entente. Si tant est, devait-il toutefois observer qu'elle ne compromette pas dle-même ses chances...

Magnanime, il a teadu la maia à l'opposition. It offrant une nouvelle fois une - cohabitation raisonnable - dans un climat de tolérance et un esprit de dialogue.

Habile, il a Insisté sur l'indépendance nationale, la crédibilité de nos forces nucléaires, le renforcement de notre marine, la liberté des prix industriels, l'action en faveur de l'emplol. l'aide aux familles, la relance de la participation, la sécurité des citoyens, autant de thèmes

Cela fait, il pouvait mettre l'accent sur la loi de l'effort at sur celle de la concurreace, sur l'ampleur de la tâche restant à accomplir et sur la nécessité de poursuivre la politique de redressement économique et financier. Il le fit sur un ton monocorde, semblant parfais presque pressé, plos convaincu que convain-cant et répéta, tel le professeur qu'il demeure, les formules dont l'évidente platitude avait ravi l'opposition

Il est vrai qu'il se sentait soutenu par une majorité qui l'applandit trente-deux fois contre dix-huit seuldment, du avril 1977, époque co le R.P.R. n'avait daigné exprimer son appro-

des entreprises, la création d'en-treprises nouvelles, le recours sys-tématique à l'innovation ».

« Le gouvernement est décidé à rélablir progressivement et de façon irréversible la liberté des

façon Irréversible la liberté des prix Industriels, déclare M. Barre. Le retour à la liberté des prix ne peut cependant signifier l'acceptation de tous les laxismes. Le gouvernement pratiquera donc un: politique vigilante en matière de crédit, de finances publiques et de change; il développera sans relache la concurrence intérieure et internationale; il réduira simutanément les aides de l'État.

Le gouvernement mettra à l'étude un projet de loi « tendant à substituer à l'ordonnance de

1945 sur les prix une législation mieux adaptée à une économie moderne et ouverte ». Dans les

entrepries nationales a la vérité des tarifs ne doit pas dispenser

d'une gestion rigoureuse ».

M. Barre indique qua « le retour à la liberté des prix industriels aura pour effet de mettre un terme à l'eudettement excessif

des entreprises et de restaurer l'autofinancement et contribuera alnsi à la reprise de l'Investissement. Mais, pour assurer le financement d'investissements

nouveaux, il est également indis-

pensable d'accroître les fonds propres des entreprises ». A cet

difat, le gouvarnement proposera

nouveaux : l'action de préférence sans droit de vote, bénéficiant d'un droit à dividende prioritaire,

qui est une créance de dernier rang, et qui peut être considéré comme des fonds propres pour

Alin a Corienter davantage

l'épargne vers le financement des activités productives » le gouver-

nement a organisera une détaza-tion de l'épargne investie en

des taux d'intérêt en faveur de

l'épargne à long terme ».
En outre, le gouvarnement adoptera avant l'été a un ensemble de mesures destinées à stimuler la création d'entreprises

accorder a une altention particu-

lière » aux antreprises petites et moyennes de l'industrie du com-merce et de l'artisanat. Il « cher-

chera à compenser certains han-dicaps auxquels leur taille les

voue trop souvent » et a veillera à leur éviter l'application de me-

sures qui compliqueraient leur pestion et alourdiraient leurs coults de production n.

Après avoir souligné la néces-eité de donner und « impulsion nouvelle » à la politique d'amé-

nouvelle » à la politique d'amè-negement du territoire. M. Barre déclare que « ta mer ouvre enim à notre pays un champ nouveau d'activité » et annonce que « à misc en œuvre sur les cotes « jusqu'à 200 milles d'une politique de protection et d'exploitation de nas ressources côtieres et mar-times sera assurée par la création

times sera assurée par la création

d'une mission interministerielle chargée de la coordination des

71.00

l'entreprise ».

M. Barre: l'action du gouvernement sera fidèle

Le premier ministre monte à la tribuna et, évoquant le résultat des élections législatives, déclare :

« Le peuple français a, le 12 et le 19 mars dernier, exprimé son choix. Il l'a fait sans équivoque, en participant mossivement aux élections législatives. Il l'a fait avec raison et bon sens.

» Il a moniré son attachement à nos institutions. Il s'est rassemblé autour du président de la République et du gouvernement, comme il l'a toujours fait, dans Le premier ministre monte à la

République et du gouvernement.
comme il l'a toujours fait, dans
les moments décisifs, sous la
V* République, tant il est vrai
qu'un pays n'a d'autre recours
que ses institutions légitimes.

* Le peuple français a choisi
ses députés de telle sorte qu'une
majorité solide puisse soutentr
l'action du président de la République et de son gouvernemeni.

* Conscient des difficultés aux-

» Conscient des difficultés auxquelles notre pays doit faira faca, il s'est prononcé pour l'effort au service du redressement de notre économie; mais il a aussi marqué son aspiration au renouveau social et politique, en même temps que son attachement aux libertés et à la sustice.

DESARMEMENT :

détente internationale. Elle a

développé avec l'Union soviétique et les pays de l'Est une politique fructueuse d'entente et de coopération et n'a cessé depuis 1964 d'intensifier des relations de tous ordres avec la République populaire de Chine. Nous avons de la déteut une competier et le la litte de l'acception de la déteut une competier el la la litte de l'acception el la la déteut une competier el la la le la déteut une competier el la la le la déteut une competier el la la la letteur une competier el la letteur en la la letteur une competier el la letteur en la la letteur en letteur en letteur en la letteur en letteu

déteute une conception globale et indivisible. Nous pensons qu'elle doit se fonder sur un dialogue entre Etats indépendants et souverains. En dépit de déceptions récentes, qui ont été légitimement essenties.

ressenties, nous entendons la poursuivre, car il n'y a pas d'al-ternative acceptable pour l'huma-

nité. a s(...) La France s'efforcera de

proposer des solutions raison-nables et efficaces aux problèmes

qui affectent, à un titre cu à an autre, la communaaté internatio-

nale. » L'arrêt puis le « renversement »

de la course aux armameats « feront l'objet de propositions

que le président de la Répu-blique présentera lul-même devant l'Assemblée extraordinaire des

Nations unies. > COMMUNAUTE EUROPEEN-

sions et des querelles compromet-tent les chances que donne au pays l'existence d'une majorité large et cohérente. Le gouverne-ment, pour sa part, entend agir avec sa majorité, non pas contre elle, non pas sans elle. Il n'aura pas d'autra souci — je vous en donne l'assurance — que de pré-server et de fortilier l'entente server et de fortifier l'entente majoritaire, »

S'adressant aux socialistes, communistes et radicaux de gan-che, le premier ministre poursuit : e Que les députés de l'opposi-tion sachent que le gouvernement, qui respecte leurs convictions, ne sera pas indijérent à leurs cri-tiques et à leurs avis, car ils sont, cux dussi, les élus de la nation. eux dussi, les élus de la nation. Il s'efforcera, pour ca qui le concerne, de contribuer à cette « cohabitation raisonnable » que la chef de l'Elai a souhaité poir s'établir entre la majorité et l'opposition. Il souhaite faira régner dans notre pays le climat de tolérance et l'esprit de dialoque nécessalres à la vie démocratique, » cratique. »

et politique, en même temps que son attachement aux libertés et à la justice. »

« Dans l'action qu'il va conduire, le gouvernement entend duire, le gouvernement entend établir une étroite collaboration avec l'Assemblée nationale et le Sénat, ajoute M. Barre. Il compte sur les formations de la majorité pour soutenir résolument et controler positivement cette action. Puis-ja leur demander plus perpendent de maintenir entre elles pend a n i cette législature l'esprit de loyauté réciproque et d'unité dont elles ont jait preuve pendant la période électorale et qui a été le principal facteur de leur succès. Leurs électeurs ne comprendraient pas que des ten-

mais oussi de l'évolution des priorités politiques et des acquis scientifiques, techniques et in-

La loi de l'effort

ECONOMIE. — a Pour faire face aux projonds changements qui sa sont produits au cours des dernières années dans le monde. il n'est pas pour nous d'autre loi qua celle de l'affort. Que personne ne s'y trompa i (...) La tâche qui reste à accomplir est encore considérable.

climiner la virus inflationniste qui mine notre économie, mais nous avons à adapter la France aux nouvelles conditions de l'économie internationale. (__)

a Nous ne devons pas nous en remetire à autrui du soin de ré-soudra nos problèmes. Nous comp-terons d'autant plus dans le mande que nous aurons d'abord compte sur nous-mêmes, c'est-à-dire remis nous-mêmes en ordre are remis nous-memes en ordre nos affaires. Les objectifs du gouvernement sont de parventr, d'ici à 1980, au rétablissement durable de nos grands équilibres, de renforcer notre apparell de production, de mener une politique vigoureuse d'aménagement du territoire.

M. Barre soulignd alors que e le gouvernement poursuivra la politique de redressement mise en œuvre à la fin de 1976 », et que seul « le rétablissement des grands équilibres permettra à l'économie française de retrouver un rythme de développement satisfaisant et régulier ». Il déclare : « Le gouvernement rechessatisfaisant et régulier ». Il de-clare : « Le gouvernement recher-chera la croissance la plus élevée possible, compatible avec la retour à l'équilibre de notre balance des paiements. Il le fera en soutenant la consommation, en stimulant l'investissement, en favorisant l'essor de nos exporL'HISTOIRE, ELLE NE SE REPETE PAS EllE BEGAIE.

L'ECONOMIE EST COMME



actuels, en 1978 et 1979, de l'Impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu, de la taxe à la valeur revenu, de la taxe à la valeur ajoutée et du taux des cotisations sociales. La levée des incertitudes politiques qui pesaient lourdement sur notre activité économique, nous permet d'espèrer, pour les mois à venir, ajoute-t-il, un dégel des décisions des agents économiques et une amélioration progressive de notre situation.

Le chel du gouvernement se proposd s'en même temps d'accor-der une particulière importance au renforcement de notre appa-reil de production (...) en procé-dant, dès 1975, à une révision du VIP Plan ».

(Dessin de CHENEZ.) d'orientation de l'agriculture promise par le chef de l'Etat en concertation apec les organisations professionnelles ». Bur le la plan européen, le gouvernement est « déterminé à mettre fin aux distorsions de concurrence dont

notre agriculture est victime » et s'attacheta « avec la même détermination à obtenir l'amélioration des règlements concernant les productions méditerranéennes et a éviter aux agriculteurs des à éviter aux agriculteurs des régions concernées, tout préjudice du falt d'un nouvel élargissement du Marché commun ».

A propos des problèmes énar-gétiques, la premier ministre affirma : « Pénétrons-nous d'une

e les plajonnements à leurs taux La loi-cadre d'organisation et idée simple : la crise de l'énergie n'est pas derrière nous, elle est devant nous. La France a déjà odopté une politique vigoureuse de réduction de notre dépendance énergétique. Les économies d'énergie seront accrues, l'exécution du programme électro-nucléaire sera poursuivie, les energies nouvelles seront systématiquement dévelop-pées. Il s'agit d'un enjeu nationai aidera en particuller les jeunes « à rassembler les moyens financiers leur permettant de s'instal-ler à leur compte ». Le gouvernement contingers à

Pour M. Barre, « la concurrence intérieure et internationale doit tire désormais la loi fondamen-tale de notre activité indus-trielle ». « Notre attitude ne se modifiera pas, dit-il : oui à la concurrence internationale, non

à ses errès » Le chef du gouvernement estime qud « des branches industrielles importantes doivent retrouver des structures concurrentielles pour

structures concurrentielles pour assurer leur avenir » et que a des entreprises en difficulté doivent satsir des chances nouvelles en se réorganisant et en renouvellant, le cas échéant, leurs dirigeants ». Il assure qua l'industrie française trouvera « force et dynamisme grâce à des actions spécifiques d'adaglation et de développement industriel et technologique, conduites dans le cadre de contraits de croissance », et srâre à des a actions es des sactions et de croissance », et srâre à des a actions en entre les sactions en et de contraits de croissance », et srâre à des a actions en entre les sactions en et de contraits de croissance », et srâre à des a actions en entre les estates des actions en entre les estates des actions en entre les entre de les actions en entre les entre entre de les actions en entre les entre de les actions entre les entre de les actions entre les entre entre les entre entre les entre de les entre entre les entre de les entre entre les entre entre les entre entre les entre l grace à des « actions générales, assurant le retour progressif à la vérité et à la tiberté des prix, le renforcement des fonds propres

claux et qui engagent leur res-ponsabilité. »

Il déclare notamment : « J'ai

regretté dans le passé qu'une concertation et des négociations plus étendues n'aient pas été possibles. Mais je ne saurais oublier que certaines organisations evadignes evadignes expandis passibles.

Les quatre axes de la politique sociale

générostiés à court terme un progrès social réritable et du-rable? » Le gouvernement développera sa politique sociale selon quatrd exes : une politique active de l'emploi, une politique de solidarité en faveur des ritulaires de revenus modestes et des familles. une politiqua contractualle « élargie » entre l'Etat, les orga-nisations professionnelles et les syndicats, dofin, un « renouvecu » de la participation.

EMPLOL — « L'emplol des jeunes reste la priorité, » Le gouvernement présentera « très prochamement » au Parie-

Les principaux projets

» Les relations de coopération et d'amitié entre l'Allemagne fédé-rale et la France restent aux yeux du gouvernement la pierre angulaire de cette union, et nous

nous réjouissons de leur sincérité et de leur qualité. »

Rome, et qui sera elue en 1979

au suffrage universel, donne aux peuples de la Communauté la possibilité de participer plus acti-

vement à la grande œuvre que constitue l'édification de l'Union

DEFENSE: « En ce qui concerne nos propres lorces, il doit être clair, une fots gour toutes et en dépit d'étranges procès d'intention, que les elforts tendant à la réalisation de nos priorités de défense seront conduits avec persévérance, sans tamais abaisser notre garde. Nos famais abaisser notre garde. Nos forces nucléaires seront mainte-nues au niveau d'efficacité et de crédibilité nécessaire. Nos autres forces, et notamment notre ma-rine de surface, seront renforcées et modernisées. » La mise à loui de la loi de programmation mili-taire adoptée en 1976 danners taire adoptée en 1916 camers ildu, dans le courant de la pré-sente législature, à un débai au Parlement. Elle devra « tentr compte non seulement des don-nées économiques et financières, COMMONAUTE CONTECTION DE LE NOUS SOURAILORS UNE EUROPE confédérale, où le Conseil euro-péen fire les orienlations de ta Communauté dans le respect de la soaveraineté des Blais et où

économiques et sociaux connaissance des rémanérations

FISCALITÉ. — Piafonnement à leurs taux actuels, en 1978 et en 1978, Oc l'impôt sur les sociétés, de l'Impôt sur le rereud. Os la T. V. A. et Oca charges sociales. EtoOs O'un prélèvement sur les grosses fortunes. Modernisation du régime fiscal des collectivités locales.

PRIX. — Retour grogressif et irréversible à la liberté des prix inous-triels. Relèvement des tarifs

AIRES AUX ENTREPRISES. — Création d'actions de grétèrence, ne bénéficiant pas de droit de vote mais assurées d'une meilleure rémunération que les setions ordi-- Détaxation de l'énarene inves-

tie en acilos. Une fraction de l'épargne investie en actions serait Oédoite du revenu imposable. - Taux d'intérêt : la biérarchie des taux sera revue alin de lacilites formation d'une épargne à loug

— Création Os nouveaux prêts du Fouds de développement (conomique et social (F. D. E. S.) assimilables nox fonds propres.

- Adogtica de mesures avant l'été afin de stimuler la création

SALAIRES. — Simple maintien Ou pouvoir d'achat sauf pour les moins favorisés et les travailleurs

- Augmentation do pouvoir d'achai du SMIC les 14 m. Fixation de minima réels par hranches grotessionnelles; ouverture de la hiérarchie des salaires covriers; mellieure

• « La Lettre de l'Unité », datée

du 20 avril, relève : « Le gouver-nement n'a pas de textes légis-

EMPLOL - Exontration De 50 % Des

charges sociales poor les P.M.E. et les artisans embauchant 00 persomel supplémentaire jeune (dix-hult à vingt-six nos). Développement des contrats emploi-tor-FABULLES. - Revalentation regu-Here des prestations. Institution

en 1975 d'un revenu familiel mint. mum pour une familie de trois-enfants; élaboration d'un statut social de la mère de famille.

— Institution d'un régime d'assurance-vie obligatoire pour les

CONCERTATION. - Projet de loi sur les procedures collectives de aégoclatinu, sor le cooteno et les conditions d'application des souventions collectives informa-tion des syndicats sur l'évolution des branches industrielles et les Oécisions de politique lodostrielle. PARTICIPATION. — Représentation

des cadres daos les consella d'ad-ministration on de surveillance des grandes collepties. Améliora-tion des textes nor l'intéressement et la garticipation des salaries nox Soulignant que les actions envisagées par le gouvernement,
a impliquent une profonde transformation des structures et des
comportements », M. Barre précise que la politique sociale que
le gouvernement entend conduire
s'inspirers d'une double voionté:
a Pratiquer une large concertation avec les organisations profassionnelles et syndicales, favoriser les négociations sur certaines
questions qui intéressent plus
directement tes partenaires sociaux et qui engagent leur resrésultats de l'entreprise. AGRICULTURE — Elaboration d'uno loi-cadre d'orientation et d'orga-

nisation ayant pour objet d'amé llorer la comgétilitrité des exploi-

tations, de résondre les problème foneiers et de déveleppement Des indostries de transformation dans le but d'accroitre les exportations. MER - Création d'one mission interministérielle chargée de la coordination des actions en mer des Olverses administrations.

latifs à soumettre aux deputés; pendant les cinq premières semaines de la tégislature, trois projets de loi — en tout et pour tout — curont été disculés (…) Tout se passe comme si le nouvoir ne passe comme si le pouvoir ne s'attendait pas à rester au pou-roir, comme si le goupernement Earre n'en revenalt pas d'apoir à succèder av gouvernement Barre. On n'avait pas prévu ça Rien n'était prêt. Pas même la traduction en termes législatifs du programme de Biois, tellement il était peu vraisemblable d'avoir à

le mettre en application. La stra-tégie de la direction du parti communiste provoquant l'échec

inattendu de la gauche a pris la droite au dépourvu.»

 M. Claude Evin, P.S., dé-puté de Loire-Atlantique, a de-mandé dans une question écrite adressée au premier ministre, la retour en France de M. Daniel Cohn-Bendit Il ralève que M. Cohn-Bendit a nu jamais été l'objet d'aucune infarmation judiciaire et [que] rien ne semble tions syndicales ont concouru à maintenir la politique contrac-tuelle. Je me réjous aujourd'hui que les circonstances nouvelles aumire et [que] rien ne semble laissent augurer un dialogue so-rusilifer la mesure d'expulsion et d'inlerdiction de séjour qui le frappe toujours ». M. Evin de-mande que « soit mis fin à une situation out s'apparent ou une des parienaires sociaux et de l'Etat. Est-il en outre besoin de rappeler qu'une politique sociale efficace ne consiste pas à distrisituation qui s'apparente au ban-nissement [et que] M. Cohn-Bendit puisse circuler librement buer plus que ce que l'on pro-duit et à compromettre par des en France comme dans le reste du monde ».

ment un projet de loi portant exonération de la moitié des charges sociales pour les petites et charges sociales pour les petites et moyennes entreprises at pour les entreprises at pour les entreprises attisanales qui embauchent des personnels supplémentaires âgés de dix-huit à vingt-six ans. Certaines mesures, instituées l'an dernier eu titre du pacte national pour l'emploi des jeunes, seront reconduites ou développées comme par exemple les veloppées, comme par exemple les contrats d'emploi-formation.

Les organisations professionnelles et syndicales seront « invi-tées dans chaque branche d'activité à élaborer des programmes facilitant et developpant le traveil

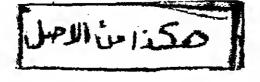
TWA. Chaque jour le premier 747 pour New York.

M. Giscard d'Esfaing fera des propositions à l'ONU

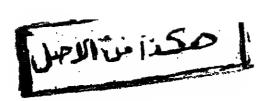
POLITIQUE ETRANGERE : l'Assemblée, dont les compétences

ARRIVÉE ROISSY-Ch.d.G. | 12 h 00 KENNEDY 12 h 55

No.1 sur l'Atlantique



Le Seui 747 No en pour



L'ASSEMBLÉE NATIONALE

En attendant que les négocia-tions portant sur ces divers thèmes aient abouti, le gouver-

nement a fero en sorte que la

nement a jero en sorte que la progression du SMIC soit plus ropide que celle de la moyenne des soloires ». Le relèvement du pouvoir d'achat du SMIC inter-viendra le 1" mai, le 1" juillet et le 1" décembre 1978.

FAMILLE : Le gouvernement

FAMILLE: Le gouvernement a occroitro l'oide aux fomilles, et notomment oux fomilles nombreuses, par unc revalorisotion régulière des prestotions fomiliales par l'institution en 1979 d'un revenu familial minimum pour une fomille de trois enfonts, por la mise en place progressive d'un stotut social de la mère de fomille ». Le gouvernement a poursuivre la revalorisation du minimum vieillesse et oméliorero lo situation des femmes isolées,

lo situation des femmes isolées, notamment por l'institution d'un régime d'assurance-vie obligo-

FISCALITE : L'effort de soli-darité en faveur des moins favo-

rises a devra s'accompagner d'une progression moins rapide des re-

venus saloriaux et des revenus

non salariaux les plus élevés ». La justice eociale a sera occrue

por un renforcement de la lutte contre la fraude fiscale et par la

suppression d'ovantages qui béné-ficient principalement aux titu-

ficient principalement aux lina-laires de revenus élevés ». Con-formement à l'engagement pris dans le programme de Blois, le

gouvernement « jera procéder à l'élude d'un prélèvement sur les

grosses fortunes et communiquera au Porlement les conclusions de

cette etude ...

toire pour les veuoes .n.

bation que cinq fois et était resté figé au terme de son discours.

Si la confiance que lui exprima mercredi, avec ostentation, M. Chinaud (qui fit preuve, par ailleurs, d'uoe touchante bonne volonté en s'efforçant de ne pas trop - claironner - la victoire de la majorité et en tendant la main à l'opposition n'avait pas de quoi le surprendre, en revanche la caution que lui donna M. Debré contrastait singulièrement avec le discoura réquisitoire qu'il lui avait infligé il y a un an.

L'ancien premier ministre, qui a paru toutefois regretter que des priorités ne soient pas davantage affirmées, tint également à réaffirmer son au programme de Blois

à temps partiel, notamment pour les femmes désireuses de mieux concilier leur activité profession-nelle et leur vic fomiliale, »

REMUNERATIONS. - Les re-

REMUNERATIONS. — Les re-munérations « ne devront pas, dans leur ensemble, croitre plus vite que les prix ». Dans le même temps, « une politique de justice sociale implique que des actions différenciées soient menées ou profit des solaries les plus mo-destes et des ouvriers, »

Les modalités de cette politique

Les modalités de cette politique ne seront arrêtées qu'au terme des consultations auxquelles procéde actuellemeot M. Barre. Le gouvernement entend « recommander, chaque fois que celo sera possible, le recours à des negociotions entre organisations professionnelles et condigues à La premiera partier et des les professionnelles et la premiera de la professionnelles et en de le professionnelles et la premiera de la premiera d

syndicules ». Le premier ministre déclare : «La fixation de minimo

réels de rémunération nor branche, la revalorisotion des so-laires des travailleurs monuels,

laires des travalleurs montels, l'ouverture de lo carrière des ouvriers, une meilleure connois-sance des salaires réellement per-çus me poraissent être les lhèmes les plus importants pour des né-

gociations portant sur les condi-tions de rémunération des tra-

vailleurs. De ce point de vuc. Pavenir industricl de notre poys

restera médiocre tont que les

jeunes Français continueront à se

que la majorité de lo population ouvrière éprouvero so condition comme un foisceau de discriminations.

MAUVAIS GESTIONNAIRES

ATTENTION! a Des entreprises en diffi-

a Des entreprises en diffi-culté dolvent saisir des chan-ces nouvelles en se réorgani-sant et en renouvelant le cas échéant leurs dirigeants. » La seconde partie de cette phrase du discours du pre-mier ministre o certoinement fait sursouter les milieux pa-trongur II n'est quère usuel.

tronaux. Il n'est guère usuel.
en effet, que l'insuffisance
des dirigeants d'entreprise
soient évoquées à la tribune
de l'Assemblée nationale.

Le propos prend figure d'apertissement. Les fonction-naires du Comité intermi-nistériel d'aménagement des

nistèriel d'aménagement des structures in dustriettes (CIASI), organisme chargé de venir en aide aux firmes en difficulté, ont constaté que, parfois, ces difficultés étoient essentiellement dues à des graves insuffisances de gestion. Est-ce à dire que dans l'aventr le CIASI pourrait subordonner l'aide jimoncière de l'Etat à un changement d'équipe de direction lorsque de

d'équipe de direction lorsque celle-ci oura été jugée incom-

celle-ct oura ete jugee incom-pétente?
On ne va pas aussi loin dans tes milieux gouverne-mentaux où l'on ne veul voir dans cette petite phruse du premier ministre qu'un consell

en forme d'avertissement.

attachement an scrutin majoritaire, son aver-sion des majorités de rechange », son désir de voir mieux protéger te Marché commun et son hostilité à l'élection ambigué de l'As-semblée européenne. An-delà de l'affirmation seloo laquelle - la confiance ne doit pas étre à sene unique -, M. Barre n'aura pu qu'etre sensible à l'importance accordée par M. Debré à la fonction gouvernementale tout en constatant que cette lecture des institutions traduisait un refus marqué d'une démocratie prési-

La majorité ayant en quelque sorte fêté sa victoire, l'opposition ne pouvait, quant à elle, que prendre acte de son échec. « Nous en

discutons les raisons pour mieux gagner demain -, déclara, résolument optimiste, M. Bal-langer, qui n'hésita pas à affirmer que son parti avait tout mis en œuvre pour assurer la victoire de la gauche et qu'il continuerait à lutter pour l'union. Un ange passa sur les bancs socialistes avant que le président du groupe communiste n'entoune, comme si rien n'avait changé, l'hymne traditionnel au pro-

Deux mots que ne prononça pas un Fran-çois Mitterrand lucide et comme désabusé, qui constata que la gauche n'ayant pas su dominer ses contradictions, elle laissait à la droite,

sauvée - par les autres et non par elle-même -, le soin de gouverner avec les siennes. Sans illusion sur les « bons sentiments » de cette dernière comme sur sa capacité à conce-voir une politique économique cohérente faute d'instaurer une société de justice, M. Mitter-rand, qui a'attachait naguère en de pareile débats à imposer une image d'homme d'Etat. sembla se réfugier, avec le talent qui est le sien, dans un rôle de philosophe méditant, à partir des tragiques évênements survenus en Italie, sur « le malaise infernal de la violence et de la contre-violence ». L'action, un instant. s'effaçait devant la réflexion,

PATRICK FRANCES.

M. Debré: la menace démographique et politique

les syndicats et l'Etat, le gouver-nement renforcers les procédures de concertation. Le ministre de l'industrie e sera en porticulier chargé de mettre en œuvre les charge de mettre en œuvre les mecanismes d'information des syndicats sur les perspectives d'évolution des diverses branches industrielles et sur les décisions de politique industrielle ». Un projet de loi sera établi, après consultation des organisations professionnelles et syndicales. « sur l'amélioration des procédures collectives de nénoclation en ce « sur l'ametoration des procedures collectives de négociation, en ce qui concerne notamment le contenu et les conditions d'opplication des conventions collectives ». Le gouvernement « invitera les organisotions intéressées ò outrir des négociations sur t'oménagement de lo durée et des conditions de travail oinst que les moyens de faciliter la transi-tion entre la vie active et la

PARTICIPATION : Une « nouvens impulsion » sers donné à la porticipation . M. Barre cite successivement le général de Gaulle et M. Giscard d'Estaing et

annonce que le gouvernement soumettra ropidement ou Por-lement des projets de lois assu-rant lo représentation des cadres dans jes conseils d'administration ou de surveillance des grandes entreprises et améliorant les dispositions des ordonnonces de 1959 et de 1967 sur l'intéressement et to porticipation des salaries aux résultats de l'entreprise ». Il souhaite également « l'adoption des textes dejà elaborés relatifs aux réformes dans les entre-

prises ». Il demandera aux orga-nisations professionnelles et syn-dicales de « recherche les meil-leures possibilités d'expression des salariés au nineau de l'unité de production ».

POLITIQUE CONTRAC-TUELLE: Aim de « développer les relations contractuelles » entre les organisations professionnelles,

Une période propice à l'action M. Barre affirme que la col-lectivité nationale aspire à l'instauration d'une. société « d'hommes libres et responsables », mais que la liberté et la responsabilité « ne sourdient se responsabilité « ne sauruent se déployer sans sécurité ». Il rappelle, à ce sujet, les projets du gouvernement. « La sécurité des Fronçais doit être assurée dans le respect scrupuleux des libertés, dit-il. Le gouvernement se tiendra strictement à cette règle. Il maintiendra l'indépendance des maintiendra l'indépendance des juges, à qui je rappelle que teur statut confère une éminente

dignité, mais aussi de grands

Pour M. Barre, toutefols, « le principal changement passe par un renjorcement de lo démocratie un renforcement de lo démocratie conduite de notre économie, la locale ». Le gouvernement soumettra au Parlement, « d'ici la fin de l'onnée, un projet de loicadre, dont l'objet sero d'accroitre l'autonomie de l'institution communale ou sein de la République, d'améliorer les conditions d'exercice du mandat municipal et la promotion de la fonction publique communale. En même lemps, le régime fiscal et financier des communes sero modernisé ».

Après avoir également indiqué que la Charte nationale pour la qualité de la vie, élaborée à l'ini-tiative du président de la République, a quidera la politique du gouvernement dans les don de l'environnement, de l'éduca-tion de la culture et des loisirs ».

M. Barre conclut : « Les prochaines onnées offrent à les prochaines onnées offrent à la Fronce une période parti-culièrement propice à l'action. L'horizon s'est éclairci. De gran-des tâches nous ottendent. Il s'agit de faire de la France une nation moderne, solide, unie et respectée.

s Le poys o clairement montré qu'il souhaitait la vérité dans la conduite de notre économie, la

sur sa déclaration.

plus de la politique du père Mè-line, mais ce n'est pas pour subir celle de grond-mère Victoria. L'Europe est devenue une pas-soire pour trop de produits d'Extrème-Orient ou recomman-dés por l'ombassadeur des Etats-Unis. Il faut, soit que les com-missions changent de politique, soit que les gouvernements chan-gent de commissaires. La Com-mission, all'irme M. Debré, en prend beaucoup trop à son aise ovec noire avenir. » Premier orateur inscrit dans la discussion générale, M. MICHEL DEBRE (R.P.R.) insiste d'abord sur « la responsobilité communc qui unit majorité et gouverne-ment ». Il constate que « le scrument s. Il constate que a le scru-tin majoritaire o une vertu d'opaisement, car il opourit à un choix et à une décision qui se tradutsent por l'existence d'une majorité stable, expression de la volonté populaire, pendant le temps de son mandol » (applau-dissements du R.P.R.). Souvenez-

prend beaucoup trop à son aise ovec noire avenir. »

Pour ce qui concerne la politique de solidarité, il estime que la politique sociale en faveur de la famille et de la natalité doit être la priorité des priorités. Favorable notaimment à l'institution d'un vote familial « même si cette idée peut paraître aufour-d'hui saugrenue » et à des privilèges considérables accordés aux parents de trois enfants et alus. pous toujours, déclare-t-il que c'est aux formations politiques qu'il revient de s'odapter à un mode de scrutin et non au scrutin de s'adopter aux aspirations ou oux combinaisons des partis ». L'ancien premier ministre poursuit : « Les orientations présen-tees sont dans la ligne des exitees sont dans la ligne des exigences françaises. Vous entendez
ne pas relâcher votre lutte
contre l'infation. Nous porticiperons à votre combat (__). Aux
menaces économiques s'ojoutent
la menace démographique et la
menace politique. Lo survie de la
démocratie est tiée à l'autorité
de l'Etat. Un progrès o été accompli. mais il importe que l'on
n'oit plus à parler ni de poseurs
de bombes ni de preneurs d'ologes. s parents de trois enfants et plus, il juge que laisser libre cours aux Il juge que laisser libre cours aux négociations contractuelles serait e une pôlitique à courte vue ». Une très généreuse politique de la famille lui semble la seule relance par la consommation qui solt justiflée. A son avis un débat d'orientation sur cette question lui paraît indispensable et urgent. M. Debre souhalte également, au cours de cette session, un débat portant sur la politique extérieure et la défense. Evoquant l'élection de l'Assemblée européenne. en-

ges. s Pour M. Debré « le redres-Pous M. Debré « le redres-sement nécessaire doit s'accom-pagner d'un grand effort de so-lidarité et d'un grond souffle notional. A présenter trop d'ob-jectifs, estime-t-ll, on risque de ne pas les atteindre; des priorités s'imposent donc. Certes, un re-dressement industriel est néces-saire, mais la spécialisation est une formule qui justifiés. Notre des abandons injustifiés. Notre copacité industrielle est tiée à no-tre ovance dans le domaine des

copacità industrielle est tiés à notre ovanca dans le domaine des
industries de pointe. C'est pourquoi la crise de l'investissement suppose la riqueur financière ».
Constatant que le budget de
l'Etat est dépassé par relui de la
Sécurité sociale, il préconise une
reforme constitutionnelle qu'e
donnerait au Pariement le droit
de contrôler ce dernier. Pais il
estime raisonnables les propos
tenus sur l'action en faveur de
l'épargne et du profit. Aujourd'hul, estime-t-il, c'est le placement dans la production qu'il
faut favoriser, mais cela implique ment dans la production qu'il faut favoriser, mais cela implique la modification des dispositions prises dans les quinze dernières années. « Le profit serait · Il immoral pour la seule industrie française? », demande M. Debre, qui pense que cette conception erronée explique en grande partie le fait que depuis cinq ou six ans les industriels français n'investissent plus.

Il ajoute: « Il y o un point sur lequel je ne suis pas entièrement d'accord ovec vous. Il fout protéger la Communauté européenne. Certes, nous ne voulons

peenne. Certes, nous ne voulons

juin 1979, il e'étonne que l'on ait refusé à son groupe un délai supplémentaire pour négocier un ac-cord intergouvernemental, préci-sant que l'Assemblée ne pourra déborder des limites du traité, alors que la Grande-Bretagne, qui demande un délai supplementaire, demande in delai supplementaire, a eu gain de cause. « Le combai sera rude, cn 1979, prévient M. Debré, si le gouvernement ne moit pas à profit ces quatorie mois pour démander un accord. complémentaire. Agissons avant qu'il soit trop tard, declare-t-il, nous le devons. Retenez de mon propos, précise-t-il à l'attention du premier ministre, que nous ne cherchons pas et ne cherche-

ne cherchons pas et ne cherche-rons jamais à vous soutenir du bout des lèvres : la confiance doit être profonde et elle nc doit pas être à sens unique. » M. Debré consacre la fin de son intervention à des considérations sur les institutions. Il déclare à ce sujet : « Une démocratie présiden-tielle conduit très vite à une dé-mocratie d'assemblée. La démo-cratie occepte mai l'exercice solitarire du pouvoir, Et le gouver-nement est clors laminé. Or rien nc remplace un bon et solide gouvernement. Nous ne voulons pas du régime d'assemblée. N'y

revenons pas et sachons nous plier aux disciplines qui font du gou-oernement le responsable de la conduite palitique des affatres. »

En constatant que le mandat donné à M. Barre par le président de la République est identique à celui donné en 1974 à M. Chirac, M. MITTERRAND observe que la situation économique n'a guère varié depuis quatre ans. Puis il poureult : « La situation potitique, elle, a changé. Les élections législatives étalent devair vous étez pérdus. Elles sont derrière nous étez sauvés... Sauvés des autres et par les autres derrière nous et vous êtes sauves...
Sauvés des autres et par les autres et non par vous-mêmes. Reste que le peuple français s'est prononcé et que sa décision s'impose à nous. Vous avez desormais les moyens d'agir, si ootre majorité vous les donne, et le temps d'agir si l'événement le permet. La gauche n'avont vas su dominer ses che n'ayoni pas su dominer ses contradictions laisse à la droite le soin de gouverner ovec tes siennes. Quant à la majorité, elle se retrouve, ovec l'adhésion d'o peine la mottlé des Français, divisée en deux groupes rivaux. dont le moins nombreux est cetui qui se réclame directement du

L'orateur évoque l'ouverture annoncée, en définit le contenu souhaitable et déclare : « Nous n'ovons pas besoin d'un statut de l'opposition, mais d'un statut de la démocratie. Nous ne nous fai-sons cependant guère d'illusions,

président de la République.

M. Mitterrand: aucune relance

rite, la composition du présent gouvernement souligne l'extrême difficulté qu'il y a à soulever une brique auns risquer que l'édifice ne s'écroule.»

M. Mitterrand constate notamment qu'aucun des huit plans de lutte contre l'inflation n'a depuis dix ans modifié la conjoncture inflation et chômage avant ture, inflation et chômage ayant-récemment joint leurs effets désastreux. Il affirme que le développement du système capi-taliste entraîne la constitution de monopoles, la suppression de la libre concurrence et a la prise en charge du pouvoir politique por les nouveaux seigneurs de l'indus-trie et de la banque ». 2 000 entrie et de la banque ». 2000 en-treprises fermées, demande-t-il, est-ce la l'assalnissement néces-saire dont vous avez parle? A son avis, il n'existe aucune possi-bilité de réduire le chômage au-dessous d'une croissance de 5.2 %. Pour ce qui est de la 5.2%. Pour ce qui est de la réduction des inégalités, il observe que l'écart qui sépare les 10% de ménages les plus riches et les 20% de ménages les plus pauvres, a doublé. Depuis le début de cette année, les bénéfices en Bourse ont augmenté de 25 %, tandis que salités au progressient que les salaires ne progressaient que (Lire lo suite page 10.)

TWA. Le seul 747 quotidien pour Los Angeles.

DÉPART ARRIVEE ROISSY-Ch-d-G. 12 h 40 LOS ANGELES 16 h 15

No.1 sur l'Atlantique



pieds larges grands 38au 50

PALAIS DE LA CHAUSSURE 39, av. de la République 75011 Paris Tél. : 357.45.92

cahiers du communisme

AVRIL 1978. - 10 F

- Points d'appui et exigences nouvelles pour l'union et le change-ment ; André-Vieugust.
- ment; André-Vieugust.

 Première analyse des résultats électoraux (discussion collective à laquelle ont participé; André Vieuguet, Fred Elcocchi, Guy Chouly, Paul Courtieu, Prancine Demichel, Michel Dion, René Mourisux, Guy Pelachaud, Michel Simon):

 Les érolutions à gauche : is vots communiste, le vote socialiste.

 Le rétrécissement de l'influence de la droite.

 Du 1° au 2° tour : derrêce les apparances.

 Sondages : élémente pour une radiosopie du corps électoral.
- Population et classes sociales : une région profondément boule-versée : l'Ile-de-France ; Michel Pincon.

Sans bond en avant du progrès social, la crise s'aggravera ; Jean-Chaude Gayasot.

Démocratie et socialisme: - Sur l'aurocommunisme et les relations suropéennes ; Jacques Danis.

Des progrès dans l'étude de la nation française; Roger Marfelli, Pierre Roubaud, Jean Dums.

Librairis Eacine: 34 rue Racine, 75006 PARIS - Librairie Nouvelle: 5, rue du Fanbourg-Poissonnière, 75007 PARIS - Librairie de D. Remaissance: 120, rue La Fayette, 73010 PARIS - Librairie Nouvelle: 30, rue Voltaire, 92300 LEVALLOIS - Librairie Paul-Eluard: Cité Gabriel-Péri, 93200 SAINT-DENIS. Ce numéro est en vente dans les librairies suivantes :

Abonnement un an : 75 F - Etudiante : 65 F Commandes et avannements à :

Cahiers du communisme administration, 146, rue du Fog-Foissonnière, 25010 PARIS - C.C.F. : 34-591-15 Y Le Source.





(Suite de la page 9.)

de 5.6%. » Non, affirme-t-il, on ne sauratt concevoir un effort national en dehors d'une société de iustice.

Selon M. Mitterrand. les Fran-çais seraient en droit d'espérer un minimum de solidarité nationale, qui se traduirait notam-ment par un impôt sur les grandes fortunes, l'indexation de l'épargne populaire, l'augmenta-tion des allocations vieillesse at des ellocations familiales. Il dé-clare : « Si l'inflation nograve les inégalités, les inégalités entre-

Dans son Intervention. Dans son Intervention, M. CHINAUD, président du groupe de l'UDF, tire ainsi les enseignements des dernières élections : « D'abord, le pays a exprimé avec sèrénité, mais fermeté, son volonté de rejuser l'illusion, de coir instaurer une prétendue démocratie économique represult sur la rémaism des reposant sur la negation des libertes. Il s'est prononcé en re-vanche pour une sconomie movanche pour une économie mo-derne et diversifiée. Ensuite, ln consultation a marqué ta défatte historique de l'opposition qui s'explique surtout par son inca-pacité à proposer un modète cohèrent ou crédible de développement ou creatile de develop-pement pour la société française. A l'opposition de tirer les conclu-sions de son échec. La majorité, pour sa part, se doit de proclamer sereinement sa vicloire sans trop la clatronner. » Le président de la République

n d'asseurs préconisé t'ouverture, mais pas au détriment de la majorité. Il est dommage que l'op-

M. BALLANGER :

» Pour le changement, constate M. BALLANGER, tes Français sont servis mêmes visnges, même potitique et, autour de vous, quelques battus du suffrage universel qui n'ont pas eu l'étémentaire dignité d'en tirer les conséquences. » Prenent acte de la « victoire de la droite », le président du groupe communiste en souligne les « limites étroites » ; « Quinze millions de Français sa sont prononcés contre potre poll-tique et ont affirmé leur polonté de changement. a Il denonce « le chantage à la peur, le mode de scrutin, le rackett électorat auprès des Fronçois de l'étronger », et il ajoute : « Pour notre ger s, et il ajoute : le Pour notre part, nous avons tout mis en ceuvre pour assurer la victoire de la gouche, sur la base du pro-gramme commun actualisé. Nous continuons à lutier de toutes nos forces pour l'union de la gauche. Votre maintien à la direction du pars c'est la continuité dans la pays, c'est la continuité dans la politique du pire pour la France et les Français, »

» Le pouvoir feint, selon M. Ballanger, de s'inquièter de la bureaucratie. Pourquoi ne commence-t-il pas par libèrer l'Assemblée du carcan politique qu'il joit peser sur elle en t'em-pêchant de jnire son trovail de législateur et de contrôle de l'exécutif. » « La majorité, demande-t-il, est-elle en état de jouer le jeu du fonctionnement normal de l'institution parlemen-

Se référant à l'intervention de M. Barre, il déclare : « Si certains pouvaient encore acoir des illu-sions ils doivent tomber de haut. Il en est de l'ouverture sociale comme de l'ouverture politique, comme de l'ouverture politique, Ce gouvernement c'est la conti-nutié dans te réfus des revendi-cations des travailleurs, la conti-nuité de l'nustérité. > M. Ballanger évoque successivement « l'aggravation de la crise de la sociétà française, ta misère, t'in-sécurité accrue, l'injustice et l'inégaltié, la domination du grand copital et la hnusse des prix (plus de 10 % l'an) et le chomage plus de 1 600 000), la baisse du pouvoir d'achat des salaries, les failtites, te démanté-lement de branches entières de notre industrie et l'abandon de pans entiers de l'économie, la pénétration étrangère, les re-structurations et leurs cortèges de

« La politique d'nustérité, déclere-t-ll, est synonyme de vassa-tisation de l'économie française à l'égard des Elats-Unis et de la R.F.A. » Puls il observe : « Votre action est aussi efficace pour lutter contre in marée noire que norte contre in marce noire que pour juguler le chômage et l'in-flation. On ne peut à la fois favoriser les profits at sortir de l'austérité. » Après avoir critique le retour à le liberté des prix, le refus de tout.

toute relance par la consomma-tion intérieure, la police des salaires, il affirme : « La pour-suita de votre potitique dange-reuse ne peut que mener la Franca n in catastrophe. La changement est de plus en plus nécessure. >
M. ROYER (non inser. Indre-

et-Loire) qui souscrit aux orien-tations présentées par le premier tations présentées par le premier ministre, souhaite que soit devantage fait appel aux facultés inventives notamment dans le secteur énergétique. Il suggère également l'adoption de lois-programmes pluri-annuelles pour relancer l'économie.

M. RIGOUT (P.C., Haute-Viennel s'attache à montrer dans son intervention a l'état de de-gradation dans lequel lo politique gouvernementale a plongé l'ogriculture ». Il évoque pour ce faire « lo boisse du revenu agricole depuis 1973 ». A son avis, cette attuation, loin d'être fatale, » est le fruit d'une politique délibérée menée de concert par le gouver-nement et les nutorités communautaires ». Il affirme notamment

tiennent l'inflation. Or, vous n'enoncez aucune relance, ni éco-nomique, ni sociale, ni politique. Vous avez gagné les élections, mais éles-vous surs que les Fran-çais aient colé pour cela?

Pour M. Mitterrand, on ne peut concevoir une politique écono-mique cohérente si l'on se résigne à la beisse du dollar, qui permet aux Etats-Unis d'imposer la ré-cession à l'Europe.

cession à l'Europe,
Après avoir demandé si la
France avait ou non expérimenté
une bombe à neutrons, M. Mitterrand évoque pour terminer les
tragiques événements survenus en
Italie, (Lire pages 3 et 7.)

M. CHINAUD : nous avons gagné ensemble

position ait mal accueilli nos propositions au sein de l'Assemblée mais ces dernières demeurent valables. La décrispation nécessaire ne sera possible que si nos adver-saires abandonnent leur stratégie de rupturc. Abundonnons de puri et d'autre les excès de vocabu-laire. Enfin, souhaitons que l'op-position formule des oritiques plus constructives. » M. Chineud reppelle ensuite

le double vocation de l'U.D.F. :
ceuvrer pour l'unité des Français
et conduiter l'évolution de le
société trançaise avec le gouvernement. Il précise : « Paire l'unité suppose de respecter les nutres.
Nous voulons hâter la disparition du manichéisme qui voit
une moitié des Français s'opposer irréductiblement à l'nutre.
L'unité doit égatement être le naitre mot mi sein de la majo-rilé. Nous avons gagné ensemble les élections ; ensemble nous apporterons notre aide au pre-mier ministre.»

la continuité dans l'austérité.

que les règles du Marché commun sont constamment violées au détriment des producteurs français.

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. La Combe (R.P.R.), M. CREPEAU (M.R.G. Cherente. Maritime) consacre son intervention à la « crise politique », qui se traduit notamment, dit-il, par « t'inadaptation des institutions aux missions qui sont les leurs ». Evoquant le dialogue qui est, selon lui, la condition du bon fonc-tionnement de l'Institution parle-mentaire, il note : « Cc dialogue franc ct utile, reconnaissez, mon-

steur le premier ministre, qu'il o fort mai commence, »

M de LIPKOWSKI (R.P.R., Charente-Maritime) affirme : « L'action qui n été la vôtre en matière internationale, notamment ou sein de la commission ment ou sein de la commission européenne nous n montré à l'époque que votre neproche concordait avec la nôtre. « Aussi peut-il assurer le premier ministre que le soutien du groupe R.P.R. & sera omical et massif pourou que ne soit pas remis en quels nous sommes nttachés ». L'orateur met en cause le com-

portement des Etats - Unis, qui, dit-il, gérent leur économie d'une manière peu responsable ». Aussi préconise-t-il une politique commerciale et douanière européenne particulièrement ferme à l'égard des partenaires commercieux des Neuf.

M. Jean BRIANE (UDF, Aveyron), estime que a la base de la politique familiale doit rester la compensation des charges ». « Mais, ajoute-t-il, nous smons aussi que cette compen-sation doit acoir des limites. » M. PIERRET IPS.. Vosges) décrit la situation des jeunes qui sont particulièrement atteints par la crise économique et ses consèquences : « Chômage et déqualification du travail, no-tamment. » Il évoque également la » misère de la télévision et de ses programmes », la faiblesse des équipements socid-culturels et des crédits consacrés à la

culture et au sport.

Mme POST tP.C., Seine-SaintDenis) dénonce l'abandon de certaines febrications qui sont assu-rées dans d'eutres pays, et elle cite en particulier le cas de l'im-primerie et du textile.

Elle conteste les contrats d'em-plei à durée déterminée et la politique des stages de formation qui ne permettent d'employer les jeunes que pour une periode courte et sans garantie de conserver laur emploi. Elle souligne que les jeunes femmes constituent « 82 % des jeunes à la recherche d'un premier emploi e. » Les femmes, dit-elte, sont les victimes du redéploiement industriet, »

M. BOUVARD (U.D.F., MOTm. BOUVARD (UD.F., Mor-biban) insiste sur la nécessité de revaloriser tes bas salaires et de répartir de façon plus juste « les fruits de l'entreprise ». Il faat, d'autre part, « rapprocher la déci-sion des citoyans », (avoriser la prio association et rivellises les vie associative et simplifier les procédures administratives. s Continuez de parier le lan-gage du courage et de l'effort. Les

Fronçais vous ont entendu p. déclare-t-il au premier min sire. M. SCHVARTZ IR.P.R. Moselle) se demande si l'on peut espèrer, a maigré le suence sur ce point de la campagne électo-rale, qu'au centre des préoccupations des responsables politiques de notre pays se situent les problèmes de l'industrie française et les problèmes énergétiques ». Il estime que les propos tenus par le premier ministre montrent que celui-ci a pleinement conselerce de ces arablèmes il conscience de ces problèmes. Il souhaite qu'une structure de déclis de interministérielle soit creee pour traiter de façon effi-cace ces deux damaines.

La séance est levée à 23 h. 40. P. Fr. et P. J.

Analyses et commentaires

Emploi : des aides plus sélectives

Le projet de loi ralatil è l'embeuche des jeunes pourrait être présenté au Parlament des le mole de juln, indique-t-on à te délégation à l'emploi. Il concernere les garçons et tillee de dix-huit à vingt-six ens - et non plue vingt-cinq, - dens un souci d'unification en metièra de protection sociale. Il porters, a dit le pramier ministra, - exonération de la moitié des charges socieles pour les petites et moyennes antreprises et pour les entreprises artisanetes out embeuchent des personnels supplémanteires agés de dix-huit à vingt-six ans . C'est ce que prévoyait le programme de Blois. L'edministration devre définir ce qui doit eire entendu par . pereonneis supplémentaires - per rapport è quelle sorte d'effectifs et è partir de quelle data,

Cetta masura paraît en retrait per repport à calle contenue Cens le loi du 5 juillet 1977 (- pacte netional pour t'emploi -), qui exonéreit totalement des charges sociales toute entreprisa qui n'aveit pas licenciá et qui evelt engagé des jeunes jusqu'su 30 juin 1978. Msis dn Isit remarquer è le délégation à l'emploi que, dans le pratique, les employeurs n'ont commencé variteblament è profiter de catte disposition que dans le demier trimestre de 1977 et qu'ils n'en ont ainel bénéticié, su misux, que pour sept ou hull mois. Des lors, le différence n'est pas el grande entre 100 % d'exonèration pour le période précitée et 50 % pour un en.

Autre Innovation : catte dispoaltion nouvelle écarte les gran-des entreprises (plus de cinq cents eelariés et plue de 100 millidze de chiffre d'effaires). Au ministère du trevell, on indique que, d'une pert, le premier ministra e été sensible é le critique avadicale, qui reprachait de trop privilégiar les groupes pulasente, et l'on e constelé, d'eutre pert, que les entre-prises de moins de cinq cents selariés emplolant 80 % des saleriés du secteur privé at surtout que ca sont les P.M.E. et les artisans qui ont le plus engagé de leunes dans le cadre du - pecte netional -.

Au titra de le loi du 5 juillet 1977, e dit M. Raymond Berre devant l'Assemblée nettonele, • certaines mesures seront reconduites, notemment las contrets emploi-formation .. Ces contrats, qui sont de deux types (a formation-insertion -. d'une durée de cent vingt é cinq cents heures, et . formetion-quelification ., de cinq cents è mille deux cents heures) et dont le rémunération est, en pertie, prise an cherge per l'Etat, ont élé tostitués par un décret du 5 juin 1975. He n'ont pas connu, ivegu'à présent, une grande vogue, précisément perce qu'il est difficile è un petit employeur d'assurer la formation deman-

Cependent, le nombre de cas contrats a sugmenté d'ennée en année pour atteindre la chiffre de trente et un mille trots cent cinquante-quetre en 1977, dont un peu plue de vinat-eix mille ont aussi donné lieu à l'exonération des charges accistes. Depuis le début de 1978, cas contrats sont signés eu rythme d'environ quetre mille per moie, et, assure te délégation é l'empiol, ile débouchent à plus de 90 % sur l'embeuche définilive. Le futur projet de loi prévoit que cas contrate emploHormation eeront - harmonisés -, que les formelités administratives qui les accompagnent seront essouplies et que leur rémunération sere

Enfin. le pramier ministre e essuré qu'il ne devail pas être créé pour les jeunes des ampiois - artificiels - ou - prèceires . Est-ce une eliusion aux ectuele etages de formetion et stages pretiques en entreprise ? Au ministère du traveil. on prácise que ces siepes ne seront peul-être pas totalement supprimés, mais que dens leul conception et dens leur lorme lis seront sensiblement modifiés.



(Deuin de EONE.)

Salaires : négocier des minima réels par branche

Les mesures préconisées par M. Berre pour assurer l'eugmentation du pouvoir d'echet - des ealariés les plus modestes et des ouvriers - répondent, en partie au moine, eux revendications exprimées par les syndicalistes de F.O. et de le C.F.D.T., reçus ces demiera jour è l'hôtel

Metignon.
Le gouvemement entend donnar le priorité à - la fizetion de minime réels par branches .. Actuellement les salaires minime Des ouvriers définis per niveeu de qualitication (manosuvres, O.S. 1, 2... ouvrlara prolessionneis...) sont dans de nombreuses conventions collectives tictits, c'est-à-dire très inférieurs eux salaires réellement pratiqués dans les entreprises.

Ainsi on Irouve des grilles de seleires où la rémunération minimele du manœuvre du de l'ouvrier débutant sans qualification est intérieure de 15, 20, voire même 25 % au SMIC. Les syndicats, el notamment le C.F.O.T., réclement une renégociation de l'ensemble des arilles des conventions collectives en prenant comme base de départ le SMIC. L'objectil est doubla : leire que les salaires de référence des conventions collec-livés soient le plus proches possible des saleires réellement versés dans les entreprises : rouvrir l'éventell des salaires entre menœuvres ouvriers spécielisés, ouvriera qualifiés, qui s est resserré ces derniéres ennées du lait d'un relèvement du SMIC plus rapide que celul des eutres salaires. SI, sur ce premier point, qu'il

juge prioritaire. M. Barre - re-

commanos - te négociation entre parteneires socioux, pour le SMIC il ne parle pae de négocier ; le gouvernement enland. semble-I-il. zoir de tacon unilatérala même s'it devra recuellir l'avia de la commission supérieure des conventions collectives. Les trois detes d'eugmentation ennoncées pour 1978 correspondent, en teit, à Ces obligations: le SMIC, qui n'a pas été ralavé depuis le 1º décambra 1977, doit âire oulomailquement révisé le 1ª mai en fonction de la hausse des prix; it doit t'élie eussi, de per le loi, cheque ennée au 1º juillet; enfin, la hausse des prix attendue entraînera une, voire deux nouvelles augmentations au coura du deuxième semestre (la SMIC a été relevé cing fois l'an

Quelle sera l'importance des - coups de pouce - que donners è checune de ces trole dates le gouvernement pour aller eu-deté de le hausse des prix ? Avant las élections, M. Barre, intervenent dans le débat sur le SMIC à 2 400 F, aveit déclers que cet objectif ne courrell être alleint (en francs constants) ou'à la fin de le légisteture. Cete impliquerait une augmentation du pouvoir d'echet du SMIC d'un peu pius de 8 % cheque année d'Ici

Entreprises: un nouveau type de prêts

Afin d'améliorer le situation financière des entreprises. M. Raymond Barre e ennonce que certeins prêts du FDES pourraient être assimilés è des fonde propres.

Créé per un dècret du 30 juin 1955 alors que M. Edgar Feure était ministra des finances, le Fonde de développement économique et social est un organisma de gestion qui fonctionne comme un compte epéciel du Trésor. Le FDES, qui consent des prêts est alimenté par des crédits prélevée cheque année aur le budget de l'Etat et per les remboursements des prèis accordes précédemment. Il est devenu un des Instruments priviléglés d'intervention de l'Étet dans les activités industrielles du secteur public et privé, mais eus.il dans le commerce, l'artisanal et le monde rurei.

Les conditions de prête sont avantageuses e u r plusieurs points : teux d'intérêt plus feible que celui du marché financler (de deux points environ); durée de quinze ens ; différé de remboursement de deux é trois ans. Depuis sa création, le FDES a accordé environ 87 millierde de francs de prêts, les ram-boursements s'élevant à quelque

En termes de comptabilité les prâta du F.D.E.S. sont assimilebles é des capiteux permenents et non à des tonds propres. C'est-à-dire que lora d'un dépôt de blian ce cont des créances de premier rang, et leur remboursement est donc

C'est sur ce point que portere le réforme annoncée par M. Raymono Barre. On ve instituer une cetégorie epéciele de prête du FDES qui ne seront plus des créances de pramier mels de demier rang. Ces prêts ne seront conc plue considérés comme des capileux permanente meis assimilables é des londs créanciers de premier, maie de hilan. le FOES - et donc l'Etat - Bura toutes les - chences de perdre sa mise eu même titra que les ectionnaires.

e ÷

157 1- 11

Sep. 1

de :

Manager of the state of the sta

 $\widehat{\psi_{i}} = 1, \dots, \dots, 1, \dots$

mit erre bereiterte de

Expert carriers along and, so an

grade come.

7. 2. 1. 2. 1

titue des

0.4±.0'2+3

148 35-1001 6-147051-

72.57.55

la territe the

an control of the con

22 111 -1

=

318

#######

L'essimiletion de ces nouveaux prête FDES à des capitaux propres permettra aux entreprises concernées de présenter une meilleura structura de leur blian. fecilitant einsi las négocietione Cette réforme n'aura pas d'el-

fet rétroactit. Elle e'appliquere eu coup per coup, eu vu du dossier du • demandeur -, les prêis • classiques - eubsistant.

On peut penser que cette noutieflement le secteur privé. Onposé eux prises de perticipation de l'Etat dans le capital des entraprises privées, le gouver-nement e einet trouvé un moyen de respecier ce principe libéral avec le nécessité d'accorder des bellons d'oxygène à des entreprises défaillentes, ou de donner un coup de pouce è celles qui n'ont que des difficultés paseegéres. Ces nouveeux prêts feront donc de l'Elet un ectionnelra qui ne dit pee eon nom et qui n'en eura pas les pou-voirs.

Epargne: deux mesures importantes pour la Bourse

Nul doute que les milleux hoursiers n'eccueillent avec satisfection le discours du premier ministra. Celui-ci a en effet confirmé deux mesures, inscrites dans le programme de Blois, qui aux antreprises et eu marché finenciar.

taxetion de l'épargne investie en ections. Les ectionnaires bénéficient d'un régime fiecal perticulier: le famoux evoir fiscal, oul leur parmet de récupérer l'impôl peyé per l'entreprise eu titre de l'impôl sur les sociétés, et lis soni eutorisés d'eutre part é na pas inclura dens leura déclerations de revenus les dividendes encaissés jusqu'à concurrence de 3 000 F.

Le gouvernement entend eller beeucoup plus loin puisqu'il envi-sage de détaxer l'épargne inveslie en ections. En clair, touts personne ecquérant des actions, soit per schet an Bourse, soit è t'occasion d'une sugmentation de capilal, serail eutorisée é déquira de son revenu loui ou partie cele reste à préciser - de le somme sinsi employée.

Les modelités d'epplication ne sont pes encore errétées. En particulier on ignore al le comme exonérée sera tixée lorfeitairement - donc elle eerelt slors égale pour loue — ou at etle pourra verier en lonction du re-

L'hommage rendu é le famille,

vanu. Le programme de Blois précisait é ce sujet : • Dens le limite d'un pielond, une fraction du revenu ennuel, consecrée à la création et au développement d'un porteleuille de veleurs mobillères ne sere pas soumisa é l'impôl sur le revenu. » D'eutre pert, les pouvoirs publics n'entendant pas favoriser les spècuseules les personnas consarvant des ections pendant una durée déterminée pourront bénéficier de

La seconde mesure est le création d'ections de préférance. Il e'egit de permettre eux entre-priess controlées per des groupes familieux de feira plue vent eppel au public per le biels d'augmentation de capital en numéraire. Les dirigeants de ces apolétés hésitent en effet souvent é utiliser cette procedura dane la mesure où il leur faut s'engeger de ne l'opération é heuleur de leur participation sous peina de perdre le contrôle de leur effeire. Les ections de préférance parmettent d'éviler cet écuell puisque leurs délentaure ne disposent pes d'un droit de rales. En revanche, ils beneficlent d'un droit à dividende prioriteire. La création de ces ections de prétérence - lergement répanques dans les pays anglosaxone — eveit été recommandée per le patronet

Famille: un revenu garanti

« cellule de bese de le société », et t'ettirmation que la politique familiele est t'une des priorités du douvemement sont des retrains souvent enlandus. Depuie des ennées, tes présidents de la République el les pramiere minietres qui se sont succède e Metignon ont vanté les vertus et les nécessités de le famille et promie des - contrats de progrès - geranilesant una progression ou pouvoir d'achet des altocatione. En 1970, le président Pompidou lencelt cette idee da contrat et faisalt eppel à l'imeginelion en ennonçani de - nouvelles procédures - : en 1976, M. Giscerd d'Esieing se prononçalt en laveur d'un estalut social de la mère », Idée déjà ancienne, en précisant que celul-ct serait - progressivement rentarcé ». Certes, des réformes limitées onl élé edoplées, des simplifications ont été décidées at les liene entra le droit aux prestellone et t'aclivité prolasefonnelle de l'époux ont disparu. mels le mère de lamfile qui travallie chez alle pour élever see enlente est Join d'êtra reconnue comme une travailleuse à part entière, disposant de droits propres : seules, certaines d'entre elles bénéficient de deux ennées de cotisetion gratulle per enfent pour leur fulure

Le programme de M. Barre permetira-t-it d'accomplir un pas décisil ? Les promesses leites à Blois et confirmées devant l'Assemblée nationals sont en core trop imprécises, mele le reconnaissance d'un revenu tamiliel geranti pour les femilles nombreuses, d'un revenu minimum temporaira pour les veuves per la créetion d'un système d'assurance-via obligatoire dans le cadre de la Sécurité sociale et le créetion de droits propres nouveaux ou supplémentaires en metière de meledie et de vieillesse pourralent contribuer à la nelasance de ce - statul social n'eniend pas feusser cette notion per des errière-pensées sur la mainlien eu foyer des lammes pour résorber le chômege l

activités locales: des -- ens financiers nouveaux

The second second to the second secon tion the property on the oracle ● 100 time de 2M 2 3 10= http://www.de/2M 2 3 The state of the s 7. 100 NOTE TO DE RESTO : 100 NOTE TO THE TOTAL PROPERTY OF THE TOTAL PROPERTY OF TOTAL PROPERTY (100 NOTE TO THE TOTAL PROPER

فوده بمها يستنبون بإن فالمردودين الراد

The state of the s Server und State of the server High and the second of the sec

A grant of the control of the contro Participation : des applications limitées

Services Direction Control of the Co REFORME DE L'ENTREPRISE : deux projets de loi

America in the plane of

SSSSS ier i verser in bir i 4177 * 7177 * Establishments to The 78 1918 (A. V. 1914) AT 1919 TO SEE 1 (1) 147 187 187 187 1 Sept 1 of a registration, the contract of the contract of the september of the contract of the Mary and the second sec

Au Sénat

All taut olléger les charges social qui pesent sur les entreprises »

attime M. Blin, rapporteur general

melitic de pour la company de ela majorio a particulier The limitation of the control of the k passage : ... nan: les TOTALSON
TOTALSON
TOTALSON
TOTALSON
TOTALSON
TOTALSON
TOTALSON pas demander aus eins

: L'allegement des les collès qui pésent sur les crités et sont les s'us l'Europe. Celui-es suppoint diffication importante a succession figure facai qui le rapitati de calm des autres aduntes.

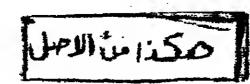
Ce mois-ci dans · <u>Is Revue des Deux Mo</u>

Publicate. ——

Léon Blum aurai pu empêcher la 2° guerre mond Dens un ambie intitule l'égon (

maro 1836, Allred Faam Lucy & per de mombreuses actomitique Process of a contract of the second of the s er ford Policy

Control Policy



aires

70 5 E + 5

4.---

.

nu uonaean jabe qe bigi

100

 $\{a_i\}_{i \in \{a_i\}_{i \in A}}$

the state of the s

- 15 (2) (2)

1: 1:1

1000

1 1-1.45

. . . E

1 272

 $\cdots + 1\cdot 2^{j}$

leux mesures importante

pour la Bourse

100

1 : --

1. 1. a.s.

1. 12. 4.

Collectivités locales: des moyens financiers nouveaux

«La régime fiscal et financier des communes sera raodernisé », a déctaré M. Barre, sans ejouter de commentaire. Pour plus de précisions il faut se reporter au programme de Blois. Celui-ci annonçait — ou confirmait plusieurs mesures Importantes dans ce domaine.

 Les communes seront, en 1981, totalement remboursées de ia T.V.A. qu'elles paleront sur leurs équipements. Déjà le F.E.C. (Fonds d'équipement des coilectivités locales), créé dans ce but à la fin de 1975, dispose de 2 millierds de francs pour 1978, eoit le tiers environ de la T.V.A. payée par les communes.

 Les subventions versées par l'Etat aux communes pro-gresseront au même sythme que les rentrées de T.V.A. C'est une indexation. Elle aboutira à faire bénéficier les communes de ressources importantes quand l'activité économique sera forte, mais les mettra au pain sec quand la croissance sa raientira (on eait que les rentrées de T.V.A. sont étroitement décendantes du sythme d'augmenta-tion de la production nationale).

• Une sorte de SMIC des communes pauvres doit être créé. Il concernerait les collectivités locales qui, ayent peu d'habitants, — et dono peu de ressources — doivent engager des dépenses importantes pour entretenir leur patrimoine (forêts, voirie...).

 Demière meaure et probs blement la plus lourde de conséquences: communes et déparents pourront ther librem — dans les limites déterminées par la loi — les taux des impôts lo caux : taxe professionnelle, taxe d'habitation, foncière bâbe et foncière non bâtie. Actuellement les taux des quatre impôts locaux étant (lés, lis ne peuvent que varier ensemble. Quand lis seront dissociés, un conseil municipal — seion sea options politiques et ses besoins — pourre fort blen alourdir le charge fiscale des entreprises (taux professionnel) pour alléger celle des particuliers (taxe d'ha-

Participation : des applications limitées

Près de 4800 000 salariés bénéficient d'accords de « par-ticipation des travailleurs eux truits da l'expansion - en application de l'ordonnance du 17 août 1967, mels en fait, 2978 412 salarlés ont eu droit pour l'année 1974, à une part d'intéressement — en moyenne 740 F - qui ne sera versée qu'en 1980. En effet, l'ordonnance de 1967, qui s'applique obligatoirement aux entreprises da plus de cent salariés, na donne lieu à distribution (retardée) que lorsque le bénéfice de l'entreprise, diminué de l'impôt, dépasse 5 % du montant des capitaux propres. Dans ce cas, le produit de la moltié da cet excédent constitue la «réserve spéciale de participation qui est placée et bioquée pendant cinq ans, selon des modalités diverses, au profit

Quant à l'ordonnance du 7 février 1959, ella a créé un régime facultatif d'Intéressement, qui comporte trois formules au cholx : participation aux benéfices, au capital ou à la produc-tivité. Quelques centaines seulement d'accords ont été signés

120 000 estariés.

RÉFORME DE L'ENTREPRÈSE : deux projets de loi en instance

Deux projets de ioi sur la reforme da l'entreprise n'ont paspu être votés durant la précè-dente législature. Le premier texte en instance porte sur la création d'une « société anonyme à gestion participative », dans laquelle les salariés auront un droit à la participation à la fols aux résultats et aux décisions sans être pour cela actionnaires. Le deuxième texte terid & adapter le statut desde production aux exigences économiques et sociales en prévoyant notamment la constitution de S.C.O.P. sous forme de S.A.R.L. cu de société anonyma et en facilitant la trans-formation des P.M.E. en coopératives ouvrières.

Au Sénat

« Il faut alléger les charges sociales qui pèsent sur les entreprises >

estime M. Blin, rapporteur général

Au Sénat, le discours du premier ministre a été lu par le garde des sceaux. M. Alain Psyrefitte, en présence de la dépendance accrue des bandances membres du control de la dépendance accrue des bandances membres du control de la dépendance accrue des bandances membres du control de la dépendance accrue des bandances accrue de la constant de la const premier ministre a été lu par le garde des sceaux, M. Alain Psyrefitte, en présence de plusieurs membres du gouvernement, notamment de vernement, notamment de vernement, notamment de vernement, notamment de vernement de Samier-Seité. La déclaration gouvernamantale a été bien accueillie par les sénateurs de la majorité, en particulier le passage concernant les libertés communales.

An terme de la séance, le rap-porteur général de la commission des finances, M. MAURICE BLINdes finances, M. MAURICE BLIN-(Union centriste, Ardennes), a exprimé, dans les couloirs du Palais du Inxembourg, son accord avec l'analyse et les pro-positions de M. Raymond Barre, se félicitant notamment de l'an-nonce de l'abrogation de l'ordon-nance de l'45 sur le contrôle des prix et ne marmant quelques nonce de l'abrogation de l'ordonnance de 1945 sur le contrôle des prix, et ne marquant quelques réserves qu'au sujet du financement des mesures sociales annoncées, ou plus exactement de l'absence de dispositions permetant ce financement. Le rapporteur général s'interroge, en effat, sur les conséquences du platonnement au taux actuel de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu et de la T.V.A.: l'Etat devra-t-il attendre les recettes nécessaires du simple effet de la hausse des prix?

Le matin même, M. Maurice Biln avait présenté devant la commission sénatoriale des finances un exposé sur le situation de l'économie française. « Il n'est pas certain, avait-il déclaré, que le pays meture foute l'armpleur des ejforts qui lui restent à accomplir pour préserver l'acquis et relever les déjis nouveaux qui l'attendent. »

Le chemin à parcourir, estimet-il, correspond « au retard accumulé par la France, au niveau des structures, sur les quires nations industrielles (...). »

En conclusion, M. Bilin préconice trois types de réformes: « La réforme d'un système

tages accordés aux placements non productifs accompagné d'incitations qui attireront l'épargne vers l'industrie.

> Le retour progressif à la vérité des prix, artificiellement bloqués, tant des entreprises privées que du secteur public. Le système actuel aboutit en effet à prêlever clandestinement sur les contribuables ce qu'on n'ote pas demander aux consommateurs.

pas demander aux consomma-teurs.

» L'allégement des charges eociales qui pèsent sur les entre-prises et sont les plus élevées d'Europe. Celui-ci suppose une modification importante de notre système fiscal qui le rapproche-rait de celui des autres pays industriels. »

(Publicité)

Ce mois-ci dans la Revue des Deux Mondes :

Léon Blum aurait-il pu empêcher

la 2º guerre mondiale? Dans un article intitulé "Léon Blom en mars 1936", Alfred Fabre-Ince démontre, par de nombreuses autocritiques retrospectives, dont une de Léon Blum luimême, qu'une attitude ferme des partis socialistes français et anglais aurait pu stopper l'aventure hitlérienne. Lisez la Revue des Deux Mondes, Men-

suel. 12 F. Dans les kiosques ou par abonnement. 15, rue de l'Université. 75007 Paris.

Spécimen gratuit : appelez 256.22.69.

Dans les milieux politiques...

M. Didier Buriani, secrétaire général du parti radical, député de Paris: «L'exposé est solide, sérieux. Il n'y a pas de démuggogle. A nous de l'orienter. Cest un ponton où l'on peut arrimer un certain nombre de choses.»

M. André Chandernayor (P.S.), député de la Creuse: « le ne nois pas déchéancier en ce qui concerne les mesures de structures, les nesures sociales. Cela manque de rigueur plantificatrice.»

O Le P.S.U. « Le troisième gouvernement Barre est bian décidé à comtinuer la politique des deux précédents. Exploitant la victoire électorale de la majorité, il annonce la poursité de l'austérité, le blocage du pouvoir é achat, la libération des prix industriels en attendant celle des tarife publics. La prétendue ouverture sociale et borne à des vagues promesses de relèvement du SMIC (...). On se demande quel contenu M. Barre entend donner à ce qu'il persiste à appeler le concertation et qui peut s'y laisser prendre. Il n'y a pas d'autres moyens de juire échec à cette politique que l'unité d'action des forces populaires. »

La Lettre de la Nation du 20 avril : « On peut constater que la plupart des projets annoncés — dont nombre ressemblent fort à des propositions du R.P.R. — ne soulevent pas d'objection dans leur principe et seront à juger sur leur miss en œuvre.

teur miss en œuvre.

» En revanche, on est assez loin de compte pour l'emploi. Le premier ministre propose une « politique active de l'emploi » alors qu'il jaudrait « la politique offensive » que le R.P.R., ne cesse de

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, député U.D.F. de la Lozère: Cest un exposé d'ensemble de l'action du gouvernement, qui va dans le sens des aspirations du programme de Blois. Il dessine une ambition qui correspond à l'attente des Français, » ...syndicaux...

C.G.T. : une confirmation regrette que le premier ministre regrette que le premier ministre « n'ait pas répondu précisément à [sa] demande d'une négociation immédiate pour fixer l'objectif d'un SMIC à 2400 francs (valeur au 1s avril 1978) et une première étape significative ». « Déterminée à obtentr des résultats par de véritables négociations », la C.P.D.T. souligne que « celles-ci ne seront positives pour les travailleurs que s'ils se modifisent partout ». de la politique d'austérité. —
« L' auverture sociale » du premier ministre se traduit par une
confirmation de la politique
d'austérité et de sacrifices pour
les travalleurs. Sans aucun doute le patronat, lui, y trouvers son compte, a déciaré M. René Buhl, secrétaire conédéral de la C.G.T. Malgré leur habillage social, les mesures inspirées du

and the commerce of the series of the series of the commerce of the series of the series

M. DLIOUD ADRESSE UN MESSAGE AUX DOM-TOM

M. Paul Dijoud, nouveau secré-taire d'Etat au DOM-TOM, a adressé mercredi 19 avril à chaque département et territoire d'outre-

adressé mercredi 19 avril à chaque département et territoire d'outremer un « mesage ». Il amonce se venue « pour étudier ce qui doit et peut être foit pour le développement économique ».

M. Dijoud écrit notamment : « Je ne peuz, bien sir, en aucune jaçon, prometire de réussir dans tout ce que f'entreprendrai, je ne jais jamais de promesses sans être sûr de pouvoir les tentr. Mais je prende l'engagement de jaire tout ce qui sera possible pour donner aux Français des départements et territoires d'outre-mer un peu plus d'espérance. Je souhaite que chacun, à su jaçon et dans son domaine, m'apporte son appui et sa participation.

« Les problèmes, je le sais, sont nombreuz, et les départements et territoires d'outre-mer partagent les épreuves que connaissent teus les Français. Apec l'aide des élus que je connais et que j'estime, et secondé par une administration dont je sais la valeur, fai l'intention de jaire jace aux difficultés sans jaiblesse et sans concession, car le service de la France est pour moi une exigence facrée. »

Les réactions

préconiser. Il se place toujours dens la perspective où le chômage est une conséquence à traiter au mieux et non pas dans celle où le rejus du chômage est une priorité. Cest conjorme à l'esprit général de sa politique, qui s'inspire très jortement du libéralisme économique. Ainsi préjère-t-il attendre que la reprise économique se jusse d'elle-même en se bornant à supprimer certains obstacles plutôt que la stimuler par une politique volontariste.

» Il n'y a sans doute pas dans estis déclaration de motif de rejuser la confiance demandée pai le premier ministre, mais certainement des roisons de le mettre en garde pour l'avenir, comme l'a jait hier Michel Debré et le jera aujourd'hui Yves ● CF.T.C.: « iniérèt » et « scepticisme ». — La CFT.C. « a enregistré avec intérêt la place réservée à la politique sociale dans la déclaration du premier ministre ». Elle remarque cependant que l'intention de « favoriser les négociations contractuelles ne pourra avoir tout son effet que si la marge laissée aux partenaires sociaux n'est pas limitée par avance, notamment en matière salariale ». Elle exprime son scepticisme sur les mesures promises ● C.F.T.C.: « intérêt » et « scepsidame sur les mesures promises en faveur des familles, puisque sa demande de « répartir à leur bénéfice les excédents des cuisses d'allocations familiales » n'a pas été retenue. et le jera aujourd'hui Yves M. Didier Julia, député R.P.R. de Seine - et - Marne : M. Barre a repris les thèmes du

◆ C.G.C.: des sujets de satis-jaction, mais aussi de regret. — La Confédération générale des cadres « enregistre avec satisfac-tion que so proposition de détaxa-tion de l'épargne investie en actions a été retenue, car elle a une incidence directe sur la relance de l'activité économique an Barre à repris les themes du programme de Blois que nous avons défendus pendant la campagne électorale. Tant mieux. L'ai remarque un sience total sur des projets qui curaient pu susciter des réserves de la part de citer des réserves de la part de notre groupe, notamment sur les institutions, la réforme électorale, la réforme des suppléants. Il a frôlé la question européenne. Quant à la liberté des prix indus-triels qui est annoncée, nous Farons réclamée depuis long-

CNPF. satisfaction. —
M. Jacques Ferry, vice-président
du CNPF. « ne peut que se
féliciter de ce qu'a dit le premier ministre, encore que celui-ci
att assorti ses déclarations d'une certaine réserve puisqu'il a parle d'un retour progressif à la liberté

Sur le plan social. M. Ferry estime que le premier ministre a « mis l'accent sur la nécessité de la concertation et de la négociation, deux thèmes qui nous sont tout à fait familiers ».

• P.M.E.: accueil mitigé. —

La Confédération des petites et moyennes entreprises s'inquièts de l'amonce du « maintien de l'actuelle politique d'austérité, dont les conséquences sont de plus en plus difficilement supportables pour nombre d'entreprises ». Elle regrette qu'il n'y alt dans la déclaration du premier ministre « ni engagements

qu'elle entend (...) obtenir des « garanties analogues à celles contenues dans les accords que les organisations Force ouvrière ont signés ». F.O. rappelle ensuite sa demande d'une « augmentation situation des caores àgés de plus significative » du SMIC et de « garanties assurant la pérennité des emplois ». res sur l'emploi et regrette que M. Batre n'ait pas parié de la situation des cadres âgés de plus de cinquante ans et victimes de licenciements, et de l'organisation d'un « sommet » sur l'emploi, réclamé muintes fois par la confédération ».

● CSL (ex CF.T.) ; < un Catalogue d'intentions ». —

M. Auguste Blann, secrétaire général de la Confédération des syndicates libres (C.S.L.-ex C.F.T.), estime que la déclaration du premier ministre « es présente nius comme un catalogue d'inplus comme un catalogue d'in-tentions que comme une succes-sion d'engagements ou de projets de changement ».

● UNAF: satisfaction. — L'Union nationale des associa-tions familiales (UNAF) « a pris acte avec satisfac on de la vo-lonié du gouvernement de situer lonté du gouvernement de stiuer la politique de la famille parmi les lignes de forces fondamentales de son programme ». Elle sou-haite qu'un grand débat s'engage au Parlement pour « préciser les impératifs œuxquels devrait se réferer la politique économique et sociale pour prendre effectivement en compte les intérêts familiaux ».

...professionnels.

des prix s.

d'accomplir des grands progrès ». L'APCCI considère que « l'absence de toutes précisions concernant le secteur du commerce et des services permet de suppose une modification rapide et projon de de la réglementation actuelle ».

F.N.S.E.A.: Ne pas ignorer le revenu agricole. — « Les agriculteurs ne rejuseront pas d'entendre le langage de rigueur et de justiee tenu pur le premier ministre », mais un tel langage, indique la F.N.S.E.A. « implique une concertation active avec leurs représentante. Si le P.N.S.F.A. une concertation active avec leurs représentants ». Si la FNSEA, approuve « la volonté du gouvernement de participer à la construction d'une Europe confédérale » elle estime qu' « une telle Europe ne doit pas devenir une zone de libre-échange sous le prétexte d'un éventuel élargissement ». « l'oujours victimes d'une situation inflationniste, les nariculteurs adhèrent ou réta-

Les récupérations sur les héritages seront purement et simplement supprimées. Le Rassemblement s'est déjà prononcé pour la sanvegarde et la libre transmission des patrimemes. Les plus modestes sont les plus sacrés. Ils doivent être préservés, en particulier en milieu rural, où les familles et les biens ont d'intimes liens. D'une manière générale, tous les relents de l'assistance, toutes les séquelles d'une manière générale, toutes les séquelles d'une manialité dépassée seront bannis : l'obligation alimentaire, qui permet également de récupérer les prestations d'aide sociale sur les enfants et les proches parents, disparaîtra à jamals. L'assistance a vécu.

La famille a droit à la compen-

ches parenta, disparatira à jamais. L'assistance a vécu.

La famille a droit à la compensation de ses charges, sans qu'il y ait lieu de procéder à une inquission sur ses revenus. Le Rassemblement a pris parti pour l'institution d'une allocation familiale unique accordée dès le premier enfant, fusionmant toutes les allocations existantes, y compris le complément familial, et allant audelà. L'allocation sera acquise à toutes les families, sans condition de ressources, que la mère exerce une activité professionnelle ou non. Les families les plus modestes auront des droits supplémentaires : elles bénéficieront d'une garantie de ressources mensuelles dans tous les cas, quel que soit le nombre d'enfants. C'est cela un véritable revenu familial garanti. Pourquoi le programme de Blois, là encore, cherche-t-il le compromis entre le pas en avant et le soud de ménager les demens ? On ne voit pas pourquoi en commencerait à garantir un revenu familial à partir de tois enfants seulement. Les familles d'un et de deux enfants sont oubliées.

Les travailleurs handicapés aumut ésalement une garantie de stir de pouvoir les tenir. Mais je prends l'engagement de faire tout ce qui sera possible pour donner ture Français des départements et territoires d'outre-mer un peu plus de bonheur et un peu plus d'espensee. Je souhaite que chacum, à sa jaçon et dans son domaine, n'apporte son appui et sa participation.

**Les problèmes, je le sais, sont nombreuz, et les départements et territoires d'outre-mer partiques les français l'est des les flus et estimates et problèmes, je le sais, sont nombreuz, et les départements et territoires d'outre-mer partiques et les départements et les départements et territoires d'outre-mer partiques et les départements et les problèmes, je le sais, sont nombreuz, et les départements et territoires d'outre-mer partiques et les départements et les départements et les departements et les connais et que festine, et sans consession, car le service de la Françe sit pour moi une exigence sacrée : secondé par une administration de faire jace suis la voleur, fai frintention de faire jace suis la voleur, fai frintention de faire jace suis les produces de la Françe sit pour moi une exigence sacrée : se pour de de la partire du la pri

entinuera.
Enfin, la Sécurité sociale sera effectivement généralisée. Sous l'impulsion de Jacques Chirac, le Parlement avait accordé, dès 1975, la gratuité de la protection à deux catégories sociales prioritaires : les femmes isolées à la suite d'un deuil, d'un divorce ou d'une séparities et les ieures en cuéte d'un deuil, d'un divorce ou d'une séparities et les ieures en cuéte d'un deuil, d'un divorce ou d'une séparities et les ieures en cuéte d'un ration, et les jeunes en quête d'un

Le gouvernement de Jacques Chirac avait pris la précaution, à l'époque, de faire inscrire une date butoir, celle du 1se janvier 1978, pour faire parachever la généralisation. La loi du 2 janvier 1978 ne répond que partiellement à cette attente, par sa timidité. Un bloc de Françaises et de Français reste à l'écart de Passurance obligatoire et n'a à sa disposition ou pur assurance per-

fondément novateur en leur faveur : les prestations qui leur reviennent seront indexées. Ainsi,
il n'y aura plus à s'en remettre
à la bonne voionté de tel ou tel
gouvernement qui resterait maître
du jeu. Les exclus d'hier auront
des droits. C'est un changement
de cap.

L'indexation exprimera la participation à la croissance économique du pays. Elle se fera sur
la base des revenus de travail qui
progressent le plus vite, c'est-àdire sur le SMIC : la garantie des
revenus des personnes àgées sera

progressent le plus vite, c'est-a-dire sur le SMIC: la garantie des revenus des personnes àgées sera étevée au niveau de 70 % du SMIC et restera le pourcentage normal d'une retraite par rapport au salaire; la garantie des ressources familiales, pour toutes les families en difficulté, sera également indersée sur le SMIC, tout comme l'est la garantie de ressources reconnue aux travailleurs handicapés par la loi de 1975. Pour l'ensemble des familles, progressera au rylinme des salaires, et non plus à celui des prix, comme le font, ou peut aen faut, les allocations familiales actuelles. Cette revendication légitime des milieux familiaux, trouve sa place dans notre société de responsabilité dont la famille constitue la cellule essentielle, le fondement et l'espérance, la condition du maintien de notre rang.

La fraternité ne passe pas par l'affrontement en termes de classes l'affrontement en termes de classes sociales et par une mise an pas de tous. La nation vient de se prononcer sur ce point. Elle ne peut pas davantage s'accomoder d'un « arrangement » entre groupes sociaux. l'indemnisation des exclus ayant valeur libératoire. Le Rassemblement est décide à déranger pour réunir, à entraîner pour réussir, à rendre possible ce qui est nécessaire.

ALAIN DEVAQUET.

LE DÉBAT A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Sisyphe heureux?

(Suite de la première page.) Dans le même sens, il va tout de même plus loin cette fots, engageant délibérément le pays dans une opération de libéralisme avancé. Si les chefs d'entreprise avaient le goût de défiler dans ta rue, les cris et les banderoles scanderaient : « Liberté des prix, liberté des prix l's M. Raymond Barre n'a pas besoin de ces démonstrations. Leur revendication va dans te sens de ce qu'il professe. A condition de faire souf-fier le vent de la concurrence avec assez de violence et de jugu-ler le crédit, cette politique, estime-t-il, est la seule qui attaque le mal à sa racine. A condition que la « vérité des prix » ne s'arrête pas devant la porte du secteur public, sous le prétexte que

le service de l'usager. Deux écoles s'affrontent, on le sait, depuis des lustres. En caricaturant, on peut dire qu'un camp admettrait fort bien que les services publics deviennent gratuits, c'est-à-dire, en fait, soient mis à la charge dn contribuable, alors que l'autre entendrait supprimer toutes les subventions de l'Etat aux entreprises nationales, de même que toutes les dotations en capital, l'efficacité de leur gestion étant à ce prix.

le cap n'est plus te profit, mais

Un tel « radicalisme » n'existe nulle part. Même dans les pays de l'Est, les usagers paient ta plupart des prestations fournies (même st c'est très rarement au juste prix). A Cube, aux premiers temps de la Révolution, Fidel Costro avait décidé que l'eau serait gratuite. Un tel gaspillage s'en est suivi qu'il est vite revenu sur cette mesure.

A l'Ouest, il arrive, blen sûr, qu'on charge les firmes privées d'assurer une responsabilité de service public (téléphone, chemin de fer, etc., aux Etats-Unis par exemple); mais lorsque d'Etat prend les choses en main, il impose rarement à ses entreprises des narmes de rendement du type industriel, ne serait-ce que parce qu'elles supportent des servitudes on'on ne trouve pas ailleurs. (Sindu à qudi bon les

avoir nationalisées ?) Cela dit, il n'est guère totérable que les subventions aux entreprises publiques françaises ue cessent de monter (en fraucs constants), et qu'elles arrivent liards de francs. A partir d'un certain seuil, on risque, en effet, d'alimenter une sorte « d'écondmie-fiction s, qui décolle des réalités de l'exploitation, et pousse les gestionnaires à l'irresponsabt-

Ce u'est donc pas un mauvais exemple que donne l'Etat quand ll relève a'll le faut tes tarifs publics, mais une action de saine gestion. voire de justice : pourquoi le contribuable qui u'utilise qu'assez rarement le chemin de fer palerait-il pour celui qui en est un

Un éventail séduisant

Cela dlt. la purge des prix qui est la grande nouveauté du nouveau plan Earre — ns peut être que douloureuse dans un premier temps. Il faudra s'atteodre, le premier ministre ne l'e pas caché mals il devra te répéter sans se lasser, à une flambé indices iusqu'à la rentrée des vacances. Dejà celut de mars n'est pas fameux, semble-t-il.

On peut craindre d'autres réactions défevorables des travailleurs. Non seulement le retour à la liberté des prix sera irréversible. mais des encouragements fiscaux seront donnés à ceux qui achèteront des actions. Les chemins de la Bourse ne sont pas très frèmentés par tes O.S. oa même les P-3. Mieux, pour accroitre les fonds propres des entreprises, le gouvernement propose deux instruments nauveaux: t'action de préférence sans drott de vote, bénéficiant d'un droit à dividende prioritaire, et te « prèt subor-donné » du F.D.E.S.

Tout pour te profit ? Le slogai est facile, mais il portera. Il faudra que te premier ministre rame durement à contre-courant pour faire comprendre que st les entre prises n'ont pas de nouvelles possibilités d'investir, les chémeurs n'aurant nas de nouvelles possihilités d'emploi.

M. Barre s'est donné d'autres moyens de faire avaler la pilule libérale. Il y a la pause fiscale et surtout la politique sociale que le gouvernement entend mener. Eile va dans des directions très variées. SI l'éventail apparaît sé-

movennes entreprises qui embau chent des jeunes âgés de dix-huit à seize ans est une incitation. Encore faut-il que les carnets de commands solent suffisammen

Le développement du travail à temps partiel est une excellente chose. Encore convient-it de convaincre les patrons d'imaginer des plans de production plus souples, et les syndicats que le militantisme ne e'en trouvera pas trop affecté

La réduction des inégalités de remunération, en favorisant davantage tes salariés du has de Values ordre sera le coup de pouce donné au SMIC à chaque augmentation? Toutes choses égales par ailleurs, si l'on arrivait au SMIC à 2400 francs par mois à la fin de la législature (1983), comme M. Barre t'avait laissé entendre au cours de la campagne electorale, cela représenterait une hausse de 6,2 % du pouvoir d'achat par an Se dirige-t-on vers cet ordre de grandeur? Ou s'intéressera-t-on davantage au revenu familial minimum pour une famille de trois enfants qui sera institué eu 1979 ?

A l'autre bout, du reste encor plus dans le vague. Le fameux prélèvement sur les grosses forfunes n'a pas avancé d'un pouce. M. Barre répète que « le gouvernement sera proceder à une étude ». Comme si l'essentiel n'était pas déjà connu. Cette façon de traîner les pieds ne dit rien qui vaille.

Des engagements bien imprécis

es syndicats, et notammeut la C.F.D.T., auront un peu ptus de consolation en reconnaissant ici et là des thèmes qui leur sont chers : négociation sur les salaires minima réels par branche, lumière plus crue sur les rémunérations, « meilleurs possibilités d'expression des saiariés au niveau des unités de productions, « volonté des Français de décider à tous les niveaux de leurs conditions de vie », mais les engagements restent encore blen imprécis. La C.G.C. ne sera pas fâchée en toat cas d'apprendre qu'une ldi assurera bientôt « la représentation des cadres dans les conseils d'administration et de surveil-

M. Barre eutend idner sur la maturité des Français qu'il a cru déceler dans le résultat des étections, la majorité ectuelle ayant été reconduite, malgré la crise et plus récemment dans l'ettitude de responsabilité d'un syndicaliste comme M. Maire. Les citoyens ont surement autourd'hui une sensibilité et une éducation économique plus fines, mals ils se rappellent aussi que ce n'est pas la première fois qu'on les invite à t'affort sans que te résultat soit aa bout de teurs peines, et que le rocher de Sisyphe roulerait à nouveau au bas de la

Le jeu libéral - en dehors de toate discussion doctrinale — u'a de chances en France que s'll inclut des compensations claires et suffisantes en faveur de ceux qui seraient le plus affectés par la sortie des réglementations et des « faux droits », fruits de M. Barre l'a reconnu, mais comment savnir, aujourd'hui si tes décisions d'ouverture sociate qu'il e prises seront à la hagteur des risques? Il y a toujours un élément de pari dans l'action économique. Il s'appelle « courage » quand te résultat final est fevo-

PIERRE DROUIN

M. CULAUD, DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

An conseil des ministres du mercredi 19 avril, M. Henri-Plerre Culaud, inspecteur hors classe de l'inspection générale des affaires sociales, a été nommé directeur des affaires sociales au ministère de l'agriculture, en rempiacement de M. Jean-Clande Pasty.

[Né le 28 janvier 1638, M. Henri-Pierre Culaud est licencié en droit, diplômé de l'Institut d'études poli-tiques de Paris et aucien élère de l'ENA. Inspecteur à l'inspectinn gé-nérale des nifaires sociales, il est, d'octobre 1972 à mai 1974, directeur fun Ronde d'action sociales (FAS) duisant sur le papier, on ne pourra juger que sur les résultats. L'exonération de moitié des charges a o claie a pour les petites et 7 juta 1977.]

LA CONTROVERSE AU SEIN DU P.C.F.

Des divergences se manifestent à la direction

(Suite de la première page.) Dane un de ses articles (le Mande du 13 evril), M. Jean Elleinstein a évoqué cette brochure, en Indiquant qu'elle « a été mise eu piton uniquement parce qu'elle comportait une photographie de Leonid Plinuchtch st de Pierre Juquin so serrant la maln au meeting de la Mulualité en novembre 1976 «. Trois versione da cette brochure ont, an falt, été réalisées. L'Idée des membres du groupe chargé de la propagande étali de bien marquer la prise de distances du P.C.F. par rapport é l'Union aoviétique. Pour tilustrer le thème de la tiberté, ils evalent choisi deux ducunente photographlques : une manifestation contre les interdictions profesaionnelles en Allamagna fédérale, et la rencontre entre MM. Pliouchtch

Bien que les épreuves eussent été revues par trols dirigeants importants du P.C.F., MM. Georges Marchais, Paul Laurent et Charles Fiterman, M. Gaston Pilssonnier evelt ablenu du secrétariat P.C.F., fin Janvier, la misa au pilon de la brochure dont un millon d'exemplaires étalent déià tirés. Le principal argument avancé était que es deux thémes retenua ne cancernalent paa la France et n'étaiant donc pas odaptés é la campagne

Una seconde version fut alors élaborée. Sur une page figurait la photo d'una intervention da C.R.S. lors da la grèva da l'usina Chausson, à Gennevillere. Sur la page voisine qualre photos étaient rassemblées : Pllauchich et Juquin, lea intardictiona professionnelles en Allemagne fédérale, une ecène du film diffusé par TF1 concacré aux camps da travall en U.R.S.S. et la procès des neut Noirs et d'una jeuna femme blanche condamnés, en 1972, à Wilmington, et considérés par Amnesty International comme des prisonniers d'opinion «.

M. Plissonnier, qui, au sein des Instances dirigeantes du P.C.F., assura la codrdination du travail du bureau politiqua et du secrétariat. et supervise la section « alda é la promotion des militants - (sélection des cadres du parti), obtint, à nouveau, du secrétariat la destruction da la nouvella version. La modèla définitif conservait la photo de C.R.S., mais les quatre documenta concernant l'étranger étalent remplecés par une vue d'ensemble de la aalie du XXII congrès du P.C.F. A la suite de ces péripélles, fin

Janvier, M. Jacques Frémontiar avait déjé été conduit à remattre sa démission da la rédaction en chef d'Action à M. Georges Marchais, puia il avait accepté de la reprendre, ti a'était élevé é le tois contre les entraves au fonctionnament du secteur propagande et contre le made le alluelion dane les paya d'Europa de l'Est. M. Frémontier, en désaccord, comme la montre aa lettre du parti solt apparue chaotique.

au secrétaire génarel, ovec la manière dant le P.C.F. o conduil sa et avec le manière dont la direction du perti se comporte face au débat engagé au sein du P.C.F., e décidé de confirmer l'abandon de ees res-

pansabilités. L'effeire de la brochure Vivre est doublament exemplaire. Elle illustre le fail que le secrétariat du P.C.F. ne constitue pas un ensemble homogène et que l'analyse des « payo socialistes « continue de faire pro-blème au P.C.F. Il est vizi qu'au aein du parti le critique de l'Union soviétique est de plue en plus poussée. Des voix s'élèvent, ellant plus totn que celle de M. Elleinstein at affirmant que le régime en place à Moscou ne peut être qualifié de ec-claliste. De tels propos heurtent une fraction man négligeable de militants communistes, sentimentalement attachès è la « patrie du socialisme «. lls ne se recrutent pas nécessairement parmi les adhérents les plus âgés, même e'ils cont plus nombreux

parmi ces demiers. Ces divergences se ratrouvent, acua une forme malgré tout etténuée, au sein même du aecrétariat du P.C.F., c'est-à-dire da l'exécutif du parti (1). M. Gaston Plissonnier, qui est agé de soixante-cnq ans, garanti, au sein de cet arganisme, la permanence des hebltudes et des modes de pensée anciena et il ee montre an particuller résarvé sur toutes les critiques émises en direction des pays de l'Europe de l'Est. est d'accord pour ne pas engager systématiquement te P.C.F. dans la défense des dissidents. Non pas tant par refue da lea soutenir mais parce qu'il pense qu'il a'agit lé d'un phé nomène marginal et qu'il convient

de poser la problèma de la démo

cratie en Union acviétiqua de manièra pius globale. La drection du P.C.F. hésile devan l'ampleur des ajustements qu'ella doit opèrer. Divisée eur les apprèciations à portar, elle est souvent amanée à adopter des dami-mesures. Ces hésitations aont parsonnallemen vécuas par plusieurs membres du secrétariat du parti, C'est pourquoi an ne peut parler d'una lutta de tendances entre groupes cohérents, mêma si certains dirgeants comme M. Plissonnier ou Paul Laurent sont relativement typés. Paur les eutres, Il convient da se montrer beaucoup plus prudent. Ainsi, par exempla, chure Vivre mais a'est prononcé contre l'ouverture d'una tribune de discussions dans la presse du parti. A l'inverse, M. Colpin était hostile aux premières versions da la bro-

de discussion Cette situation explique l'impression de fintlement que la direction du P.C.F. a souvent donnée, ella aide à comprendre que la démarche

chure mais favorable eux tribunes

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni mercredi 19 evril le conseil des ministres au palais de l'Elysée. Au terme de la réu-nion, le communiqué dificiel suivant a été rendu public

• LA DÉCLARATION

DE POLITIQUE GÉNÉRALE Le premier ministre a conmis an conseil les grandes lignes du pro-gramme qu'il devait présenter ce mercredi devant l'Assemblée nationale. Il a été antorisé à engager la responsabilizé du gonvernement, en application de l'article 49, alinéa 1=

de la Constitution. Le premier ministre demandera d'antre part, an Sénat, en vertu de l'article 49, alinéa 4, de la Constitution, l'approbation d'uns déclaration de politique générale.

de politique générale.

Le président de la République a précisé le sens de cette procédure, en déclarant : « Le gouvernement a été unmmé en application de l'article & de la Constitution, et s' exerce nurmalement ses attributions. Il ne s'agit donc pas d'in-vestiture. Pour achever le redresse-ment, et pour conduire l'importante œuvre d'adaptation économique et sociale de la France aux donn de notre temps, il est nulle que is convergement sache qu'il pent compter, dans les deux Assemblées, sur le coutlen actif de la majorité aes élas da pays. e

■ LA SESSION EXTRAORDINAIRE

DE L'ONU Le ministre des affaires étrangères a rendu compte des travaux menés en vue de la préparating de la session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations unles consacrée an désarmement, qui nut fait l'objet d'un examen en cousell de défense, le

18 avril. Il a, à cette occasion, tenda bommare à l'action de M. Pierre-Chrietian Talstinger, sénateur, partementaire en mission, et à crite de tontes les personnalités qui unt contribué à l'étude des propositions françaises li n été décide de nommer M. Pierre-Christian Taittinger vice-

président de la délégation française

à in session extraordinaire de l'As-semblée générale des Natione unies. . LE CONSEIL

DES COMMUNAUTES M. René Monnry a rendu compte na conseil du conseil des ministres de l'éconumie et des l'unnecs des pays membree ds la Communauté qui c'est tenu à Luxembourg le luudi 17 svril

Le conseil a préparé le comité Le couseu a prepare le comice intérimaire du Foude munétaire in-ternational qu'i duit prochaînement se teuir à Nexico. Il a airêté le texte de la déclaration qu'y fera le ministre dannis des finances, président en exercies du couseil, an num de la Communauté. Une large convergence de vues entre les pays européens est également apparue sur les divers points qui duivent figurer à l'ardre du jour de la réuninu de Mexico. Le consell a délibéré des suites à danner au Consell européen de Co-penhagne. Il a fixé à cet égard un alendrier des travans à entreprendre an nivean commenantaire an cours des trois prochaida muis afin d'améliurer la coordination des polltiques écoanmiques nationales. La prochaine réunion du conseil Bruzelles aura ilen le 22 mai.

● LE STATUT DE LA COPROPRIÉTÉ

Le conseil e adopté un projet de lot retatif aux drotts grevant tes lots des immenbles soumis an statut de la copropriété La quote-part des parties communes d'ua immenbie en copropriété, comprise dans na lot, saivra la sort des parties privatives considérées comme l'élé-ment essentiel de ce jot, les droits des tiers sur les partics commune acquises étant tontefnis sanvegas dés. Les formalités de publicité, qui étalent d'une très grande enmplexité serout désormals limitées aux seules fractions de lot constituées par les parties privatives. Cette réforme permettra nux copropriétaires établis dans de grande ensembles de dis-poser de leurs blens et de les gêrer dans de meilieures couditions et allégera la tâche des conservateurs des hypothèques et des juges du

au sommel du parti ne sam pas cours entra communistes. Les apprécletions portées par les membres du escrétariat sur les criliques émiasa é la base élant variées. Il est difficile é le directinn de contrôlar le phénaméne, de praliquer une reprise en main systématique. Da ce fait, le discussion a pu gagner an ampleur. M. Georges Marchala eyant, en outre, promis qu'il n'y eurali paa de eanctions, les limides, portés par le courant, exprimant maintenant dans leurs cellules les doutes qu'ilo réprimeient depulo des années

Les divergances qui se manifestant

Les « permanents »

La tentation contestataire n'est pas apanage des intellectuelo et da la base « militante. Ella e'élend lusque dene les ranga des « permanents «, c'est-à-dire des cadres aala-riés du P.C.F. Dans une interview publiée dana Rouga du 20 avril, Mme Catherina Clémant, membre du comité de rédaction de la Nouvella Critique, nota : « // y e, bian alir, una différence entre ce qu'un appella f = apparell = at la milliant : mala. en ce moment, il y e des permanents qui peuvent evoir des positions critiques, fen connala et cele me esmble bien plus eignilicatit que les Interventions publiques de tel ou tal. El puis, pour parier de l' « appareil -, il leudreit analyser de plus près le rapport des permenents, souveni mai parçus el critiqués é tort,

au perti. Pour certains, insensible mant, le parti esi devenu une tin en de trensiormetion sociele et politiqua. Mais pour deutres : / « appatique. Mals, pour d'autres. l' «appapareli « n'est pes du toul homogène : France nouvelle et la Nouvelle Critique, ce n'est ni l'Humanité ni l'Humanile-Dimanche.

L'expression, encore semi-publi-que, d'avia différents de celui du calariés du P.C.F. mantre cussi qu'ils sentent la flonement qui existe « au sommel - du parti. el qu'ila crolent possible de prendre le risque de dire ca qu'ils pensent vraiment.

Ce riaque est réal. On n'an est certes plus à l'époque de 1961, où Maurice Thorez laisait enquéter dans les cellules des rédecteurs de la presse communiste pour voir s'ile détendalent bien les positions du secrétaire général et non celles da Marcel Servin el Laureni Casanova. mais... des menaces de compression La survie de Paris-Hebdo, qui s'est distingué en rendent, una fols. nuvertement cample du débat au eain direction du parti peut utiliser ce blala pour aanctionner ceux des « permanants » qui se manllesteralent trop ouvertement. He ne l'Ignorent

THIERRY PFISTER.

(1) Le secrétariat du comité cen-(1) Le secretariat du comité cen-tral camp rend sept membres ; MM. Georges Marchais, secrétairs général, Jean Colpin, Charles Fiter-man, Paul 'Laurent, Roland Leroy, René Piquet et Gaston Plissonnier.

M. Frémontier: nous nous sommes trompés

M. Jacques Frémontier, rédac-teur en chef du journal Action, organe du secteur « entreprises » du parti communiste, a adressé sa démission de ce poste de res-ponsabilité à M. Georges Marchais. Dans cette lettre, il indique ndtamment :

ndiamment:

« Nous nous sommes trompés sur le parti socialiste. « Virage à droite »? Oui, bien sûr, la leute dérive des « mitterrandistes » avait de quoi nous inquièter : les filiales à nationaliser fandaient comme neige au soleil, les mesures sociales rétrécissaient à vue d'œil, la ponction sur le capital monopoliste s'évanouissait dans les nuées... Mais comment ne pas les nuées... Mais comment ne pas s'apercevoir que le P.S. restait ainsi tidèle à sa nature de classe, à ses racines idéologiques, à sa tradition historique? Un marxiste n'a le droit de rever ni ses alliés ni ses adversaires. » Nous nous commes trompés sur la a prisc do pouvoir ». Abrutis par trois quarts de siècle de lêntnisme, nous répétons des schémas uses, dont nous arons pourtant

déjà largué les indispensables prémisses. Aujourd'hui, jace à la domination de classe de la bourdomination de classe de la bour-geoisie, il ne nous resta qu'une stratégie possible : la lente conquôte de l'hégémonie, ce qui supposo l'investissement de l'ap-pareil d'Etat — et plus particu-lièrement de ses appareils idéo-logiques. En multiplicant les candi-tions et les exisples apper en seus avec tions et les préalables, nous avons démontré que nous élions pour le moment incapables de négocier tes comproms incluctables. Nous resterons à la porte du pouvoir, sans avoir compris qu'il fallait déjà être à l'intérieur pour le comprisir.

conquerir.

» Nous nous sammes trompés

» Nous nous sammes trompés sur le programme commun. Nous avons feint d'y voir un pro-gramme anticapitaliste (ouvrant la voie, distons-nous parfois, à une transition vers le socia-lisme...). Mais comment ne pas s'apercevoir que tous les méca-nismes du capitalisme monopo-lisle d'Etat restaient en place (le semblant de croire que le pro-gramme commun était un pro-gramme anticriso : nous joaions sar les mols, confondant allègre-mont structure et conjoncture (...), nont structure et confoncture (...), comment na pas s'apercevoir que, dans le cadre da capitalisme monopoliste, la marge de choix économique ae révélait singutière-ment étroite? (...)

n Nous nous sommes trompés sur l'union de la gauche. Nous avons voulu serrer les écrous, verrouiller les portes pour que se jige à tout jamais le rapport des jorces de 1972. Mais comment un marziste pourrait-il prétendre arrêter l'histoira? (...) Nous n'avons même pas été capables de jouer correctement le jeu électaraliste : nous avons superbement ignoré les mécanismes complexes du scrutin majoritaire à deux tours. Résultat : nous avons perdu sur les deux tableaux, et les élections et la lulte de masses, p

Le parti de Gribouille

« Nous nous sommes trompés sur la tactique. Face au parti socialiste, nous avans préjéré la sociatiste, mus avans prejere un canonnière à la dialectique. Ré-sultat : nous avons affabil te courant unitaire au profit du courant social-démocrate. Nous nous retrouvons aujourd'hui de-vant ce que nous redoutions la plus : un P.S. qui rejuse désormais tout accord de programme et no nous propose plus qu'un cartel électoral, sans véritable engagement potitique. A nous l'exaltant avenir d'une force d'appoint du réformisme! Nous avons tout exigé le 22 septembre. Nous avons tout cede le 13 mars. Le 20 mars, il ne nous est plus resté que nos rires jaunes et nos larmes de crodocile. Naus som-mes devenus le parti de Gri-

mes devenus le parti de Gri-bouille... (1).

» Et si nous nous étions trom-pés sur la stratégia? Nous avons, pendant des années, récusé toute voie d'accès au pouvoir qui ne fût pas électorale. Puis, lorsque, pour la prémière fois devuis plus de trenie ans, la chance d'uns victoire s'est enfin présentée, nous avons tout fait pour l'écarter. Comment s'étonner des lors que les masses ne nous aient pas suinis ? (...)

n Nous avons perdu. Nous nous sommes trompés. Que fairo? » Surement pas, en tout cas, proclamer triomphalement que nous avons eu raison sur toude la ligne, comme nous y invite un ahurissant communique du bu-reau politique, qui, judla à une salide tradition, bloque d'emblée toute discussion efficace. Le parti a déjà, sans plus attendre, ex-prime SA vérité : il ne nous resic pius que te privilège de la com-menter, de la justifier, de l'illustrer.

a Ni règiament de comptes ni natoslagellation. Reconstruction i a It faut reconstrutro la democratie dans le parti : que l'on renonca à la pratique désastreuse de jaire ratifier aveuglément par la base las nominations décidées au sommet : que les étections de dirigeants se jassent tibrement et secrètement, sur des tistes de candidats plus nombreuses que le nombre de postos à pourvoir; que s'instaure dans la presse du pari! (et pas seulement à la rells des congrés...) une tribune de discussions périodique; quo la direction cesse de blaquer, par voie autori-taire ou par pression morale, toa: libre débat democratique; que les nore debat democratique; que les militants ne soient plus tenus de regarder les prastations de leur secrétaire générat à la tétévision pour être informés du dernier changement de ligne du parit; quo la comité contral devienne une assemblée réellement contralistation de la companyant de la contralistation de la companyant de la contralistation de la c dictoire et non pas une chambre d'enregistrement à la mode du Soviet suprême. » Il faut libérer l'autocritlaue à l'intérieur du parti. Que les er-

reurs de la périods récente soient clairement dénoncées, discutées, analysées. Qua le parti consente enfin à écrire son histoire critique at qu'il s'expitque sans déto sur ses tragiques ou ridicules er-reurs des années 59 et 60. » Il faut renouveler la pensée théorique du parti : que l'on mette ouvertement en critique le PCL ouvertement en critique le peu qui nous reste encore de l'héritage léninista; que l'on renonce à la prétention scolastique d'ériger le martisme en science; que l'on procède à l'étude systématique de Gramsci et de l'ensemble des théo-ricens marxistes non-léninistes. que l'on approjondisse enfin, sans nostalgies ni préjugés, l'analyse critique implioyable des régimes qui se disent encore, Dieu sait pourquoi, socialistes... »

(1] N.D.L.R. — M. François Muter-rand avait écrit, dans l'hebdomadaire l'Unité, daté 7-13 avril lle Monde du 8 avril): « Etrange accord, en vérié, dès tors que cet étrange parti arte lequel nous l'avons signé à décide de substituer Gribouille à Lénine...»

la cértifié mystique de Jea

meuse

Din e a er imme-

THE REAL PROPERTY.

inter .

CONTROL .

- MATH.

20 12 12 32 de 114 12

J. for d.c.a.

Ce i c

1 mil (2)

onte qua da

canadhaoli,a

and Benard

eni groe

خااد وي

MO-CLAYUA REMARD AND

: t .11te. 144 11/18/18#15 44 ១០ ≥ 3 10 May 1 5 A 7 3 1 2 2

 $\begin{array}{lll} M_{2,1,2} & \text{for } n \geq 2, \\ M_{2,2} & \text{for } n \geq 2, \\ \frac{n}{2} & \text{for } n \geq 2, \\ \frac{n}{2} & \text{for } n \geq 2, \\ \end{array}$ a factory no company 2 3 da 17:11 The later to the state of the state Plone ... Bar de dans Jesten Remand - The Salat Mar not a little at the

il penerus in presidenti de la compania LED ST! 1000 21. 015 As morning or a long service of the At C 1. TE do: ing j Thirtie is proud in a comment of the : 7.45.15d ंक्षाः Phen:

5.000.00.00

1 ... 2 ...

(1/3237 et des

t of Unique

Security Sec

Special designation of the second sec

delighted 15

See 18 teb

See 12 1907

Former details and the second second

option of the state of the stat

Caption is control of the caption of

Conseller Section 2

2714843113 dispersatare district personal di cana reparter de grazie * Li LUMBERE DU SILES mente temps dem-Cloude Room - - 100g d'une contare traditionnelle.

st frome cart te note to merce

Es poète. Editiones frieda e con-

LE SENTIE DES NIDS

> Clest sans dout bizarre que l'o où l'enfant est Ce chemin le Connaissait. inotre plu

> > ROBERT KAI

ROMAN

مكذا من الاصل

100

11.

- - Enek attit

nous nous sommes from

Lumineuse Kathleen Raine

• Une grande poétesse et essayiste anglaise raconte sa vie : un pèlerinage spirituel.

presque solvante-dix ans, A Kathleen Rainc n'a rien-perdu de cette lumière qui auréolait son beau visage ado-lescent Le rose des joues et le bleu des yeux e'opposent et se répondent en un contras e très anglals. La finesse du sourire, le ton posé de la voix, le silence qui ponctue les paroles : eutant de signes d'une sérénité conquise sur les contradictions de l'être. Kathleen Raine est de ces vieilles dames fraiches et vives à qui on a envie de tout dire parce qu'elles ont tout compris sans necessairement evoir tout vécu : e J'ai lu toute chose. J'ai vu toute chose. Ma vic a été un pèlerinage spirituel. Chaque vie est un pelermage vers l'absolu. >

Poétesse révélée par T.S. Eliot, et Yeats, euteur d'essais importants sur William Blake, Coleridge, Yeats, G.M. Hopkins et Saint John Perse, Kathleen Raine appartient à la lignée des grands anglais néo-platoniciens : Shakespeare, Milton, les roman-tiques. Et ce pèlerinage spirituel Diane de Margeria, son introductrice lei, dans une remarquable préface à l'autobiographie, nous le présente comme « un ttiné-raire à la jois mystique et paien tracé à partir des signes concrets que recèle la nature : Tarbre, l'oiseau, le sol, la pierre — em-preintes et griffes réelles d'une divinité à laquelle nous pouvons tous avoir accès si nous parvenons à son envahissement ». Un chemin qu'éclaire la lumière d'un Eden perdu à jamais, d'un savoir antérieur à le vie.

La vie dont elle nous conte dans ce premier volume (l'autobiographie en comporte trois), les débuts commence sous le signe de l'exil. Née le 14 juin 1908 la Vous savez, Dante aussi était né sous le signe des Gémeaux ») d'une mère écossaise et d'un père anglais du Nord, Kathleen _randit aux confins. Aux confins géographiques, d'ebord, d'une patrie fabuleuse et interdite l'Ecosse - dont elle recoit à travers sa mère l'héritage cultu-rel. « Ces nuances délicates de la tendresse, de la nostalgie, du deuil ou de la joie » qui irisent

confins. psyabo-logiques aussi, puisque l'enfant subit la contrainte morale du monde sens très metho diste du peché qui lui vient de son père et qui, toujours, l'oblige à «marches sur · la crête alous qui sépare le bien du

Elle se sentira très vite marquée du scean de le différence, du ecesu de l'élection. Entre les monte Cheviot et lo mur d'Hadrien, dans l'archaique Northumberian d d'avant la première guerre mondiale, l'enfant

epprend é se fondre dans l'anima mundi le paysage qui l'entoure, les landes trop immenses pour être possédées. .. les légendes et les ballades dont « Seule, fétais toute la nature,



* Dessin de Sérénice CLEEVE

écrit-ella, futicionais Thorison, fétals projonde comme le ciel » FRANÇOISE WAGENER (Lire. la sutte page 17.)

La sérénité mystique de Jean-Claude Renard

 Un contact immédiat avec le sacré.

TEAN-CLAUDE RENARD, en particulier depuis la Terre du sacre, paru en 1966, est notie grand poète de la mysticité : cette disposition d'ame qui, se vonlant, voisine d'une foi et d'un dogné précis, se laisse la liberté de ces mener sur les voies de l'irrationnel. Il peut sinsi repenser sussi bien le catholf-cisme que la poésie, l'exercice du langage étant assimilé é une onète entragant tout l'être. quête engageant tout l'être.

Il est arrivé que sa démarche fût spiennelle et consciente de pirestiges, comme dans la Bruize et la Rivière, en 1969. Ou bleo: nourrie soudain d'échos pris à d'autres religions, notamment celles de l'Inde, l'expression pouvait se faire plus nouée et plus deuloureuse ce qui était le cas du Dieu de nuit, en 1973.

Jamais Jean-Claude Renard n'a atteint avec tant de grâce à la sérénité que dans les pages de la Lumière du stience, qui est depois Claudel le livre le plus accompli de l'interrogation heureuse, donc dispensatrice de bonheur. Jean-Claude Renard n'est pas un poète qui illustre quelque philosophic prise hors de son poème : il écrit pour nommer sa croyance, née de ses syllabes et trouvant en elles sa forme comme sa matière. Le processus même de l'écriture suffit à l'élaboration d'une perpétuelle béati-

Le lecteur est invité dans une sorte de labyrinthe, où le dieu n'est pas défini, où la prière change sans cesse de nature et où l'énigme ne trouve d'autre réponse que des images et des framents de donce musique. Le sacré ne s'habille pas de préceptes, et lorsqu'il arrive à Jean-Clande Renard d'interrompre son recuelllement par quelques aphorismes, aussitôt il les veut contradictoires. Bien-être fuyant des mots qui se savent des fruits. chargés de significations éphémères mais douces.

La définition de l'écriture, de l'homme et de Dieu, Jean-Claude Renard y sursoit, pour sans cesse la reprendre. D'autres poètes ant po ainsi se trouver e entre dédale et dilemme a, ce qui provoque généralement des drames ou d'identité ou de furiouse adhésion à quelque philosophia. Pour Jean-Clande Renard, entouré de ses paysages méditerranéens, evcc loora offrances d'herbes et d'oiseaux, cet état-là est au contraire le immédiat avec le sacré. « Les pouvoirs sont derrière la fable », nous evertit ic poète, qui, en écho é Valéry, ajoute : « Seul le serpeut capture la prophétie. » Quand on a envie de le pousser dans ses retranchements ses merveilles, il proclame encore : « Seul le mystère fonde consent à le rendre un court

Grand prêtre serein-de la merfluidité du langage. Quand, pressé par le miracle qu'il suscite, il

moment intelligible, non dans l'essence, mais comme intercesveille — un esprit parcourt la seur, il a des formules d'oracle : garrigue, un dieu dort sur un « Parler — se tatre : un même arbre, une conscience ciapote meurira » : « Croire n'est point meurira »; « Croire n'est point entre deux vagues, - Jean- : trouper - mais viore en même Claude Renard tient à la garder temps l'écart et l'alliance. telle quelle, par une admirable. A même le sacré et la plénitude spirituelle, Jean-Claude Renard réinvente l'origine.

ALAIN BOSQUET.

Strate 4

Le vide enseigne à voir. Dans les failles, l'air prend l'odeur d'orange qu'ont en jain les genêts. On croirait toucher du silence.

No questionne pas. Ne refuse pas. Dénude-tot pour la fraicheur.

Puis, près de la rivière; attends que les courants s'épousent.

— mais ne trahit pas.

A petue la porte entrouverte. la merveille est que sur le seuil se tienneut quelqu'un et personne et qu'avide comme une rucine l'être de n'être point m'invite à m'inventer.

Ce sott, au creux des pierres, même la braise me dit d'accueillir la ténèbre qui vient des bois, - couverte encore de ce qu'elle sut. Car, selon le vozu, toute trace masque ou démasque des hasards dont l'un, s'il ressemble à ma fable, sera le sime du matin. sera le signe du matin.

l'apprendrais alors à partir sans connaître pourquoi ni vers où et sans reparder en arrière.

* LA LUBIERE DU SILENCE, de Jean-Claude Romard, 112 pages. En mêma tempa, Jean-Claude Romard cassemble des textes ou égulsés ou cares, écrits à vingt ans sous le titre de CONNAISSANCE DES NOCES. Cos poèmes, d'une écriture traditionnelle, sont, précieux pour comprendre l'évolution du poète. Editeurs français réonis, 82 p., 29 p.

LE SENTIER DES NIDS D'ARAIGNÉES

"Un très bon livre... C'est sans doute en suivant ce sentier bizarre que l'on peut gagner le pays où l'enfant est le père de l'homme... Ce chemin le jeune itaio Calvino le connaissait et il nous guide pour 😁 notre plus grand plaisir".

ROBERT KANTERS "LE FIGARO"

ROMAN/JULLIARD

Sully démaquillé

• Le ministre d'Henri IV était aussi Pauteur d'un roman scabreux.

A mort de Snlly, le 22 décembre 1641, passa inaper-cue. C'est le dix-hultième siècle qui nous rendit l'un des plus grands serviteurs de la monarchie, mais dans quel état i Accroché aux « deux mamelles de la France », ce barbon grinchenx avait en somme, occupé son temps a faire rentrer de l'argent dans les caisses sans fond de l'Etat et à tancer un roi trop enclin aux incartades extra-conjugales. Voici enfin remis en place le personnage : non plus Ties dans une immière inhumaine, mais remusat en des directions diverses et, dans beaucoup d'entre elles, très en avance SUT SON LEMPS. & Un procurseur de Colbert », dit Bernard Barbiche, qui sait tout sur le minis-

tre et l'ami d'Henri IV. Et d'abord qu'il a menti vingt fols, dans ses Occonomies royules où la plupart des historiens l'ont piste La raison ? Il faut songer qu'à l'assassinat de son maître, plus âgé que lui de cinq ans (on se représente toujours, au contraire, un roi fringant s'eppuyant sur un vieillard), Sully avait tout juste la cinquantaine et encore trents annees à vivre.

Les gouvernements se suivent et ne se ressemblent pas forcément. Vite en disersoe, par les soins de la régente, l'ex-ministre attaqué par trop de gens é qui il avait déplu, à peu près efface de l'Histoire d'Henri le Grand, poblice par l'historiographe officiel de Louis XIII, Sci-pion Dupleix, critiqué aprement dans divers sutres ouvrages, riposta, dans ses Mémoires, en e en rajoutant ». Et plus il vicillissait, moins il était objectif, s'inventant une ambassade, en 1501, auprès d'Elisabeth d'Angleterre, falsifiant les chiffres, élaborant vraisemblablement de toutes pieces le famenz « grand dessein ». cette réorganisation politique de la chrétienté qu'il ettribue an roi. Comme si ses actes, comme si ses succès, comme si son génie, ne devalent pas suffire é sa gloire posthume 1-

Lequel de nos grands ministres réalisa donc, en si peu de mois, une réorganisation administrative d'une telle ampieur, acheminant l'eutorité royale vers le contrôle absolu et direct des affaires ? Nul antre, sous l'Ancien Régime, ne parvint é mettre en place les moyens nécessaires à l'extinction des dettes de la courome, ceuvre, il est vrai réduite à néant moins d'un lustre eprès SOD TERVOL

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(Lirs la suite page 19.)

« Une vie pour deux », de Marie Cardinal

Le droit à la première personne

NE fille de riches « pieds-noirs » sauvée tardivement du puritanisme famillel par la psychanelyse : le cas personnel de Marie Cardinal eembiait trop particulier, a priori, pour devenir exempleire. Le récit qu'elle en e donné dans les Mots pour le dîre (1975) măritere pourtant de figurer parmi les livres qui ont le plus popularisé l'explosion téministe des années 70 an France. Comme reconté ensuite dans Autrement dit (1977), des centaines de milliers de femmes, dont beaucoup subissaient des aliénations plue économiques que mentales, se sont reconnues dans le seul appétit de liberté de l'auteur. Mieux que théories et terrorismes, la franchise e montré là son pouvoir d'affranchissement.

Tout se passe comme si l'autoblographe das Mots pour le dire et la bénéficiaire d'un véritable phànomène sociologique désirait gagner aujourd'hui ses galons d'écrivain complet en se montrant capable de mêler le fiction au témolgnage. Une vie pour deux se présente en effet comme des souvenirs encadrés par une invention romanesque, et une réflexion sur cette invention.

EAN-FRANÇOIS et Simone sont mariés depuis vingt ans, et ont conduit trois enfants à l'âge adulte. Bien qu'il soit du Nord et elle d'Algèrie, maigré les traîtrises et l'usure de la conjugelité, un emour profond continue de les unir, il connaît même un regain d'ardeur é le faveur do congà que le couple passe dans un petit port proche de Dublin.

Le malheur veut qu'une tierce personne remette soudein en cause leur équilibre : non sous les traits d'un beau ou d'une belle autochtone, mais eoue ceux d'une mystérieuse noyée. En marge de l'enquête menée par les eutorités, le couple occupe ses vacances à imaginer le passé de la morte. Il pro-latte sur elle ses fantasmes, ses hantises secrètes, et regagne à ce jeu l'harmonie menacés.

NE fille de riches « pleds-noirs » seuvée tardivament du lmaginaire de la nommée Mary Mec Laughlin. Nous le auivons dans aes promenades d'enfant, à ses cours d'infirmière. Nous attendons mois après mois le bébé qu'elle a décidé d'avoir seule. Nous la voyons découvrir New-York et combattre la solitude par une passion pour les malades mentaux. Curiosité sans doute malsaine, puisque, selon ses

biogrephes, elle la conduira au suicide...
On avance sans ennui dens cette vie imaginaire. On devine ce qu'ella emprunte eu passé de ceux qui l'inventent. et ce qu'elle epporte à leur présent. Cette enveloppe docile aux transferts prend un peu la succession du psychanalyste qui se profilait dans les Mots pour le dire. On s'intéresse eux remarques aur les rapports entre le vécu et l'imagination. Au pays de Joyce, ce roman « en train de se faire », ce « work in progress », ne manque pas de saveur, même s'il souffre de le comparaison. On voit bien, enfin, ce que l'euteur, après son héroine, en attend ; l'exorcisetion de ses démons, le conquête de sa liberté.

O N se demande capendent ai ce détour par le fiction, en fait de victoire, ne aanctionne pas un reste d'asser-vissement à l'idée que notre époque garde de le femme, en particuller de le femme écrivain. En d'eutres termes, rien

en particuller de le femme écrivain. En d'eutres termes, rien ne prouve qu'en croyant eccomplir un pas en avant, Marie Cardinal ne régresse pas par rapport eu temps où elle se reconnaissait plus carrément le droit à le première personne. Il est permis de préférer, en tout cas, les moments d'Une vie pour deux où elle y revient à propos des souvenirs de Simone et Jean-François, moires artificiels; fellement plus aentis, que ceux de Mary. C'est le cas, par exemple, des pages où l'auteur évoque leurs baignades de fiancés du côté de Maison-Carrée, leurs rapports respectife avec le mer, la façon dont l'idée leur est venue de se marier : à un feu rouge — une lidée de fen muse, en effet ! une idée de feu rouge, en effet i

par Bertrand Poirot-Delpech

Dût-on le chagriner, on préfère aux efforts de l'euteur vers le romanesque le ton juste des Mots pour le dire qu'elle retrouve, si juste, pour suggérer les premiers filiris de Simone ou l'amour ambigu pour son frère. On donnerait toutes les angolsses reconstruites de Mary pour le seule crainte de Simone devant la perte de sa virginité, la description, superbe, des seins de sa grand-mère, ou le récit de son premier

S UR cet événement essentiel de l'existence, on constate que la littérature, dominée qu'elle était jusqu'ici par les hommes, est restée d'une indigence navrante. Les livres ont tout dit sur l'art de tuer, tout sur le pieleir de le conquête masculine, et à peine plus eur l'accouchement, vécu pourtant par des militards de mères, que sur le mort, dont personne ne revient. On savait seulement que le futur père, le pauvre, écrasait force mégots dans les hails de meternités... Même les confidences de fammes, telles qu'elles e'enchaînent volontiers dans las compartiments de train, ont quelque chose de stéréotypé, d'appris. L'histoire intime, comme l'autre, se ressent d'avoir été écrite par les vainqueurs, et aerinée aux

Ce que dit Simone des contractions et de la nalesance proprement dite prand, de ce fait, valeur de révélation, eu moins pour un lecteur. L'informetion et l'expression epécifi-quement féminine, al tant est que cela eignifie quelque chose, y gagnent bien plus qu'aux contorsions par lesquelles cer-taines ferumes écrivains croient figurer leur corps.

Autre témolgnege neul et précieux : «ur le martyre des épilations, cosmétiques et prothèses que le femme de chez

pleds des petites Chinoises ou au cou de certaines Noires n'est n'en à côté des tortures et abue de cochonnerles que s'imflige la coquette occidentale, même et eurtout lorsqu'elle se croît libérée.

On retiendra enfin le moment piein de vérité où Simone participe à la même « menti » que sa fille, le mélange subtil de gêne et de délivrance qu'elle ressent à l'instant de lever le poing, presque malgré elle, le sensation qu'elle a d'être portée par la foule amle comme par le pieine seu de sa ieunesse méditerranéenne.

L ne faudrait pas que Marie Cardinel et les très nombreuses lectrices qui ont aimé ses précèdentes leçons de liberté tirent de ces observations l'impression que le fiction d'Une vie pour deux dépare les pages de récit direct, ni qu'en vieux phailocrate je condamne les femmes écrivains au ghetto du témoignage, réservant aux seuls mâles le genre réputé supérieur du roman.

Ce dernier a longtemps été la seule périphrase permise

au e deudème sexe » qui en e joué comme les résistants du langage occupant. Certaines romancières-nées y ont encore recours avec profit. Il ne paraît pas que ce soit le cas, pour cette fois du moins, de Marie Cardinal. Empruntée lorsqu'elle arobilge à mimer les brumes irlandaises, ae plume reprend tout son naturel pétulant et fruité eltôt qu'elle e'abendonne de nouveau à la confession immédiate, à ses racines, à son don personnel, qui est fait de eincérité plaffante. Il est clair que l'euteur e encore mille histoires vrales é nous raconter, des histoires da vivante, plutôt que de se projeter dans des Bovary

Lorsqu'on e conquis et illustré de façon el éclatante le droit à le première personne, c'est un devoir, en bon artiste, de ne pas a'en détourner.

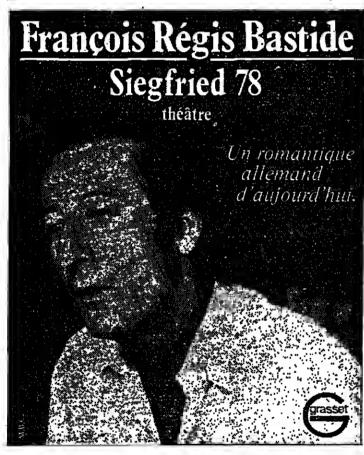
* UNE VIE POUR DEUX, de Marie Cardinal. Granet, 366 ;



Tel. 325.85.44 3 bis Quel aux Flaurs 75004 PARIS

Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la lai du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire.







la vie littéraire

Sept millions (anciens) en quête de destinataire.

Le prix des Sept e été créé l'an demier par le romancier Borts Schreiber, qui l'a doté de 7 millions d'anciens francs. C'est un des gros prix du printemps. Il est destiné é soutenir une création en prose, romanesque ou non, de qualité littéraire. L'an dernier il avait élà décemà aux nouvelles d'Henri Thomes : les Tours de Notre-Dame (Gallimard). Il sera attribué cette année le mercredi 3 moi. Le jury o retenu les titres

- Josane Durantesu : le Départ (Juliferd) ; - Pierrette Fleutiaux : Histoire du tableau

-- Gilles Lapouge : Equinoxiales (Flem-- Meuriac : l'Eternité pariole - Cleude

Réde : les Ruines de Peris Jacques

Entre deux rendez-vous...

La politique n'est pes seulement affeire d'adultes. Elle appartient aux enfants qui sonì morte pendant la Commune comme è ceux qui eonì morts sur d'eutres champs de batalile ou dene les camps. Elle appartient à nos enfants à qui nous devons expliquer le monde où ils vivent «, écrit un expert, François Mitterrand, dans la préface d'un de douze à quinze ans. L'auteur, Pierre Roudy, raconte les heuts moments du mouvem ouvrier, sans didectisme, en l'insérant dans nen - d'amour - et - d'eventure

Cet ouvrage d'Initiebon, intitulé Premier rendez-vous avec le socialisme (Ed. Magnard, 256 p., 23 F, Illustrations de Sylve et Jean-Claude Luton) n'errive pas Irop tôt, à l'heure où près de le moitle des Français vient de menquer son demier rendez-vous. Le socia-lisme, une idée qui fait son chemin ?... — B.A.

Justice pour Ronceraille

On n'en attendalt pag moins du Seull. Pour son centième numéro, la collection «Ecrivains de toujours», au lieu d'ejouter è la gloire de vivanta déjà statufiés comme Aragon, toujours ebeenl de son catalogue, a décidé de réparer l'injustice criante dont couffrent certains suteurs récents. Elle gureit pu seuver Riellec ou Galufret. Elle e choisi l'attachent Roncerallie, mort en 1973, à trenie-

C'est Clauds Bonnefoy qui réhabilita Roncerallie et l'éclaire d'un jour nouveau grâce aux approches dont la critique e'est anrichie depuis quinze ans. Il rappelle la jeunesse à Saint-Jesnd'Angely, le mention eu beccaleureat, la création de la revue Centripèle, la mort du père et de l'emi d'enience, si importante dans le processus créaleur, mais il réserve ses mellieures pages à une analyse psychologuistique des l'extes majeurs : Soi mémorable et le très émouvent, en même temps que très eavant, Architaupe (quatre voix au Goncourt en 1969).

ici même, nous avons placé très haut ce roman où, disions-nous dès 1974, « l'effroi le dispute à l'ébehisse dane une sorte d'appei tellurique digni de K. Nulaar -.

Un seul regret : que les œuvres de Roncerallle solent si difficiles à trouver. Essais et exégèses éclipsent de plus en plus les l'extes eux-mêmes. C'est à croire qu'un jour on pourra parler à perte de vue d'euleurs qui n'ont rien écrit. Dépêchons-nous donc de lire l'hommage subtil de Cleude Bonnefoy avant qu'un mauvale plaisant n'insinue que Roncerelile. l'edorable Ronceralile, n'existali pas. B. P.-D.

* RONCERAILLE, de Claude Bounetoy, coll. u Ecrivains de toujours n, Le Scull, 196 pages, 16 F.

MICHEL THEVOZ : la Langage de

Philosophie

de l'iméraire d'Horkheimer, à

travers un recueil d'études. Trad.

de l'allemand. (Ed. Payor, 372 p.,

Histoire littéraire

JEAN-MICHEL PALMIER :

PExpressionnisme comme révolte.

Le premier volume d'une ana-

lyse politique et esthétique de la vie artistique à l'époque de Weimar. (Ed. Payot, 479 p.,

en poche

«LES ENFANTS DU FROID»

la ruée vers l'or du Klondike. Les Peeux-Rouges y parient

d'eux-mêmes, et de leur élonnement devent les mœurs des hommes blancs. Jack London a pris le distance de l'ethnologue

evec les coutumes de ses semblables. Il décrit ceux-ci comme

des âtrangers, mystérieux et dengereux, dont les octes sont marqués par l'esprit de dominellon, et qui epportant eux Indiens

On retient particulièrement, dans ce recuell, la confes

émouvante d'un vieil homme de le tribu des Poissons blancs, qui, e'avouant veincu, e'est livré à ses ennemis. « Vers la fin d'un beau printemps, à l'époque où le Yukon se tord sous le

giace, le vieil Indian, eurgissant de le piste qui longe le lieuve,

gravit sa berge et se trouve dans le principale rue. Ses yeux

clignotèrent eu soleil... Ses traits étaient tirés par le leligue du

désespoir et des ens. « Jack London prêle à son héros une

voix simple, rude, et en même lamps poélique, pathétique Ce n'est pas seulement un homme défeit qui perle, mais un homme

ebasourdi par la rapidité avec laquelle la femine, la meisdie, le

déshonneur et le désarrol ont ruiné sa tribu, depuie l'arrivée

de ces - gens très voraces ». Comme le dit Jeck London, se

commentant lui-même, - les farmes et les chagrins de millions

d'eutres (hommes) s'étrangient dans sa gorge tandie qu'il raconle

★ LES ENFARTS DU FROID, de Jack London. Tradoit de l'américain par Louis Postif. Préface et bibliographie par Francis Lacassin. 19/18. 313 p. 14,50 f.

(Presses Pocket). La Bête humaîne, de Zoia, Préface de Meu-

de textes de femmes du dix-neuvième siècle : Mémoires de

lemmes, mémoire du peuple. On y trouve notemment Flora

Tristan, Louise Michel, Alexandra Kollontal, Ce livre sera offert

par les librairies, jusqu'au 15 mai, eux lecteurs hebituels de

• Permi les rééditions : les Rebelles, de Jean-Pierre Chebrol

● Louis Conetant publie chez Maspero une anthologie

ACK LONDON s'est eflorcà de voir le monde, evec le regerd des indiens, dens les Enlants du Iroid, recueil de nouvelles qu'il publis en 1902, quelques années aprée evoir vécu

80 F.)

MAX HORKHEIMER : Théorie

Les chansons de Jean Vasca

Les éditions tpomée (1) publient un recueit de Chansons, de Jean Vasca, dont le tyrisme, le tendresse et les déchirures eavent nous retenir. Volci Survivre :

On arrive partois aux contine de soi-même Solitaire el glecà pour un demier baptême Debout démaquille par l'ennui du voyaga On ne eail plus très bien déchiffrer eon vieage.

Un grand cœur éclaté dans ce corps à colère Survivre de couleurs et de mote attendus Survivre à le blessure qui dure lant et plus.

Survivre de musique dens l'ombra el la mai-

Laisser lieurir eniin le chant qui nous pro-

(1) 14. avenoe Théodore-de-Banville,

Les 40 ans de « Spirou »

Spirou e querente ans I Na le 21 evril 1938 en Belgique, le Journal de Spirou, hebdomadaire pour la jeunesse -, a fait son epparition eur le marché français en 1946 ; l'ensemble de ses tiraces dépasse eulourd'hui deux cent cinquante mille exempleires et représente 20 % de l'activité des Editions Le numéro 2 088, qui marque le quarantième

anniversalre, edopte une formule nouvelle evec les «hebitués « des enciennes séries Gaston Legeffe •, de Franquin ; les • Tuniques bleues «, de Salveriue el Lambil ; « Yoko Tsuno -, de Leloup; - Boule et Bill -, de Roba. Les Schtroumpfe manquent à l'appel...

vient de paraître

JEAN SANTACROCE : Colie-Maillard. — Un roman familial dans une maison de campagne. (Albia-Michel, 265 p., 39 F.)

BERNARD WALLER : & Brume du mețin. — Le portrait inti-miste d'une jeune femme, et le quatrième roman de Bernard Waller (Gallimard, 153 p., 35 F.)

ALAIN BOSQUET : Une mère phique où Alsia Bosquet « explore 347 p., 52 P.)

JEAN-PAUL AYMON : Tabenduick - Par un journalisse de l'Express, une aventure maritime sur le mode burlesque. (Editions maririmes et d'ourre-met. 252 p., 30 F.)

ANDRE STIL : Trots pas dans sno guerre. — L'anteur réédite, en les rassemblant, trois récits sur le monde des mineurs et la guerre d'Algèrie : Nous mons aimerons demein, le Foudroyage et le Dernier Quers d'Heure. (Grasser, 475 p., 59 F.)

Lettres àtrangères

YASUNARI KAWABATA : lo Lac. L'avant-dernier roman do prix
Nobel de littérature japonais qui
s'est donné la mort en 1972. Traduit do japonais par Michel Bour-geot et Jacques Serguine. (Albin Michel, 208 p., 29 F.)

CAMILO JOSE CELA : Ollice des tonebres 5. — Par le grand roman-cier espagnel, né en 1916, auteur ent de la Famille de Pascal Duarte. Traduit de l'espagnol par Claude Bourguignon et Claude Conffon. (Albin Michel, 360 p.,

Récit

FRANÇOIS COUPRY : Ventre bles. — Le journal intime d'une maladie. (Balland, coll. « L'instant romanesque », 108 p., 23 F.)

Poésie

CHARLES LE QUINTREC : le Souge at le Sang. - - Le temps est un sommeil où l'homme veut réver , écrit Le Quintret au début de son recueil. (Albin-Michel, 168 p., 39 F.)

Entretiens JEAN SULIVAN : Plastent, Peter-

nité. — Jean Sulivan interrogé par un prêtre de Paris, Bernard Feiller. (Le Centurion, 134 p., 28 F.) Essai

DAVID COOPER : les Langages de le fakie. — Et si tout délire était une déclaration politique? (Trad. de l'anglais par N. Frey et B. de Fréminville. (Ed. do Scuil, 178 p.,

Documents

la suptare. — L'inventivité clan-destine et subversive des exclus de MARCEL CAILLE : l'Assassin était ches Citroën, - Une enla société. (P.U.F., 187 p., 58 F.) quête sur l'assassinat, en juin ROGER MUNIER : la Contour, 1977 à Reims, de Pierre Maitre, l'écla. - Un carnet de médi-« ouvrier en grève des Verreries mécaniques champenoises, synditations par un traducteur de Heidegger et d'Octavio Paz. (Ed. qué à la C.G.T. . L'aureur, qui de la différence, 99 p., 36 F.) appardent à la C.G.T., dénonce ALAIN LECOURT : Montréal inserl'action des « milices patro-nales ». (Ed. Sociales, 255 p., dite. — Une approche mémphorique et une analyse sociale et politique de Montréal. Préface d'Evelyne Dumas. (PUF, 266 p.,

ANDRE GAVEAU : De l'antre des berricades. - En mai 63, le commissaire André Gaveau affrontait les émeutiers du quartier Latin, parmi lesquels se trouvair son fils. (Ed Jean-Claude Simočn, 223 p., 42 F.)

Histoire

MICHEL WINOCK : La République se ment, chronique 1956-1958.

— Le journal d'un jeune bomme de gauche, oi molletisse ui communiste. (Scuil, 253 p., 42 F.)

IACOLIES DROZ er collaborateurs : Histoire zénérale du socialisme. -Tome IV. de 1945 à nos jours. suite et fin (provisoire) des aven-tures d'une idée. (P.U.F., 707 p.,

en bref

• LA LIBRAIRIE - GALERIE

OBLIQUES erganise, do 27 avril
eu 15 octobre prochain, un eycle
d'expositions consacrées aux trayaux effectués en collaboration
par Michel Butor et Gregory Masucovsky. Des livres rares, poblica
par Vécrivain et l'actiste, de a
estampes-manoserits, de ocuveaux
dessins de Masurovsky, le numéro
spécial d' a Obliques n qui leur
était veue, feront l'objet de trois
expositions successives. Premier
vernissago le jeudi 27 avril 1978
à partir de 18 beures. (58, rue de
l'Hôtel-de-Ville, 75004 Paris.)

O UNE EXPOSITION CONSA-CREE A ROLAND DORG CLES So tiendra & in bibliothèque (de l'Ar-sonal (1, rue de Suily, 7500), Paris) do ži avrii au "4 join.

des Chants » (le Cantique) des Chants » (le Cantique) des cantiques) dans la traduc tien qu'en a faite Henri Meschoul sit, le mercredi 26 avril, à 20 h. 48; la lecture sera faite par Anto Rmmanuel Léviuss participers aux commentaires sur le texte com-la traduction qui sulvront le

(Balcon des Arts, 141, rue Saint-Martin, Paris, face un Centre Georges-Pompiden, Tél. 278-13-03.)

• Pour commêmerer le cinq eentième anniversaire du premier livre imprimé à Geoève, la Société ville erganise, du 27 un 30 avril, un colloque luternational outlè-rement consacré à l'histoire de la typographie generuise.

Uoe exposition sor ce thème aura lieu à cette époque au musée (Président du cemité d'organi-

satioo : M. J.-D. Candaox, Boorg-de-Four, 24 CH - 1204, Genève.)

ANDRE STIRLING, poète, dramaturge, aucleu président de la Société des poètes Irançais, succédant d'abord à Charles Vildrae et, eusuite, à Jules Romaius, est mert à son domicile parisieu, le 13 avril 1978. Il était âgé de quutre-vingt-huit ans.

Ou lui doit huit recuells de poésie, parmi lesqueis: e les Extases s, a le Pâtre par ves : e les Extases s, a le Pâtre par ves : e les Extases s.

a le Pâtre aux ye. v clairs », « Ecrit dane la 10 m lèce do matin », a Berit dans la lumière du midi e. CE N'EST PAS LA REVUE & LE MELAY », comme nous l's

fait écrire une feote typographique, mais la revoe « Le Melog e qui publie les résultats d'uos ouquête sur les raisons de vivre. (Voir « Le Monde des livres « du 7 avril 1978, « Le Melog «, B.P. 20, 75860 Paris, Cedex 18. Le ouméro . LA REEDITION DE LA REVUE

e LES LÉVRES NUES a est mise en souscription à 90 F, et eon à 56 F, comme nous l'avons indiqué par erreur dans a Le Monde des livrese do 14 avril (Ed. Plasma, C.C.P. La Source 34-104-00).

. LES EDITEURS FRANÇAIS REUNIS nous prient de reppeier que plusieurs ouvrages de Vassili Axionov (vuir «le Mondea do 14 avril) eot été poblés chez eux, de loogue date : « Collègues » (1963), deux nouvelles : « A michemin de la lunes et a Papa, 9 fait quoi ? e (1964), a les Oranges du Maroco (1966), a Surpius en toek-jotaille a (1988), a l'Amone de l'électricité a (1976). Uo antre livre : « Billet pour les étoiles » (1963) était sorti chez sulliard, mais il est épuisé.

32, 2) 2, 74° 22° remember of the strong state of the

Nate on in Zolon of Roth to Thank

Africa to the burguet Order to gras, as discretely an entering the lomment peut-on n'ét.

• LE NOUVEAU COMP TERCE

Filmore chane amatic. White ... the a stren-

Palenta -- a to Lo Ecatio. der en me Serence ... in anderson für. 4 no 12 114.000 000 000 · 新 10000 in portu-S to 100 7 E

ne même TEMPORTOR - ... LT. & C'LT.C-A 200 m imment de

A Contract of Carbon States

See a Cabinet

de sin - est ma-

the for the properties.

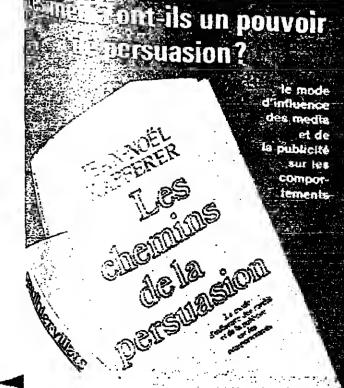
STATE OF A STATE OF THE STATE Compassioner of the control of a visite was the control of the con Treatment For the mile of the contract of the dimages entilized in the late of the principal states of the form of the contract of Area cas set such as

Transaction of the

ferminant modern mennek e fun den bemiserre

Dulour.

That is the month of the control of les bonheurs lies vius ent ment pas enoise. Cliana en acrás sen am homme de force acrás sen am homme de force acrá de minutation de la con-tegrat de minutation de la con-tegrat de minutation de la con-tegrat de minutation de la conpourour être romatique de conju sont tous deux blus commen s'enrichir des ent-funces d'...



مكذا من الاصل

AUBIER

MONTAIGNE M

Collection

Palimpseste

HERDER

Traité sur l'origine

(PIERRE PENISSON)

WARBURTON

Essai sur

les hiéroglyphes

des Egyptiens

PRECEDE DE

Scribble PAR J. DERRIDA

Transfigurations PAR P. TORT

130 F

Collection

étranges

étrangers

J.-TH.

Maertens

RITOLOGIQUES 1

le dessein sur la peau

39 F.

RITOLOGIQUES 2

LE CORPS SEXIONNE

39 F

ET DE . -

78 F

de la langue

13, Quai Conti - Paris 6º

es chan-on- de Jean Vaq

See and the second seco

20042 20042 20042 20042 20042 20042 20042

es tu ans de

335 gr

.

Spiron 3

4.5-

7 791 E.,

1. 1. 4 1.22gh

7 . Table 1 100

200 - 500 M

....

1.0 12 227

الله (مارود الله المارود الله المارود الله الله (مارود)

Ŋ.

- Ct #*

en bref

181 + 18

Secure with

Hortense Dufour, un nom à retenir

Fearme buissonnière, la Dernière Fearme de Barbe-Bieue, et qu'on vante son lempérament, sa paselon de la vie, de l'amour, de la cuisine, avec des références à Coletta, Mals, Jusqu'ici, on ne t'avait vue aux prices qu'evac des mâles, un jeune, un vieux... Et de loin alle avait des allures d'ogresse ou de bacchante:

Son troisième roman la révèle différente, aux prises cette fois avec un lieu, un milieu, presque une communauté, inconnue qu'elle salsit en paintre, en sociologue avec, on dirait, queiques intentions politiques ou morales. Mais elle ee tire très blen de ces ambitions élargies.

Elle a, paraît-il, vécu ellemême sur ces chantiers où se construisent les eutoroutes. Un monde à part, un monde errant, une population málangée : des Français, des Portugais, des Turcs, des Algériens et leurs femmes, leurs gosses. leurs chiens, leurs engins énormes comme des bêtes préhistonques... Tous ces gens vivent en caravane, six mola en Nor-mandie, eix mola dans la Nord, au gré des fleuves de béton dont il faut préparer le lit. Dangereusement. Car les camions versent dans la boue, les tranchées mai étayées e'effondrent et ensevellssent tes hommes que la désespoir ou la tolle quettent ausei dans cet univers

Le tableau pourrait être noir, Le mérite et l'originalité d'Hortense Dufour, qui semble avoir toi quitté Colette pour Zola, c'est de nous donner du Zote rose ou plutôt rutilant, bariolé et conflant dans les forces humaines. C'est plein de drames et de beaux sentiments, ce livre qui n'est pas miévre et qui résonne plus juste et plus fort que toutes les compositions expressionnistes qu'on pourrait tirer du sujet.

De brun, du gris, de l'octe,



* Dessin de JULEM.

du Jaune, du rouge, du mauve, du bleu : le terre, le Irold, les corps à tous caux qui an ont besoin et qui le prennent taute machines, le sang, le mort, l'idéal, l'amour fou. Hortense de mieux : elle est muette, elle est simplette, c'est une prole facile. En tace d'elle, il y e ces Dufour charge richement sa palette qui reste figurative, remfemmes, courageuses, gul dirigent leur vie : Lucie, la joune plie de personnages et de scènes : accidents, suicides, veuve, qui va gagner la ville parce qu'elle n'alme pas le enterrements, fêtes. Comme touchantier ; Eléonore, la chaste, jours chez elle, au centre de la tolle, une fille qui se raconte. qui na peut a'en passer et qui s'y fixers, al l'on peut dire, Elle e treize ans, seize ans, dixdans les bras de Lucien, le hult ans. Elle perd sa mère, elle contrematire. le communiste. Il perd un frère qu'elle adore, ella n'arrive pas souvent qu'on parte rencontre l'homme avec qui elle aussi bien de ces gens-là. tere as vie, al les disux y consentent, Une éclosion. Pour Hortense Dufour n'est pas l'intrigue, c'est tout. Mala le vision du chantier passe par les yeux, par le peau de cette

Christiane Rochefort : elle ne possède pas, malgré les ressources d'une écriture artiste, Elécnore exceptionnelle qu't le virulence, la poésie à fleur pousse droff. On a de l'honneur, de langage, qui falsalent le charme inoubliable des Petits solldarité, une grande liberté Enfants du siècle. Male elle se vis à vis des tabous, dans ces situe dans ces paragas et la terrains vagues qu'hérissent les Marie-Marraine est un beau livre, 20 20 1

JACQUELINE PIATIER

+ IA MARIE-MARRAINE Marraine, qui donne son nom au chantler parce qu'elle donne son 288 pages, 42 F.

LE RÉALISME MAGIQUE

Dhôtel, Bosco : Fart d'intriguer, d'inquiéter.

E serait une erreur de croire que les écoles sont exclu-sives. Nés à la vie littéraire entre 1930 et 1940, André Dhôtel et Henri Bosco témolgnent, par leurs œuvres respectives, qu'à travers les périodes du popu-lisme, de l'existentialisme, du nouveau roman, de l'écriture bianche ou structuraliste e pu se maintenir une veine héritée du comantisme allemand et qu'on a pu qualifier de réalisme féerique ou magique.

Ce romantisme, pour une grande part, trouve sa source dans la forêt. Forêt ardennaise pour Dhôtel, provençale pour Bosco, c'est dans leurs philtres et leurs signes, leurs sylves et leur: charmes, que les deux conteurs, celui du Pays où l'on n'arrive famais et celui du Mas Théotime, ont puisé l'essentiel de leur magie et de leurs légendes.

Des contes de fées pour grandes personnes

Dans Bonne nuit Barbara, le dernier-ne du prolitique anteur des Rues dans l'aurore (plus de cinquante romans), André Dhôtel potisse à l'extrême son propos comme un virtuose qui s'exercerait à faire reculer les limites de la difficulté. Il imagine en effet un héros, homme de la ville et du métro, qui aurait horreur de la campagne et de la nature et cependant s'y trouverait relègué, par le basard plus que par la nécessité. Et, là, la nature prend-sa revanche. Elle l'investit, elle le retient plus qu'elle ne le possède. Par ses sortilèges, par ses malé-fices, par ses histoires. Car rien n'est plus réaliste que la ma-nière d'André Dhôtel. Les êtres y sont décrits avec une minutie, une précision de peluire du dimanche Mais c'est un réalisme qui ne débouche sur rien d'explicite. Les personnages sont étranges Leurs actes, leurs dé-marches, sont insolites. Ils paraissent mus par quelque dessein secret, mysterieux, auquel cependant ils s'appliquent avec une volonté d'insecre. Les enfants y ont la plus grande part. Et les temmes. Au fond, ce sont de contes de fées pour grandes personnes. Et, comme dans les contes de fées, tout se termine hien. Il la trouvera finalement, sa Barbara, ce jeune homme aboulique qui semble ne pas vouloir rechercher les choses

ne pas s'appliquer à la poésie, mais la créer, car la poésie est dans les choses. - 🚓

La démarche d'Henri Bosco, dans ce roman posthume, Une ombre, que sa mort, en 1976, l'a empêché de tout à fait achever, est plus concertée. Ou du moins la magie, si elle s'accompagne, comme pour Dhôtel, du réalisme, n'en procède pas. Elle le précède. Elle le commande

Chez Dhôtel, l'inexplicable naît souvent d'une absence d'explication. C'est la ruse du renard du efface ses traces. Chez Bosco, il naît au contraire d'une recherche infructueuse d'explication.

Le natrateur découvre le manuscrit d'un grand-oncle qui relate un voyage qu'il fit dans le Var en 1850, où il lui arriva des aventures extraordinaires : la poursuite d'une ombre. Plus d'un siècle plus tard, le petit-neveu refait le même voyage par les mêmes lieux et il subit les mêmes phénomènes : la présence angoissante, obstinée, de cette même ombre, ou de son homologue.

Autosuggestion, fantasme, fas-cination de l'aventure lue, donc rêvée, imaginaire, sur la démarche réelle? Projection sur des personnages vivants d'une fan-tasmagorie agrandie par le sou-venir ? Hallucinations nées de la nuit, de la forêt et de l'orage? Délire ou folie? ou l'Ombre seralt-elle vraiment l'Ombre, c'est-à-dire l'une de ces formes antérieures qui cherchent désespérément à redevenir chair, par le truchement de quelque signe ésotérione ?

On le voit, l'art d'Henri Bosco ne cherche pas à réintégrer l'infini dans le réel. Il part du réel pour tenter de déhoucher sur l'infini, l'invisible. Il ne se contente pas d'intriguer. Il inquiète.

PAUL MORELLE.

* BONNE NUIT, BARBABA, d'André Dhôtel, Gallimani, 210 p., 49 F.

* UNE OMBRE, d'Henri Bosco. Gallimard, 245 p., 49 F.

Horay, de NULLE PART, d'André Dhôtel, paru en 1956, dans une nouvelle édition revue par l'antent, 240 p., 39 F.



Lentilles de contact

On les met et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eur, spèciolement destinées aux yeux sen-sibles, elles apporteot une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles soot eucore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez **YSOPTIC**

80, Bd Malesberbes 75008 PARIS

Tél. 522.15.52 ocumentation et liste des corresponda Français et étrangers sur demande.

sa vicille voiture cabossée. Au-cune aventure amoureuse u'a su verbale : Renaud Rosset décrit avec lyrisme cette rencontre de qu'il convoite. Tout le secret de l'art d'André Dhôtel est là :

PARCE que c'était but, parce que c'était moi, deuxlème roman de Renaud Rosset, Evoque l'histoire d'une amitié, comme le titre le donne à entendre : mais il faut oublier tout de suite Montaigne et La Boetle, à qui Nicolas et Françoi- ne res-

Adolescents, ils étaient insépa rables; assis sur les bancs du lycée d'Orléans ou arpentant la ville en tous sens, ils partagealent les mêmes espoirs, les mêmes ennuis, et conversaient sans fin, animes d'une même fièvre. Après de longues années, ils se retrouvent avec une curlo-sité passionnée et tentent de « faire le point ».

lés nostalgies.

Nicolas, le narrateur, habite toujours Orléans. C'est un homme rangé : il a repris le cabinet d'avocat de son père ; il est ma-rié à une femme raisonnable,

Renaud Rosset Anne; qui dirige rondement la maison, il a un tils bien élèvé. fait le portrait de deux Sa vie est une suite de jours sans écart ni surprise. Il en e le mpis, dont s'opposent vertige parfois.

Comment peut-on n'être que soi?

de la pudeur, le sens de la

grues, qu'ouvrent les pelles mécaniques, qu'esplatissent les

II y a. blen sûr. le Marie-

François est un voyageur professionnel : il court le monde et fait des conférences où il raconte ce qu'il a vu en commentant, pour les sédentaires, les dispositives qui s'entassent dans le retenir. Il u'a pas même un pied-a-terre. Mais il est riched'images exotiques, et sur toute la planète il se sent chez lui.

Avec une sorte d'animosité, chacun commence par vanter son propre sort et dénigrer la vie de l'autre Mais, au fond, l'enraciné et le vagabond envient tous deux les bonheurs lies à le voie qu'ils n'ont pas choisie. Chacun regarde son ami comme le réponse à son inquiétude secrète, au regret de n'avoir qu'une vie : tout homme accompli devrait pouvoir être constitué de ce qu'ils sont tous deux. Mais comment s'enrichir des expériences d'un

Prancois vivra quelque temps chez Nicolas. Et Nicolas partira quelque temps sur les routes, au hasard, avec François. Puis ils se retrouveront à Amsterdam, où, à l'occasion du tournage d'un film, ils seront introduits à une grande fête érolique. Unis et réconciliés dans la célébration commune du corps généreux de Charlotte, leur intimité fraternelle cessera d'être cérébrale et chair et ce partage ardent, au-delà des tabous et des pudeurs.

Apaisés et fourbus, ils retour-neront l'un et l'autre à leurs options précédentes : au moins chacun aura une fois goûté à une vie qui n'est pas la sienne.

Pour son premier roman, le Lemming solitaire, Renaud Rosset montrait un homme qui rompait tous ses liens pour se trou-ver soi-même en filant vers le Nord, comme si la vérité de l'être se situait dans un lieu géogra-phique déterminé. Cette fois deux quêtes rivalisent, s'affrontent et finksent par s'entraider. Journaliste et correspondant à Moscou, sans doute l'auteur estil ici François plutôt que Nicolas, mais, dans un dernier adieu aux rêves impossibles de l'adolesoence, il a su épouser deux nostalgles opposées et jumelles pour les faire sentir aussi à son lecteur : comment peut-on n'être que soi?

JOSANE DURANTEAU.

★ PARCE QUE C'ETAIT LUI. PARCE QUE C'ETAIT MOI, de Re-nand Rosset, Ed. J.-C. Lattès, 258 p.,

Le journal d'un homme libre

Dans le nº 135 ··· magazine

car l'étrange est dans les songes

littéraire Dossier: KAFKA

> Marthe Robert Lionel Richard Pierre Combescet René Micha

PSYCHANALYSE LIVRES DE CINÉMA

Jean-Jacques Brochier

LIVRES DE MUSIQUE

ROMANS

Jean-Didier Wolfroman Frantz-André Burguet, Alain Bosquet .

8n vente en klosque 7,50 F MAGAZINE LITTERAIRE L des SIS-Pères, 25007 PARIS TEL : 544-14-51



une île si lointaine et pourtant si proche i

Est-il possible de comparer l'ielande à quelque chose de connu ? Nous pouvons en douter. Jules Verne y situe le départ de son "Voyage eu centre de la terre" et presque rien n'a changé depuis... Gleciers, geysers, cascades, rivières cristallines... eont les atouts incontestés de ce pays ou l'esprit eet

Que vous découvriez l'islande par un voyege classique ou per une eventure à travers l'île, il est certain que voue serez conquis par son megnétieme. Voulez-vous en savoir plus? Demandez le brochure « lelande 1978 » è votre agent de voyages ou à LOFTLEIDIR

ICELANDAIR LOFTLEIBIR TCELANDIC

····· (M/78)

LOFTLEDIR ICELANDIC 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris - tél. 073.75.42 32 bis, rue du Mil Joifre 06000 Nice - tél. 98.73.41 Nom

Les media ont-ils un pouvoir de persuasion? d'influence des medía et de la publicité sur les comportements

science - fiction

Faut-il tuer Jules Verne?

française ?

E livre de Bernard Blanc, Pourquoi fai tué Jules Verne, pose pour la première fois une question néces-saire : existe - t - il une école de science - fiction française spécifigue? On hien la solvantaine d'auteurs contemporains recensés par Igor et Grischka Bogdanoff, dans Clefs pour la science-fiction, ne représentent - ils qu'un ensemble de tendances confuses, de factions éphémères et contra-

littéraire est poussé au premier plan de l'actualité, tantôt il tombe en sommeil. Le nombre de collections sur le marché (voir le Monde du 15 avril 1977) s'est considérablement accru, entrainant la prolifération des jeunes anteurs et un regain d'activité chez leurs aînés, Mais, parallèlement, la disparition des princinales revues de réflexion semble freiner cette expansion. En invoquant la mort de Jules Verne, considéré comme le promoteur d'une littérature axée sur le fait scientifique et ses répercusalons, Bernard Blanc s'interroge sur

l'avenir de toute une génération. Le livre ne se présente pas comme une exégèse de la jeune science-fiction française et de ses tendances, mais comme un ouvrage de combat, qui mêle réflexions, anecdotes, nouvelles, extraits de «tables rondes» ou d'entretiens. Selon l'auteur, la science - fiction francaise auralt pris une orientation nettement politique depuis l'apparition de Jean-Pierre Andrevon et Daniel Walther dans les colonnes de la revue Fiction. S'est-elle résolue à tuer Jules Verne autant qu'il le prétend? Certes, et Bernard Blanc a raison de le souligner. elle souhaite se débarrasser de la nacotille scientifique, mais. plus encore, elle voudrait proposer une littérature différente qui sache parler d'ici et de maintenant en termes d'ailleurs et de

Bernard Blanc oppose a la science-fiction usine à réves,

BIBLIOGRAPHIE

Pourquol J'al tué Jules Verne de Bernard Blacc, «Dire». Stock 2, 39 P. de Gérard Kieln, l'Aube encla-

Clefs pour la science fiction d'L et G. Bogdanoff, Seghers, ciel lourd, beton troid, Collec-tif Keaselring, Tverdon

Planète socialiste, Collectif Kes-Octobre, Octobres, d'Tves Fré-

mion. Collectif Kesselring. Quatre mililards de soldats, Cotlectif Kesselring. Sequences pour le chaos, de Pierre Giuliani, Jean-Ciande

Strates, de Dominique Douay. « Présence du futur », Denoël, 15.50 F. Le Désert du monée, de Jean-Pierre Andrevon, « Présence du futur », Denoël, 18,50 P. Paysages de mort, de Jean

Pierre Andrevon, « Présence du futnre, Denoël, 15.50 P.

Alerte, revue trimestrielle, rue du Châteao-Tourtour, 83 690

l'armée et explique qu'ils sont du mauvais côté des exploiteurs et des tyrans. Une S.F. qui explore minutiensement Phorison 80 : gros plan sur les cendres nucléaires, les camps militaires et les prisons secrètes.» Depuis 1970, tantôt ce genre

L'alternative n'est pas si simple. Jean-Pierre Hubert, qui fait partie des auteurs de tous bords que Bernard Blanc tente de rassembler autour de lui, répond, dans Pourquot fai tué Jules Verne, que « l'imagination est déjà, par elle-même, un acte pol!tique : c'est l'approfondissement d'une situation donnée, c'est un voyage plus effrayant que rassurant ». A son avis, l'imagination n'est donc pas démobilisante; ce qui s'oppose à la définition d'une S.F. militante, exée exclusivement sur le réel et travaillant à court terme.

et ses putasseries d'amuseuse

publique », telle qu'il la définit

globalement dans son histoire,

à a une S.F. qui casse les mythes

et incendie les fusées, qui parle aujourd'hui des flics et de

Interrogé à plusieurs reprises dans le livre, Jean-Pierre Andrevon assure, pour sa part, que l'impact de la science-fiction sur la société « est nul ou quasi nul ». Sans doute est-ce cela qui l'incite à écrire des ouvrages comme le Désert du monde ou Paysages de mort, d'une misanthrople bien expose ailleurs si nettement ses intentions politiques,

Diversités politiques

Voyons d'ailleurs ce qui résulte du combat où Bernard Blanc veut entraîner la science-fiction dans la collection qu'il anime chez Kesselring : « Ici et maintenant ». A son actif, trois antho-logies collectives : Ciel lourd, beton froid, Planete socialiste, Quatre milliards de soldats, un recuell d'Yves Frémion, Octobre, octobres, et une revue, Alerte.

Les écrivains qui composent ces collectifs appartiennent à des tranches d'âge disparates. qu'ils solent de la première vague comme Michel Jeury, de la seconde, comme Jean-Pierre Andrevon, de troisième, comme Pierre Pelot, Dominique Douay, ou fassent partie de la jeune vague, comme Daniel Martise regroupent pas non plus sui-vant un même idéal politique : certains appartiennent aux partis en place, d'autres sont anarchistes ou représentent diverses nuances du gauchisme, quelquesuns sont écologistes bon teint. Un seul est devenu « punk ». Cette tolérance est extrêmement stimulante, mais où est l'unité? Ces auteurs n'adhèrent pas tous à une science-fiction axée sur la contestation et en prise di-recte sur la réalité. Là aussi, les tendances sont diverses : si un petit nombre jouent la carte du manifeste politique, beaucoup restent attachés, soit par leur exploration formelle solt leur travail conjectural, à science-fiction littéraire.

leur vision catastrophique de l'avenir, le paradoxe voulant que l'anthologie intimiée Planète socialiste, qui décrit en direct l'après-révolution, soit la plus pessimiste de toutes.

S'agit-il, comme l'écrit Gérard Klein, d'un groupe social d'ori-gine petite bourgeoise qui, menace, ne peut raconter que sa mort ?

Cette vision seduisante d'une classe sacrifiée transposant son holocauste en une poignée de nouvelles et de romans d'un noir pessimisme paraît un peu facile. Le malaise dans la science-fiction provient d'abord des mntations de la société elle-même et correspond à une réaction générale des consciences face au développement trop rapide de la

La science-fiction a eu pour vocation de prévoir les changements que le progrès scientifique entraînait dans les mentalités. Si dans les premiers temps, elle a

qu'elle répondait au désir inconscient de tout un peuple d'assumer son avenir. Si les héritiers des pionniers dénoncent maintenant l'excessive pression du pou-voir technologique, c'est que, ayant pris le ponis de la société. ils en percolvent l'inquiétude sous le vernis de l'euphorie.

A la question, existe-t-il une école de science-fiction francaise, on peut répondre non. Le livre de Barnard Blanc révèle au contraire un foisonnement de pensées peu compatible avec la définition d'une ligne commune. En témoignant des confrade-tions de la science-fiction francaise, il souligne ses idées-forces. En cette année de commémoration, l'assassinat de Jules Verne, plus goe d'un attentat philosophique, relève du meurtre, symbolique du père. Libérée, la science-fiction française exprime maintenant sa vigueur par la qualité de ses productions.

PHILIPPE CURYAL.

Le premier accident nucléaire

NE commission d'enquête parlamentaire — nous sommes eux Etats-Unis e'inléressa d'un pau trop près sux centrales nucléaires, devenues les oitlars de l'économis eméricaine. Peu après une visite d'inspection, provoquée par le pression d'une opinion publique de plus en plus inquiète, une convertisseurs aur le point d'exploser à la autte d'une réaction en chaîna mai contrôlée. L'anéantissement menace la ville de Kimberty et la moltié la plus peuplée du continent nord-américain. Heureusement, la centrale posséda daux atouts : des technicions d'élite, dirigés par un ingénieur exceptionnel, et, en la personne d'un jeune médecin de son hopital, un bricoleur de génie. Une course contre la ments drematiques, s'engage, dans une atmosphère de début de guerre civila. Explosere?

Ce livre date de 1942, trois ans avant l'explosion de la première bombe atomique. Son auteur. Lesiar dal Rey, a fait superavani un peu lous les métiers, contrebandler, steward de bateau, charpentler, restaureteur. Ecrivain de nouvelles, plutôt que de romans, ez notoriété se confirme avec le première parution de Crise, dans la célèbre revue de John W. Campbell, Astounding Science-Fiction. Se nouvelle est aussitôt plèbiscitée par le courriar des lecteurs. Que sa cen-Irale soil plutôt une usine de transmutetion d'éléments lourds qu'une génératrice d'électricilé Importe peu. Lester del Rey pose déjà les problèmes fondamentaux qui surgissent à l'ère de l'elome : ignorance des éllles politiques, qui oscillent entre la politique de l'autruche et le

répudiation lotale de cette forme d'énergie, quand l'opinion e'émeul trop : Implentation inconsidérée dans les zones de peuplemeni dense : manque d'éducation du public ; manqua de solutions de rechenge. A ae parution, la nouveile est classée document eccret, et, sl alle n'es pes retirée de la vente (sens doute pour ne pas attirer l'attention), les chercheurs atomistes d'Oak-Ridge ne peuvent se la procurer é la bibliothèque da

En évitant de ranger Crisa

dans les classiques de la collection - Allieura el Demain -, Gérard Klein privilégie l'ectualile du eviet. Il a înclu, à la fin du roman, deux dossiers eur le nucléaire ; un scénario d'eccident, par André-Clément Decouffé, directeur du Laboreloire de prospective appliquée, el une défense du développement du programme électro-nucléaire français, présentée par Georges Moriet, probabiliste eu Commissariet à l'énergie atomique. Cette présentation, si on y ajoute la préface et le postfece de Gérard Klein, a le mèrite de fouruir d'Importants éléments d'appréciaroman de Lester del Rey. Science-fiction el prospective eppartiennent à deux domaines différents, at leur juxtaposition leurs défeuts respececcentue tifs plutôt oue leurs qualités.

Il y a trente-six ans, Lester del Rey, prophète, iconoclaste, prévoyait déjà les dengers de l'atoma pacifique. Cette clairvoyance de l'écrivain de sciencefiction, quel futurologue, quel probabiliste peut prétendre l'approcher ?

ALEXIS LECAYE. + CRISE de Lester del Rev. collection a Ailleurs et Demain a, Robert Laifont, 287 p., 35 F.

Ursula Le Guin au tableau d'honneur

 Premier prix ou accessit?

A nouvelle collection a Le Livre d'or de la sciencefiction s, publiée par Jacques Goimard chez Presses Pocket, a'ouvre par une antho-logie de nouvelles d'Ursula Le Guin, préfacée par Gérard Klein. Le choix est significatif et montre, d'emblée, une certaine liberté d'esprit. Car, si Ursula Le Guin est certainement la femme la plus célèbre de la science-fiction, si son œuvre a reçu des prix importants, comme le Hugo, aux Etats-Unis, elle est aussi celle qui a refusé, parmi les premières, de considérer le genre comme mineur.

Son exigence s'est d'ailleurs manifestée dans des romans comme la Main gouche de la nuit, l'Autre côté du réve et les Dépossédés, où, brisant les sché-mas sclérosés de la sciencefiction de l'age d'or, elle introduit dans le récit de fiction les données habituelles au roman de caractère, né au dix-neuvième ture ce ton hybride qui n'appar-tient qu'à elle. En effet, rarement antant que dans ses œuvres, le héros porteur de symbole, particuli r à la scienceliction, ne s'est trouvé doté d'une telle épaisseur humaine. Reste que les thèmes ebordés par Ursula Le Guin demeurent du ressort de la science-fiction, et qu'ils situent sa littérature tout à fait en marge,

Ethnologue, elle a axé son travall sur e l'histoire humaine. succession de crises et d'affrontements, qui sont chacun l'occasion d'un apprentissage collectif;

leur solution augmente la connaissance sociologique que les hommes ont d'eux-mêmes et conduit à l'Invention éthique ». comme le dit Gérard Klein, Mais, cette ethnologie imaginaire concerne le futur. Dans l'histoire de cette société galactique qu'elle décrit, et qui se retrouve, dans ses nouvelles comme dans ses romans, groupée en cycles, Ursula Le Guin tente de prouver qu'il n'existe aucune solution totale et définitive ni dans la théologie, ni dans la politique, ni dans aucune science humaine, passée

Des racines profondes

Certes, ses qualités d'invention, la richesse et la subtilité de son exploration sociologique conférent à chacune de ses œuvres une sonorité qui n'appartient qu'à elle. Lire l'avenir dans les textes d'Ursula Le Guin, ce n'est pas s'égarer dans la chiromancie Jamais, sans doute, une ntopie, construite à partir de thèses anarchistes, ne fut aussi rigoureuse que dans les Dépossédes, ou les nouvelles qui s'y attachent. Dommage que les racines cultu-relles profondes qu'enchaînent Ursula Le Guin à la réalité ne l'empêchent parfois de briser les structures où elle a'est enfermée. Car, chez elle. l'avenir de l'homme passe toujours par le regret d'un monde où un juge suprême aurait pu exister.

* ANTHOLOGIE OF NOUVELLES, d'Ursula Le Goin, coll «Le livre

Marie 182

Ar Charter

F2.3

2000 Jan

Elimen:

De 2.1.

建筑

Children Service

WALLS

: Com .

con eccor- ..

lumineuse Kathle

178 477

melanmentere minne mitte

Total Commence

gaute. Prote

1,200 000.00

1:1"

mean variety and a more of

mation on the second se

5 1 17/49

présence du futur une autre manière d'aimer le roman denoel



eureai 2 bis, rue de la Baume

75008 PARIS - 256 14 80

BON POUR CATALOGUE GRATUR

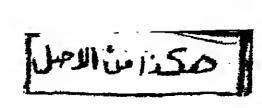
Domptée par des mains de maître. Elle obéit au doigt et à l'œil. Aux Usines Citroën-Département Occasion, vous trouverez des voitures qui ont appartenu à des collaborateurs, ingénieurs et cadres.

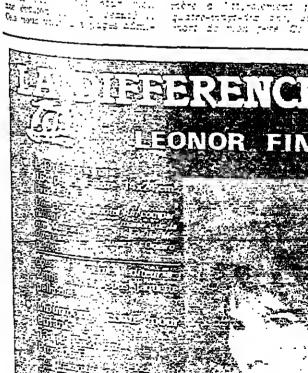
Si elles ont peu roulé, elles sont parfaitement bien rodées. Vous les reconnaîtrez facilement à leur pedigree, elles ont toutes le certificat de bonne santé.



Usine Citroën - Département Occasion. Des occasions de 1^{re} jeunesse. ouvert le samedi : 10, place Etienne Pernet – 75015 Paris (M° Félix Faure) Tél. 532.70.00 – 50, bd Jourdan – 75014 Paris Tél. 589.49.89 59 bis, avenue Jean Jaurès – 75019 Paris Tél. 208.86.60 – Vélizy-Villacoublay (carrefour Petit-Clamart) Tél. 630.06.01

CITROËNA





la Le Guin Pau d'honneur

or ine profes

ħ:

19.7

lettres étrangères

Le maître livre de Josef Skvorecky

● La libération d'une ville tchèque vue par un zazou impertinent.

VEC les Lâches, de Josef A Skvorecky, chronique im-pitoyable de la libération d'une ville de Bohême en mai 1945, narrée par un adoles-cent impertinent, les éditions Gallimard nous donnent enfin, dans l'excellente traduction de Françoise Loudon - Daix, l'ouvrage-cié d'un des grands écrivains tchèques contemporains. L'ouvrage fut écrit il y a

trente ans. Skyorecky s'en explique hil-même dans son Livre d'autosatisfaction (1): Quand, à l'automne 1948, je m'assis dans un fauteuil de la salle de piano de la villa de mon oncle (_) et me mis à écrire : a Nous étions assis à Portn Arthur et Benno dit... n. je ne poulais que revivre ces jours de mai 1945 que leur caractère aventureux avait si précisément gravé dans une ême qui n'avait pas encore de durillons (...). C'est ainsi et alors que naquit Danny Smiricky, cet enfant terrible du roman ichèque contemporata (...) qui, chez nous, infligea dans les années 50 une blessure mortelle au réalisme socialiste; une blessure tellement projonde que même l'actuel réalisme socialiste normalisateur ressemble davantage par son style au parler relâche de Danny qu'au grand example des

A Prague, le livre ne sera publié qu'en 1958. Une compensation, en somme, pour Skyorecky, à qui l'ou venait de refuser sa Fin de l'ère du nylon, dont le manuscrif fut confisqué par la direction centrale de la presse « qui, rappelle l'auteur, prend toujours soin de se souvenir qu'elle n'est pas la censure, qu'elle n'interdit jamais rien, qu'elle se contente de recommander de ne pas publier. Quant à ce qui arrivera à tous, si l'on passe outre à sa recommanda-tion, ce n'est plus de son ressort. Ce oue nous savione quest. »

Sitôt le livre paru, la critique se déchains, le traitant de «chaton galeux» ou de «photographe cynique ». Jiri Lederer fut le seul journaliste à oser publier une critique favorable : licencie, il resta deux ans sans travail (aujourd'hui, partisan de la Charte 77, il est en prison. Skyorecky, lui, devint un pestiféré et ne put recommencer à publier qu'an milieu des an-

Il avait eu tort de toucher à un tabou : en Tchécoslovaquie, comme dans tout paya occupé par les Allemands, tout le monde avait, bien entendu, fait de la résistance, personne, évidemmeut n'avait ni collabore ni même eu un comportement lachement utilitaire. Les compromissions, les petites bassesses, il les décri-vait en tournant en décision le patriotisme emphatique qui allait

que certains préféraient oublier. Or il avait placé cette chroor il avait parte ville de Bohëme du nord, Nachod (Kos-telec dans le livre), où il stait né en 1924.

Un groupe de jeunes 33 et de zazous y percevaient le monde et les événements dramatiques avec légèreté : ce qui les unissat, c'était leur passion du laz et leurs amours inaccomplies, leur humour cynique mêlé d'une ten-dresse pleine de pudeur. Le natrateur, Danny, c'est l'anteur lui-même, qui a réduit la population de la ville à une poignée de per-sonnages hants en couleur ou en demi-teintes. Tous sy reconnurent d'ailleurs. Le narrateur, ou plutôt l'auteur,

a gardé, lui depuis, cette posi-tion d'observateur lucide, critique, amusé mais au regard aigu, qui voit sans pitié toutes les faiblesses humaines. C'est pourquoi, après avoir lu les Laches, le lecteur trançais comprendra mieux la Légende d'Emoke (Gallimard, 1968) : « Une justesse de ton, une générosité, une fraicheur presque juvénile, jace aux « choses de l'amour » et aux autres grands problèmes de l'existence » (Piotr Rawicz, le Monds du 9 novembre 1968). Il comprendra mieux Danny faisant son service militaire dans l'Escadron blindé et luttant avec les autres conscrits coutre le Méphisto » (Gallimard, 1970). Il sentira mieux dans le Lionceau



★ Dessin de CAGNAT_

11 janvier 1973). Skyorecky, lui, a donné, depuis deux autres ouvrages étonnants. Le Miracle (1) permet au nar-rateur, sous le prétexte d'un miracle préfabriqué, de faire la chronique la plus détachée, la plus éblouissante, mais la plus cruelle, de la Tchécoslovaquie, de la guerre au lendemain de l'invasion soviétique de 1968. Il n'y épargne personne, même pas s amis qui partagent l'exil avec lui Il en est quelques-uns à ne pas lui pardonner cette clairvoyance.

Dans le second, par u aussi seulement en tchèque, l'Ingé-nieur des dmes humaines, Skvorecky sonde l'âme de ses étu-diants canadiens (il enseigne la littérature à l'université de Toronto), il raille les émigrés et nous ramène aux personnages des Lûches pour nous conter ce qui précéda la libération de sa ville natale.

(1) En tcheque, 68 Publishers oronto, Box 595, Postal station A., Toronto, Ont. MSW 162

(paru en 1973) « les qualités de style direct, de saisie nette et presque brutale du réel que Skoorecky a puisées notamment en traduisant Hemingway et Chanaler » (Pierre Daix, le Monde du

Un vice révoltant

Quant an Livre d'autosatisfaction, que nous avons cité au début, il l'a écrit evant tout pour rendre hommage à sa femme, l'écrivain Zdenka Salivarova, qui, avec la seule aide de son mari, fait fonctionner la maison d'édition « 68 Publishers Toronto a, qu'ils ont créée il y a sept ans pour que survive la lit térature tchèque de qualité, qui n'a plus droit de cité dans son pays. Ils out publié cinquante titres en langue tcheque et une quinzaine de traductions en anglais (les époux Skvorecky partagent le mérite de faire connaître la littérature tchèque avec une autre maison d'édition puis, parce que l'intolérance est aux yeux de Skvorecky le vice le plus révoltant, il nous livre les jugements variés, parfols fort acerbes de ses lecteurs, assortis de ses réflexions. Enfin, pour mieux nous faire penetrer dans le petit monde qu'il rend telle-ment vivant que l'on a l'impression d'en faire partie. Car les régimes passent, mais les êtres humains restent les mêmes partout. Et qu'en restant tchèque jusqu'au bout des doigts. Skvorecky, parce qu'il rejette toute sensibierie, atteint à la dimension universelle.

AMBER BOUSOGLOU. ★ LES LACIES, de Josef Skvo-röcky, Gallimard, 378 pages, 59 F.

société

Chants funèbres pour une révolution écrasée

 L'expérience des conseils ouvriers Tchécoslovaquie.

Le nouveau recueil de

Change » : Prague, la révolution des conseils ouvriers, 1968-1969, offre à travers des documents choisis et commentés par le jeune historien tchèque Vladimir Claude Fisera, présentes par Jean-Pierre Faye, une double lecture de cette tragédie contemporaine. Il permet d'abord de constater que, paradoxalement, l'intervention soviétique a précipité et involontai-rement favorisé la formation des conseils ouvriers, timidement amorcée avec le printemps de Prague. Si la nuit fatidique du 21 sout 1968 a stoppe le processus en cours au sommet de la direction politique, elle a, en revanche, donné plus d'ampleur au mouvement « social et à son expression directe : la politique menée par la base ». Ainsi, les ouvriers, peu nombreux avant l'invasion, sont devenus autrement plus puissants, entre décembre 1963 et juin 1969, en prenant le nom plus anodin de conseils d'entreprise.

Les réflexions de Jean-Pierre Faye renvoient de cette expérience à Marx, mais aussi à des réfractions idéologiques dans la crise portugaise ou plus généralement chez Soljenitsyne ou chez ceux que l'on appelle les nouveaux philosophes ». Cet ensemble documentaire fournit ainsi des arguments théoriques pour répondre à des polémiques françaises actuelles.

L'ouvrage, tout à fait remarquable, permet de plonger dans le bouillonnement d'idées libérées par le « printemps de Prague » (dont le recueil récemment publié aux Editions Albatros par les soins d'Antonin Liehm, Socialisme à visage humain, nous avait livré la quintessence) et propose une méthode à la fois juridique et pratique pour démanteler la bureaucratie à par-

tir des conseils ouvriers. C'est la son originalité majeure. Le temps de répit procuré par la force du mouvement démocra-tique après le 21 goût a, en effet, permis de faire ce que u'avait pu réaliser la révolution u'avait pu réaliser la révolution hongroise de 1955 : des déci-sions ont été prises, des projets élaborés, la participation ouvrière à la transformation a été effective. D'où l'entrée de ces conseils dans l'histoire sociale : leur expérience doit désormais nouvrir toute réflection désormais nourrir toute réflexion politique sur l'autogestion,

comme sur la conestion. « La peur des consells ouvriers n'a sans doute pas été une cause centrale de l'intervention sovié-tique, conclut Fisera. Elle sera toutefois une des causes principales de la normalisation, » « Les institutions démocratiques que Marx voulait à tout prix » maintenir en Occident, « les libertés politique que Lénine souhaitait » conquérir (pour la Russie), se sont « déployées au grand jour, en faisant éclater les structures reçues de l'héritage stalinien ». commente Jean-Pierre Faye. Et cela donne le ton de son plaidoyer pour la conservation de l'idéal de Marx et de Lénine.

Comme on le comprend de vouloir faire prévaloir un tel Marx, un tel Lénine, sur la réalité qui veut que les hommes qui ont lancé les tanks contre les réformes et pratiquent depuis dix ans blentôt une normalisation sans répit se réclament eux aussi de Marx et de Lénine l Mais le Marx de Jean-Pierre Faye, comme son Lénine, on les découvre trop souvent dans des notes restées longtemps inédites. Ce qui explique peut-être que le pouvoir — dont celui d'écraser les révolutions - soit aujourd'hui entre les mains des marxistes qui brandissent d'autres références, publiques, elles, et senies vulgarisées.

PIERRE DAIX.

* PRAGUE, LA REVOLUTION DES CONSEILS OUVRIERS, 1965-1969, Jean-Pietre Faye, « Change », Laffont, 226 p., 49 F.



oiture ...

Lumineuse Kathleen Raine..

(Suite de la page 13.)

Quelle femme, mieux qu'elle, a dit le temps intemporel de l'enfance, la communion avec un lieu (« Tout était à moi, parce que tout était moi. »). l'éveil à la poésie quand celle-ci cessait « d'être des mots-alignés sur une page, (et qu') elle de-venait l'oiseau en plein vol au crépuscule, luttant contre le vent dans les hauteurs de Fazur. a ? Qui aura mieux évoque l'infinie harmonie de la nature, cette mue incessante des formes dans le temps, les richesses exquises de la flore sauvage (ces benoîtes des ruisseaux, ces. lysimaques, ces trinitaires cou-leur d'émeraude, ces soucis d'eau qui enluminent le livre), ou « l'immédiateté » d'une miche de pain sortie du four d'un presbytère, comme l'essence

des choses ? Bientôt, Kathleen Raine est transplantée dans la banlieue londonienne, à liford, et la, son sentiment d'être une exilée s'accroit encore. A la douce résignation de sa mère, qui se réfugie dans ses rèves et ses fleurs, au rigorisme de son père, elle oppose - déjà - sa vocation. Elle sera, elle est poète. Pour échapper à son existence encagée, a dépossédée de mon paradis, je me raccrochais, dit-elle, à ses frontières qui ne cessaient de se dérober », elle se passionne pour la botanique « Qu'ils doivent être nombreux ceux pour qui la science a été, sans doute comme elle le fut pour moi, une évasion vers la beauté ». Cela nous vant des pages edmi-

rables sur les espaces vierges de l'infiniment petit, conquête de Kathleen sur l'amertume et la frustration... Après une idylle brisée par le père, la jeune fille découvre la France et se pré-pare à Gautres épiphanies, à celle de la féminité, notamment.

exemplaire d'un apprentissage, nous laisse sur notre faim. Nous vonions, nous ettendons sa suite. Car si Kathleeen Raine a su si bien amalgamer les héritages contradictoires maternels et paternels, si par une connaissance intime de soi et du monde ambiant elle a pu si tot se libèrer de toute tutelle, qu'en sera-t-il d'elle de son combat pour créer et procréer, dans son âge adulte? Elle noos dit avoir fait des études de biologie à Cambridge; ans, avoir en deux enfants, avoir mené une vie difficile pour les élever, seale (« J'ai essayé toutes les improvisations »). Elle a traduit Balzac en anglais (la Cousine Bette et les Illusions perdues). Elle a aime douloureusement, plusieurs fois. Elle est devenue le poète que l'on sait. Elle est devenue, simple-

ment. Avec douceur, avec soin, elle nous parle du féminisme : « Je me veux plus féminine que féministe. La guerre des sexes est une parbarie. La vie civilisée inclut les [bonnes] relations entre les hommes et les jemmes. Et les enfants. Non ? Ma mère a littéralement fleuri à quatre-vingt-dix ans, après la mort de mon père. Ce fut un

véritable épanouissement. Et pour elle, c'était vraiment une question de génération. Moi, fai toujours fait ce que fai voulu, même si je me suis trompée. J'ai réalisé ce au'inconsciemment ma mère voulait pour moi. » Kathleen sourit, se tait et ajoute : « Cest surtout difficule pour ma Adieu prairies heureuses, livre fille. J'ai accompli les choses qu'elle aurait voulu faire. Elle a écrit un livre de poèmes, vous savez, un seul. Les choses sont plus complexes que ne le croient les militantes du M.I.F. Elles

sont trop jeunes... » Le visage rayonnant de Kathleen Raine contient beaucoup de souffrance. Peut-être parie-t-elle d'elle-même lorsque nous évoquous Karen Blixen, qu'elle (aussi) préfère à Vir-ginia Woolf, « Je les ai connues toutes les deux. Virginia était un grand ecrivain. > On sent que le culte de Woolf récupérée par les féministes actuelles l'agace un peu. « Au fond, c'était une mystique, mondaine malaré elle. Bloomsbury Pa fatte et l'a déjaite, l'a tuée. Elle souffrait, mais elle souffrait sons supoir. She was simply going mad. (Simple-ment, elle devenuit folle.) Karen Blizen, c'est autre chose. C'était vraiment une jemme écrivain. Elle a su faire de sa souffrance

la trume de son œuvre. » Kathleen Raine aussi, si on juge par les deux recueils de poèmes que publient François-Xavier Jaujard et Diane de Margerie dans la collection «Granit» à paraître ici le 24 avril

Mais la vieille dame si lumineuse, dějá, e'en va. En plus d'un très beau livre, elle nous laisse une lecon à méditer, une lecon rare. Laissons à Diane de Margerie le soin de la formuler « Ecoutons la voix de Kathlee Raine faire taire les complaisances nées du respect humain et de la crainte d'être dupes - si nous voulons apprendre à n'être plus victimes de notre propre peur, si nous voulons, de nouv éprouver la plénitude du sacré x

* ADDEU PRAIRIES HRUREUSES de Kathleen Raine. Traduit de l'an-glais par Diane de Margerie et Franpois - Xavier Janjard. Préface de Diane de Margerie. Stock, « Nouveau cabinet cosmopolite », 258 p., 39 F.

FRANÇOISE WAGENER

Le journal d'un homme libre

CHEIK ANTA DIOP

PARENTÉ GÉNÉTIQUE DE

L'ÉGYPTIEN PHARAONIQUE ET DES LANGUES NÉGRO-AFRICAINES

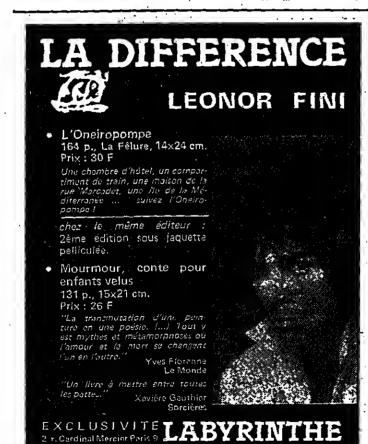
L'auteur montre la parenté commune entre toutes les langues africaines, il introduit la dimension historique dans l'étude de ces langues et laisse prévoir la possibilité de vocaliser l'égyptien ancien dans un pro-

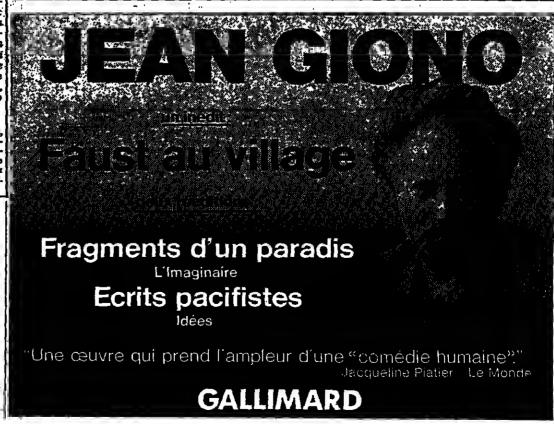
Un volume 16 × 24 cm - 402 pages - 151 FF port inclus

NEA-IFAN

Bon à retournée aux NEA BP. 260 Daker - Sénégol NOD The Paragraph of th

Désire recevoir exemplaires (s) de « Parenté Génétique ». Ci-joint (chèque bancaire, mandat-lettre, chèque postal) FF C.O.P. 1506 DAKAR.





sciences humaines

Freud aux États-Unis

• « Ils ne savent pas que nous leur apportons la peste.»

E 21 août 1909, S. Freud, C.G. Jung et S. Ferenczi s'embarquent à Brème, en Allemagne, sur le George-Washington, paquebot luxueux qui, en moins d'une semaine, doit les conduire à New-York. Pour tous les trois, c'est une grande « première »; d'abord parce qu'ils n'ont lamais foulé le sol des Etats-Unis; ensuite, et surtout, parce qu'invités par Stanley Hall, président de l'université Clark, à Worcester, dans le Massachusetts, ce voyage constitue une sorte de consé-

Le dimanche 27 août, en fin d'après-midi, Freud, Jung et Ferenczi, accoudés au bastingage, voient New-York se pro-filer derrière la statue de la liberté. C'est alors que Freud aurait dit ce mot legendaire qui fait partie de la saga du mouvement psychanalytique: « lis ne savent pas que nous leur apportons la peste! »

La psychanalyse est alors considérée aux Etate-Unis comme un cocktail plutôt nanséabond, composé pour moitié de mysticisme et pour moitié de pornographie. Toutefois, la déjà telle que de nombreuses sommités de la vie intellectuelle américaine se rendront à Worcester pour l'entendre. Parmi elles: l'anthropologue Franz Boas, le psychiatre Adolf Meyer, le neurologue James Putnam, le philosophe William James. Commentant l'événement, le Worcester Telegram écrira : « Une conférence rassemble des sa-vants : type chevelu pas facile à trouver ; type crâne bombé pas facile à faire sourire.

Freud a raconté sa rencontre avec William James, atteint alors d'une maladie mortelle. Au cours d'une promenade qu'ils firent ensemble, James posa son bras antour de son épaule et lui dit : a L'avenir de lo psychologie dépend de votre travail. » Phrase qui, si l'on songe à son puritanisme, vaut d'être retenue. Toujours au cours de cette balade,

il s'arrèta subitement, tendit à Freud le sac qu'il portait et le pria de continuer, ajoutant qu'il le rattraperait anssitôt qu'il serait venu à bout de sa crise d'angine de poitrine. William James mourut de cette maladie moins d'un an après, et Freud, ayant appris la nonvelle, écrivit : « J'ai toujours souhaité être oussi courageux que lui en face de la

Parmi les personnalités avec lesquelles Freud se lia an cours de ce séjour. Il en est une qui allait joner un rôle considérable dans la diffusion de la psychanalyse aux Etats-Unis. Il s'agit de James Jackson Putnam dont le professeur Nathan Hale a recueilli et commenté la correspondance avec Freud, Jones, Ferenczi, William James et Morton Prince, et que les éditions Gallimard ont eu l'heureuse idée

de publier en français. A vral dire, rien ne prédisposait James Jakson Putnam a se « convertir », à l'âge de soixantetrois ans, à la psychanalyse, De formation neurologique - il enseignait la neurologie à Harvard, - d'un milieu très « comme il faut », très « bostonien », nourri de Hegel et de Bergson, apparte-nant en outre à la secte protes-

La rencontre avec James Jackson Putnam

tante des « Unitariens », cet éminent spécialiste des « mala-dles nerveuses » s'était prononcé, dès 1906, sur la psychanalyse; il la jugeait « stimulante », mais « outranclère ».

A la suite, cependant, de sa rencontre avec Freud, qu'il invita passer une semaine dans son ranch des monts Adirondack et avec lequel il eut d'interminables conversations, il décida de mettre son immense prestige, ses connaissances et son énergie au service de la « révolution paychanalytique ». « Votre visite, écrivit-il à Freud, est un événement plus important pour moi que vous ne pouvez l'imaginer, car elle o contribué à changer radicalement tout le cours de

Jusqu'à sa mort, en 1918, il restera d'une loyauté inébraniable à la personne de Freud et à ses idées — sans jamais, pourtant, masquer ses divergences. Rejetant son matérialisme et son déterminisme, il ne cessera d'insister sur la « créativité » de

l'être humain, sur sa « volonté », sur sa « moralité », de même que sur les sphères non conflictuelles du Moi, anticipant par là sur ce qui allait devenir une des constantes de la psychanalyse américaine. L'intérêt de cette correspon-dance tient d'allieurs à sa fran-chise, à sa liberté de ton: les

questions que Putnam pose à son ami viennois — et qui tou-chent à la sublimation, à la morale, à Dieu, — amènent Freud à se confier très libre-ment; ainsi, dans une très curieuse lettre, datée du 8 juillet 1915, il écrit ceci : « Je dois pous dire que fai toujours été insatisfait de mon intelligence et que je sais très précisément les points où elle me fait défout. Mois ja me considère comme un homme hautement moral, qui peut souscrire à l'excellente moxime de Th. Vischer : ce qui est moral est toujours évident en soi. Il me semble que pour ce out est du sens de la justice et de la considération envers ses semblables, de lo répugnance à faire souffrir les autres ou à abuser d'eux, ja peux rivaliser avec les hommes les meilleurs que fai connus. A vrai dire, je n'ai jamais commis une action basse ou mechante et je n'ai jamais trouvé en moi-mèms la tentation d'agir de la sorte. Je n'en tire aucune fierté. Je comprends la moralité dont il est question ici dans un sens social, non sexuel, La moralité seruelle telle que la société et, au plus haut degré, la société américaine. - la définit, me parail hautement méprisable. Je suis partisan d'une vie sexuelle beaucoup plus libre, même si ja n'ai, pour ma part, que fort peu usé d'une telle liberté.»

A propos de liberté sexuelle, un neurologue new-yorkais, Moses Allen Starr, intervint un jour dans un débat dirigé par Putnam pour stigmatiser la psychanalyse, assurant avoir connu Freud à Vienne et avoir pu juger de son immoralité et de son libertinage effronté. Putnam en fit part à Freud qui lui répondit aussitot avec son humour habituel : (les renseignements de Starr) « sur mes jeunes années m'ont prodigieusement diverti. Si

ROLAND JACCARD.

* L'Entroduction de la PSY-CHANALYSE AU ETATS-UNIS. Tradalt de l'anglais par C. Cullen. Ed. Gallimard, 398 p., 90 F.

ART ET HYGIÈNE MENTALE

ES essais de Kris réunis dans ce volume ont été écrits entre 1935 et 1952. Ils portent sur les processus créatifs qui interviennent dans les œuvres d'art et dans la littérature, plus particulièrement dans l'« art des fous » et la caricature. Ils représentent sans doute l'apport le plus marquant à la revchanalyse de l'art depuis les études de Freud sur la Gradiva de Jensen at sur Léonard de Vinci.

Certes, les tentatives d'explication psychanalytique de la création artistique si ingénieuses soient-elles, ne sont jamais tout à fait convaincantes. Eo effet, lorsqu'on adopte un point de vue rétrospectif sur le développement

aussi artificiel que possible, dèclarati Oscar Wilde.

Personne n'e encore découvert

quei était le second. - Cette

sacralisation de l'artificial, du

rere, de l'étrange, cette recher-

che insatiable du neuf et de l'ex-

ceptionnel, voilè sans doute ce qui caractérise le mieux jes

écrivains décadents de la fin

Dans la remarquable thèse

que feur consacre Jeen Pierroi,

sous le fifre : • f'imeginaire

décadent ., on retrouve bien

our les noms de J.-K. Huys-

mans, Villiers de l'Isle-Adem,

Mercel Schwob, Guy de Meu-

passant, Jeen Lorrain et Paul Bourget, male aussi ceux des

peintres Gustave Moreeu, Puvis

de Chevannes, Aubrey Beerd-sley ou Odilon Redon. L'in-

du XIXº elècie.

Le Monde

d'un individu et d'une œuvre (comme d'ailleurs sur l'histoire en général), on a beau jeu de faire ressortir n'unporte quel enchaînement de déterminations : en feignant de prévoir et de déduire au futur antérieur ce qui est arrivé effectivement, on se donne raison par principe. Mais l'on n'explique pas pour autant comment telle configura-tion familiale, telle fluctuation de l'économie libidinale ou tel traumatisme infantile ont engendré Michel-Ange ou Goya plutôt qu'un névrosé ordinaire.

Freud lui-même apparaît hésitant sur la généalogie de l'œuvre d'art. Tantôt li fait profession d'humilité en restreignant

fluence qu'exercèrent que les

décadents Schopenhauer ou von

Hartmann est justement soull-

gnée, perticulièrement en ce

qui concerne leur pessimisme

fondamental, leur relus de

toute participation è la vie poli-

tique ou sociale, le culle de

leura singularités, leur méoris

da la femme et jeur halne de

Du renversement qu'ils opé-

rèrent entre nature et art, rien

J. Pierrot, que le chapitre d' - A rebours - de J.-K. Huys-

mans ayent Irail aux plantes;

le heros y confesse en effet

qu'eprès evoir priviléglé les fleurs ertificielles, il en est venu mainlenant à choisir des

fleurs naturelles, mels qui don-

nent l'impression d'être fac-

tices..., --- R. J. ★ P.U.F., 340 pages, 100 F.

un modèle déposé de CORUM.

Chez les grands joailliers. Catalogue sur demande

a CORUM France, 58 rue Charlot, Paris 75003

Tel. 277 39 54 on CORUM 2301 La Chaux-de-Fonds, Suiss

DE L'EDUCATION

NUMÉRO D'AVRIL

LES JEUNES PARENTS -

Ils avaient vingt aus en mai 1968. Ils sont la génération

des lois sur la contraception (1967) et sur l'avertement (1974).

ils ent trente aus aniourd'uni, ils sout mariés, ils ent des enfants.

Comment se comportent-ils avec eux? Ils lo racontent dans

Les guides pour le français au bac.

Huit jours dans une école primaire.

Egalement au sommaire :

supérieur. Les échenges loternationoux de classes. Du bon usage des stages étadiants en entreprise. La formation continue dans la bâtimont.

La numéro 6 F - Abonnement (TI numéros) : 60 F

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

La croisade de S.O.S. Enfants. Que faire avec un D.U.T. d'animateur socio-culturel? Comment faire une demande de bourse d'enseignement

Le métier d'assistante sociale.

l'enquête du « Monde de l'Éducation ».

la nature.

«L'IMAGINAIRE DÉCADENT»

CORUM

tains aspects secondaires de la production artistique, et en laissant aux spécialistes de l'esthétique le soin de rendre compte de la part « irréductible » du genie créateur; tantôt il applique hardiment et sans restriction la méthode psychanalytique à des œuvres littéraires ou plasti-ques dans leur globalité, comme s'il n'était ancune de leurs com-posantes qui fût affranchie de l'économie des pulsions.

100 m

2 harries (100 mm)

den: Ekry

=---

drawn:

Ernst Kris, fortement influencé par la psychologie du moi qui s'est développée aux Etats-Unis sous l'impulsion de H. Hartmann, déplace le problème et met l'accent sur l'élaborstion active et consciente des données psychiques dans l'œuvre d'art. Plus précisément, il considère que l'artiste a la capacité « hyperbolique », qui consiste à e'abandonner dans une première phase aux processus inconscients. mais pour s'en assurer finalement la maîtrise. Cette oscillation de l'inspiration et de l'élaboration plastique, qui fait intervenir respectivement l'inconscient et le conscient, représente une sorte de folie contrôlée, et vise, en dernier ressort, à accroître l'emprise du moi. D'autant que l'artiste, intériorisant le regard du public, reste lui-même constamment spectateur incide de son œuvre, qn'il construit par consequent en fonction de la communication. et, somme toute, de l'approba-

> Une morale typiquement anglo - saxonne

psychique échappe au contrôle conscient, c'est alors un état psychotique qui s'installe : l'artiste est submergé par le processus primaire, et ses productions ne sont plus que des tentatives desespérées et inintelligibles de restituer un contact avec le réel et avec autrui. Ainsi, Kris fait ressortir la cassure qui intervient dans la production du sculpteur allemand Messerschmidt (dixhuitième siècle) ou du peintre succiois Ernst Josephson (vingtième siècle), caesure qui coincide avec le déclenchement de troubles mentaux chez ces artistes. Mais tandis que les œuvres de la période pré-psychotique nous paraissent très conventionnelles, celles que Kris analyse en termes de déficit comme les symptômes d'un détachement autiste de la réalité sont indéniablement beaucoup plus inventives. En envisageant ainsi dans une perspective pathologique les produits d'une déviance créatrice qui met justement en cause la frontière entre la raison et la déraison, ne se condamne-t-il pas à la méconnaissance du fait artistique proprement dit?

Finalement, le problème ne se pose pas dans les termes objectifs de la science, mais il engage une conception générale de la créativité humaine : demandet-on à l'art d'étendre le champ de la conscience ou de la mettre en crise? Autrement dit, attendon de l'artiste qu'il se serve de ses œuvres pour guérir la folie qui est en lui ou pour l'encoura-ger ? L'option de Kris est claire : l'art doit constituer une forme d'hygiène mentale ou d'autocure, sous peine d'entraîner son auteur dans la psychose. Cette morale typiquement anglo-saxonne du seif-control et de l'intégration sociale est évidemment très éloignée du déterminisme et du pessimisme freudiens; et surtout, elle reconduit la distinction entre normalité et anormalité mentales, ségrégation qui fut une des cibles principales de la critique

Il reste que Kris excelle à soulever toutes sortes de questions qui étaient encore informulées. et qui sont certainement appelées à orienter les recherches dans le domaine si peu défriché de la psychanalyse de l'art et des ar-

MICHEL THEVOZ.

* PSYCHANALYSE OF L'ART, de Ernst Kris, traduit de l'américa P.U.F., 432 p., 110 P.

Librairie-Papeterie

JOURNAUX - CADEAUX C.A. en constante progressio AFFAIRE A SAISIR 400.000 P (Ag. s'obstenis après 17 h 30 et same Sully démaquillé

The term of the court of the co

project le point de v

Les deux bourreaux

THE PER : TAKE IN Andreas Server Man 4€ company : 13: 13:79:-acetica. Takin, Ferri All borgers and a service of egapolis (1) - - 2774 SUED ... 9777.4 Status z

Figure 1

ar de la constant

en America et. 1240.

A 12707 V TOVY 1 / 1 119 THE 628 T Formal Section 1997 1.6 1703 FARS SHOULD BE oncore / Um pomun stabre, mais visit — dont , three ma.s (12) Sany out Paging 5, 52 italice Bernard Barolitte. Tail to not the first to the fi eart i se potregui fom i di Arganton i On la ve i dis rays of rathrags no m fie our confer a constant calent pas tout enties wi

gwa d'Henr. IV

* Silly, de Bernard Cuthe re. 49 Y. Collection vit. av hamainen, Affice Mittell

Parrand CATHALA

Profession & Clastieus de Criminologie de Punivers o des Bosonos Sociales de Touloure

MATICULS ET RÉACTIONS POLICIÈRES

Contents of Carlos and the Carlos and Carlos

Application des définités and archymnes - Le recours à l'indicateur des des configéraces et des remeurs - Ruses et pièges - Carante des remeurs - La provocation des désordres - La provocation des désordres - Les sévices en

223 pages 1/2 famos - Piance : 44 Iranos.

EDIT: A CHAMP-DE-MARS VURBULN STATE OF Sheatre (10 - 10) As-12-19 Cold. 2007 of North de Fernand CATHALA Thailaise.

Redécouverte de l'or pur, mon existence et de ma pensée. » un authentique lingot d'or fin dans un boîtier en or massif. histoires seulement c'était vrai! Outre les très nombreuses informations sur la préhistoire est paru de la psychanalyse aux Etats-Unis que contient cet ouvrage, il nous révèle la personnalité à la fois attachante par sa droiture mensuel féministe 11, rue Boulard, 75014 Par et irritante par son moralisme et son optimisme de James - Chronique hebdomadaire
- La torture en Argentine : Jackson Putnam, dont le dia-Politique logue avec ce vieux « juif mécreant » abandonné de Dien, comme Freud se dépeint luimême, ne manque pas de soveur. On squatte à Paris
 Prostitution... Sexualité... Plais
 Témoignage d'une femme furée Quotidien La montre-lingot,

Bénis soient St-Patrick et St-Killian. Ils emmènent gratuitement les voitures

Imaginaire — Jawais da mourtr en 63



dendrons, routes désertes et bonnes affaires: le transport de votre voiture sera gratuit si vous êtes quatre et diminué de 50% si vous étes deux ou trois. Votre caravane n'est pas oubliée: elle voyage à 50% si vous ètes quatre. Vous choisissez votre date. Il y a un départ tous les jours, du Havre ou de Cherbourg.

Vous embarquez sur le Saint-Patrick ou sur le Saint-Killian et là, c'est déjà l'Irlande: bars bien garnis, sun decks, atmosphère très irlandaise, boutiques bors taxes (pour acheter ce qu'on boit au bar). Décidemment oui, vous avez fait une bonne affaire. Tout va bien.

Gloire à Saint-Patrick et à Saint-Killian. Irish Continental Line

Adresse

Agent Général: Transports et Voyages: B rue Auber 75441 Paris Cédex 09 - Tél. 742.31.49

حكذا من الاصل

حكدا مة الاصل

MENTAL:

1-1-1-1

.

i no morale

to proquement

- 1220

· == 5

~~ **~**

. . = 3

. . : : : : :

19724.50

S22013 --

DEUX MANIÈRES D'ÉCRIRE LE PASSÉ

Toynbee: le point de vue de Sirius Le Roy Ladurie: au ras des pâquerettes

LE MONDE DES LIVRES

 Les civilisations sont mortelles, quand elles le veulent bien.

histoire

OUR l'Anglais Arnold Toynbee comme pour l'Allemand Oswald Spengler), l'unité de base intelli-gible quant à l'histoire n'est gible quant à l'histoire n'est pas le devenir global et linéaire de l'humanité, cher à Karl Marx (dix-neuvième siècle), ou à saint renée de Lyou (deuxième siècle de noire ère); cette unité ne réside pas non plus dans l'entité-nation. Elle doit être cherchée, au-delà des na-The second of the second of th tions, dans chaque civilisation particulière : heliénique, ou chrétienne-occidentale, ou chinoise.

Au bercean de la plupart des grandes civilisations se place l'étrange théorie « toynbienne » du défi (« challenge »). Si l'Egypte et la Grèce, avant notre ère, ont « réussi », c'est parce qu'elles affrontaient les terres S CONTRACTOR OF THE SAME marécageuses et malsaines de la vallée du Nil, ou les rochers de l'Attique. Parce que, et non pas bien que... De même, les survivants de l'abominable défi d'Auschwitz ont voulu promou-THE STATE OF THE S voir Israel de toutes leurs forces. Cette théorie du challenge » est-elle toujours vraie? Paris et Londres, villes civilisatrices par excellence, sout situées parmi les limons agricoles les plus fertiles d'Europe. Toynbee aurait-il tantôt raison, tantôt tort? On mettra tout le monde d'accord en rappelant que les historiens ne sont jamals à court d'explications, même contradictoires entre elles. Toynbee reconnaît du reste que le défi que propose une nature trop ingrate est tel qu'il finit par faire avorter tonte créativité, malgré les brillantes performances initiales des indigenes : cet « avortement » caractérise, par exemple, les Esquimaux.

Avec ou sans défi, la civilisation, disent Bergson et Toynbee, représente un passage du statique au dynamique, de l'histoire froide à l'histoire chaude, de révoltes ; il est capable pourtant

l'immobilisme relatif des socié-tés agraires au jaillissement plein d'initiatives des groupes urhains. Ici le professeur an-giais rencontre inévitablement le concept de croissance, qui de-viendre cher aux théoriciens de notre époque. Mais il n'envisage, pas celle-ci comme s'incamant dans les progrès matériels du produit brut ni du blen-être individuel. Il la situe plutôt dans l'itinéraire ascensionnel d'élites inventives et créatrices : les masses les suivent à la traîne et tant bien que mal; jusqu'au jour où celles-ci refu-sent de marcher parce que celles-là cessent d'inventer.

Les deux bourreaux

Après l'essor, la décadence. Elle est fascinante avec ses odeurs de décomposition. Notre anteur a connu la chute de l'empire britannique. Il a vu pousser les ronces parmi les ruines, dans les fortins anglais du Pakistan. Orfèvre en la matière. il est net : une civilisation décline uon pas parce que c'est fatal ul parce que la vielllesse biologique suit nécessairement la jeunesse d'une grande culture (ce serait la théorie spengiérienne). En fait, c'est une question de responsabilité morale : une civilisation décline parce qu'elle le veut bien, parce qu'elle s'est endormie sur ses lauriers l Athènes et Venise ont trop louché sur leur admirable passé, nostalgiquement. Constantinople, au quinzième siècle, à la veille des Turcs, avait les yeux rivés sur la glotre périméa de feu son empire ; la France, en 1940, préparait la guerre comme en 1914_ Deux bourreaux se chargent d'exécuter la sentence de mort : ce sont les prolétariats intérieurs et extérieurs (là Toynbee, parti de conceptions ultra - moralistes. rencontre momentanément l'analyse marxiste que d'habitude il n'aime guère). Le prolétariat in-

d'assumer de hautes valeurs spi-rituelles et par exemple chré-tiennes. Quant au prolétariat exterieur, il se compose de barba-res, Germains, Mongola, etc., qui se pressent sur les frontières de l'empire : il assènera le comp de grace ; en attendant la prochaine; civilisation, encore à venir. Il préparera l'interrègne, symbolisé par les temps héroiques des Ilisdes ou des chansons de geste, par le brillant Achille ou par le prilant ach preux Roland, ces deux bar-

L'Etat ou empire universel à la veille de la barbarie met le point final à telle ou telle grande civilisation. Vis - a - vis de lui, Toynbee professe des sentiments mélangés : il admire l'unité de langue, de circulation, d'administration, qui caractérise les empires romains, chinois, etc. Mais il reste sceptique (à tort?) sur la créativité de ces grandes unités, qu'il considère, au mieux, comme semi-mories. A l'en-croire, l'empire égyptien d'avant notre ère, dans les uitimes deux milie cinq cents ans de son existence, n'est qu'un long coma ! On se dit par moments que l'Occident pourrait à son tour s'offrir le luxe d'une « agonie » aussi prolongée l Ca ne serait déjà pas si astreux, ca donnerait le temps de voir, de se retourner...

Une aversion pour la Renaissance

Plus qu'aux empires, la ten dresse de Toynbee va aux religions universelles : christianisme, bouddhisme. Elles prolifèrent sur les structures impériales, elles acconchent de civilisations nouvelles, mais elles ne sont pas que cancers ou chrysalides. Elles permettent aussi l'accès à une réalité spirituelle supérieure ; à un au-delà qui relie religieusement l'individu à autrut, au monde, éventuellement à Dien. Le livre de Toynbee est un long cri pour les grandes Eglises. Elles out peu à pen évincé du cœur de l'historien devenu vieux son ancienne passion pour les cultures.

L'auteur britannique n'admire guère, sinou conjoncturellement, les vertus régénératrices de la barbarie avec ou sans visage humain. Il croit en Dieu, même et surtout si Dieu n'existe pas, auquel cas on se devrait de l'inventer. Vral ou pas, ce tout-puissant siège sur les confins : on le rencontre à la jointure des grandes civilisations quand elles s'abordent mutuellement pour s saborder ou pour s'interféconder comme des galaxies qui s'interpénètrent. Enthousiaste pour la confrontation eutre cultures vivantes, uotre auteur, en revanche, u exalte pas les contacts avec telle civilisation morte : il a de l'aversion, injuste, pour la Renaissance Italienne il la volt comma une récupé-ration ratée de l'Antiquité grécoromaine. Il soutient de tous ses vœux les pluralismes culturels quand ils sont simultanés : le cas de la grande Syrie ci-devant séleucide, au contact de l'hellénisme et de l'Orient, l'enthousiasme : elle engendra ou encouragea successivement trois ou quatre grandes religions, dont le christianisme et l'islam.

Il est de bon ton de critiquer voire de moquer, les intuitions et les erreurs de Toynbee, semée comme des perles dans une cenvre de formidable amplitude, oui meubla toute une vie de chercheur et d'enseignant. Cet ouvrage n'est que le résume da douze volumes antérieurs i 11 ne se lit pas comme un roman. Il ignore étrangement l'histoire de la vie économique et matérielle. Et pourtant Toynbee est le pre-mier (avec le discutable Spen-gier) qui ait rédige une « histoire naturelle » des civilisations conques comme objets identifiables isolés, comparables entre eux. D'autres s'y sont attelés depuis : en France, Braudel et

Les civilisations sont comm les feuilles de l'artichaut. D'inégale importance, elles e'incurvent vers un point sommital et central. Il indique la ligne de fuite du projet humain : toujeurs pius de technologie, de démographie, d'égalitarisme sinon d'égalité réelle. Toynbee, malgré ses carences, garde le mérite d'avoir rendu possible la dégustation globale de ce comestible écalileuz qu'est l'humanité tout

E LE ROY LADURIE

* L'HISTOIRE, de Arnold Toyn-se, Ed. Elsevier, 712 p., 21 cartes

● La vie des hommes. Pour Le Roy Ladurie.
l'homme est à la fois primordial et secondaire.
Primordial parce qu'il le
décrit minutieusement, amoureusement : morphologie, education, activité professionnelle, vie familiale, sexualité, fantasmes, ambitions. Secondaire parce que cet homme rural qui occupe majoritairement la France, du quatorzième au dix-neuvième dècle, u'est qu'un petit acteur dans un jeu qui le dépasse, dans et démographique contre lequel il ne peut rien. Il est prisonnier déguillères matériels implacables, dun rapport contraignant entre produit du sol et popu-Intion

De 1300 à 1720, environ, le nombre des habitants du royaume de France oscille entre neuf et vingt millions. Le chif-fre supériour représente une limite au-delà de laquelle il revient à la mort, plus qu'à tout autre facteur, d'équilibrer les comptes de la nation, d'établir une nécessaire égalité entre pro-duction nationale brute de céréales et somme des revenus par tête. Cet équilibre naturel, blo-logique, définit jusqu'à la consti-tution physique des hommes. Dans la moitie sous-développée de la France, au sud-onest d'une ligne Saint-Malo-Genève, sont groupés vers 1820, sans égards pour leurs origines ethniques et leurs patrimoines génétiques, les hommes petits du royaume. Dans de larges portions du Finistère, du Morbihan, du Limousin, 25 % des individus males, à cette époque, mesurent moins de 1.57 m. Goitres et partes de dents sont néanmoins fréquents en Normandie et en Alsace, régions pourtant développées, à cause d'aléas écologiques, qualité de l'eau

Dans le modèle « Le Roy Ladurie » l'homme se débat dans une prison avec son frère le rat, ses invités le poux et la puce, et parfols, souvent, avec son agresseur le bacille pesteux, qui trans-forme fréquentment l'Europe en camp d'extermination. En 1348, pour cette raison, le continent perd de 30 à 50 % de sa population. Dans ce contexte, la lutte des espèces l'emporte en intérêt

sur la lutte des classes. L'homme le - roy - ladurien est plus prisonnier de son environnement que l'homme des marxistes: L'écosystème démographique et blologique auquel il est intégre est beaucoup plus contrai-

gnant que l'appar-tenance définie par Marx Quand les possibilités alimentaires sont limitées. les tentatives hu-maines de changesont tragiquement dérisoires. L'Etat absolutiste répand par ses efforts militaires grotesques la peste et la dy-senterie. La fiscalité qui agresse les campagnes pour nourrir la guerre mène au soulèvement paysan. Et à d'autres massacres la Réforme protestante, greffe violemment rejetés par le corps social de la France. Et si l'homme fantasme librement, c'est comme à la fin du XVI• siècle, une terrible angoisse de castration, s'expri-mant par la peur du rite magique de l' « aiguillette » et la pratique de ligieuses et répressives. Tant que ne

Le Roy Ladurie ne nie pas l'importance de l'activité intellectuelle des élites, l'existence en ces siècles sinistres

bouge pas la pro-

ductivité du sol,

l'activité humaine

d'un fou se co-

gnant la tête contre

les murs de sou

de Pascal et de Newton. Il constate simplement qu'entre 1300 et 1720 les mino-rités agissantes qui peuplent les villes de France u'arrivent encore à entraîner le monde rural - 85 % de la population du pays - dans la vraie croissance. Pendant quatre siècles, l'histolre est, selon son

Il redécouvre et vérifie le modèle explicatif des économis-tes classiques britanniques, Malthus et Ricardo, qu'il préfère visiblement à Marx. Contrairement à Althusser, il ne cherche pas l'ombre de Marx dans les silences de Ricardo. L'adéquation du schema ricardo-malthu-

Dessin de Zoran Orlic sien à la France terrible du bas Moyen Age et de l'Ancien Régime lui suffit.

Curieusement, l'économie politique ricardienne et malthusienne redevient anjourd'hui atile, comme le note Le Roy Ladurie dans un article terminal sur le coucept de crise. La rareté de matières premières qui empoi-sonne l'Occident depuis 1974 reproduit, par certains côtés, l'avarice du sol dans l'Europe ancienne

Après trente ans de croissance joyeuse, l'histoire redevient-elle

EMMANUEL TODD. * LE TERRITOIRE DE L'HISTO-RIEN, d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Gallimard, 449 p., 75 F.

Sully démaquillé

(Suita de la page 13.)

On sait à peu près cela; on sait aussi que notre place des Vosges et la place Dauphine sont nées de la volouté de Sully ; à la rigueur, on n'ignore pas qu'il entreprit le canal de Briare. Mais l'aménagement du territoire en voies de communications terrestres et fluviales, mais la construction de nombreux ponts, mais les conceptions audacieuses en matière d'urbanisme un peu partout, et les aménagements des châteaux royaux, Louvre, Saint-Germain, Fontainebleau, etc., mais les citadelles et les fortifications construites (Amiens, la château d'If, le fort de Bouc et autres), mais la réforme de l'artillerie accomplie par ce mili-taire dans l'âme — car il était cela d'abord, un chef de guerre - et l'amorce de la renaissance d'une flotte française, on les avait oubliés, à moins qu'on ait, jusqu'à présent, négligé de nous les montrer dans leur ensemble. Comme si ce n'était pas assez, en fait d'injustice, que les activités diplomatiques de Sully, si effi-caces, a le u t été éclipsées par celles de son collègue Villeroy l

Ce travail de résurrection s'appuie sur des sources neuves : archices conservées par Sully, qui, vendues en Amérique en 1940,

ont été rachetées par l'Etat en 1954 : minutes notariales, qui témolgnent des actes publics et privés du surintendant; enfin. quatre cents lettres environ — une misère, par rapport à l'immense correspondance disparue

térieur tue la civilisation par ses

on ne sait comment. Reste l'homme privé: Là encore, surprise: Le huguenot de nos livres de classe, ce n'était pas tout à fait cela. Huguenot, certes. Sully le fut et le resta. mais en si bons termes avec les catholiques que ses coreligionnaires le tinrent en suspicion. Quant au puritanisme: De ses deux mariages, le second scella, à coup sûr, une grande passion. Ajouter à cela le goût du faste. Ne pas oublier les joyeuses soirées de l'Arsenal, où notre homme dansait durant des heures sans se lasser. Quoi encore? Un roman scabreux mais out 1 — dont I'a austère. Sully » est l'auteur, où, uous assure Bernard Barbiche, abondent a des passages fort lestes et suggestifs ». On le voit : « labourage et paturage » ne mobilisaient pas tout entier le compagnon d'Henri IV.

G. G.-A.

* SULLY, de Bernard Barbiehe, 250 p., 49 F. Collection a L'aventure humaine s, Albin Michel

UN LIVRE EXPLOSIF A PARAITRE en avril 1978 L'album SOLEY LEVE

OU l'enfance antillaise se lève

EDITIONS CARIBBENNES (LIBRATRIE)

6, rue des Fossés-Saint-Marcel 75005 PARIS - Tél. : 535-06-59

Mes pouvoirs

sont en vous Michel CARAYON, guérisseur, dit e le chirurgien aux mains nues s 39 F EDIT. COURRIER DU LIVRE, 21, rue de Seine, Paris (8) 633-18-91

SUR LA SANTE

SALON DES **ANTIQUAIRES**

de Rouen et de His-Normendie, A.A.B.H.N.

HALLE AUX TOILES-ROUEN

22 Avril au 1º Mai inclus Tous les jours de 10 à 23 heures & FOIRE A LA FERRAILLE Place du Gaillerbois



une nouvelle collection pour la bataille des idées

La bourgeoisie a réussi à imposer au monde la livrée de la laideur et de la médiocrité. Mais il y a pire : après les derniers bourgeois, viandront les petitsbourgeois. Un pamphiet vigoureux, d'une lucidité impitoyable et d'une grande allégresse intellectuelle.

collection «CARTOUCHE» délà paru

Jean Cau: DISCOURS DE LA DECADENCE Denis Buican : L'ETERNEL RETOUR DE LYSSENKO



POLICIÈRES

Fernand CATHALA

Professeur à l'Institut de Criminologie

de l'Université des Sciences Sociales de Toulouse

PRATIQUES ET RÉACTIONS

Un livre courageux et nuancé aur un aviet explosit. L'énomération des chapitres suffit à donner une du contenu et du vir intérêt de cet ouvrage : L'exploitation des dénonciations anonymes - Le re A l'écoute des confidences et des rumeurs - Le recours à l'indicateur A l'écoute des confidences et des rumeurs - Ruses et pièges - Con traintes et pressions - La provocation aux désordres - La provocation aux délits - Les violences sur la voie publique - Les sévices en vue de l'aveu.

288 pages, 39 francs - Franco : 44 francs

En librairie et aux EDITIONS DU CHAMP-DE-MARS 09706 SAVERDUN Tél. (61) 68-33-58

. 2-5- --52

. 24.542

E-115 1.31717131

Les Seventies.

Le cinéma est américain. c'est lui qui a pris en charge l'épopés de la nation, lui a donné ses dieux et ses légendes. Mais l'Amérique est à la recherche d'un théâtre dégagé des in fluences europeennes Marie-Claire Pasquier, maître-assistant à Paris-X. dresse le tableau du Théâtre américain d'aujourd'hui sans s'attarder sur les jabuleuses productions de Broadway, en laissant le soin aux historiens et idéologues. Ce qui l'intéresse, c'est l'explosion des années 60, javorisée, pourrait-on dire, par la guerre au Vietnam, les remous politiques, Texpansion économique. Jamais les artistes n'ant mis en cause de jaçon radi-cale le rève américain, jamais le mécenat des fondations n'a

Marie-Claire Pasquier présente d'abord ceux qui ont entrainé le mouvement et influence la via des troupes universe at vie des troupes européennes et leurs techni-ques : Le Living ou l'acteur magique ; l'Open Theatre ou le corp de l'acteur ; les Bread and Puppet ou la foi agis-sante : les Campesinos, nés au coure d'une longue grève des ouvriers agricoles en Californie; le Théâtre Noir enfin, qui a posé avec tant de violence la question blanche.

Cette partie est la plus importante du livre, qui marque la charnière avec les années 70, la fin de la guerre, le développement d'une recherche qui tend à montrer l'invisible, emprune à la peinture, à la danse et renie le verbe. Un théaire d'images et de Jascina-lion : Serban, Meredilh Monk, Robert Wilson, Richard Fore-man. Nous les connaissons tous. ils sont les piliers des festivals internationaux. Ils annon-cent peut-être, c'est la conclusion en forme de souhait de Marie-Claire Pasquier, a un théâtre nu, face à sa seule spécificité, le langage, et il nous faudra réapprendre à écouter

* Les Presses universitaires de France, 261 pages, 54 P.

Les contes du Magic.

La Maison de la culture de La Rochelle accuelle les 25 et 26 avril des Mille et Une Nuits jaçon Magic Circus, qui suit la tradition, puisque, parait-il, « ce livre est un recueil d'histoires qui se racontaient dans les souks, les palais, sur les places de village, chaque conteur modifiant les personnages et la morale selon l'assis-

Après une version allemande et une neerlandaise, le Magic Circus est revenu sur le sol de la France et y come ses jantasmes pailletés et musicaux. Paris en bénéficiera également à partir du 29 mai au Théâtre d'Orsay. Puis, Jérôme Savary retournera à La Rochelle ; il y rencontrera Copi, ee sera la Rencontre des rencontres d'art

Brecht.

deuxième génération.

Le Centre dramatique de Grenoble présente à la Maison de la culture Maltre Puntila et son valet Matti, de Brechi, dans une mise en scène de Georges Lavaudani, qui vise à déterminer « comment la fascination de Puntila sur Matti s'exerce malgré tout »... Parallèlement, la revue Silez organiss un colloque sur le thème a Après Brechl, le thédtre et l'histoire ». On y trai-tera le 21, à l'université des lettres, du « texte dramalique de Brecht ». Le 22, à l'università des sciences sociales, « du brechtisme et des sciences sociales ». Le 23, à la Maison de la culture, « de l'action culturelle et du théâtre dans l'institution ».

* Les communications débat-tues sont publiées dans le n° ? de le revue (156 p., 30 F).

Théâtre

«Fragments d'un discours amoureux» au Théâtre Marie-Stuart

Depuis bientôt deux ans (il nombre de prélèvements et qu'il avait commencé en fuillet 1976 à soumet chacun d'eux (téléphone, chaise, bracelet-montre, paquet-cien trésorier des « Mirabelles », se les cantons francophones, un ser-pent python dans le panier, don-nant des lectures publiques de Gros-Cálin d'Emile Ajar. C'est avec un étroit matelas de

vraie laine, un téléphone por-tatif et deux feuilles de papier à lettres qu'il voyagera desormals, pour réciter à haute voix devant des auditoires triés sur le volet quelques pages de Fragments d'un discours amoureux de Roland

Barthes.
Dans une interview recente, Roland Barthes disait que Frag-ments d'un discours amoureux (paru en avril 1977 anx Editlons du Seuil) est, de ses llvres, celui qui a rencontré la plus belle audience immédiate — et celui qui sera le plus vite oublie. L'objet approché est ici l'amour, comme le titre l'indique. A écouter les pages récitées par Leenhardt, on dirait que Barthes a gardé de l'amour un certain

cadeau, etc.) à une analyse.

Une analyse scientifique, telle
qu'en pratiquent les laboratoires
médicaux : dans des tubes à
essai, Barthes observe les réactions de ces prélèvements au
contact de plusieurs substances
— ici les substances sont des
idées fortes.
Résultat : l'amour complet,
celui que vivent nos frères
humains, n'est pas touché. Barthes tourne autour, d'assez loin,
à froid, comme tournerait un à froid, comme tournerait un vieux loup autour d'un es pas

trop sûr. Pierre Leenhardt, culotte de Pierre Leenhardt, culotte de velours noir et court caraco de sole blanche, tourne lui-même antour de ce loup, sans s'y brû-ler le nez D'où un spectacle de style très mirotté, peut-être de peu « dodo-manière e, sans lihido de choc, sans danger.

MICHEL COURNOT.

* Theatre Marie-Stuart, 22 h. 30

DANS LES ORS DU PIGALL'S

Ingrid Caven chante

Elle est Allemande, elle est belle, et certains voudraient la prendre pour Mariène Dietrich. Elle n'est pas chanteuse non plus, mais elle chante, la voix comme prolongement du corps, le corps modelé par les mois du poème. Ingrid Caven, avant tout, est comédienne : dans Ludwig Requiem pour un roi vierge, dans la Paloma, Cette nuit ou jamais, ou Violenta de Daniel Schmid, dans les films de Fasstrinder aussi. les films de Fassbinder aussi, qui a écrit pour elle des chan-sons avec Peer Raben.

La petite salle basse du Pigàli's — velours rouges, pla-fond à moulures dont les ors s'en vont par plaques, fresques s'en vont par plaques, fresques mythologiques, — c'est l'Opéra à l'envers; la scène, seule-ment deux colonnes torsadées et un rideau de velours: un cache - misère, cette misère blottle dans l'ombre, qui doit surgir le temps d'une chanson fei et là; mais c'est une misère de café-concert pour cerx qui la regardent, assis ceux qui la regardent, assis à une table derrière un verre

La chanson expressionniste à rien de crier certaines réa-lités. On se plaît, au contraire, à les réentendre comme des choses vralment curieuses. Mais Ingrid Caven ne se résigne pes, elle joue la chantense bort mienx ten demarle miroir déformant d'un autre tour de chant, celui-là qu'on attendait, blen « rétro », tout à fait kitch, inoffensif... C'est l'image sans cesse

Le féminisme ne passera pas. Les

us et les coutumes, masculine et léminins, n'ont rien à craindre. Ils

ont l'inégalilé cereine ? le le garde-

ront. On continuere é parter de films

de temmes. On continuera à

e'extasier qu'elles filment comme des

hommes. El on oubliere de chercher

si des gens comme Chentel Aker-

man ou Merguerita Duras n'ont oas

effectivement un langage téminin, en attendant una hypothétique et triste

mutation vers une sensibilité uni-

Quand on ira voir un film lémi-

nista, ce sera la Jument-vapaur.

Vollà pourquoi alle na viendra pas,

la lin du mépris. Voltà pourquoi les

hommes n'auroni pas becoin de prise

de conscience : il leur est facile de

sortir convaincus du film de Joyce

Bunuel. Ils ne dironi plus è leur

qui gratte =, - Fais-moi un caté =, - Conduis le voiture au gerage =. Ils

ne les achèvaroni plus d'un . Je

t'alme comma lu es - quand elles

ocaroni un - J'aurais pu être quel-

Joyce Bunuel est passée par un

féminiama símple, on n'en est plus

là. Carole Laure est une trop belle

Jument - vapeur qui s'uee dans les

presse-fruits, et dispereit grecieuse-

ment sous les corvées ménegéres,

esclave de pelits garçons qui ne

mangent pas et d'un mari qui la

Cinéma

contrariée par le geste exces-sif, par la voix aux limites de la rupture, d'un certain cabaret berlinois qui claque au visage et laisse désorienté. Ingrid Caven n'est pas seule; un violon, un saxo-phone, une basse et un piano l'accompagnent, sans gènle excessif. Le piano suffirait, cela permettrait d'éviter une sonorisation bien réalisée techniquement mais toujours une sonorisation bien réalisée techniquement mais toujours trop puissante et qui ôte à la voix heaucoup de son mordant; à trop donner, on gaspille ce qu'on donne. Pas un instant on n'a l'occasion de tendre l'oreille, et la passivité naturelle de l'auditeur s'en trouve renforcée. Sans oublier que, la voix venant toujours de la même enceinte et avec la même intensité, toute cette investigation de l'espace scénique dont Ingrid Caven joue investigation de l'espace sce-nique dont Ingrid Caven joue en comédienne achevée reste lettre morte pour l'oreille. D'où, paradoxalement, l'ef-fet saisissant d'une des mélo-dies du Pierrot lunaire, de Schönberg, Nacht, dite avec un minimum d'effets, presque immobile, pianissimo. Peut-être aussi la musique de Schönberg, « Nacht e, dite avec celle de Peer Raben, corres-pond-elle idéalement au propontene interior de pro-pos d'Ingrid Caven : la vision déformée comme moyen ul-time de retrouver l'expression dramatique dans ce qu'elle a d'essentiel.

GÉRARD CONDÉ. * Le Pigali'a, 77, rue Pigalie,

lent, augure de la prévisible révolte

de Carole Laure. Elle eussi huriera

même par l'emploi qu'elle n'a pas trouvé, les freine de le voiture qui

ont laché, et le volem qui a protité

L'aberration d'una certaine condi-

tion léminisne est évidente. Elle

existe, mals allieurs et plus subtile-ment que dans le film de Joyce

Burwel, qui ne retient que les ins-tants ecendeleux pour que le public

ria el e'exclame que c'est bien vu.

Les hommes n'ont pas un beau rôle.

même el fl y e un effort pour ne pas trop caricaturer la mari (Pierre Sen-

tini). Pour un peu, c'est lui qu'on

aimerell : Il n'e pas l'air d'avoir uns

via drôle. Il n'a mêma pas la res-

14 heures pendant que la linga tourne dans le mechine.

source d'un film à la sèance de

de sa toila subia.

d'avoir été pouesée au boul d'elle-

«La Jument-vapeur»

Murique

Le Groupe vocal de France ouvre le printemps

A l'orée du printemps musical de Paris, qui présente pendant dir jours. à l'instigation d'Antoine Goléa, un programme intéressant et b i g a r r é, eautant parfois du coq à l'âne, le Groupe vocal de France s'est imposé dans un programme de haute tenue et de haute virtuosité résumant l'évolution de la musique polyphonique.

haute virtuosité résumant l'évolu-tion de la musique polyphonique française depuis quarante ans. Cet ensemble, fondé il y a deux ans par le eccrétariat d'Etat à la culture, sur l'initiative de Marcel Couraud, prenait le euccession des Solistes des chœurs de l'Office. Un premier concert, donné prématurément (le Monde du 3 mars 1976), montrait bien du 3 mars 1976), montrait bien du 3 mars 1976), montrait bien que, comme tout organisme musical, un ensemble de douze chanteurs solistes a besoin d'un long travail de rodage et de jaçonnage, d'une vie « en s em ble » où les chœurs s'harmonisent tentement avec les voix. En France, malheureusement, on demande toujours tout et tout de suise. Aujourd'ui, le Groupe vo cal de Prance a conquis l'homogénéit des timbres, la justesse injaillible, l'esvrit des œuvres, comme l'a montré prit des œuvres, comme l'a montré ce concert ; il cemble, hélas, que ees conditions de travail et de financement soient insuffisantes aux yeux de Marcel Couraud, puisque celui-ci annonce son départ pour l'an prochain, sans doute aux Etats-Unis.

On a retrouvé dans leur frai-cheur native des œuvres telles que des Motets pour un temps de pénitence, de Poulenc, où la svel-

tesse de l'écriture pocale s'allie à la douceur, à la tendresse et à la tristesse des proses latines pour atteindre à la piété la plus vraie et la plus humble. Et aussi les Rechants, d'Olivier Messiaen, cette symphonie vocale à la jaçon de Claude Le Jeune, dont la terrifiante difficulté vocal e et la etructure compleze disparaisaient. rifiante difficulte vocale el la defucture compleze disparaissaient derrière cette expression roucoulante, turbulente, dionysiaque, d'un amour dans toute sa fraicheur eensuelle; un chej-d'œuvre de 1951 d'ores et déjà établi dans une lumière classique.

une lumière classique.

En contrasts, la fresque déchirante, le mur abstrait et terrible,
les couleurs vrillantes des Nuits,
de Xenakis, semblent s'émousser
dans de frop fréquentes exécutions: le dramatisme exceptionnel de cette déploration en l'honneur des martyrs politiques ne
s'accommode peut-être pas d'être
con front è à des œuvres trop
voriées.

Danae (1970), de François-Ber-nard Mache, qui adjoint la per-cussion (tambours, gongs, gloc-kenspiel, etc.) aux voix, est une fresque qui capte d'outres dimen-sions de la voix, primitives et magiques, dans une eorte d'em-brassement cosmique, dominante fondamentale du compostteur, cependant que Dodécamé-ron, de Malec, est un éblouissant bouquet de couleurs vocales cou-veni iressé à la manière de l'élec-tronique, d'une poéeis jorte et

JACQUES LONCHAMPT.

Expositions

Les oiseaux de Claude Aveline

Lassés de longa voyages d'un continem à l'autre, les oiseaux multiformes imeginés, à le requéle de Cleude Aveilne, par cent huit artistes élus parmi les meilleurs ou les plus célèbres, ont réintégré teur nid : le Muese national d'ert moderne.

On seit feur histoire. Le genèse du poème est moins connue. Elle ne sera plue confidentielle. Pour têter ce ratour, une exposition e'imposail, où nous est présenté en première mondiele eu Centre Georges-Pompidou l'ancéire de le nichée dessiné eux crayons de couleur par Claude neut volatilee). Se silhouelte incurvés laissalt un vide béant sur le feuille de papier. Une lacune à combier. Ainsi naquil la poème en ea calligraphie colmateuse : - (...) le rêve d'un oleesu qu'i n'existe pas c'est de ne plue être un rêve. - Le présence de cal ovipare parialtament adulta, qui compétition, inVirmeralt le conception d'Alexandre Alexéisff, lequel, en

Bien sûr, l'échec du loyer corres-

pond à la violence phellocratique de

le sociálé. Joyce Bunuel n'a pas

omis l'agreesion du lou en volture,

da l'obsèdé au cinéma. On n'y croil

pas, car ces ecènes-là brisent des

Instents de paix complètement arti-

liciela. L'artifice est merveilleux dans

un lilm comique qui fail exploser le

détail vral en prenant des couleurs

outrées. Dans le Jument-yapeur, les

couleurs son! vives, mais siles ne

li s'agil d'un pramier llim, et il ne

manque pas de rythmo ni d'entrain.

On peut l'almer beaucoup, cer c'est

une brillants comédie de boulevard

è la mode. L'échac proviant de ce

que, comme au boulevard, l'euleur a travaillé sur des clichés.

* Voir « ics films nouveaux x

CLAIRE DEVARRIEUX.

revalent risn.

1° EXPOSITION INTERNATIONALE

DE CHINE ET D'EXTRÊME-ORIENT

eves lo participation de

COLLECTIONS PRIVÉES EUROPÉENNES

IVOIRE - PIERRE DURE

parmi les espèces les plus rares :

JADE, LAPIS-LAZZULL, TURQUOISE, CORAUX, AMETHYSTE'

Expertise bénévolo

SAMEDI 22 et DIMANCHE 23 AVRIL de 10 heures à 21 beures sons interruption.

HOTEL ROYAL MONCEAU, Salon LOUIS XIV
39, avenue Hothe, PARIS-8" - Tél.: 27-78-00

toute logique, a représenté à partir de son écran d'épingles, l'Olesauqui-n'existe-pas-encore sous la forme d'un œul. Robert Couturier e eu le même idée. Seulement con œuf est couvé de mains d'homme.

En dehors de sa valeur proprement esthétique, cene collection, essez sensationnelle pour que son propriétaire l'ait estimés d'intérêt public et e'en solt dessalsi, fournire eu psychologue qui voudra s'en donner le peine une mins d'élémente révélaleurs de la richesse inventive de chacun, de es démerche créatrice donc, travailiant aut un the dont le patronyme spécifique signitie qu'il fallait, comme Disu, partit de zéro. Cent huit variatione sur la néanl. Eh bian, ile na s'en cont pas me

tirės, les démiurges. Les poètes d'abord que, c'eel notoire, las lauriere de peintres empêchant de dor-mir. Plarra Albart-Birot, per example, Charles Vildrec, Riera el toue les Jean : Cocteeu, Gecon, Lascure. Quatre morts et deux vivante. Quant aux professionnels de l'expression plastique (que de disparus déjà dan laurs rangs I), en recopiar toute le liste serail accabiant. Si fœil est attiré, eu gré du haserd, par le lantôme allé de Rohner, qui émerge deucement de son brouillard é la mine de piomb, par le monstre anthropomorphe ou engélliorme de Zadkine, examiné de près, le resta de la troupe compte tout eulant Berthold-Mahn at Kroi, Bertholia at Bissière, Marko at Muelc, Klino at Allen, Borès et Singler, Ozentant et Survage, Biela et Bruetlein, Szenee et Vieira de Silva (adorables, sea petits oisosux aux attitudes familières), Jacques Villon at Geer Van Veide, Chagali at Foulits, et sinsi de suite, pour tinir per Waroquier.

De Weroquier on présente, d'autre part, les grands especes de l'ile eux Moines, résidance de Clauda Avaline. Car, pour distrelle un peu des oiseaux trietes de n'avoir pas de nom, l'organisateur, M. Pierre Georgel, e complété ce » panorama de l'école de Paris des ennées 60 • par d'autres œuvrae, par d'autres olseaux qui oni un nom, oiseau-tête de Max Ernost, oiseeux biancs de Beeudin... El per une masso de documents : livres de Claude Avaline, lartres, leutres, etc., sinsi que les trevaux d'écollers eur la thème de l'oieseu exécutés par l'Atellet des enlants du Canire Georges-Pompidou, pleine de traicheur et d'humour, animés per une imegination délirante. Leçon d'humilité pour les « complices » de Cleude Aveline ? Du moins, le pré-

Drēles d'olsesux i JEAN-MARIE DUNOYER. * Centre Georges-Pompidou Jus-

Notes

Théâtre

«Y a des jours comme ça...»

Deux comédiens, Georges Beller et Philippe Ogouz, et un auteur, Serge Ganal, out inventé un jour le jour, au petit bonheur, une comédie de bric et de broc, sans pesanteur.

Max (Philippe Ogouz) est nettoyeur de moquettes; Mike (Georges Beller) est peintre en bâtiment. Tous deux très décontractés. Ils se ren-contrent dans l'appartement modenissime d'un industriel et se mettent à rèver ensemble, mais la police les prend pour deux truands : fis vont

Cette fantaisie pas méchante a pour auteur des garçons qui vont beaucoup au cinéma. Le décor et les gags visuels dérivent de Jerry Lewis et du Tati de « Playtime ». Georges Beller imite la démarche de dadals souple et la diction béhêts de Jerry Lewis. Philippe Ogonz fait songer à mille seconds rôles d'Hollywood. Surtout, la démarche du dis-logue, l'esprit de la plèce, provien-uent en droite ligne de l'humour juif américain, on croit entendre à la fois les Marz Brothers et les personnages de Woody Allen, surtout ces derpiers. Ce fatras de bribes de ciné u'est

pas toujours elair, mais les acteurs sont sympathiques.

* Theatre Pontaine, 21 h.

« Dom Juan » à l'Œuvre

Jean-Pierre Bonvier est un romantique fongueux. Il a ubtenn un succès en 1975-1976 avec « Lorenzacelo », en 1978-1977 avec « Ruy Blas », sons le chapitean des Tolleries où Yves Monrousi organisait la fêta. on 1978, le vollà qui s'attaque à Molière et, toujours romantique et fougueux, monte « Dom Janua, d'une part dans des toiles petates en muraille médiévale aux plantes rongées, d'autre part 20 milieu de for-mes blanches tarabiscotées qui représentent la forêt. Planieus ta-tues du commandeur, monlages creux, piltreux, surveillent les enco-tions da héros, qui à la fin est assailil par des Musidoras en visage reconvert d'an masque blanc.

Dans ce décor qui semble fait pour Qu platean plus vaste que ceini de l'Œnvre, les acteurs, tous grands gaillards habillés mi-gentlemen farmers, mi-biousons noirs féedant, brament et gelgnent avec des mines désespérées, des frémissements de poing, erispant la machoire, s'arrétant la bonche ouverte comme si l'horreur leur coupait le southe. On a l'impression d'assister àun illa, par exemple « Maeiste coutre Robert Macaire » Goublé, dans le tou d'il r a dix ans, par des romèdiens qui préparaient leur concours d'entrée au conservatoire. Comme il n'y a pas un gramme d'humour, c'est sinistre. Pour être juste, Véronique Toussaint, qui jone Charlotte, vem-ble avoir de la finesse, une sensibilité vraie, il faudrait la voir all-

COLETTE GODARD

Am S

Variétés

Caetano Veloso et Gal Costa

Originaire d'une petite ville de Bahia qui porte le nom de Saint-Amaro - de - la - Purification, marqué par la misère du Nord-Est brésillen. Caetano Veloso a adopté le regard d'un chroniqueur et dit ce qu'il voyait, ce qu'il vivait, exprimé na sentiment, une émotion vecue avet un bumour et nue tronie qui iul out joué, au début des années soixsute-dix, nu mauvals tour, paisqu'il a vécu quelque temps en exil à Londres,

Mais Veloso ne s'est pas senie-ment distingué par sa poésie et ses prises de positioo coorageuses, son bounéteté. Il a créé un mosvement musical (le Tropicalista) qui a rénal tous ses compatriotes de Bahla : Gilberto Gil, Tequato Neto, Gai Costa et besuconp d'agtres. Il a ntilisé le rock sams briser la limpi-dité, le raffinement, la simplielte d'ane musique brésilienne qu'il chante superbement è la paresseus avec cette étouainte force tranquille qu'ont les chanteurs du Brésil, mais renforcée eucore lei par la présence exceptionnelle, « magique » de Velosé. Lundi soir, à l'Olympia, il y avait

une tête, un grand piaisir musical à entendre Caetano Veleso, mais a antenure Castano Veisso, man-nusti Gal Costa, magnifique chan-teuse populaire qui fait chanter la salle le temps d'une chanter, elle-même accompagnant simplement

CLAUDE PLEOUTER.

LE MONDE mei chaque jour à la disposition de ses lecteurs des tubriques d'Antionces Immobilières. Vous y trouverez ceut-être LES BUREAUX

'ous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant 8 le tirage du mercredi. 9

Pour tous renseign l'ensemble des progr - LE MONDE INFORMS 704.70.20 (lignas gr (ce (f heute: egut les dimanch

to the deals for points of the

COMMENCE IN REVOLUTION
SOLS IN REVOLUTION
TO SELECT IN REVOLUTION
TO SELECT IN REVOLUTION
TO SELECT IN SEL

Release Francisco

LE CRAEK-TAMEOUR 7: THE P DI POTO MENTILE ENTINOTINE TO STATE OF THE STATE OF T

HAUTEREURLES - TANDILLET BASTILLE

Elitable BF French

à la guitare,

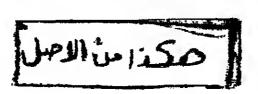


THE SWISS MUSIC LIBRARY of New-York en collaboration avec le Service culturel da l'Ambassade de Suisse, et GERM

AURÈLE NICOLET (flûte) - JURG WYTTENBACH (piano)

Adath Medit (inite) - 1988 will carden (pizzo)
Frogramme: couvres d'Edison Denisov (créstioni.
Thomas Kessler, Pierre Boules, Vinko Globokar,
Jüng Wyttenbach
a Porte de la Suisse », 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris.
DEMAIN VENDREDI 21 AVRIL, A 20 HEURES 30
Métro Opéra

Entrée libre



144

12.0

..

Thealre

SPECTACLES

·théâtres Les salles subventionnées

Opera, 19 h. 30 : Balleta.
Comédio-Française, 30 h. 30 : les
Frances savantes.
Chaillot, Gémier, 20 h. 30 : Dans la
jungle des villes.
Odéon, 20 h. 30 : la Manifestation.
Petit Odéon, 16 h. 30 : la Nuit et
le Moment : 21 h. 30 : Rousseau.
T.E.P. 20 h. : Sélection do courts
mátrages. The first in the section do courts métrages.

20 mg petit T. E. P., 20 h. 30 : Libre parcours variétés.

20 petit de la cours variétés.

20 petit de la cours variétés.

21 petit de la cours variétés.

Other Les salles municipale

(State of the Carté, Papin, 20 h. 30 : Solida of the Carté, Papin, 20 h. 30 : Solida of the Carté, Papin, 20 h. 30 : Pélix pièce of la Ville, 18 h. 30 : Pélix pièce of la Ville, 18 h. 30 : Pélix pièce of la Ville, 18 h. 30 : Pélix pièce of la Ville, 18 h. 30 : Les outres salles of la Ville, 20 h. 30 : les Amoure de

4 Aire libre, 20 h. 30 : les Amours de

Aire Hbre, 20 h. 30 : les Amours de Jacques lo Fataliste.

Antoine, 20 h. 20 : Raymond Devos.

Camédie des Champs-Elyaées, 21 h. :

10 Rateau pour Lipafa.

11 Entrine, 21 h. : Y a dea jours comme Ca.

Mirabelles.

Mirabelles.

Mirabelles.

11 H. : Coluche.

Mirabelles.

12 H. : Louise (a Pétroleiuse.

13 Louise (a Pétroleiuse.

14 La Reyère, 20 h. 30 : Louise Michel.

15 Le Laceraire, Théâtre noir, 18 h. 30 : les Enux et les Forcéus; 20 h. 30 : Punk et punk et colegram : 22 h. : la Gioconda. — Théâtre rougs, 18 h. 30 : les Ecrits do Leure; 30 h. 30 : Boite Mao boits et Zoo Shory.

Mindeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour hait.

Mandagae. 21 h. : Bêves sur le mont

huit.
Mandapa, 21 h.: Réves sur le mont Geller.
Harigny, 21 h.: Miam-Miam.
Matharises, 20 h. 45 : la Dame et lo Mathurins, 20 h. 45; la Dame et lo Fonetionnaire.

Michel, 30 h. 30; Lundi le fête.

Michel, 30 h. 30; Lundi le fête.

Michellère, 20 h. 30; les Bustres.

Montparnasse, 21 h. Peines de cour d'une chatte anglaise.

Montfeiard, 20 h. 30; Punk-Rats.

Gray, 20 h. 30; Beckett. — II.

20 h. 30; Esther.

Palais-Royal, 20 h. 30; la Cage aux folles.

Paralle Royal, of follow follow Présent 20 h. 30 ; la Tour de Nesie.

Renaissance, 31 h. ; le Journal Studio des Champs-Elysées, 19 h. 30 : Ayacucho. Theatre Adyar, 20 h. 30 ; les Mystères

de Paris.

Théire d'Edgar, 20 h. 30 : Il était,
In Ealgique... une coia.
Théire Marie-Stuart, 19 h. : les
Femmes à poils ; 30 h. 45 : Gotchs.
22 h. 30 : Pragments d'un discours
amourest. amonted:
Théaire Oblique, 20 h. 45 : la Turista.
Théaire Oblique, 21 h. : Hôtel
particulier.
Théaire Saint-Jean, 21 h. : Pin de partie. 2752 Theatre 347. 26 h. 30 : la Ménagerie

- - Les comédies musicales

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 19 h. 45 : Hommage & Frévert : 20 h. 45 : le Grand Ecart : 22 h. : la Femme rompne; 23 h. 15 : B. Vitse.

Les Blancs-Manteanz, 20 h. 38 : M. Bulher : 22 h. : Au niveau du chou : 23 h. 30 : Ab / les p'tites femmes.

M. Bullber; 22 h.; Au niveau du chou; 23 h. 30; Ah i les p'tites fammes.

Caté d'Edgar, I. 20 h. 15; E. Rondo; 21 h. 30; Popeck; 23 h.; les Autuches.— II, 22 h. 15; Deux Suisses an-dessus de tout soupcon. Caté de la Gare, 22 h.; Plantons sous la suis Campagne-Première, 19 h.; les Fankeichs; 22 h. 45; la Matriarche. Coupe-Chou, 20 h. 30; le Petit Prince; 22 h.; Francis Perrin.

Cour des Miracles, 20 h. 38; J.-P. Rambal; 21 h. 30; Prance Léa; 22 h. 30; C. Kursner.

Le Fanal, 19 h. 30; On coin dans le sens de la marche; 21 h.; le Prince dant.

La Mama du Marais, 18 h. 30; Zézette; 19 h. 45; Help, Mumy, help; 20 h. 45; les Diables; 22 h.; Ruillères-valises.

La Mérisserie de banants, 20 h.; Ringard and Co.; 21 h.; J.-C. Vannier; 22 h. 30; J. Duboc.

Petit Carino, 21 h.; Du dac au dac; 22 h. 30; J.-C. Montells.

Petit Carino, 21 h.; Du dac au dac; 22 h. 30; J.-C. Montells.

Petit Carino, 21 h.; Plash dingue, bondons acidules; 21 h.; le Boliloque du pauvre.

La Pisteau, 20 h. 30; Bado et Maso sont sur un bateau; 21 h. 45; R. Pavey.

Quaerle Cents - Coups, 20 h. 30; l'Antobus; 21 h. 30; la Goutte; 22 h. 30; Qu'ello était verte ma silada.

Le Sélénite, I. 19 h. 45; Huis clos; 21 h. 15; M. Truffaut. II,

salade.

Le Sélénite, I. 19 h. 45 : Huis clos;

21 h. 15 : M. Truffaut. — II.

20 h. 30 : les Bonnes : 22 h. 30 :

Ah i les prites annonces.

La Sonpane, 21 h. : la Dama su hidule : 22 h. 30 : J. Beriac.

La Veille Orille, I. 20 h. 38 : Zarlong : 23 h. : J. Coutureau. — II. 20 h. 30 : Cleude Jacquin : 21 h. 45 : Prurielle : 23 h. 30 : Sugar Bins.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. :-Ce soir on actualiss. Daux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon. Dix-Reores, 23 h. : le Troisième Tour,

Lo danse Theatre de la Porte-Saint-Martin, 21 h. : Piesta flamenca.

HAUTEFEUILLE - 14-JUILLET BASTILLE

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés).

Jeudi 20 avril

Les concerts

Lucernaire, 19 h. : R. Behrman et A. Bat-Shalom (Schubert, Wolf). Centre culturel canadien, 18 h. 30 ; Trio One Third Nirth. Onesco, 18 h. 30 : Orchestre de chambre Musica pro Unesco (Dit-tersdorf, Bsoh, Mozart, Speer, Nau-lais, Haydn).

Egise Saint-Louis des Invalides, 20 h. 30 : Orchestre national de France et Chœur de Radio-France, dir. N. Santi (Verdi : Requiem). Centro Fompidou, 20 h. 30 : Frin-temps musical de Paris (Polytempie structurelle de M. Brediceanu).

Sallo Pleyel, 20 h. 30 : Mikis Theo-O. Lagace, orguo (Bach, Buxtehude). Cité internationale des arts, 21 h.: Trio Engelman (Merku, Viossi, Tajcevie).

Joss, pop', rock et folk

Petit Journal, 21 h. 30 : Zagradaki Nico. Palais des arts, 18 h. 30 : Compagnie Bernard Lubst. ARC 2, 20 h. 30 : CM 4 Group.

cinémas

interdits aux moins de treise ans, (**) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque

Les films marqués (°) sont

Chailiot, 15 h.: la Chartreuse de Parme, de Christian Jaque; 18 h. 30 : Victoire sur l'Anapurna, de M. Ichae; 20 h. 30 : l'Enfer blanc, de Pabat; 22 h. 30 : la Raic des Anges, de J. Demy.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE Mr. GOODBAR (A., v.o.) (**): Quinterte, 5* (633-35-40); Luxembourg, 0* (633-87-77); Baizac, 8* (359-52-70); Concorde, 8* (359-92-82), --- V.f.; Impérial, 2* (742-72-53); Rightalieu, 2* (233-58-70); Monsparnasse 33, 6* (544-14-27); Nations, 12* (343-04-57); Oaumont-Convention, 15* (828-42-27); Clichy-Pathé, 8* (522-37-41). 37-41).

L'AMI AMERICAIN (AB., v.o.) (**) : La Clef, 5" (337-98-90). L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*); U.O.C.-Opérs, 2" (261-50-32), J.-Renoir, 9" (847-48-75). (847-48-75).

L'ANGE ET LA FEMME (Can. (*):
Palais des Arts, 3* (272-52-98); La
Ciot. 5* (237-90-98); Olympic, 14*
(542-67-42).

ANNIE HALL (A., v.o.): Studio
Médicis, 5* (533-25-97); Galeria
Point Show, 8* (225-67-29).

V.I.: Paramount-Mariyanz, 2*
(742-83-90).

VI.; Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).

L'ARGENT OE LA VIEILLE (It., V.O.): Le Maraia, 4° (278-47-86).

ATTENTION, LES ENFANTS REGARDENI (Fr.) (*): Paramount-Octopa, 6° (325-59-83); Paramount-Clysées, 8° (325-59-83); Paramount-Elysées, 8° (325-39-83); Paramount-Charaes, 8° (770-40-04); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 14° (540-45-91); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount-Mootparousse, 14° (328-22-17); Paramount-Maillot, 17° (738-23-24); Paramount-Mootparousse, 14° (328-22-17); Paramount-Mootparousse, 14° (586-23-25).

BARBEROUSSE (Jap., v.o.) Grands-Augusting, 5° (326-38-00).

LA BARRICADE DU POINT OO
JOUR (Fr.): O.G.C., Opéra. 2° (26150-32): U.G.C.-Danton, 6° (32942-62): 14 - Juillet - Parnassa, 8°
(326-38-00): Olympic-Entrepôt. 14¢
(542-67-42): Palab-des-Arts, 3°
(272-62-98): Secrétan, 19° (20671-33)

(272-62-96) Secrétain, 19° (266-71-33)

LE BOIS, DR BOULEAUX (Pol. v.o.):
Quintetie. 5° (033-35-40); Biarrits, 8° (723-68-23); 14-Juillet-Parnasse, 6° (226-58-00).

BRANCALEONE SEN VA-TAUX CROISADES (1t. v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86)

LA CHAMBRE VERTE (Fr.). O.O.C.—Danton, 6° (329-42-62); Biarritz, 6° (723-69-23); Caméo, 9° (770-20-89); O.G.C.—Cobelina, 13° (331-60-19); Magic—Convention, 15° (828-20-64). Bien ven 7s - Montparnasse, 15° (544-25-02).

LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., vf.); Marbett, 8° (223-47-18); Hausmann, 9° (770-47-55); COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOOS (A., vo.); Seint-Germain-Huchetta, 5° (633-87-591; Elysées-Liscoln, 8° (359-36-14); Marignan, 8° (359-36-78); 14-Juil-let-Bastille, 11° (357-90-81); Fanvetta, 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-78); 14-Juil-let-Bastille, 11° (357-90-81); Fanvetta, 13° (331-56-86); Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-12); COMMENT 85 FAIRE REFORMER (Fr.): Baizna, 8° (359-32-70); Marteville, 9° (770-72-86); Mistral, 14° (539-52-43); Migle-Convention, 15° (828-20-64)

LE CEABE-TAMBOUR (Fr.): O.G.C.—Opéra, 2° (251-50-82).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Impérial, 2° (742-77-52); Colisée, 8° (359-22-43)

2º (742-72-52); Coinée, 8º (339-20-48)

RLLES OEUX (Hong., v.o.); Saint-André-des-Arts, 8º (326-48-18).

RMMANUELLS 2 (Ft.) (**); Capri.
2º (568-11-69), Paramount-Mari-vaux, 2º (742-83-90); Puhlicis-Matignoo, 8º (359-31-97); Paramount-Geisrie, 13º (550-18-03); Paramount-Montparmase, 14º (326-22-17); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24)

(**); Puhlicis-Champs-Elyaées, 8º (720-78-23). V.f. (Capri., 2º (720-78-23). V.f. (Capri., 2º (720-78-23); Paramount-Gobelins, 13º (777-12-23); Paramount-Cobelins, 13º (777-12-23); Paramount-Cobelins, 14º (548-45-61); Paramount-Montparmase, 14º (326-22-17); Convention - Saint - Charles, 15º (579-33-30); Paramount - Maillot, 17º (759-24-24); Moulin-Rouge, 16º (606-34-25); Les Tourelles, 20º (636-51-98).

EQUUS (A., v.o.) (**) : Quintette, 5° (033-35-40).

LA FIEVRE OO SAMEDI SOIR (A. LA FIEVRE OO SAMEDI SOIE (A-v.). (*): Saint-Michel. 5' (325-79-17); O.C.C. Odéon, 6' (325-71-08); Normandie, 8' (339-41-18); v.f.: Rex. 2' (256-33-93); U.G.C. Opéra, 2' (251-50-32); Brüegne, 6' (222-57-97); Helder, 9- (770-11-24); U.G.C. Care de Lyon, 12' (345-01-59); O.G.C. Gobelins, 13' (351-05-19); Murral, 14' (539-52-43); Gaumont-Convention, 15' (828-42-27); Murral, 18' (328-99-75); Citchy-Pathé, 18' (322-37-41); Gaumont-Gambetta, 20' (797-02-74),

02-74).

FÓRCE DS FRAPPE (Dan. v.o.):
Lucerosire, 6° (544-57-34).
LA FRANCE OS GISCARD (Pr.)
(**): Châtelot-Victoris. 1* (50824-14).
FREDDY (Fr.): Capri. 2° (508-1169): Marcury, 8° (225-75-90):
Paramount-Opéra, 9° (973-34-37);
Paramount-Calaxie, 13° (586-1803): Paramount-Montparnasse,
14° (326-22-17): Paramount-Malllot, 1° (756-24-24); Secrétan. 19°
(208-71-33): Murat, 16° (288-98-75).
LA GUERRE DES ETOILES (A. LA GUERRE DES ETORIES (A. v.L.) : Marbeuf, 8 (225-47-19) ; Haussmann, 9 (770-47-55) ; Terbes, 17 (380-18-41).
GUERRE CIVILE EN PRANCE (Fr.); Le Seine, S. (325-95-99) H. EP.
L'HOMME-ARAIGNEE (A., VI.):
Paramount-Opera, 9 (073-34-37):
Paramount-Montparhasse, 14 (32822-17) en matinée.

Les films nouveaux

Les films nouveaux

La Jument Vapege, film
français de Joyce Bunuei ;
U.G.C. Opéra. 2 (261-50-32);
Paramount-Marivaux. 2 (742-63-80); U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); Slaritiz, 8 (722-69-23); Paramount-Galaxie,
13 (580-18-03); BlenvenueMootparnasse, 15 (544-25-02);
Convention Saint-Charles. 15 (573-33-06)

LE BAL DES VAURUENS, film
américain de John Cassavcies ;
v.o. : Luxembourg, 6 (63397-77); Elysées-Point-Show,
8 (225-67-29); Marignan, 8 (339-92-83); v.f.: Richelleu,
2 (233-56-70); Montparnasse
83, 6 (344-12-71); St-LasarePasquier, 6 (387-35-43); Gaumont-Sud. 14 (331-51-16);
Cambronne, 15 (734-42-96);
Clichy-Pathé, 18 (322-37-41),
LETAT SAUVAGE, film françaio
de Francis Girod : Panthéon
5 (333-15-04), St-GermainStudio, 5 (033-42-72); Colisée,
8 (359-29-46); Lumièra, 9 (770-84-64); MontparnassePathé, 14 (326-65-13); Gaumont-Convention, 15 (225-65-13); Gaumont-Convention, 15 (225-65-13); Gaumont-Convention, 15 (225-65-78); Gaumont-Gambetta,
20 (770-22-74).
VIVA ABBA, film suédois, do 50-78) : Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). VIVA ABBA, film suddois, do Lesso Hallstrom : v. angl. : Cluny-Paisca 5° (033-07-76) : Lord-Byron. 8° (225-04-22) : v.f. : Maxevilla, 9° (770-72-86): Les Drages, 18° (522-47-94). L'ADTEU A ELVIS, film améri-cain de John Dehayes-Bes : v.o. : Vidéostona, 6° (325-60-341.

No. : Videostona, 6* (325-60-34].

ROTEL OB LA PLAGE (Pr.) : Paria, 8* (336-33-99).

L'INCOMPRIS (it. v.o.) : Quintette, 5* (933-33-90) : Monta-Carlo, 3* (223-68-81) : P.I.M. Saint-Reques, 14* (539-68-42) : V.I. : Imperial, 2* (742-72-51) : Montparnasse, 35, 6* (344-14-27).

RECOMPRIS (Gree, v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6* (633-10-82).

SEUS DE NAZARETH (it. v.I.) (1** partie) : Bilboquet, 6* (222-37-22) : Madeleine, 8* (873-58-03) : 2* partio : v.o.-v.I. : Arlequin; 6* (548-62-25) : v.I. : Madeleine, 8* (673-58-03) : V.I. : Madeleine, 8* (673-58-03) : v.I. : Madeleine, 8* (773-58-03) : v.I. : Studio Raspail, 14* (320-33-96) : v.I. : Français, 9* (770-33-68) : v.I. : Français, 9* (770-33-68) : v.I. : Français, 9* (770-33-68) : v.I. : Prançais, 9* (770-33-68) : v.I. : Lent ? (fr.) : Bonaparte, 6* (326-12-12-12) : La MASTRESSE LEGITIME (It., v.o.) (**1 : Biarritz, 8* (723-69-23) : Cluny-Ecoies, 5* (033-30-12).

MAIS GUEST-CE QU'ELLES VEU-LENT ? (fr.) : Bonaparte, 6* (326-12-12).

BEROIB (Sov., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 8* (533-10-82).

LE BYSTERE DU TEIANGLE DES BERMUDES (Mac.) v.1 : Cinoy-Palaca, 6* (033-07-76) : Brentaga, 8* (359-15-71) : Res., 2* (236-33-92) : Mistral, 14* (330-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (330-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de Lyon, 12* (343-01-59) : Mistral, 14* (339-83-22) : U.G.C.Gare de la Bare, 5* (337-

Tel: 276.04.68-272.62.96

QUI A TUÉ LE CHAT? (R., v.o.):
U.O.C.-Odoon, 6: (325-71-08); Biarritz, 8: (722-83-23); v.l.: U.O.C.-Opéra, 2: (251-50-32); Brêtagne, 8: (222-57-91)
RAISON D'ETRE (Can.): Le Seina, 3: (225-59-91). H. Sp.
RENCONTRES DU HI: TYPE (A., v.o.): Hautefauille, 6: (833-79-38); Gaumons-Champs-Elysées, 8: (385-04-57); v.l.: Bichellsu, 2: (235-51-16); Marignan, 8: (335-92-82); Françaia, 9: (770-32-82); Fauvetta, 13: (331-56-86); Gaumont-Elve gauche, 8: (331-51-16); Gaumont-Elve gauche, 9: (348-24-86); Cininy-Pathá, 18: (522-37-41); Gaumont-Bambatta, 20: (770-274).

SALE REVEUR (Fr.): Omnia, 2: (234-32-82); Montparnasse, 81, 3: (344-44-27); Elysées-Chimma, 8: (353-32-31); Gaumont-Opéra, 9: (073-35-86); Marignao, 8: (353-32-21); Gaumont-Opéra, 9: (073-35-86); Marignao, 8: (353-32-21); Mayfair, 18: (522-37-41).

SECENTE ENFANCE (Fr.): Olympia, 14: (542-67-42); Mayc-Maham, 17: (388-24-21).

SYBEL (A., v.o.): Publicis-Saint-Gauchan, 17: (388-24-21).

6" (633-43-71); Olympic, 15" (34267-42); Mac-Mahom, 17" (38824-81).

SYBH. [A. V.O.]: Publicis-SaintGermain, 8" (222-72-80).

TENORE POULET [FT.]: Normantie, 8" (359-41-18); ParamountOpéra, 9" (072-34-37).

[A TERRE DE NOS ANCETRES
[Fig., v.O.] (*): Studio Logos, 5"
(203-28-42).

LE TOURNANT DE LA VIE [A.
V.O.] Hauterfeuille, 8" (633-79-38);
Concorde, 8" (539-82-84); (v.f.)
Impérial 2" (742-77-22).

LA TEAPPE à NANAS (A., V.O.) (*):
Lumitage, 8" (359-18-71); (v.f.)
Impérial 2" (742-77-22).

LA TEAPPE à NANAS (A., V.O.) (*):
Lumitage, 8" (359-18-71); (v.f.)
Maxérille 9" (770-72-88), Cinémondo - Opéra, 9" (770-61-90);
U.O.C. gare de Livo., 12" (343-6159); O.G.O Gobelins, 13" (331-6819); Miramer, 14" (320-88-52);
U.O.C. Gare de Livo., 12" (343-6159); O.G.O Gobelins, 13" (331-6819); Miramer, 14" (320-88-52);
Mixital 14" (339-52-43); Murat, 18" (228-99-75); Secrétan, 13" (208171-33).

TRAE OS MONTES (Port., V.O.):
Action Réphilique, 11" (205-51-35),
VA VOIR MAMAN, PAPA TEAVAILLE [Fr.] AB.C., 2" (236-5554); Vandôme, 2" (773-97-53);
U.G.C. Odéon, 8" (325-71-08); Colisée, 8" (331-31-16); MontparmageePathé, 14" (325-63-13).

VERA ROMEYER N'EST PAS DANS
LES NORMES (All., V.O.): Le
Saine, 5" (325-95-99), h. sp.
LA VIE DEVANT SOI (Fr.): Tempiliers, 3" (272-94-56); ParamountMarivaux, 2" (742-83-90); Studio
Afpha, 5" (333-30-47); Marbocul,
8" (235-47-19).

VOYAGE A TORYO (Jap, V.O.):
Saint-André-dez-Arta, 6" (226-6818).

VOYAGE AU JARDIN DES MORTS

(Particular de l'95-08-00)

VOYAGE AU JARDIN DES MORTS (Fr.): Le Seine, 5º (\$25-96-99), (Fr.) : Le Seine, 5° (325-96-99), h. ap.
LA ZIZANIE (Fr.) : Berlitz, 2° (742-60-33) : Richeller, 2° (233-58-70; Guntette, 5° (033-35-40); Ocorge V, 8° (225-41-45) : Ambassade, 8° (339-19-18) : Bosquet, 7° (551-44-11) ; Cinévog, 9° (874-71-44) ; Athéna, 12° (343-07-48) ; Nationa, 12° (343-07-48) ; Nationa, 12° (343-07-48) ; Nationa, 12° (343-07-18) ; Fauvetta, 13° (331-58-85); Montparmasso-Pathá, 14° (326-85-13) ; Gaumonth-Sud, 14° (331-51-16) ; Cambronne, 15° (734-42-96) ; Wepler, 18° (337-50-70).

Les grandes reprises AFFREUX, SALES ET MECHANTS (1L, V.O.); A.-Bazin, 13" (337-74-39), ALPHAVILLE (Pr.); Lo Seine, 5" ALPHAVILLE IFT. .. at trans. .. (225-92-93). H. Sp. .. AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Luxembourg. 6* (633-97-77); Elyester-Point-Show, 8* (225-67-29);
v.f.: Rio-Opera-2* (742-82-54). (A., vi.) : Denfort, 14* (033-00-11).
AU FIL OO TEMPS (All., v.o.) : Le
Maraia, 4* (278-47-86).
CHEFS-D'ŒUVRE DE WALT OISNEY (A., vi.) : Saiot-Ambroise, 11*
(700-89-16) ; Daumesnii, 12* (34352-97).

(700-89-16); Daumernii, 12* (343-52-97).

LA CONQUETE DE L'OUEST (A., y.o.): Eroadway, 16* (527-41-16).

ORDES O'ANVERS (Fr.): LA PERODE, 7* (705-12-15), joudi, sam., lundi. ELMER GANTEK LE CHARLATAN (A., y.o.): Action-Christine, 6* (323-63-78).

LES ENVENTS DO PARADIS (Fr.): LA PERODE, 7* (705-12-15); mer., yen., dim., mardi.

L'ENIGNE DE KASPAR HAOSER (All., y.o.): Lucernaire, 6* (544-57-94).

FUNNY GIRL (A., y.i.): Calypso, 17* (754-10-68). ST-34).

SUNNY GIRL (A., v.L.): Calypso, 17° (754-10-68).

FREARS (A., v.O.): Action-Ecoles, 5° (323-72-07). en solrôs.

GUERRE ET AMOUR (A., v.O./v.L.): GRANG-PAVOIS, 15° (531-44-58).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): U.G.C.-Codon, 8° (325-769).

L'IMPERATRICE ROOGE (A., v.O.): Action-Christine, 6° (325-65-76).

JANIE JOPLIN (A., v.O.): Etudio Bertrand, 7° (763-64-65). H. Sp.

LE L'IMPER (A., v.O.): Le Ranslagh, 18° (288-64-44).

LOLITA (Fr.): Studio Bertrand, 7° (763-64-65). H. Sp.

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Noo-tambules, 5° (033-42-34).

LA MANAN ET LA PUTAIN (Fr.): Olympic, 14° (542-67-62).

MON ONCLE (F.): Studio Jean-Coctasu, 5° (033-47-62).

MEKT STOP, GREENWICH VILLAGE (A., v.O.): New-Yorker, 9° (770-63-40) (auf mardi).

OBANGE MECANIQUE (A., v.I.) (**1): Haussmann, 9° (770-47-55).

LA PETTTS FILLE AU BOUT OO CHEMIN (A., v.O.): Cinéma des Champs-Elysées, 8° (339-61-70).

LA PETTTS FILLE AU BOUT OO CHEMIN (A., v.O.): Paisis des arts, 3° (772-62-98).

LA PETSE DU, POUVOIR PAR LOUIS XIV (IL, v.O.): Paisis des arts, 3° (772-62-98).

SALO (IL, v.O.) (***): Les Templlers, 200-610 (IL, v.O.) (***)

SEUDIO (IL, v.O.) (***): Les Templlers, 200-610 (IL, v.O.) (***): Les Tem Studio de la Contrescarpe, 5" (323-78-37). SALO (It., v.o.) (34) ; Les Templlers, 3° (272-54-56).

WOODSTOCK (A. v.o.) : Studio
Dominique, 7° (705-04-55) (sf ma.).

dernière semaine du 24 au 29/4 bernard

STUDIO DES URSULINES



CHIRE CULTURE ALLEMAND GCTHE-HISTTIUT 17 avenue d'Iéna - 16º

ETRANGERS

CENTRES CULTURELS

THÉATRE POUR ENFANTS Lundi 24 avril, 18 h. FANTASQUES ET FANTOCHES Compagnie l'Œuf à la Coque Jendi 27 avril, 18 h. LE ROBOT CASSS Compagnie de l'Araignée

Vendredi 28 avril, 18 h. LA BAISON OO PLUS PETIT Theatre dn Bonhoume Rouge Mercredi 26 avril, vers 46 h. : TARLE RONDE SUR LE THEATRE POUE JEUNES

ECENTRE CULTUREL CANADIEN 5 rue de Constantine - 7º Joudi 20 avril CONCERT DU TRIO 1 - 3rd - 9th piano - violon - violoncelle

Lundi 24 avril, 20 h. 45 JACQUES ANTONIN

chante son pays natal le Lac-Saint-Jean

76, Rue de la Roquette (11°) Bastille et Voltaire 355.02.94 jusqu'au 30 AVRIL LA TURISTA

Humour de bendes desembes SHEPARD, ou l'Amérique se re exère. existe.

Una grande virtuesité de langage. c'es
Lina de gase. les 5 comodians de Han
PLISELFY sout très blen entres
nouvement de ce théaire ongrei, melley
nouvement de ce théaire ongrei, melley

Avant-Scène

théâtre la Mabiarche (G. Léauder) er Dui (G. Arout) 11/4). Le Bateau pour Lipaïa (A. Artuzov/P. Ouentin) (15/4) cînéma

Le Point du jour IL Daquiol (1/4). Belie de jour (L. Bunnell (15/4) Opéra Idouble 40 F.) Le Crépuscule des Dieux (Wagner) Muscons Pracsa, libraines, correspondence ou 27 nue St.André-des.Arts 75008 Paris. C.C.P. Paris 7353.00V

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

HAROLD ET MAUDE

RHINOCEROS ds Eugèns Innesco

SPECTACLE SAMUEL BECKETT PAS MOI

Msdeleins Renaud . PAS Delphine Seyrig - Madeleine Renand HISTOIRES

charégraphie Jean-Pierre Soussigns 18 h 30

QUILAPAYUN

PETIT ORSAY **ESTHER** de Jsan Racine

location 548.38.53 et agences

pour la première fois à Paris

conception scénique et musicale DANIEL SCHMID textes de R.W. Fassbinder - musique de Peer Raben réservation 526'04 43 et 073 27 41

MARIGNAN PATHÉ vo • ÉLYSÉES POINT-SHOW vo • GAUMONT RICHELIEU ve ST-LAZARE PASQUIER V. - CLICHY PATHÉ V. - MONTPARNASSE 83 VF GAUMENT SUB VF - 3 LUXEMBBURG VO

...Pris dans l'engrenage, chaque mouvement l'enfonçait davantage.



THIAIS Belle Epine - LE BOURGET Aviatic - ASNIÈRES Tricycle EVRY Gaumont - NOGENT Artsi

Claudine, cette coquine

é la Capitale. Claudine guérie el Paris é gendux devant la belle provinciala. La jeuna fille a coupà ses cheveux pour allar louar à la lemme dans les salona da sa tante. Ella a troqué la bonne odeur das foins coupés pour les parfums de dema qu'on accompagna au concert. Pauvra Claudine: le chaperon qui fui est proposé, aon ecuain Marcel, ne songe guère à la bagatelle. La jeuna élégant est délicat, c'ast dire : homoeexuel. La sauvageonne ful pleit. Male il devra le céder à son pape, subjugué par la rire de la charmanta coquette. L'hialoire finit par un mariage, C'était après Claudina à l'écola, Clau-

dine é Paris, de Colette, La bonne Colette, pour - faire vendre =, avait accepté les ra-jouts = croustillants = proposés cette « nature » ? par son époux Willy. Ca na fut pas son meilleur roman. Elle

pensalt avec raison qu'evant l'amour passsient is falm, la téroellé et le rire. Restent, dans la trop fidèle adaptation réalicéa par Edouard Molinaro, une gourmandise un pau mignarde, un lout plments d'un amour dénué d'humour. Georgaa Marchal asduit. Patrice Alexandre pose des yeux lengoureux qu'on souheiterait plus Jaloux aur une Marie-Helène Breillat. Claudine ravissante, d'une tollette à l'autre. Oul, la coquine ast vraiment jolie. Cependant, elle n'a pas sorti ses griffes, el sa voix ne sonne pas toujours juste au long de ces images d'époque, blan accompagnées par l'intéressente musique de Claude Bolling. Costumes parfaile: que da robes, toulas magnifiques. Mala où est le « tempérament » de Claudina,

MATHILDE LA BARDONNIE.

D'une chaîne

à l'autre

LE MIP-TV S'OUVRE A CANNES

• Le Marchè International des programmes de télévision (MIP-TV), installé au Palais des festivals de Cannes, recevra, du 21 an 27 avril, la visite de deux mille professionnels venus d'une centaine de pays. Quelque deux mille cinq cents programmes seront proposés aux représentants des organismes de télévision, qui disposeront de quatorze salles de projection et de quatre vidéo-

La France sera représentée par les trois chaînes de télévision et soixante-dix sociétés de production. La délégation interministérielle aux techniques audiovi-suelles que dirige M. Philippe Esper, démontrera les capacités françaises dans le domaine de la télévision : télévision numérique. télévisiun spatiale, Antiope, etc. système

JEUDI 20 AVRIL

CHAINE I : TF 1

18 h. 25. Pour les petits: Un, rue Sésame:
18 h. 55. Feuilleton: Le village englouti;
19 h. 10. Une minute pour les femmes (la lutte
contre le cançer): 19 h. 15. Monsieur Neige:
19 h. 43. Emission consacrée aux partis politiques; 20 h., Journal,

20 h. 30. Série : Jean-Christophe (huitième épisode : le Bnisson ardent), d'après R. Rolland; adapt. C. Mourthe et F. Villiers.

Après l'émeute du 1° mai d Paris, Christophe s'est rélugié dans une petite ville suisse. Il s'éprend d'Anna.

21 h. 20, Magazine d'information : L'événe-— Enquête sur la bombe à neutrons; plon-gée sous-marine dans l'Amoco-Cadiz; l'Espa-gne libéralisée; otages en Italie; les greffes d'organes et les donneurs volontaires.

22 h. 30, Ciné première (avec M. Lorjuu). 23 h., Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessin animé : 18 h. 40, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club (Sheilal : 20 h., Journal. 20 h. 35, FILM: HISTOIRE D'/ DELE H..., de ... Truffant (1975), aveo I. Adjani, B. Robinson, Marriott, R. Dorey, J. Blatchley, C. Hathwell.

Dans les années 1860, Adèla, fille de Victor Hugo, poursuit, au Canada, un lieutonant anglais dont elle est éprise, et qui l'a délaisée, oubliée.

Admiroble description de la passion roman-tique, itinéraire d'une idée fixe qui mène à

22 h. 7. Légendaires, de P. Dumayet, Ph. Alfonsi et P. Pesnot : L'orchin ou Il faudra venir la nuit de Noël.

En Curse, on se rend unes la signadora pour une migraine, pour une hémorragie, pour sauser une vanhe. L'enquête d'Antoine-Léonard Maestrati — Corse lui-même — n'est pas seulement une enquête sur les pratiques e magiques » encors utilisées dans l'île, mais la saiste en images de l'âme d'un peuple.

22 h. 40, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes: 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Charles Pasqua, R.P.R., 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM : LE PACHA, de G. Lautner (1967), avec J. Gabin, D. Carrel, J. Gaven, M. Garrel, F. Marten, A. Pousse, S. Gainsbourg. (Rediffusion.)

Pour venger un viell ant, corrompu et tue par un dangereux truand, un commission de poiles n'hésite par a sortir de la légalité.
21 h. 50, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. Nouvaau répartoire dramatique, par L. Attoun; c Métie-toi du besilic », de Cipyette Lyr, M.A. Duthail, J.C. Isler, P. Ferrin; 22 h. 33, Emission autour de Dauici Schmid et Ingrid Caven avec des Chausons luédites; à 22 h. 35, Eustoire de Kaika, par P. Berthet.

20 h. 30, Concert retrangmis en direct de l'église Saint-Louis des Invalides... Orchestre nationat de France, dir. N. Santi, avec L. Moinar-Taiajic, G. Bumbry, C. Bergonzi: « Requiem » (Verdi), 23 h., France-Musique in nuit... actualités des musiques traditionnelles; 0 h. 3, Une approche de la musiques traditionnelles; 0 h. 3, Une approche de la musiques traditionnelles; 0 h. 3, Une approche de la musiques traditionnelles; 0 h. 3, Une approche de la musiques traditionnelles; 0 h. 3, Une approche de la musique de la

VENDREDI 21 AVRIL

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tont ; 12 h. 35, Midi première : 13 h. Journal ; 13 h. 35, Emissions régionales : 13 h. 50, Emission philusophique : La source de vie : 14 h. 25, Emission pédago-gique : Cousons, cousines.

14 h. 55, FILM : DYNAMITE JACK. de J. Bastia (1961), avec Fernandel, L. Raimbourg, E. Vargas, A. Corri, J. d'Yd, C. Studer.

En 1880, un Français expatrié nu Texas est pris pour un redoutable bandit auquel il ressemble physiquement. Vaudeville à in française et parodie de western. Un film médiores

médiocre.

16 h. 35, Pour les jeunes : Spécial vacances de printemps : 17 h. 55. A la hunne heure ; 18 h. 25. Pour les petits : Un, rue Sésame ; 18 h. 55. Feuilleton : Le village englouti ; 19 h. 15. Une minute pour les femmes (cinq sous pour monter son ménagel : 19 h. 40. Eh hieu... raconte !: 20 h., Journal.

20 h. 30. Reiransmission théâtrale : Amphitryon 38, de J. Giraudoux. Mise en scène J.-L. Cochet au Théâtre Edouard-VIL. Avec S. Valére, J. Desailly, Y. Chauviré, J.-L. Moreau.

Trente-huitième version théâtrale de la légende d'une jemme fuèle qui résion d'Jupiter et jut trompée par la duplicité du dieu. Ecrit à la reille de la guerre.

22 h. 10. Magazine : Questionnaire (André

22 h. 10, Magazine: Questionnaire (André Braunschweig. - La justice mal aimée » l.

Face à Jean-Louis Servan-Schreiber, André Braunschweig, président de l'Union syndicale des magistrais, explique l'idée que se jont les juges de leur mission et les difficultés qu'is rencontrent pour l'accomplir.

23 h. 10 Journal

23 h. 10, Journal

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Magazine régional; 13 h. 50, Feuilleton: L'éloignement; 14 h. Aujuurd'hui madame; 15 h. Feuilleton: La mission Marchand (Fachodal; 16 h., Aujourd'hui magazine; 17 h, 55, Fenètre sur... le Groenland; 18 h. 25, Dessin anime; 18 h. 40, C'est la vie; 16 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Tupeluh (Sheila); 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton: Les brigades du Tigre (le village maudit), de C. Desailly, réal. V. Vicas, avec J.-C. Bouillnu, J.-P. Tribout.

Un eas exemplaire de possession démonique. Printemps 1913, en Anperpne.

21 h. 35, Emissiun littéraire: Apostrophes (La vie d'artiste).

21 h. 35, Emission blockers.

(La vio d'artistel.

Aver MM. C. Bonnefoy (Roucerallie).

J. Fabbri (Etre asltimhanque), P.-J. Remy
(Callas, una viel. P. Ustinov (Cher mol) et

Mme M. Robinson (les Canarda majusoules).

22 h. 50, Tole-club : Salomé, d'après O. Wilde, réal. P. Koralnik, Avec L. Tchérina. M. Auclair,

La violento passion de la belle füle d'Hé-rode, écrite à l'intention de Sarah Bernhardt, réalisée dans un esthétismo conforms aux beautés arientales.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : l'Eglise arménienne ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30. Les dossiers noirs : Le mystère Kennedy... Six secondes pour tuer, enquête et réalisation : J.-M. Charlier.

Contre-enquête sur le rapport Worren. 21 h. 35. Sèrie ducumentaire : La révolution nucléaire... L'atome d'après-guerre (1945-1977), par C. de Givray et H. Champetier.

La course d la recherche nuclènire d des 22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie: Claude Minière (et à 14 h., 19 h. 55, 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales; 8 h. Les chemius de la comnaissance... De Saturne au Babbat; à 8 h. 32. La géographie: 8 h. 50, Echec au hazard: 9 h. 7. Matinés des arts du spectacle: 10 h. 43. Le texte et in marge: 11 h. 2. L'histoire du premier siècis phonographique (1925-1939): 12 h. 5. Farti pris; 12 h. 43. Panorama: 13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5. Un livre, des voir: 6 Burs, de C. Vidat; 14 h. 45. Les après-midi de France-Culture: Les Français c'interrosent sur le portrait photographique: 16 h. Pouvoirs de in musique: 18 h. 30. «La Pianesse», d'à. Savinio, par G. Tréjean: 18 h. 25, Les grandes avenues de in science moderne: les mathématiques;

20 h., Fierre Herbart, par A. Adelmann: 21 h. 34.

20 h. Pierre Herbart, par A. Adelmann; 21 h. 30. Musique de chambre... œuvres de Victoria et Palestrina pur les Chœurs de Radio-France, « Sonate en la majeur » (Haydn) par le planiste G. 6madia, « Sonate K. 296 » (Mozarti par le violoniste K. Franke, « Quetuor uv 1 » (Janacek) par le Quatuor Rocian; 23 h. 30. Nuits mamétiques; 22 h. 35, Répétition par C. de Bechadc: les Irigancs.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. J. Quotidien musique; 9 h. 2. Le matin des musiciens... le crépuscule des idoles : Wagner; 12 h., Chansons : 12 h. 40, Jazz ciassique;

Chansons: 12 h. 40, Jazz classique;

13 h. 15, Stéréo service; 14 h., Divertimento:
Suppe, J. Strauss, M. Weesma. F. Lehar: 14 h. 30,
Triptyque... Préinde: Schubert, Meudobsohn: 15 h. 30,
Musiques d'ailleurs... Finlande: Crusell. Bibelius. Kokkonen: 17 h., Postinde: Eigar, S. Barber; 18 h. 2,
Musiques magazinc; 19 h., Jazz Time: 19 h. 45,
Démons et merveilles ou le diable et son train... Rituels
et exorcisme: Liszt, Scriabine, Peuderecki, Stravinski,
Respight, Drocak:
21 h. 20, Cruse d'échapses françon legrande en

Respight, Drotak;

21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands, en direct da Baden-Baden. Orchestre symphonique de Sudwestfunk, dir. E. Bour, avec B. Finniis: «Symphonie n° 40 em sol mineur K 550 » (Mozart), « le Chant de la terre » (Mahler): 23 h. 15. France-Musiqus la nuit... Da capo: Schubert: 0 h. 5, Uns journée avec Stendhal: Berlloz. Rossini, Mozart,

VENDREDI 21 AVRIL

sion «Radioscopie», sur France-

SPORTS

Porsche prépare tranquillement les Vingt-Quatre Heures du Mans

AUTOMOBILISME

Le Castellet. — Après Re-nault, qui n procèdé à de longs essais nu Castellet pour préparer les Vingt-Quatre Heures du Mans, Porsche est d son tour à pied-d'œuvre dans le Var. Toute la panoplie du Muns de Porsche est là ou sur le point de l'être. Il y a un prototype 936, fuçon 1977, un prototype 936 façon 1978, et l'on attendait pour ce jeudi 20 nord, la vuiture «silhouette» 935.

Il souffle un petit vent d'hiver dans l'arrière-pays de Bandol. Au bout des stands, entourés de queiques personnes, les deux pro-totypes Porsche s'offrent à la curiosité Capots enlevés, on peut notamment remarquer ce qui différencie la voiture 1978 de ceile de l'arries dernière C'est pour différencie la voiture 1978 de celle de l'année dernière. C'est, pour l'essentiel, le refroidissement des hauts de culasse — à quatre soupapes par cylindre au lieu de deux — qui se fait désormais par circulation d'eau, le bas du moteur continuant d'être refroidi par air. C'est, au demeurant, une curieuse manière de parier ainsi de bas et de haut poisque les moteurs, posès à pist, deux rangées de trois cylindres opposées, ne se prêtent plus du tout à cette description une fois montés sur description une fois montes sur les voltures.

Eu fait, il vaudrait mieux dire qu'à droite et à gauche se trouve la circulation d'eau et au centre le refroldissement par air. Pour le rerroldissement par air. Pour Porsche, adopter un tel système mixte, air et eau, constitue la meilleure solution, dont les essais déjà effectuies, avec prises de température, ont, semble-t-0, prouvé l'efficacité. Par prudence, il a cependant été décidé que sur les trois prototypes engagés pour

De notre envoyé spécial

Le Mans (1), deux seront à refroidissement mixte air et eau, avec quatre soupapes par cylindre, et le troisième conservers. l'ancienne conception, à deux soupapes par cylindre et complè-tement refroidi par air.

Soixante chevaux en plus

La différence de puissance entre les deux prototypes 1978 et celui de l'année dernière est de 60 chevaux (650 chevaux contre 590), et les carrosseries n'unt plus tout à fait la même silhouette. Les prototypes 1978 sont emocre plus fins, avec un avant un peu plus long pour améliorer la péné-tration aérodynamique, un capo-arrière modifié, et surtout un important alleron artière, très uriginal à deux supports, dont les exirémités retombent e o m me deux oreilles de cocker. Plus crie pneumatique incorpore à la voi-ture (un point d'appui à l'avant, deux à l'arrière) pour faciliter les ebangements de roues.

c'est Jacky Ickx et Henry Pescarolo — sept victoires au Mans à eux deux — qui sont chargés de la première tranche d'essais, Les 10 et 11 juin, ils formeront encore une fois équipage sur l'un des nouveaux prototypes. Il ne s'est pas passé grand chose toute la journée de mercredi au Castellet, Icks a tout juste boucié une quarantaine de tours, et le reste du temps 11 a patiemment attendu, sanglé et

Porsche cagage trois prototypes \$18 pour les Vingt-Quatro Heures du Mans et une voiture silhouetts 935.
 La participation de Benault sers forte de quatre prototypes Alpina et deux Mirage.

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 24 AVRIL (Exposition samedi 22)

S. 1. - Katampes et tableaux modernes. Me Lantin, Guilioux, Buffetaud, Tailleur. Me Caliac. S. 2. - Bijoux. Objets de vitrius. Argenterie ancienna et moderne. Me Ader, Picard. Tajan. Md. A. et P. Boutemy, R. Déchant. S. J. - Collection coléoptères et papillons, Me Delaporte. S. 4. - Ameublement. Me Boisgirard, de Heeckeren.

LUNDI 24, MARDI 25 AVRIL (Exposition samedi 22) S. 15-16. - Objeta d'art et d'am. de la propriété de M. X... et à un principalem. du XIX° s. provenant | amateur. M® Ader, Picard, Tajan.

MARDI 25 AVRIL (Exposition lundi 24)

6. II à 11 h. - Livres sur les S. 14. - Bijoux Cibj. de vitrine. Beaux-Aris. Estampes. A 14 h. Ari contemporain. Tableaux modern. Mar Loedmer, Poulain. MM. Lecomte, Schooller, Mar Tubiana. Imerveuit, Monnale.

MERCREDI 26 AVRIL (Experition merdi 25)

S. 2. - Tablenux mod. Mobilirr. S. 13. - Livres illustres &lav. s. M. Le Blanc. S. 10. - Céram. mob. anc. M. Oger. M. Berard, Esvillon d'Apreval. M. Bérès.

MERCREDI 26 AVRIL à 16 h 30 (Exposition do 11 h à 15 h 30) 6. S. - Tapis d'Orient. Mer Ader, Picard, Tajun. M. J. Berthol.

MERCREDI 26 AVRIL

(Exposition mardi 25 do 11 h á 18 h et de 21 h á 23 h.) VENDREDI 28 AVRIL (Expostion jeudi 27)

S. L. - Collect. ROGER VIVIER M= Vabre, Mn Callac, M. Dillée, et à divers:

Le 26: Art nègre, Hauto époque, importants tableaux modernes. Mn Langue, Gullenx, Buffetand, Bel ameublement, M. Rouditlon, Tallieur.

JEUDI 27 AVRIL (Exposition mercredi 26)

S. S. - Egypte, Extrême-Orient. S. 12. - Objets d'art principal. — Mr Bolsgirard, de Hecckeren du XVII s. Extrême-Orient. — Mr Delorme, MM. Lacoste, Portier.

VENDREDI 28 AVRIL (Exposition jeudi 27)

VENDREDI 28 AVRIL

PALAIS D'ORSAY, 7, quoi Anatale-France (75007)

JEUDI 27 AVRIL & 21 h

(Exposition mercredi 26 de 21 h á 23 h, jeudi 27 de 11 h á 17 h) Collect LOUIS CARRE (10 veuts). [R. Duly, Léger, Picasso... Sculpt. Importants dessins at tableaux Tapleserios. — Mª Ader, Picard, modernes par Eonnard, Delaunay, Tajen. MM, A. Pacitti, A. Schooller.

Etudes ennoncaet les ventes de la semaine

S. 10. - Bibelots. Mobiller, M. Le Blanc.

(75009), 770-88-38

ROGEON, 15, rus Milton (75007), 742-52-12.

Tahlcaux mod. Mohilirr. | S. 13. - Livres illustrés XIXº. s.

son cockpit. Cest le d'endurance.

Dans un premier temps tout le travell concerne l'équipe technique qui modifie, ajoute le enlève la, change d'amortissem des freins, et les arrêts paraissem duriée, trente heures, n'aura lieu que vendred!. Ce sera le dernier avant Le Mans, si tout se passe comme prèvu, c'est-à-dire sans ennui majeur.

Renault à 270

Renault à 370 km.-h.

Pour tromper le temps, Pes-carolo parle de la préparation du Mans et de l'effort important carolo parle de la préparation du Mans et de l'effort important que Porsche a consenti afin d'essayer de battre Renault, et de remporter les 24 heures pour la troisième année consécutive. On s'intéresse naturellement aux essais qu'a effectueés la Régie et surfout, on commente les récents tests de vitesse des voitures françaises sur l'aérodrome militaire d'Istres. Renault a voulu couvrir du secret ces prises de mesures et, hien entendu, comme à chaque fois, on connaît dans le détail le résultat de ce essais. Henry Pescarolo et Jacky Ickx, qui en unt vu d'autres, he sont pas trop impressionnés par les prototypes Renault — près de 370 kilomètres-heure. Ils ont assez l'expérience du Mans pour savoir que la course d'endurance comme à chaque fois, on connaît dans le détail le résultat de ces essais. Henry Pescarolo et Jacky Ickx, qui en unt vu d'autres, ne sont pas trop impressionnés par les prototypes Renault — près de 370 kilomètres-heure. Ils ont assez l'expérience du Mans pour savoir que la course d'endurance est le pius souvent gagnée par la voiture qui connaît le moins d'ennuis et pas forcément par celle qui va le plus vite dans la longue ligne droite des Hunaudières.

dières.

Et e'est vrai que l'année dernière, la voiture victoriense conduite par Ickx, Barth et Hayvood avait d'abord perdu Hayvood avait d'abord perdu quarante minutes pour un chan-gement de pompe à injection, et beaucoup de temps en fin de course pour décrocher la bougie d'un cylindre, dont le piston était cassé, et isoler ledit cylindre. Bref, il fant savoir demeurer serein quelles que solent les per-formances de la concurrence.

FRANÇOIS JANIN.

FOOTBALL

LA FINALE DE LA COUPE DE L'U.E.F.A.

Deux députés réclament des moyens exceptionnels pour Bastia

Deux députés R.P.R. de la Carse, MM. Pierre Pasquini et Pierre-Paul Glacomi, ont demande au ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs de prendre des mesures en faveur du Spor-ting Etoile Cinb de Bastia.

Dans une question adressée à M. Jean-Pierre Soisson, les deux députés soulignent que les ins-tallations du stade de football de Furiani ne permettent en sucune façon tant au public d'y trouver place suffisante qu'an club ini-meme d'y retirer des recettes cor-

respondant à ses exploits. Les deux députés demandent en conséquence, au gouvernement, d'envisager des moyens exceptiond'envisager des moyens exception-nels pour apporter à ce state des améliorations matérielles afin qu's il soft plus conforme et plus adapté au niveou des rencontres qui, de ce fuit, sont uppelées à s'y rendre.

FOOTBALL - Plusieurs équipes FOOTBALL. — Plusieurs équipes qualifiées pour la phase finac de la Coupe du monde disputaient des matches amicaus mercredi 19 moril. A Londrés, le Brésil et l'Angleterre ont fait match nul 1 d 1. A Buenos-Aires, l'Argentine u battu l'Irlande 3 à 1, et c'est sur le même score que la Suède, a Stockholm, a battu l'Allemagne jédérale.

De leur côté, à Mogdebourg. la R.D.A. et la Belgique ont fult mutch nul 0 à 0.



FALLE PE TENIR COMPTE DU

Le mais d'Orange décide

RADITION __ ISTES WAGEN D ONTUPER

200

à& | pp. .

Light Other .

As given a set outer many a factor of A Problem of energiaph.

Fringer of the state of the stat

18à 24 rue

prix fer

A FUE ST

Bureau di

met chaque jour à la disposition de ses fecteurs des rubiliques d'Annonces Immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON

. LE MONDE

TRIBUNES ET DÉBATS

- M. Albin Chalandon, ancien Inter, à 17 heures.

La Tribune libre est ouverte ministre, parle des relations avec au R.P.R. avec la participation de M. Charles Pasqua (R.P.R.).

Sur FR 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 21 AVRII.

Morbiban, est l'invité de l'émisSME

ACT ON A STATE OF THE STATE OF

en ping

THE LITTLE STATES

: :.

0.11.205

Paris

LANCE

Renault à 310 le

100 2

7745034

FUNTAL

TELL CARRON

11. THE PAR

<u>.</u>

.

عاد لندا

ingt-fluatre Heures | «IL Y A LIEU DE TENIR COMPTE DU FACTEUR HUMAIN» MÉDECINE

Le maire d'Orange décide de surseoir aux expulsions et aux saisies pendant un an

M. Louis Giorgi (P.C.), maire d'Orange (Vaucluse), a décidé de eurseoir dans sa commune à toutes les mesures de saisle mubillère ou d'expulsion pendant un an. Dans un arrêté municipal rendn public mardi 18 avril, le maire d'Orange considère que » par suite des condi-tions économiques actuellement difficiles, les

personnes agées nécessiteuses, de condition modeste, un en chomage, frappées d'une mesure de saisie d'expulsion domiciliaire voient leur situation d'avenir particulièrement critique -Il y a donc lieu. conclut M. Giorgio. de tenir compte impérativement du facteur humain des personnes en cause. -

Un devoir de communiste et de premier élu

The state of the s Orange. — A 200 mètres des arènes romaines, le vieil hôtel de ville qul borde un quartier piétonnier encombré de terrasses de café se veut désormais une maison du peuple. Chacun doit pouvoir s'y sentir en famille, presque chez soi, et pousser, de conflance, les portes de verre ûn pouvoir local, depuis qu'une liste d'union de la gaucho (seize P.C., dix P.S., un M.R.G.) a remporté les élections municipales de 1977. Aide et assistance doivent être ici naturelles : l'administration est au service unique des administratios, et, en premier lieu, des plus déshérités, des plus matchanceux, hôtes d'honneur permanents du grand bureau crème et tabac du maire. « L'autre jour sucore, dit M. Louis Giorgi, fui donné 200 francs à une pauver jemme pour lui permettro de nourrir ses enfants. »

nourrir ses enfants. s Nouvelle vision d'Orange et des Orangeois. Après « la politique de prestiga » menée par ses pré-

RELIGION

A la Pentecôte

DES CHRETIENS TRADITIONALISTES ENVISAGENT D'OCCUPER UNE ÉGLISE DE LOURDES

Le monvement traditionaliste Combat de la fol, animé par l'abbé Coache, se rendrait à Lourdes en pélerinage à la Pentecôte. Devant le désaccord exprimé par le recteor des sanctuaires è Lourdes, l'abbé Cosche surait l'intention d'occuper aux ponvoirs publics, st besoin en

renooce à occuper Notre-Dame de

De notre envoyé spécial

décesseurs de la majorité, l'équipe municipalo veut « s'attaquer en priorité » à réduire la misère sociale, lutter contre le chômage sociale, lutter contre le chômage avec les moyens propres à une collectivité locale. Pour le seul mois de mars, on a relevé mille de man des d'emplois insatisfaites pour vingt-six mille habitants. Et, somme toute, en proclamant sa solidarité au moyen d'un arrêté, en se rangeant aux côtés des expulsables, monsieur le maire no fait que son devoir de communiste et de premier élu.

Cependant, la méthode utilisée est peut-être contestable, et en tout cas déjà contestée. Deux jours à peine après que M. Giorgi alt rendn sa décision publique, deux arguments ont été avancés, qui visent à rendre cadne l'acte de loi et à réduire à néant la générosité de l'initiative. D'abord, l'arrêté municipal pourrait bien se révéler iltégal. Le raisonnement d'une grande simplicité est souffié, depuis Avignon, par la préfecture du Vauciuse : un avis d'expulsion est un jugement rendu par un tribunal, qui nécessite, après t'accord du préfot, l'intervention des « expulseurs », un huissier et la police. Un maire de commune peut-li, en cette matière, avoir voix an chapitro et annuler tout un arsenal juridique par une simple décision? M. Giorgi sait déjà, pour en avoir été averti, que son arrêté pourrait ne pas résister à l'avis du Conseil d'Etat. Cependant, la méthode utili-

Promoteurs victimes

Les promoteurs immobiliers reprochent, eux, sa a démagogie a au maire d'Orange. Ils visent da-vantage le communiste que l'élu ignorant des lois, "« Nous deve-nons des violimes expiatoires,

telle mesure soit prise, « a faut qu'un loyer soit resté impayé pendant au moins un an ». Les cas d'expuision seralent d'allieurs très rares : une dizaine par an pour le Vaucluse.

On reproche surtout à M. Louis Giorgi d'exploîter par démagogie l'affaire de la résidence de l'Aygues à Orange. Cinquante locataires — sur deux cents résidents — y mênent uno résistance confuse à l'office public d'H.L.M. du Vaucluse. Entrés en 1975 dans cette cité du nord de la ville, qui semble inachevée et mai entretenue. les premières familles se sont vu réclamor les locaux étaient vides. Actuellement, encore, les charges da 1974, alors que les locaux étaient vides. Actuellement, encore, les charges équivalant à 45 % de leur loyer. Tous na saraient pas expulsés en cas d'ultime conflit. Certains peuvent payer d'un jour à l'autre. On reconnaît également, dans l'entourage du mair e d'Orange, que « certeins eus sont indéjendables ».

Pourquol alors M. Louis Giorgi On reproche surtout à M. Louis

Pourquol alors M. Louis Giorgi a-t-it signé un arrêt qui risque de n'evoir jamais aucun effet ? « Jo ne pense pas être ullé trop loin. dit-il. Cotte mesure peut simplement permettre d'éviter les incidents. Je ne fais que demander qu'on sursoit aux expulsions et aux saisies des gens qui le méri-tent traiment. M. Dassault est bien une personne âgoe, mais s'u habitait Orango A n'aurait pas droit à cette protection munici-

Ce Corse de soixante-cinq ans, qui, dans son bureau, travaille sous le buste de Nepoléon, ne dit certainement pas tout. Très populaire à Orange, ce communiste qu'on dit d'un fort tempérament radical ne se départit jamais de son sourire. Sans donte n'ignore-t-il pas que l'arrêté est illégal. Mais il espère ainsi faire évoluer le conflit de la résidence de l'Aygues et contraindre la préfecture du Vaucluse à désigner une commission d'enquête. Dans ce cas, les menaces d'expulsion qu'ont déjà reçu certains locataires deviendralent sans effet. C'est le but recherché par M. Giorgi, même au prix d'un usage de faux.

L'amélioration du remboursement des soins dentaires

Les droits des assurés sociaux sont renforcés

convention entre les chirurgiens dentistes et la Sécurité sociale, et la révision au début de l'année de la nomenciature ont rendu encore plus obscur, dans l'esprit des assurités sociaux, le mode de remboursent des soins dentistes, qui en usent plus obscur, dans l'esprit des assurités sociaux, le mode de remboursent pour certains soins, par tolérance, pet de la correction des maxillaires et des malpositions dentaires (nou moins, Alnsi, il faut distinguer : apparaît souvent ilvré à l'arbi-traire. En fait, les droits des la révision au début de l'année de la nomenciature ont rendu encore plus obscur, dans l'esprit des assurés sociaux, le mode de remboursement des soins dentaires, qui apparaît souvent tivré à l'arbitraire. En fait, les droits des assurés sociaux existent dans ce domaine: lis unt même été renforcés par los mesures récentes. Le montant du remboorsement varie en fait selon deux paramètres: la qualité du praticien et la nature des prestations.

la nature des prestations. • La qualité du praticien. Il faut distinguer les mèdecins non conventionnés des dentistes conventionnés. Les premiers, qui sont très minoritaires sauf à Paris et dans la région parisienne, ne sont soumis à aucuna règle en ce qui concerno la fixation des tarifs; les assurés ne sont rem-boursés que sur la base d'un tarif d'autorité, forfaitaire, très bas et indépendant des sommes

payées.
S'adresser à un dentiete non conventionné, c'est donc s'exposer à n'être remboursé qu'à des taux

1) Les soins effectivement rem-boursés à 75 % :

- Les actes en D, c'est-à-dire les traitements des gencives;
- les actes en K, de chirurgie;

tous les soins conservateurs (dont la carie ordinaire qui a vu an début de l'année une nette revalorisation de son tarif);

- deux types de prothèses : la dent à tenon ne faisant pas intervenir de technique de coulée et la couronne dentaire ajustée ou coulée, entièrement métallique et en métal non précieux (ce qui exclut le remboursement de l'or ou de la céramique, qui peuvent constituer certaines couronnes). 2) Les soins encore rembourses des taux offectifs très varia-

Il s'agit, en fait, à l'exception A n'être remboursé qu'à des taux symboliques.

• La nature des soins.

Le remboursement effectif diffère sensiblement chez le dentiste

It sagit, en fait, a l'exesption de deux mentionnées ci-dessus, de l'ensemble des prothéses (bridge, dentier), pour lesquelles dentistes bénéficient d'un droit à dépassement permanent par rapport au tarif sur lequel

Il s'agit aussi des soins d'ortho-pédie dento-faciale, c'est-à-dire do la correction des maxillaires et des malpositions dentaires (no-tamment chez les enfants), pour lesquels on laisse, par tolérance, les praticions dépasser les tarifs conventionnels. conventionnels.

Dans les deux années à venir, les remboursements do l'ensemble des prothèses et des solns conservateurs qui n'ont pas été améliorés cette année devraient être revalorisés, et plus aucun droit à dépassement no devrait alors de de la conservateur à l'espandent de l'ensement alors de l'espandent de l'espande être admis, permettant à l'assuré social d'être remboursé au taux effectif de 75 %, quelle que soit la prestation.

Les patients bénéficient, enfin, depuis la signature de la dernière convention d'un certain nombre de droits importants :

1) Le praticien doit fournir, avant toute prestation, un devis écrit pour toutes les dépenses su-périeure an tarif conventionnel;

2) Le dentiste a l'obligation d'inscrire eur les feuilles de sé-curité sociale le montant total des honoraires réellement perçus (y compris les bonoraires hors no-

POINT DE VUE

Tenir compte des techniques nouvelles

E régime en vigueur evant la mise en epplication, eu début do cette année, de la nouvelle convention nationalo entre les Caisses de sécurité sociale et les chirurglens-dentistes se caractérisait, du

seul point de vue du malade par ; - La chirurgie et les eoins den-tueires qui sont dispensés au tarif conventionnel donc pris en cherge par la Securité sociele pour 75 % des honoraires versés. Cependant ce tarif evait cumulé un important reterd qui entraînait nécessairement certaine preticiene solt à se détoumer des soins, sott à Interpréter la nomenclature pour damender, pour certains travaux, des suppléments non pris en charge par les Caisses d'assurences:

JACQUES MONNOT (*)

- L'orthopédia dento-fecialo qui conneit une distorsion entre les coûis réels et les tarifs conventionnels, qui e conduit la plus grande partie des praticiens à demander des honoreires supérieurs, ce qui entraîne pour le malade des dépenses supplémentaires et non « remboursées ».

- La prothèse pour laquelle les -honoreires sont libras, les Calsses prenant en charge certains traveux seulement et sur des bases nettement înfórieures aux dépenses réellement engagées per l'assuré. Telle était le situation à la veille

de cette nouvelle convention netio-Quels changements, perceptibles par le meiede, introduit cette

· Les soins ont été revalorisés et sont désormais dispensés, einsi que le chirurgie, au tarif convention donc « remboursés » à 75 % des honoraires versés, qui sont obligetolrement inscrite en totalité eur le foullle de solns.

 L'orthopédie denio-faciale fera l'objet d'une révision de sa nomencleture courant 1978 et sera, des lors, dispensée eu tarif conventionnel, donc orise en charge è 100 % des honoraires versés, qui sont, aux aussi, obligatoirement inscrits en lotalité sur la feuille de treitement. Pour les prothèses, onfin :

- Dès à présent, les couronne entlarement métalliques, en métal non précieux, sont prises en charge à 75 % des honoraires vorsés. non platonnà per la convention, tont l'oblet d'une participation de e calsses d'essurances sugmentée de 100 %, sauf deno le cas des dents à ienon (donts à pivots) pour les-quelles l'eugmentation est de 40 %. - Dès la 1er jenvier 1980, avec une étape intermédiaire su 1" janvier 1979, toutes les prothèses moblies de la meilleure quellté, non métalliques, seront - remboursées -à 75 % des honoraires versés, et toutes les eutres réalisations prothétiques, dès l'instant qu'alles seront préelablement acceptées, verront lo participation des calsses d'assurances eugmentée de 100 %.

Est-ce que pour autant tout est résolu ? Certainement pas i La nomencloture qui vient dêtre revalorisée n'e pas été modifiée pour tenir compte des techniques nou-

- C'est ainsì que les cotations chirurgicales devront être revues;
-- C'est einei que la parodont logie (soine des gancives et des tissus autour de le dent), par exemple a connu une évolution qui nécessité uno refonte totalo de la nomencia ture s'y rapportant :

- C'est ainsi qu'il faudra blon, evec nos partenaires sociaux, trouver le manière d'honorer les techniques perticulières, notemment en grothèse, tout en grévenant les

Il conviendre aussi d'introdutre la prévention parmi les ectes prie en (°) Président de la Confédération ationale des syndicats dentaires.

charge par le Sécurité sociele. Même s'il s'egit là d'un principe qui ne touche pes seulement le spéciailté dentaire, il n'est paa souhaitable de continuer d'Ignorer des mesures gul pourraient faire regresser la carie dentaire dans des proportions considérables.

Mals el tout n'est pas résolu. Il faut convenir que cette convention nationale représente une étape importante. Comme nous l'evons vu plus heut, elle apportere en trois étapes (Janvier 1978 - Janvier 1979 - Janvier 1980) une amélioration considérable du « remboursement » et de le qualité des solns, de l'orthopédie dento-feciale et de la prothèse conventionnelle. Cole représente une charge supplémentaire de plus de couvriront, pour le plupert, des dèpenses non pas nouvelles, male jusque-là à le seule charge des

Il s'egit là d'une étape décieive dens le voie contractuelle et libérale de distribution des soins dentaires. C'est ce qu'a voulu, avec tout ce que cela comporte de compromis, le Confédération netionale des syndicats dentalres qui regroupe plus do le moltié des praticions en exarcica.

Commo l'étape de 1960, il y aura pour certains praticiens à surmonter le réflexe conservateur et ses

Pour se pert, le ·· Confédération netionale des syndicats dentaires veille au respect des angegements, de part et d'autre, pour une bonne miee en application de cette convention nationale, et s'attache, des è présent, dans ses commission trouver des solutions de progrès è ce qui n'est qu'imparfaitement ou pas du tout résolu par ce nouve

DES PRATICIENS PARISIENS FONT LA GRÈVE ADMINISTRATIVE

Le Syndicat des chirurgiens-dentistes de Paris, affilié à la Fédération des chirurgiens-den-tistes de France (F.C.D.F.) qui affirme représenter mille des trois mille praticiens parisiens, vient de lancer une « grève admi-mistrative » pour protester contre la nouvelle convention. Ce syndicat reproche, notamment, aux nouveaux tarifs de prévoir te remboursement de soins corres-pondant à des techniques dépas-sées et de ne pas prendre en compte le travail réel des praticiens.

Les dentistes adhérents du syn-

dicat ont fatt imprimer des imi-tations de feuilles de sécurité so-ciale no mentionnant pas le nom

La Caisse nationale d'assurance maladie a tenu à mettre en garde les assurés sociaux contre ces feuilles de soins, qui n'ouvriront, en aucun cas, droit à un rembour-sement; il est certain que ce sont tes malades qui risquent, en l'espèce, de subir les conséquences des désaccords entre certains den-tistes et les caisses de Sécurité

nous acons tous les maux, on excite la raye contre nous, estime M. Jean Nicolal, président-directeur général de la Société des H.L.M. Vaucluse-Logements. une des églises de la cité mariale avec ses partisans. Le recteur, quant à lui, n'hésiteralt pas à faire appel Eappelons que, te mois dernier.

faute de l'appui des occupants de
Saint - Nicotas - du - Chardonnet, le
meovement Combat de ta fot avait Alors qu'avant de proceder à une expulsion, je puis rous assurer que nous tentons toutes les discussions, toutes les transactions possibles, » M. Nicolai PHILIPPE BOGGIO. affirme aussi que pour qu'une résidence 18 à 24 rue Lecourbe Paris 15° A 100 metres de l'avenue de Breteuil, c'est le cœur de Paris. BON A DECOUPER Des arbres des commercants, un grand lycée, des écoles, une piscine. Tout le charme d'un quartier résidentiel, au carrefour des 6°, 7° Prénoms : et 15 arrondissements. 74, rue Saint-Lazare, 75009 Paris Adresse Bureau de vente nuvert tous les Tél.: 280.34.40 jours de 14 h à 18 h sauf Dimanche. Tél : le Samedi de 11 h å 13 h Bureau de vente. Tél.783.31.22 Fonction:

PRESSE

LE QUOTIDIEN « ROUGE » VA CHANGER DE FORMULE

Renonçant au fac-similé

Le quotidien Rouge, organe de la L.C.R., annonce un change-ment de formule à partir du 8 mai. Cette modification sera la conséquence directe d'une autre décision, pour raison d'économie : l'abandon du système de trans-mission à dictance amplé facnission à distance appelé fac-similé. Le recours à ce procède, depuis plusieurs mois, a alour-dissait notre budget de quelque 14 millions nuciens (le déficit to-tal étant de plus de 18 millions processes à procèses Pousses nnciens) », precise Rouge.

Mais, pour assurer la distribu-tion régulière du journal en province, après ce renoncement au fac-similé, le a bouclage a de Rouge devra se faire à 15 h. 30 (au lieu de 20 beures) tous les

Dressant le bilan de l'entre-prise après deux ans d'existence, la direction de Rouge précise :

a Nous vendons nurourd'hus régulièrement nuiour de 10 000 exemplaires. Il faudrait en vendre plus de 15 000 pour stubiliser notre budget.

L'argane de la L.C.R. lance un appel pressant pour des a Prêts militants » (remboursés fin

« Les échéances d'uvril son dramatiques. Le journal n besoin de 35 milions unciens pour pas-eer le mois. 35 milions nuxquels il /nut njouter 15 nutres millions de prévision pour un été diffi-

EDUCATION

En attendant une « coordination nationale »

L'AGITATION REPREND DANS DES ÉCOLES NORMALES

Les écoles normales d'institu-teurs et d'institutrices de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) sont en greve depuis le 18 avril. Le mouvement est sulvi par environ deux tiers des deux cent trente élèves. L'école normale de Valence (Drône) est également en grève depuis lundi, le mouvement serait suivi par le quart des élèves. Notre correspondant nous signale que, lors de son passage à Limoges, mercredi 19 avril, M. Christian Beullac, ministre de l'èduction cation, a reçu une délégation d'éléves-maîtres de l'école nornale, alnsi que des d'enseignement général de colléges (P.E.G.C.) stagiaires venus les uns et les autres lui présenter leurs revendications en matière de formation.

A Aix-en-Provence, où n'n e manifestation avait donné ileu. le 30 mars, à des incidents (le Monde du 1er avril), les cours ont repris, mais on apprenait jeudi matin que le manifestant blessé serait inculpé de « bris de matériel »

Si l'agitation, qui atteignait une trentaine d'écoles normales sur cent quarante avant les va-cances de printemps, connaît un certain ralentissement, il semble que celul-ci soit dû à la préparation d'une a coordination na-tionale a qui se tiendra samedi 22 avril à Rouen : ce sera la mouvement. Une manifestation troisième depuis le début du nationale des normaliems est prè-cure pour le 25 avril à Brit vue pour le 26 avril à Paris. Les élèves-maîtres, avec l'appui notamment du SGEN-C.F.D.T. demandent une refonte de leur formation et des garanties sur leur emploi à la sortie de l'école

NOMINATIONS DE RECTEURS M. HENRI TOUCHARD A LILLE M. HUGUES TAY A GRENOBLE

Le consell des ministres du mercredi 19 avril a approuvé la

 M. Henri Touchard, recteur de l'académie de Grenoble, est nommé recteur de l'académie de Monthe recteir de l'academie de M. Mauric Niveau, devenu directeur du cabinet de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation. [Nè en 1921 à Aogers, M. Henri Toucherd est agrégé d'histoire et docteur és lettres, Professeur an lycée Clemenceau de Nantes de 1944 iycee Clemenceau de Mantes de 1944 à 1983, puis chargé d'ensesipament à l'unversité de cetts ville de 1963 à 1967, il est nammé maltre da conférences en janvier 1968, puis professeur eo octobre de la même année. Recteur de l'aesdémile de Poitiers en 1971, u aveit été nommé à la tête de celle de Grennble en 1978.]

• M. Hugues Tay, professeur à l'université Lyon-III, est nommé recteur de l'académie de Grenoble, en remplacement de M. Touchard.

fixé en 1940 à Dakac, M. Hugue [Né en 1940 à Dakac, M. Hugues Tay est agrégé de droit. Assistant à la faculté de droit de Lyon en 1962, il en devient professeur en 1972. M. Tay a aussi enseigné le droit en 1968 en Algérie et en 1970 en Côte-d'Ivnire. Professeur à l'univarsité Lyon-III depuis 1971, il était égale-ment, depuis 1975, chargé de missinn pour les affaires culturelles auprès du préfet de la région Rhône-Alpes, l'

SCIENCES

La société Hewlett-Packard présente cinq nouveaux modèles de calculatrices de poche

culatrices de poche vont être commercialisées par la société américaine Hewlett-Packard. Desaméricaine Hewlett-Packard. Des-tinées aux étudiants, aux ingé-nieurs, aux spécialistes financiers, ces calculatrices bénéficient d'améliorations importantes par rapport aux modèles qu'elles doi-vent remplacer. Hewlett-Packard a créé en 1972 la première calcu-latrice scientifique. La FP-35 et latrice scientifique, la HP-35 et eut pendant quelques années un leadership incontestable dans le domaine des calculatrices « ma-thématiques », cet adjectif signi-fiant icl que leurs possibilités dépassent les quatre opérations de l'arithmétique. Ce leadership a été battu en

ce leanership a eté nattu en brèche par de puissants coucur-rents, au premier rang desquels figurent le géant américain de l'électronique, Texas Instruments. Il semblait même que Hewlett-

Packard se retirait discrètement du marché des calculatrices. L'in-troduction de nouveaux modéles indique que ce retrait était provi-soire : il tenait à une restructuration des moyens de la firme. La société a regroopé toutes ces acti-vités du secteur calculatrices dans un nouveau complexe de labora-toires et d'usines spécialement construit à Corvalis, dans l'Oreconstruit à Corvails, dans l'Ore-gon. Là ont été conque les nou-veaux modéles, et e'est là qu'ils seront entièrement construits quand, dans quelques mois, l'in-tégration du secteur sera ter-

La nouvelle série comprend cinq modèles, numerotés 31, 32, 33, 37 et 38. Le modèle de base HP-31, sera disponible en mai au prix de 488 francs. C'est une calculatrice scientifique, qui dnit remplacer son humologue actuelle, la HP-21. Elle dispose de quatre mémoires indépendantes an lleu

mémoires indépendantes an lleu d'une seule, et de quelques fonctions supplémentaires. HP-32 et HP-23 sont des modèles à même vocation, mais plus puissants, le dernier étant programmable. Les modèles 37 et 38 sont des calculatrices e financières a, la HP-38 étant elle aussi programmable.

Il s'est vendu en France cinq millions de calculatrices de poche en 1977. 85 % ne faisaient que les quatre opérations, et 15 % représentant 40 % en valeur, étaient des calculatrices e mathématiques 2. On estime qu'en 1981, la proportion de ces dernières atteindra 35 %. Hewlett-Packard, qui ne construit pas de calculatrices a quatre opérations a, affirme avec la sortie de cette nouvelle série son intention d'occuper fermement le créneau où la firme mement le créneau où la firme est présente et qui correspond au marché en expansion. — M. A.

JUSTICE

Faits et jugements

Le rapt du baron Empain : une nouvelle arrestation.

Des enquêteurs du groupe de répression du banditisme, opérant en collaboration avec la police en consolration avec la police judiciaire niçoise, ont arrêté, mercredi matin 19 avril, un des compilces présumes des ravisseurs du baron Empain, Bernard Guillon, trente et un ans, domiciliè rue du Docteur-Valton, à Saint-Oueu (Seine-Saint-Denis). Bernard Guillon, interpellé devant la gare S.N.C.F. de Nice, était en possession d'un billet de train à destination de Saint-Raphaël (Vari. Les policiers parisiens en-quétaient depuis une semaine à Nice et suivaient Bernard Guillon, pensant qu'il pourrait leur permettre d'arrèter François Calliol, considéré avec son frère Alain — principal inculpé dans l'affaire — comme le « cerveau » de l'enlévement du baron Empain. Bernard Guillon a été conduit dans les locaux de la police judi-cialre de Nice pour y être inter-rogé. — (Corresp.)

dant appartenir à l'hôpital Lariboisière, utilise actuellement des la confiance de persounes agées et, sous prétexte de traitement médical, leur extorquer de l'ar-

L'administration de l'Assistance publique de Paris met en garde l'ensemble de la population contre les agissements de cet escroc, qui a sévi jusqu'ici dans les départements de la Seine-Saint-Denis et du Val-d'Oise. Les documents dérobés portent les noms du ser-vice et de la consultation du professeur Lnbetzki.

Trois mois de sursis pour M. Abdelkrim

Ben Bella.

La mesure d'expulsion qui de-vait frapper M. Abdelkrim Ben Bella au lendemain de son ma-riage avec une infirmière fran-çaise lle Monde du 20 avril 1973) n'a pas été appliquée. Après deux visites à la préfecture de police, le 19 avril, M. Ben Bella s'est vu remettre par les services préfec-toraux du 9º burean une carte de sejour, valable trois mois, délivrée par le ministère de l'intérieur. C'est auprès de ce ministère que M. Ben Bella devra, le 19 juillet, en demander la prolongation.

Le M.R.A.P., qui avait appelé les « unitracistes » à soutenir M. Ben Bella, a demandé dans un communiqué qu'une * régularisation définitive soit apportée à la silvu-tion de M. Ben Bella, nin ou'il puisse vivre normalement en France uvec son épouse ».

Casino Ruhl : un restaurateur niçois

feuilles de maladle dérobées dans Muka, trente-deux ans, considéré cet établissement pour s'attirer comme un des joueurs complices des crouplers escrocs du casino des crouplers escrotos du casino Ruhl à Nice (le Monde daté 16-17 et du 19 avril), a été placésous mandat de dépot, mercred i 19 avril, après avoir été inculpé d'abus de confiance et d'escroquerie. Il s'agit du treixième in-cuipe dans cette affaire. D'autre part, la police des jeux enquête, sur commission rogatoire, au Pa-lais de la Méditerrance où des détournements importants auraient pu être commis dans les salles de jeux au cours des der-niers mois. — (Corresp.)

(PUBLICITE)-

IMPORTANT PRODUCTEUR ITALIEN DE CLIMATISEURS « WINDOW ET SPLIT » DÉJA TRÈS CONNU A L'ÉTRANGER, ENVI-SAGE RÉORGANISER RÉSEAU DE VENTE SUR MARCHÉ FRANÇAIS, DANS CE BUT, IL RECHERCHE DES SOCIÉTÉS AVEC EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE, PRÉTES A COMMENCER SÉRIEUSE COOPÉRATION.

Prière écrire à :

CASE POSTALE 717 Publicitas via E. FILIBERTO 4. MILANO (ITALIE).

Anglo-Continental... vient en tête

Le coût du crime.

Le service d'études pénales et criminologiques de la direction des affaires eriminelles et des grâces du ministère de la justice vient de publier les chiffres mesurant l'impact économique de la eriminalité. Pour l'année 1975, la charge de la criminalité pour les finances publiques a été de 41 104 000 francs. Elle recouvre les dépenses de répression et de prédépenses de répression et de pré-vention, le produit des infractions dirigées contre les finances pu-bliques après soustraction des récupérations diverses : travail pénal, amendes. La charge pour les particuliers et les entreprises, qui compreud les atteintes à l'inqui compreud es attentes a in-tégrité physique, aux biens, ainsi que les frais engagés pour la protection contre le crime (assu-rance, système de sécurité, etc.), était de 67 477 000 fraucs.

Le coût, en termes de comptes de la nation, qui comptabilise les infractions portant préjudice à l'économie au sens de « richesse nationale », atteignait 10 616 000 francs. Le rapport couclut à la part essentielle des fraudes contre les finances publiques dans le coût de la criminalité.

 Un médecin condamné pour Un restaurateur niçois, M. Guy nour abusé d'une patiente. — Le tribunal de grande instance de Béziers (Hérault) a condamné, mercredi 19 avril, pour « violences avec premeditation», M. Albert Roger, chef du service d'anesthésie et de réanimation de l'hônital de la ville, à trois ans d'emprison-nement, dont vingt-six mois avec sursis. M. Roger, âgé de cinquante ans, avait abusé de l'une de ses patientes alors que celle-cl se trouvait sous anesthèsie pour subir une intervention chirurgicale légère. Le tribunal a retenu comme circonstance atténuante ale tempernment névrotique de M. Roger, qui se traduisait par des pulsions sexuelles incontrôlées ». tel qu'il a été décrit por son

> ● Cent quatre-vingt-sept méca-ciens d'Air Inter en justice. — Air Inter, vient d'assigner cent quatre-vingt-sept mécaniciens au sol devant le tribunal de grande instance de Paris pour grève sans préavis, en récismant à chacun 1500 francs de dommages et intérêts. Le personnel visé avait arrêté le travail les 2 et 3 mers circi me le travail les 2 et 3 mars ainsi que les 17 et 18 mars dernier, pour protester, selon la C.G.T., conire « le transfert d'une partie de leur travail à du personnel non qualifié ». Dans un communiqué, le bureau C.G.T. d'Air Inter « proteste contre cette ntteinte nu droit grève ».

. M. Mnnuel Teixeira, solvantecinq ans, soupconné d'avoir blesse d'un coup de fusil un garçor age de treize ans. Thierry Lirois le 16 avril, à Joinville-le-Pont dans le Val-de-Marne (le Mond des 18 et 19 avril), a été inculpé de violence ayant entrainé en l'état une incapacité de travail de plus de huit jours M. Teizeira, qui nie tonjours être l'auteur du coop de feu, a été écroué.

CARNET

Naissances - M. Jesn-Fierre LEGROS et Mme, née Martine Chaimandrier, et Céline, ont la joie d'anococer la nais-sancs de

le le evril 1978. 60, rue de Veugirard. 75006 Paris.

— Liza, Gérard et Caroline
MAREUIL oot is graode joie d'annoncer la naissance de
Patrick,
le 12 avril 1972
43. rue de Liebonne,
75008 Paris.

Mariages

Alain HAMON, Chantal CORNETTE de SAINT-CYR, nnt la platair d'annoncer laur ma-riage, céléhré dans l'intimité, à Fez, le 10 avril 1978.

— Le Seigneur a rappelé à lui, dans sa quaire - vingt - deuxième Mme Raymond BLANCHE, Mme Raymond BLANCHE, née Margnerite Deshayes de Merville. De la part de ses enfants. M. et Mme Philippe Blanche, M. et Mmc Louis Hibon. Docteur Dominique Slanche. M. et Mmc Prançois Blanche. Le service religieux aurs lleu en l'église Saint-Thomas de Buissysous-Saint-Ynn (Essonne), le vendred 21 avril, à 18 h. 30.

— M. Georges Charensol,
M. et Mme Claude Charensol,
M. et Mme Marc Charensol,
M. et Mme Philippe Halevy.
M. et Mme Jeon Lan,
M. et Mme Léon Lan,
nt is douleur de faire part du
focts de

décès de Mme Rose CHARENSOL, survenu je 14 avril 1972. Las obseques ont eu lien en l'a-milie le 19 avril 1978. Cet avis tient deu de l'aire-part. - Mme Jean-Pierre Chartier, son

pouse.

M. Thierry Chartier et son tila.

M. ct Mme Didler Chartier leure cnfants.

M. Jean-Marie Chartier. M. Jean-Marie Chartier,
Mile Marie-Pierre Chartier, ses enfants et ses petits-enfants,
M. et Mme Fernend Chartier, ses
pareots,
M. et Mme William Secolt, ses
beaux-parents,
M. et Mme Panl Chartier et leurs
enfants, ses irère, belle-sœur, neveu
et nièces,
ont la douleur de faire part de la
mert de
Jean-Pierre CHARTIER,

ont le douieir de laire part de la mert de Jean-Pierre CHARTIER, rappelé à Dieu, à l'âge de cinquante-buit ans, le 17 avril 1978.

La messe sera célébrée le vendredi 21 avril, à 9 beures, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantai, piace de la Porte-de-Saint-Cloud, Paris (18°1. L'iohumation daos le cavasu de famille, au cimetière de La Fléchs (Sarthel, aura lien dans l'intimité. [Le Monde du 20 avril.]

Os nous prie d'annoncer le décès de Mme Georges DONEAUD.

endormie dons la paix du Seigneur, le 14 avril 1978, à Lyon, à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. See esfants, petits-enfants, parents et amis lovitent à partager leur belor et leur espérance. pelne et leur espérance.

- Chambéry. Mme Christophe Gignoux, M. et Mme Gérord Gignons.
M. et Mme Denis Gignous.
M. et Mme Laurent Gignous.
Mme et M. Timothy Jenkins.

Mme et M. Timothy Jenkins,
Ses enfants.
David, Caroline, Patrick, Magail,
Gaétane, Grégoire, Caroline, Alexandre, Sahine, Jenny, Cheriotte, Victor,
Timothée, ses petits-enfants,
Mme Pierre Calliès, sa belle-mère,
Ses frères, soeur, beaux frères,
beiles-sœurs,
ont le deuleit, de falle, per du ont la dauleur de faire pert du

M. Christophe GIGNOUX, Ingénieur I.E.G. à l'équipement bydraulique de l'E.D.F.

survenu à l'âge de soisente-quatre ans, le 19 avril 1978. La cérémonie religieuse aura lieu en l'ègilse de Lemenc, le vendrédi 21 avril 1978, à 14 h. 30, suivie de l'inhumation dans l'intimité au elme-uère de Quintai 174).

Ni fleurs ni cauronnes, des prières et des dons pour la recherche cantre le cancer.

5 ter, monife Haute-Biee, 73000 Chambery.

- Suint-Didier-en-Mont-d'Or, Neuilly-sur-Seinc, Marseille, Grenobie.

Charlote et Madeleine Grawitz, Mme Max Becheinlie, M. et Mms Théophile Lombard, M. et Mme Robert Maurel, M. et Mme Fred Peyron, Leurs enfants et petits-enfants, int la douleur de faire part du écès de

Charles GRAWITZ, leur frère, beau-frère, oncle, ourvenu le 13 avril 1978. Les obsèques religieuses ont eu lieu à Seint-Didier-nu-Mont-d'Or, dans l'intimité.

14 bis, rue du Bois-de-Boulogne, 92200 Neuilly-sur-Seloe.

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

TN ANCILLIANE

Hibli confurbita et école dans le même bâtiment.

5 aures de cuurs par jour, pas de limite d'age.

Petits groupes (muyennes 9 étud.).

Econtumes dans tontes les chambres Laberature de langues moderne.

Ecole reconnes par le misistre d'adacation segials.

Piscine intérieure chauffée, sauna, etc. Situation tranquille bord de mes.

ECTIVES CU : RECENCY BANSGATE TEL: THANET 512-12 of: Mine Desillon. 4, rue de la Fursérérance, 95 - EAUBONNE. 18. : \$59-26-33 es spirée.

FZB

— Mme Claude Hazan, M. et Mme Daniel Jan et leurs M. et aums Daniel Jan et Isurs
enfants,
Mile Anne Hazan et M. Pierre
Coben-Boulakia et leurs enfants,
Les familles pareotes et alliées,
not la douleur de faire part du
décès de leur époux, père et grandpère,
M. Clande HAZAN

pèrc,
M. Clande HAZAN,
survenu le 10 avril 1978,
Les obséques ont eu lleu le mer.
credi 12 avril 1978 su cimelière de
Eagneux-Parisien. M. at Mme Jean-Claude Reene,
 M. at Mma Pierra Poret,
 Sandrine, Caroline, Stephanie et

Patricia.

Et toute la famille,
ont la dauleur de faire part da
décès de

M. Maurice KEENE, M. Maurice REENE,
expert honoraire près le tribunsi
civil de la Seine et la cour d'eppel
de Paris,
leur père et grand-père,
aurvenu le 17 avril 1978, dans sa
solzante et nnzième année.
La cérémnnie religieuse sera célé.
hrée le vendredi 21 avril 1978, à
14 heures, so l'église du Saint-Esprit,
se paroisse, 186, avenue Daumesnil,
Peris (12°) suivie de l'Inhumatico
au cimetière de Berry, dans le czveau de familis.
Cet zvis tient ueu de faire-part.
4. rus Alfred-de-Vigny,
75008 Paris.
83. avenue du Roule,
92200 Neulüy-sur-Seine.

— M. et Mma Gérard Anjniras, née Boche, ses enfants, Christophe Anjoiras, son petit-

Christophe Anjoiras, son petitfils,
Parents et ailiés,
nut la douleur de faire part du
décès brutal de
Mime venve Frédérie ROCHE,
née Marie-Rose Dol,
survenu à Marseille, le 16 suril 1978,
à l'âge de soixante-douze ans.
Ses obséques nnt su lieu à Marseille le 18 avril.
Cot avis tient lieu de faire-part.
112, avenue de Saint-Julien,
13012 Marseille.
20, rue Charles-Delaunay,
10000 Troyes.

T....

05.

27-1

. E*:.-

arno comme

Loper F

00.2

1-1-1

S MILES

 $\sup_{y\in Y} |x|_{x} \leq 1 - \cdots$

July Der

TR TOTAL

TTP(SNI) - ...

18 p 36 p 19 - 1 - 1

Water Transfer

Tent total Commencer

inna.

.....

dimentalization

Table 1

26

G. FROUTY.

\$ 526.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme Nadine SIMA, née Germain, docteur en médecine,

veure du peintre Joseph Sime, survenu la 18 avril 1978, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. De la part de : Allne et George Srumlik, ses en-

Ses petits-enfants.
Ses nombreux amis,
10. avenne Paul-Appell,
75014 Paris,
154, Upper Moutain Avenne,
Montclair, New-Jersey 07042, U.S.A. La Société Internationale d'étu-des et d'intervections (S.I.E.I.I) e le regret de faire part du décès, à l'âge de quarante-queure ans, de . M. Bernard WETZEI.

membre consultant.
survenu le 17 svril 1978.
La direction et ass collaborateurs
adressent à es famille leurs plus
sincères coodoléances.

Dans l'avis de décès de
M. l'abbé Stanislas CHARRIER,
Il rellait Ure :
Mgr Delarue, évêque de Nanterre.

Anniversaires

- Pour le quatrième noniversaint du décés de Pani VERGNES, de l'Opéra, une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu et aimé.

Messes anniversaires

La Pédération des enciens des Porces françaises en Allemagne (39, rue Caumartin, 75008 Paris) (era ce 16 h rer le dimanche 23 avril, à 10 houres, on l'église Saint-Louis des

FRANÇAIS ET ALLIES MORTS EN ALLEMAGNE et pour le repos de l'Ame de son ancien président d'onnour l'ambassaden

Andre FRANÇOIS-PONCET. Cette cérémonie sera présidée par Mer Malbois, nuclen évêque de Cor-heil, qui pronuncera l'immélia. La maîtrise de l'église interprétera le « Requiem » de Mozart. La messa annuelle des Catalans.

n l'hnneur de Mutra - Dame de Muniserrat et Saint-Georges, a e ra célébrée le dimanche 23 avril. À 15 h. 30, dans la crypte eu Rosaire de l'église Soint-Suipice, rue Pulatine, sous le clocher, Paris-6.

Soutenances de thèses DOCTORAT D'ETAT

— Université de Paris - I. lundi 24 avril, à 14 heures, saile L.-Liard. M Jean Margueron, « Recherches sur les palais mésopotamiens de l'âge de Bronze ».

— Université de Paris-X, jeudi 27 nvril à 14 beures, salle C. 26. M. André Flecbeux, « Nietzsche et la philmlogie classique ». — Université de Paris-I, vendredi 28 avril à 14 heures, saile L. Liard. M. Pietre Geutil, a Les troupes du Sénégni (1816-1890) du coinne. Schuaitz an général Paldherbe (1816-1885).

— Université de Paris-IV, samed: 28 avril, à 14 beures, saile L.-Liard. M. François Durand, « François Mau-rise, indépendance et fidélité ».

> Seul « Indian Tonic » - le SCHWEPPES peut se comparer A SCHWEPPES Lemon l'autre SCHWEPPES. Et inversement.

g TOLTION LEAD

Sulletin d'enneigement

Marie Carrette de

24 2

2

4.94

4

5

6 T-AGE 10 16

PROCHAIN TIRAGE LE

. 142 .

. . .

40%

مكذا من الاجل

pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles

de langue de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillent avec les méthodes d'enseignement modernes.

Cours préparaioires aux examens → Cours spécioux pour secrétaires, commercants, personnel de banque et professeurs d'anglais → Cours de vacances

No costal

pour enfants, adolescents et adultes . Logements choisis avec grand soln.

Cours de langue généraux, intensifs et études très intensives

ACES 33 Wilaboras Road, Boursamouth, Angleterre, Tél. 29 21 25, Telex 41438 ACES Seefeldstrassa 17, CH-8008 Zwitch/Suissa, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

Demander, sans engagement, la programme des coms ACEG.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2053 VII AIII

riages

Deces

::•

Manuel Rem

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Fut le siège d'une célèbre transmutation: Ne parvient à avaler la pilule. — II. Cause de trouhles; Préfixe. — III. Est froide et distante; Morceau de sucre. — IV. Pour Poppée, c'était le signal du départ; Se livra à un travail écrasant. — V. Monnales. — VI. Donnait des coups à l'occasion; Joua un rôle lors d'une guerre fratricide. — VIII. Serre ses victimes à la gorge. — IX. Espère sans doute obtenir une réponse; Article. — X. Désigne un corps simple; Escamotées durant les Cent Jours. — XI. Indien; A ne pas condamner!

... VERTICALEMENT

I la raison veut que l'on respecte sou sommeil ; Bramer. — 2
Juge ; Attire quand il est sympathique. — 3. Ne facilitent pas un décompte ; Point d'appui d'une statue. — 4. Souvent jeté dans la friture ; Pronom. — 5. En éveil ;
Provoquent des démangeaisons. — 6. On l'a vue nue plus d'une fois sur le pré (épelé); A ses secrets et sa raison. — 7. Préfixe; Pronum; Marque de privation; On en tient compte en Chine. — 8. Plante; Objet de collection. — 9. Ne saurait donc caresser l'oreille.

> Solutiou du problème n° 2,052 **Horizontalement**

I. Empoigne. - II. Siamois. III. Tenés; Or. — IV. Al; Ouse. — V. Etats. — VI. Ecrème; Su. — VII. Tonnerre. — VIII. Trets; Ans. — IX. ESE; Lute. — X. Se; In; Cil. — XI. Taloches.

. Verticalement

1. Estafeites. — 2. Miel; Corset. — 3. Pan; Ernée. — 4. Omettent; II. — 5. Ios; Ames; No! — 6. Gil Oter. — 7. N.S.; Us; Ranch. — 8. Os; Sentie. — 9. Préau;

GUY BROUTY,

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 20 avril 1978 : DES ARRETES

• Fixant la contribution des différents régimes d'assurance-maladie au financement des assurances sociales des étudiants :

• Relatif à la revalorisation des indemnités journalières dues au titre de l'assurance-maladie et de la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles

94 (0:21 0717E

人於區

EFFE

 $<\tau<70^{\circ}$

2.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italient 75127 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 390 F 575 F 760 F

L — Belgique-Luxembourg Pays-Bas - Suisse

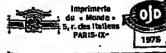
143 F 265 F 388 F 516 F 180 F 345 F 500 F 660 W Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abounés qui paient par chèque postal (trois voleta) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins-avant leur départ. Joindre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

Veulliez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres an capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. ie Monde.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauj accord avec l'administration.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 21-IV DÉBUT DE MATINÉE 19 su 20): Ajaccio, 13 et 4 degrée; Biarritz, 17 et 10; Bordeaux, 10 et 9; Brast, 11 et 7; Cazn, 13 et 8; Cherbourg, 11 et 8; Clermont-Ferrand, 14 et 7; Dilon, 13 et 4; Grenoble, 15 et 8; Lille, 12 et 6; Lyon, 15 et 7; Marseille, 16 et 11; Nancy, 13 et 2; Nantee, 13 et 9; Nice, 15 et 9; Paris-Le Bourget, 14 et 9; Pau, 17 et 10; Perpignan, 17 et 10; Rennes, 12 et 8; Sirasbourg, 14 et 1; Tours, 12 et 8; Toulouse, 15 et 11; Pointe-à-Pitre, 28 et 24.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 20 et 13 degrée; Amsterdam, 15 et 6; Athènes, 18 et 11; Berlin, 12 et 2; Bonn, 10 et 4; Bruxelles, 13 et 12; Le Caire, max. 25; Ree Canaries, 21 et 18; Copenhague, 10 et 3; Genève, 15 et 2; Lisbonne, 20 et 13; Londres, 11 et 7; Madrid, 21 et 12; Moscou, 11 et 0; New-Kork, 7 et 8; Palma-de-Majorque, 7 et 9.

d'enneigement

Renseignements communiqués Renseignements communiqués par le Comité des stations fran-caises de sports d'hiver.

Le premier uombre indique l'épaisseur de la ueige au bas des pistes ouvertes; le second indique l'épaisseur de la neige en hant des pistes ouvertes.

Ces renseignements out été transmis au Comité des stations françaises, le mercredi 19 avril.

ALPES BU NORD

Alpe-d'Huez : 199, 720; Anirans ;
30, 200; Bourg-Saint-Maurice - Les
Ares : 95, 270; Chamonix : 35, 750;
Chamrousse : 180, 210; Châtel : 20,
200; La Clusaz : 35, 270; Las contamiucs-Montjoie : 10, 350; Lo Corbier : 60, 300; Courcheval : 115,
220; Les Deux-Alpes : 110, 700;
Fisine : 135, 415; Flumet-Praz-surArly : 40, 150; Les Gets : 60, 180;
Les Bouches : 0, 120; Megève : 20,
200; Méribel : 55, 290; Les MenuiresVal-Thorens : 100, 200; Les MenuiresVal-Thorens : 100, 30; MorzineAvoriaz : 0, 200; Le Flagne : 220,
230; Val-Canis : 40, 230; Magève
110, 250; Tignes : 210,
370; Val-Canis : 40, 250; Vald'Isère : 190, 450; Validiré : 45, 300.

ALPES DU SUD

Isola 2000 : 210, 280; Orcières-Merletta : 70, 250; Le Saurs : 100, 200;
Serre-Chavalier : 80, 220; Valberg :
50, 100; Vars : 70, 170.

PYRÉNÉES

Az-les-Thermes : 20, 180; Barèges ;

PYRÉNÉES
Ax-les-Thermes: 20, 180; Barèges;
30, 300; Cauterets-Lys; 350, 560;
Fout-Romeu; 100, 110; GourettsLes- Kanx-Bonnes; 40, 320; La
Mongie; 120, 300; Baint-Lary-Soulan; 35, 245; Les Angles; 60, 120, MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 70, 140; Super-doran : 70, 140. * Horloge des nelges : 285-72-30. Parmentier, 75011 Paris.

loterie nationale

GROUPES

tous groupes

tous groupes
tous groupes
groupe 4
autres groupes

tous groupes

autres proupe

tous groupes

sutres groupes

autres groupes

tous groupes tous groupes tous groupes

tous groupes

tous groupes

tous groupes groups 4 autres groupes

autres groupes

tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes

tous groupes groupe 4

entres groupes

tous groupes

tous groupes

autres groupe

mus groupes

tous groupes

groupe 4 sutres groupes groupe 5

FINALES

NUMEROS

581

S 021

88 681

44 471

822

2 822

72 062

3 333

8 083

6 563 24 733 31 043

32 453

2 824

07 334 31 044

47 344

31 045

1

2

4

Brolution probable du temps en prance entre lo jeudi 20 avril à 0 beure et le vendredi 21 avril à 24 beures :

Après le passage d'une perturbation coésuique, une amélioration temporaire se développera sur la France dans un flux de secteur ouest qui faiblira progressivement.

Vandredi 21 avril, des averses se produiront encore, mais, sur l'ensemble des la Loire et dans le Nord-Est, con les ventales qui faiblira progressivement.

Vandredi 21 avril, des averses se produiront encore, mais, sur l'ensemble des températures maximales subfront peu de changement.

Bulletin

Jeudi 20 avril, à 8 heures, la pressiou atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 008.5 milibars, soit 756.4 milli-mètres de marcure. netres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 10 avril; le second, le minimum do la unit du

Visites et conférences

VENDREDI 21 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 b. 42, 2v. des Gobelins, Mme Hulot: «Les ateliers de
tapisserie des Gobelins».

15 h., place du Trocadèro, angle
av. Doumer, Mme Oswald: «Hommes e é l'é bree du cimetière de
Passy.»

15 h., place du Cardinal-Amette,
Mms Pennec; «Le Village de Grenelle, l'église Saint-Léou et le
Champ-de-Mars».

15 b., 277 bis, rue Saint-Jacques,

Solidarité

SOMMES

PAYER

200

200 1 000

10 000

10 000

2 700

2 000

100 000

100 000 2 000

1 050

2 050

100

200 200 1 000

10 000 2 000 10 000

10 000 2 000

100

100 000

6

7

8

9

0

Des vacances pour les vielllaris isolés. — Les Petits Frères,
association sans but lucratif, recrutent des jeunes bénévoles
français ou étrangers ayant au
moins dix-huit ans, parlant courammant le français, qui accepteraient de passer trois semaines
entières avec des personnes agées
démunies et isolées, au cours de
séjours de vacances. Appelér
M. Antiochus Callixte au
355-39-19, de 9 h. 30 à 12 h. 30
et de 14 heures à 17 heures, du
lundi au vendredi.

A Les Petits Frères, 33, avenue
Parmentier 75011 Paris.

Liste officielle DES SOMMES A

FINALES

NÚMEROS

. 31 046

31 047

33 047

1 758 3 038

31 048

88 198

05 538

2 289

8 399 31 049

44 629 92 079

980 31 040

50 810

PAYER TOUS CUMULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

GROUPES

groupe 4 autres groupe

groups 4 autres groups

tous groupes

tous groupes

groups 4

eutres groupe

tous groupes

mus groupes

tous groupes tous groupes

tous groopes

tous groupes groupe 4

Mme Baint - Girons: « Le Val-de-Grâce ».

15 h. 6. place Paul-Painleyé.
Mme Zujovie: « La tapisserie au
Musée de Ciuny » (Caisse uationale
des monuments historiques).

15 h. 6. avenue Matignon, M. Aubert : « Galerie Maurice-Garnier :
Bernard Buffet, et galeries du faubourg Saint-Honora » (L'Art pour
tous).

15 h. mêtre Etianna-Marsal

tous).

15 h., métro Etienne-Marcel:

«Vieilles rues et vieilles maisons de
Paris, abbaye Saint - Martin - des Champa » (A travers Paris).

16 h. métro Citá, Marché aux
fleurs; « He de la Cité » (Connaissance d'icl ot d'ailleurs).

15 h., 11, rue Payenne: « Jardins
et appartements privés du Marais »
(Promenades et conférences M. Hager).

(Fromensdes et conferences M. Hager).

15 h., 25, boulevard des Capuelnes: « Musée Cognacq-Jay: Trésors
d'art du XVIIIe siècle » (M. de La
Roche).

14 h. 30, cour Carrée, pavillon de
l'Horloge, su Louvre: «Les appartements des rois de France» (Paris
et son histoire).

CONFERENCES. — 19 h. 30, 28, rue
Bergère, Ma Suryananda Lakthmi:
Le yoga de l'intelligence et des
cetyres de Shri Aurobondo > (I Homme et la Connalagance).

20 h. 30, II bis, rue Képler: «La
divin dans la vie quotidienne >
(Loge unie des Théosophes — entrée
libre).

SOMMES

PAYER

2 000 000 20 000

10.050

2 050

10 050

1 000

1 000

10 000

10 000

2 000 10 000

100 000

200

200 1 000

1 000

10 000 2 000

10 000 10 000

100

500

10 000 2 000

10 000 10 100

Fabricant

10 Jours exceptionnels

• bureau bois «ministre» : 150 × 75 - 2 coffres Finition teck-noyer - Disponible : **1.900** F.

fauteuil direction :

CUIR VÉRITABLE - 3 coloris disponible : **1.400** F. T.T.C.

Bureaux et Profils S.A., 19, avenue de la République Peris (11°) - 357-30-37 🛌

Aller et retour dans la journée.

Alitalia AZ 325 décollage 8 h 05 à Orly Ouest

Air France AF 641 décollage 19 h 45 à Turin

/Ilitalia

79 vols par semaine vers l'Italie.

SI VOUS AIMEZ

_A NATURE-LES FLEURS LES ARBRES-LES PLANTES LES OISEAUX* LES POISSONS **EXOTIQUES***

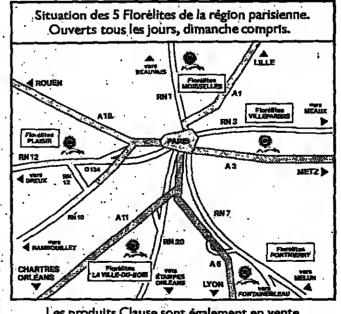
SI VOUS AVEZ **BESOIN DE**

GRAINES D'ELITE PLANTS ET BULBES **PROMETTEURS** BONS OUTILS DE JARDINAGE TONDEUSES A GAZON **POTERIES** JARDINIÈRES-VASQUES **MEUBLES** DE JARDIN-ETC.

VENEZ AUX FLORÉLITES CLAUSE

Nouveaux temples du jardinage, paradis des amoureux de la nature.





Les produits Clause sont également en vente chez tous les dépositaires de la marque. Sauf aux Florelites de Plaisit.

6 296 3 416

TIRAGE No 16

17 :

200 1 000

42 49

40 NUMERO COMPLEMENTAIRE 12

TRANCHE DES TULIPES

TIRAGE DU 19 AVRIL 1978

LE 26 AVRIL 1978

à MALAKOFF (Hauts-de-Sei

PROCHAIN TIRAGE LE 26 AVRIL 1978 VALIDATION JUSQU'AU 25 AVRIL APRESMIDI

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLO 10,00 11,44 MMOBILIER 30.00 34,32 **AUTOMOBILES** 34,32 30.00 **AGENDA** 30.00 PROP. COMM. CAPITAUX 80.00

ANNONCES CLASSEES

AMMONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANOES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES AGENDA**

T.C. 27,45 24,00 5.00 5,72 20,00 22,88 20.00 22,88 20,00 22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Dans le cadre du développement de ses activités « Logiciel »

GIT-ALGATEL

INFORMATICIEN de haut niveau (position III) Il devra s'intégrer dans une petite équipe d'ingénieurs de haut niveau basée à Vélizy. Cette équipe, chargée de l'arientation et de la coordination des activités de logiciel, est rattachée directement au Directeur Technique.

Dans ce codre, il devra prendre en charge les problèmes de qualité du logiciel et à ce titra conduira des travaux concernant la méthodologia de développement et sera chargé d'en surveiller l'application. Ce poste conviendrait à un informaticien, de formation grande école, possédant sept à dix ans d'expérience dans la conception et la réalisation de systèmes complexes. La connaissance des outils et méthodes modernes de développement de logiciel est essentiel. La connaissance de l'anglais est indispensable.

ENVOYER C.V. ET PRÉTENTIONS (AVEC PHOTO) A CIT-ALCATEL DÉPARTEMENT COMMUTATION, 10, RUE LATÉCOÈRE, 78140 VÉLIZY

IMPORTANTE SOCIETE procha Pont da Neully, recherche

un cadre adjoint au responsable du service financier

pour assurer la gestian financière des contrats, mettre en place la procédure de gestion de chaque dessier, arganiser et animer des réunions. Liaisons avec COPACE. DEREE et Banques. Bonnes nations d'angiais, espagnol au portugais sombatiées

Ecrire avec C.V. et prét. sa rél. 397 à AXIAI, Pub., 91, faubourg Saint-Honoré, 75008 PARIS, qui tr.



emploi/ régionaux



recrute INGENIEURS ELECTRONICIENS GRANDES ECOLES

1) Spécialité : Transistors de puissance

En liaison avec l'équipe produit transisters de puissence

 La politique des prix - La promotion des produits

- L'assistence tachnique des services de vente La définition de nouveeux produits

Ca poste riècessite quelques années d'expériance dans le domeine des transistors de puissance Le candidat connaît et possible les applications de ces produits à la heute tension

2) Spécialité : Circuits intégrés linéaires Ce cadre sera responsable :

 Des ventes eux distributeurs européens des cir-cuits intégrés linéaires et des trensistors de signal De la gestion du compte de pertes et profits Paste convenent à un ingénieur eyent plusieurs an-nées d'expérience en mercetique si possible ou service

> Anglais courant - Allemand apprécié Lieu de traveil : TOULOUSE Adresser & C.V. » et prétentions

MOTOROLA BP 3411 - 31023 TOULOUSE

LE CRÉDIT AGRICOLE DE LA SOMME recherche un jeune

ANALYSTE - ORGANISATEUR

Elaboration de nonvelles chaines de traite-Elaboration de nouvelles enames de traite-ment. Analyse critique de l'existant, concep-tian et proposition de solutions, analyse functionnella des traitements, autvi da la réalisation informatique, définition des pro-cédures « utilisateurs », lapcement.

Le candidat devra :

— être diplômé de l'enseignement supérieur,

— simer et savoir travaillec en équipe,

— avoir de bonnes connaissances en infor-

matique, posséder une expérience de l'analyse constionnelle.

functionnelle,

almer et savoir bien rédiger,

avoir un esprit d'initiative et une bonne
faculté d'adaptatian.

Adresser candidature. C.V., photo et prétentions : DEPARTEMENT DU PERSONNEL C.R.C.A.M. DE LA SOMME 500, rue Saint-Puscien, 80000 AMIENS.

FIRME MARSEILLAISE COLLABORATRICE AVENANTE

pour visiter dans expositions et salons, principalemeni Paris Stands usines étrangères pour établir rapport étfaires.

Transmettre C.V., phoip récente chittre. Ecrire à ; HAVAS MARSEILLE 94018. DRGAN. PUBLIC BORDEAUX

UN PUPITREUR UN PROGRAMMEUR

gros systemes sous DOS ou OS Adres. C.V., lettre manuscrite photo et prétentions à H 8312 HAVAS BORDEAUX

MOYENNE ENTREPRISE SPECIALISEE CAHS LES EXTRAITS VEGETAUX ET LEURS DÉRIVÉS

CHEF DE FABRICATION Ingénieur Clumiste, minimum a ans expérience indrication industrie chimique, expérience complémentaire industria alimentaire appréciée. — Lieu de Iravail Marseille, puis région Als — Adresser C.V. détaillé manuscrit, photo, prétentions à E.V.O.

tto, bd de Plombières, 13014 MARSEILLE.

JURISTE dans organisme arotessionnes or rest, ligenc. en eroll, 36 an 4 ans of soperience, cherche emploi LYON - PARIS, Technico-Commercial s'absi. Ecr. nº 3737 HAVAS EPINAL

pour déplacement étranger MONTEURS méca-niclens. PARLANT ANGLAIS. Tel.: 246-42-01.

Tél.: 246-42-01.
Institut de Farmation recherche
PROFESSEURS
ANGLAIS et ALLEMAND
expérimentés. Teruso partiel.
(langue maternelle englaise
au allemande nécessaire).
Carte de travall extode al
non-ressorissant de la C.E.E.
Env. C.V. et photo (ne pas tél.)
1FERP Berkeley Bulkling.
19 à 29. r. Capitaine-Guynemer.
9208) Paris-La Oéfense, Cedex 19

La Mairie da Paris
recrute sous contral
PROGRAMMEURS
DE GESTION COINFIRMES
Conneissances approfundies
du COBOL.
Libres rapidemeni.
Ecrire en tournissant C.V. à
M. te Chef du Servica de Traitement de l'Informatique, Mairie
de Paris, T., but Mortiand (e.).
Carrières de l'animation
(Artiaanat, plein etr., Loisirs)
stages et formation, sélours à
l'Étranger, charters, chantlers,
tourtes les adresses :
docum. revue France-Animation
(a 31, a.p. 40209 Paris

COMPTABLES QUALIFIES er. et réf. Indispensables Bon niveau comptabilité générale, âge min. 30 ans. SOMM, 53, rue Pelleport, 75020 PARIS.

de publicité ETOILE ASSISTANTE DE GESTION
Expérience de la publició exig.
Connaiss, des dossiers production pr chef production, daction,
Tél. pour R.-Vs. ; 286-41-32,

CADRE **FISCALISTE**

Formation Ecoles des Impôts pu eyant des compétences équiealentes et de préférence spécialisé en Impôts Oriects.

Il aure pour mission de répondre aux questions les plus diverses sur le inécrie et la pratique du Oroit Fiscal.

Ecrire evec C.V., photo et prétentions sous référence 78,04,01,47 à : SVP, 54, rue de Monceau, 75384 PARIS CEDEX 08.

BANQUE D'AFFAIRES

recherche une AIDE-

DOCUMENTALISTE POUR UNE OUREE OE 6 MOIS MINIMUM

Formation économique et connaissance de l'anglais ou de l'allemand souhaitées. Poste à pourv, immédiatement

Ecriro ovec C.V. précis, sous réf. 2720 à PLAIN CHAMPS, 5. rue du Helder, 75007 Paris.

POUR OUVERTURE
EXTENSION
du Centre hospitaller
de COURBEVOIE (92)
rue Kilford INFIRMIERS (ES) D.E.

de lour et de nuit TEL, : 783-82-55. GESTION 2000 pour Moyen - Orient INGENIEURS IMPORTANTE STE RCL
IMPORTANTE STE RCL
IMPORTANTE STE RCL

ANALYSTE-

PROGRAMMFID
TITULAIRE MAITRISE
pu équivalent
pour son décertement
informalique de gestion.
Ecr. evec C.V. el prét. 5s rét.
720, à SPERAR, 13. rue JeanJaurès - 92807 PUTEAUX

Pour developper sa clientèle, une usine spécialisée dans la synthèse organique fine recherche UN CADRE COMMERCIAL très introduit avores de la CLIENTELE LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES

PHARMACEUTIQUES
Lâneue aralique et excellentes
rétérences indispensables,
Solaire élevé en rapporr avac
compalence.
Adresser C.V. à
Cabinet Pilyser
S6, rue de Lisbonze, 75005 Parls.
Oiscrétion assurée.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANCE ANALYSTES PROGRAMMEURS (angials souhalté)

pour emplois en RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE

L - 2 à 3 années expérience systèmes scientifi-2 à 3 années expérience systèmes scientifi-ques en temps réel : a) à base minicaiculateurs (PDP 11 - PHI-LUPS 855 - AEG 80-20...) dont 1 année HONEYWELL 315 au 715 au b) à base calculateur SIEMENS 330 sous ORG PP2 (connaissance METASYMBOL-CII 10.070 appréciée).

Titulaire OUT informatique au équivalent 3 à 5 années d'expérience : a) logicial scientifique temps riei dont 2 sunées de METASYMBOL CII 10.070 sous SIRIS 7. Connaissance FORTRAN ou PL 1

b) logicial scientifiqua en Assembleur et POETRAN, aspériance logiciale graphiques et basce de dannées.

Titulaire DUT 3 à 5 années d'expérience ; a) dans l'étude de systèmes (matériel et OIL

b) — dans la programmation en langage acientifique on de elmulation, analyse numérique et simulation de systèmes — du langage assemblaor.

Ecrire avec C.V. détailié, photo et prétentions, à : CONTESSE Publicité, 20, se. Opérs, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra sous la référence 58.694.

Il aura pour mission de conceveir et de réaliser des plans de formation à l'Etranger. Il sera capable de créer et d'animer un Service de Formation de très grande dimension. Ingénieur dipibmé, il aura l'expérience de la foration de conducteur d'engins et de camions. Il devra parler couramment l'Anglais. Salaira élevé pour un candidat de valeur etavantages liés à l'expetriement.

Adresser CV, photo et salaire actuel s/réf CO 4884 L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75002 Paris qui transmettra

ار الدواد الفراد الدارات الألا الألا بابار كا 1.5

CENTRE DE PRODUCTION ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

> recherche pour PLATE-FORME ESSAIS HYPERFRÉQUENCES

D'UN TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

INGÉNIEUR débutant

ESME OU EQUIVALENT Responsabilités techniques et bumaines.

Nationalité française. Connelstance anglets sonhaltAs Nombreux avantages sociaux. Lieu de travail : SARTROUVILLE

Adresser C.V. détaitlé se le nº 59.201 à CONTERSE

Publicité. 20. avenua de l'Opéra, Paris-1", qui tr.

Entreprise générale du Bâtiment rechercha pour AFRIQUE FRANCOPHONE CHEF DU SERVICE COMPTABLE

Nireau D.E.C.S. + expérience préslable d'une jonction de responsabilité d caractère administra-tificamptable.

Affectation dans ville moyenne de l'intérieur offrant toutes facilités de seplarisation des enfonts fusqu'en secondaire 1'r cycle.

Adresser curr. ritae, phota et prétentions à n. 4.450. COFAP)40, rue de Chabrol 75010 Paris q. it.

Importante Société de recherches minières

recrute paur l'étranger

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

- DEBUTANTS -

Responsablea de l'instrumentation sur les chan-tiers, ils assureront après formatian initials :

l'installation. la mise en œuvre et la meintenance des appareillages de mesure;

le recrutement, la formption et l'pacadre-ment du personnel Technique;

e le gestion des matériels.

RÉMUNÉRATION ÉLEVÉE

Env. lettre man., C.V. et photo sa ref. 35/170, à : CRONOS 99, bonierard Sakakini,



CHRYSLER FRANCE

ANALYSTES FINANCIERS

SUPERVISEURS ANALYSES FINANCIERES 28 ens minimum,
 Maîtrise de Gestion, Ecole Supérieure de Commerce

(option finences), DECS ou équivalent, a 3 à 5 ans d'expérience professionnelle dans les Services financiers et comptables d'une grande Société de dimen-

sion internationale, • Très bonne connaissance da l'anglais.

Pour accuper des fonctions dans ses Services à PARIS : Contrôle Budgétaire, Investissements, Prix, Etudes Finan-

Adresser dossier de candidature (CV + photo) et rémunération souhaitée à CHRYSLER FRANCE - Administration du Personnal Cadre — 45, rua Jean Pierre Timbaud — 78307 POISSY.

CALCULATEUR parlant anglats. Taleph. : 246-42-01

CADRE SUPERIEUR DIRECTEUR TECHNIQUE INGÉRIEUR CHIMISTE OU PHARMACIEN

ayani longue expérience rique el pratique de COSMETOLOGIE our animer aquipes très com-étentes en recherche, contrôle, malyse, bactèriologie, dévalop-ement, fabrication, gestion pour

LABORATOIRE spécialisé dans produits de beauté soins. ndidats de moins da 40 ans e'abstenir.

Adr. C.V. man., pret. et photo à LABORATOIRE JEANNE GATINEAU, 27, rue Salvador-Allende, 19876 BEZONS.

Allendé, 9870 BEZONS.

Société aoglo-franc, IS.A.R.L.)
récherche
pour son agence du Bourget
Affréteur International bilingue
dyant grande expérience relation
France/Angl, et Angl./Europe.
Haut salairs si capable.
Téléphonez au 384-23-59
Mme MIREILLE pr rendec-vous.

Importante Entreprise de Travaux Publies TEHERAN - IRAN

ANALYSTE CHEF DE PROJET

dens le cadre de la gestion d'un très impor-tant chantier d'autoroutes, il aura la mission d'assurer l'adaptation du système informatique sur 18M 370-65. Interface entre les services utilisateurs (paie, analytique, etc...) et les services informati-

ques, il aura une position staff. Il connaîtra la comptabilité française et américaine. Très bonne pratique de l'anglais

Adresser CV, photo et salaire actuel sous référence INF 223 à COFRARAN — Service Recrutement — 11, Boulevard Jean Mermoz 92202 Neuilly sur Seine Cedex

de direction

Importante Société Industriclie PARIS recherche

UNE SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

EXPORTATION

DE NIVEAU BAC G1 a.T.S.S. DE DIRECTION OU TRILINGUE ANGLAIS - ESPAGNOL avec très bonnes connaissances de l'anglais.

Envoyez C.V. détaillé, préicn-tions el photo sous nº 59,676 a

CONTESSE PUBLICITE.

secrétaires recrétaires

Important Groupe Financier près du Pont de Neuilly

recherche pour travailler au sein de son SECRETARIAT DE DIRECTION

TRES BONNE SECRETAIRE STENODACTYLO

B.T.S. ou niveau. Bon selaire. Aventeges socieux. Restaurant d'entreprise.

Envoyer C.V. manuscrit et photo sous Nº 4853 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra SECRETAIRE BILINGUE ALLEMAND
PROTECHNA - 770-91-33
SOCIETE BIENS
O'EQUIPEMENT

enseignement

SECRETAIRES STENODACTYLOS INGUE - CONFIRMEES Irançais - angleis

Deu de travail : près Me Gallieni. Restaurant d'entreprise. Horeire Gynomique.

(*) Lieu de travail : lvry. Tickats restaurant

Cabinet P'Experuse Comptable recherche:
SECRETAIRE, excellenta Social Ruell-Malingisch
Social Ruell-Malingisch
Social Ruell-Malingisch
Social Ruell-Malingisch
Social Ruell-Malingisch SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

SELREIAIRE SIEMUDALITIO
B.T.S. Souhaité, habitude relations clients, 3.500 F × 13.
'ibre immédiatement, Possibilité
vacances juillet, août, Téléphney Dour rendez-vous : 264-41-13.

TRADUCTRICE
SECRETAIRE
ALLEMAHO
DOUVANT OXÉCUTOr à domicille des
travaux de Iraduction et leur
dactylographie en languo
alternande
(travail à l'armée).

Tél. ELLE DO

TEL.: 544-56-80. RECHERCHONS millemps ou lamps complet Français - Allemand - Hallen parles et écrits couramment.

TEL. : 544-56-80.

English.

La plus haute qualité dans l'enseignement de l'angleis en Angleterre Caurs acceleres et intensits paur les cadres superieurs à Londres, commençant tous les

 Cpurs residantiels de vacances pour les jeunes ETON, ASCOT, SHERBORNE, STOWE, KINGSTON.
 Cours pratiques d'Anglais. Lagement et surveillance Sports el excursions. Rensolgnements complets: ENGISH TODAY

Telex: 88.92 50

Tel: Landres 488.2151

capitaux ou proposit, com. Alfaire Import. exclusive, putils as precision renommes a ceder, voleur de base : 400 à 450,000 F seion stock. Ecrire : FOX. 28, bd Arase, 75013 PARIS

Perdu jeudi 13/4 soir t20 n.j.
Cherche
pour région EST

SUPPORT MITERESSANTS

Faire offres sous n° 934 à SOPIC, B.P. 31,
67001 STRASBOURG-CEOEX. A STRASBOURG

SOCIÉTE DE PUBLICITE

Landan E19AA propositions

Europe House

World Trade Centre

diverses Professionnelle de soins estrét-ques assure délante et décentrac-tion par relexation et massacet. TELEPH. : 543-04-37

perdu-trouvé

THE WASPAM

देशके <u>। १३५ वर्</u>च ह 524 NIW 00021521 ATELIER D'ARTISTE

and the second

開 十 [H=3]

T.

17 a

74. CHTHOS efficete MARLLOT

TARRE MUNICIPAL

36_83_58(4F7

FRIGUE GLOUTS

THE TINDE

39140 4 3

Acceptance CAPTE Towns of The Capter Towns of 11.14

MANUELLE DE LA CONTROLLE DE LA

. .. -

E DE ZEOVIE

Part -

507 C.V.

TENDRE PL LI

86 17 C.V.

BAGHEERA 5 77

Saluar:

Mark Bridge Commence of the Co

Confer Di-DIA

+ de 16 C.V.

BMW FRANCE 150 301 5 401 VEHICULES DE DIRECTION The Book of Street Green -----

authorities appearances from Autoria Dies genog Listania Estativers.

THEOTHERS CAME CHEURE VOLVO 244 GLE A01A0 313 DF VOLVO 244 DL 1551 P

MERCEDES-BENZ LONGCH. Exposition contures STLECTIONNÉES

80, ray de Longohamp 750/6 Paris - (él. 553.57.35 - 55 Action of the second se

And the state of t

ا حكدا من الاحل

VAN 1

Pal Rive S

รายชีเดียร 2 PIECES AND

THERDOMETERS

... 7 4 PARE MORESU

LAMER

Resi Cali ()

Libe

FR Contract of the last of the la

TIGHES :

EN SOUR HONOR OF BY ASSETTED TO THE WAY TO BY THE STATE OF THE SAME STATE THE STATE OF THE STATE OF THE STATE THE STATE OF THE STAT

autos-.... COMPTANT bübline .

BHW - ME MERCEDES 280 CE BA 78 locat.

corav A VENDAL LA

OFFRES O'EMPLOI **OEMANOES O'EMPLOI AUTOMOBILES** AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

Lifte Opficially post

. . .

C THEFT

108

er a FARIS

r. Et -- Finen-

e tempa 374

impamare i carrie de Inima

* ** . ##* 2 page

TE EF-1-1RAN

ABLALYSTE

er end

....

**** *******

以難

1. 27. 40

1...

7.25

office Cuplon

HRYSLER

RANCE

ne en en inne in mit in be griebe giffen gene en en eine Entebe giffen gene en en eine Entebe giffen gene en en eine e

TES FIRANCIERS

21

2.1.

N. 1 ..

La ligne 43,00 10,00 30,00

vd appt 4 pces, pres metr pair, très alen shue, 67 m² S'adresser tél, 229-33-94.

XVII' WAGRAM

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANOES O'EMPLOIS MMOBILIER **AUTOMOBILES**

27,45 5,72 22.88 20.00 22,88 20.00 22,88 20,00

L'immobilier

appartements vente

(Rive	paris e dro	ite
2 P	leces '	uls., sali WC.,	5 - Entrée, la de bains, RENOVES
Loui	di, ven	dredi, 14 Les TOU	Sur place 4-18 h 30 : RELLES
M _o			immeubla t et calma + cuisine

STUDIO CONFORT. when a preces + cuisine aminagée, entrée, sai. de beins w.c., chauffage central, tél. Prix 250,000 P. Appeier £07-53-10, de 9 à 12 h. UNIQUE SACRE

UNIOUE CCEUR
LIVING + CHERE SUO
ser jardia, it confert, très bella
remoration - Emplacement rare.
SUR PLACE vendrede.
samedi, de tià i 7 h :
4. RUE MAURICE-UTRILLO
254-20-17 - 359-01-49
FOCH 18VJ Appt de prestige
700. : 395-08-22 on 295-27-98.

17P - RUE JACQUEMONT
Bel Imm. pierre de T., 2 pièces,
entr. cuis., wc, cab. loilette.
Prix 19,000 P - 229-44-6.
ETOILE. Besu 3 P., soloji. Olentr. Cuis., wr. Cab. Holeter, Prix 129,000 P - 229-44-61.

ETOILE Beau 3 P., solell. Olrect pitalire a polarira. Tét. apr. 18 heures: £26-74-87.

GALERIES LAFAYETTE (près), immeuble pierre de T. ENTIEREMENT RENOVE PRESTATIONS LUXUEUSES 1, 3, 4 et 5 pièces.

N. LE CLAIR - 339-69-35.

11- 38 bis, rue Amelot. Part. vd studio ni équ., imm. excl. stdg 76, 185.000, park. disp. Vis, Sam. 21, 16-20 k. Téléph. 912-71-81.

MALESHEBBES Dans hotel particulier grand standing, appartament de réception, 230 m²s, possibilité prof. libérale, tout confort, excellent état. REGY, 577-39-23.

PORTE DOREE. Récent, pierre

PORTE DOREE. Récent, pierre de fallle, standing, grand 4 p., possibilité profession illérale 450,000 F - 245-02-42, 18°. A RÉPÉINORE - BEAU 2 P., tent confart. BAS PRIX. A SAISIR - 225-75-42.

A V. La Fourche, stellar très clair, 950° sur 2 plans, bas construct, force, ch. cent., tél. Conviendrat à conf., Ebeniste, lapissier - 260-42-85,

ESEC/M.B.A.
Seize ans banque
dont treize aux U.S.A.
Etudiera toutes offres
inque/industrie/commer

CAORE 2 ans, 55 ans recherche situation

CHEF DE SERVICE A.Y.

vente

5 à 7 C.V.

A VENOBE R3 L5
r1 métallise, vitres teintées
55 000 km, année 1974
(options)
10 000 F
Rensetgnements : 225-18-09.

8 à 11 C.V.

BAGHEERA 5 77

volture de direction, 6 700 km, redio, Crédit, garantie 4 S. CONCOROIA : 374 - 97 - 95.

PRIX: 189.000 F endredi, samedi 14 h. à 18 4. rue Puvis-de-Chavannes P CANS BON IMMEUBLE ATELIER D'ARTISTE tera, chbre, culs., belor grenlar. Prix 318,000 F 285-25-65 - 878-33-52 AV. CHAMPS ELYSES PROPRIETA IRE VENO GO STUDIO 41 m2 à résion 6.000 F le A/2. Prix 250,000 Neures buraau : 734-99-75. Prox. MAILOT Porte MAILOT Imm. standing, vue dégagé grand 2 P. 125 == enviro bains, dressing. 790.000. Rr.0 704-78-83 de 9-12 h, at 14-17 CHARDON-LAGACHE

36, BD SUCHET , 160 m2 avec jardins prive Mamoury + gdes depend serv. Vend.-samedi, 14-18 h 265-00-72 ou 224-53-75 PARC MONCEAU

art. vd ds immeuble standing bel escaller, sans ascenseur. STUDIO DUPLEX Entre, w.c., sejour (20 mz), cuis équipée luxe, gaz, élect grand débarras, petit grenler av mezzanine : chère, s. de baini luxa, chauff. individ. 14, V.-o. Prix demande 35,000 F. Visit. 16i. 924-31-30, sauf de 15 à 19 h

demandes d'emploi Homma 36 ans OPERATEUR PUPITREUR charche emplai. Libre de suite, Tél. 076-25-69.

J.F. rech empl. bur. juit.-aeûs aegt. Exp. de bur. en standard, dactylogr. et chiffs, becc. math. not. angl. F. off, a Mite Nelly Amar 128, Gde-Rue 97318 Sevres. Ecole Not. Génie Rural
Eant et Forêts.
DEA Statistiques, H., 30 ans
so, amén, rural, forêts, chasse
CTFT, ONC, CRPF,
rch, indep. éq. dir, dynamique
Adresser: "uffre détaitée - avec
indic. lieu travail et saleire à
ne 7.023 « la Monda » Pub.,
s, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Cadre supérieur gestion immobilière et financière licencié en droit, recherche en ploi stable Paris ou région parisienne. Ecrire i ARCHAT 34, bd Haussmann, 75009 Paris (sous référence D. 039) qui fous référence D. 039 qui de la constant de la con (SOUS PETERFOCE D. 1837 quiries, CAORE FINANCIER, 50 ans, 30 ans, d'expèr., ch. emploi Directeur ou respeits, fisancier Ecrira à Guy Coller, 147, av. Victor-Hugo, 93300 Aubervillers, 1, H., 28 a., REPRESENTANT, cherche place stable, Ecrire ; REGIE-PRESSE n° 81890 M. St. bls. r. Réaumur, 75002 Paris. Benque/industrie/commerce. Ecr. nº 8.966 ¢ le Monde • Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9• Ecr. à T 04,698 M Régis-Pressa, 85 bis, r. Régumur, 75092 Paris.

85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.
VENDEUR
VENDEUR
VENDEUR
GRAND LUXE
Hornme
40 ans, excellente présentation,
Apglals, Sérieuses références,
cherche situation stable,
quortier Saini-Honoré de préfér
ou se arrondissement.
Libre dans 1 mois.
Ecr. nº 6003, º 12 Monde e Puts,
S, r. des Italiens, 75407 Paris-9°,
qui transmettra. REPORTER

2 ans secretariat de rédaction,
31 ans, spécialista presse jeune
et sportive, ch. temps complet,
mi-temps of pigo.
Ecr. à T 04.720 M Régie-Presse,
85 bis, r, Réaumur, PARIS 12*).

Ecr. à T 04.720 M Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur, PARIS 129.
Cadra formateur 30 ans 1abrication, mécanique, 6 ans d'industrie, teurnage, traisage, bureau d'études, 4 ans formation. Cadre maîtrise. Spécialiste M.O. Installation testituit Afrique du Nord. Libre imméd., recherche place similaire France ou étranger. Ecr. Chr. CHAOIRAC 30, r. des Chauloumiers, 75019 PARIS. Jeune homme, 21 ans, rechercha travall.

Tautes offres n'importe quella région de Franca saront, considéres. S'ad. à 11 Mountainview Drivg. Betfist BT14, 7GX, IRLANOE. J.F. 18 a., sténodacrylo, B.E.F. ch. Inter, juil. Pl., stable 5 sept. Mila C. CAUORON, 7, rue des Peupliers, 92270 Bals-Colombes. Cadre administratif, retraité, ayant une counaissance parfaire de l'araba parfé. ch. emplo dans s'é ayant des rapports d'affaires avec les pays arabes pour établissement fous contacts et pour pariers. Susceptible diriser tous postes de responsabilité. Ecn. ne 2506, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-3e

occasions Canet Plage, près Perpignan, pert. vd bel appt 83 = + 60m² terr., 6º ét., face mer. asc., s. de bs., contral. (68) 34-78-12.

appartements vente TOUR DE SEINE 5-7-9, rue des Toermelles et l'éthovation de grande quart du STIPPIO 40 -3-44 P. In duplex. Visite du mardi arnedi inclus de 16 à 19 ou tet. 150-30-85.

ODÉON KAUTEFEUILLE NOTEL XVIII siècle restauré. Parkings post Dies. 735-16-57 OU 227-71-45 Paris Rive gauche PLACE D'ITALLE 00 m2. Livrables début 64. : 589-28-77 après 1a h

dass immeable remove

STUDIO tour 89.000 F

2 PIECES fout 149.000 |

DUPLEX TOUT COMPORT

Cuisine équipée, salla de bales

W.-C. moquette, tissu. Voir.

vendredi, samedi, 14 à 19 b :

7, RUE JONAS

PAN d'a Immedial récept. 50 120, PUF BRANCION

P. ENTHEREMENT EQUI

JAMAIS MABITE

S M2 + BALC.

ETAGE FLEVE

S08,000 F, PARXING COMPI

TELEPH.: 227-73-93 BON 13a Immeribla recent, gd studio + terrasse 25 mz. 225.000 F. - 539-67-52. AIMA 83 M2 MAGNIPIQUE tiv. double + chambre, grand standing. 567-22-88. A vendre, angle r. BAC-LILLE, ler ét., 4 f./rue, appr. 72 m2. Enirée, cab. toll., 2 p., chauff. centr. Téléph. Conv. prof. Ilbér. 260-42-85 Région parisienne

centr. Telegin. Conv. prof. libe
250-2-85

65, rue de GRENELLE
Bel imm. an cours de rérovatio
4 pièces 100 m² + terrasse
2 pièces 30 m² 2 reces 30 m² 2 sincidos 50 m² Sincidos 50 m² Marveilleur. OUPLEX,
Fin travaux : 15 luillet
Prestanons de qualité
Prix moven : 9.500 F/m²
Vis. tous les lours : 544-05-6
QUAI VOLTAIRE
Situation exceptionnelle
face : Louvre, 5 fenêtres
sur la Seine - 1.850.00 F
OU. des GRANDS-AUGUSTIN'
Appt 130 m² - Prix 1.320.00 F
RUE OE GRENELLE
180 m² - 190.000 F.
Téléph. potaire : 033-61-00 Parf. vd F-2 55 m2 ds résidence, 120.00 F + C.F. 15.000 F a CROSNE - Tél. aor. 19 h au 948-60-44

FONTAINEBLEAU

Plain centre - Proximité inomédiate commerces. Neuf, iamais habilé, APPT 5 P. OUPLEX Gd standing, 119 m2. Cuisme équipée, saile de boins et saile douche. 2 parkinos en sou-soi. Tél. 153-92-52 ou en cha d'au 154-60 Et saile de commerce au 422-34-60

EXCEPTIONNEL
STUDIO
ENTIEREMENT EQUIPE
35 M2 + 15 M2 BALC.
DERN. ETAGE. IMM. NEUF 286.000 F TELEPH.: 227-93-93

GRAND 4 P. 101 M2 Visite sur R.-Vs. 766-13-14 Part. vd Bean studio, 2º étage.
Pert. vd Bean studio, 2º étage.
Pecent, gd standing, sur parc.
2 calme, services et transports.
150,000 F. Tel. le soir : 350-95-31.

CAMBRONNE

Province Province

Rég. sud Paris. A Grigny, ds rès. 1973, APPT 3 P., 70 m²s. entr., cuis., s. bs, wc, dressing, parkg. cave. tèl. Px 157,000 + 28,000 F C.F. à 5 % sur 15 ans. Taléphone: 200-35-78.

LE PECO, R.E.R.

dans Imm. NEUF, BEAUX
2 P. 47 M2 + LOGGIA
LIVRABLES OF SUITE.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET. 476-05-90.

VANVES

BEAU 4 P. 250.000 F.

Jean FEUILLAGE. 546-08-75.

VILLE-D'AVRAY (92)

A 10' du Gentre de BORDEAUX Dans un parc de 2 hectares

à **BLANQUEFORT** Résidence MURATEL Galme - Verdure - Confort

Tennis - Piscine. DU 2 AU 5 PIÈCES

Libre de suite - Crédit PIC Vintes tous les jours de 15 à 19 h. compris le dimanche - sauf le mercred FRANCE - PROMOTION

Tel.: (56) 48-36-45 TIGNES 2.100 m. stud. 4 pers. 26 mz. 4" asc., Sud. 150,000 F. Tel. : 941-23-58. Etranger

Beaux risidentiels ensoleités. Piscine, jardin, accueil en tren-cais. B.P. 448 Torremolines (Melage). T. [19] 34-52-38-12-40 mat. ouvr. appartements

occupés PORTE DE LA CHAPELLE Quart. en expans., ds bei imm. P. de T., plusieurs 2 et 3 p. cft, sacrifiés 1.100 P le m2. Pro-priétaire 255-20-27 · 253-11-66. autos-achat

POJOS S.A.

Part, reprend contrat leasing B.M.W. MERCEDES Boile automatique, année 1977 ou 1978. Téléphone : 878-97-52. COMPTANT tous modèles CARACTÈRE PORSCHE - FERRARI BMW - ALFA ROMEO RÉNOVÉ RUE TOURNEFORT (5) 6, rue Vulpian, Paris-13*. éléph.: 535-01-55 où 535-98-6

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE locat.-autos APPARTEMENT OCCUPE

2 PIECES 42 m2, a de bain
cuisine B.M.W. 604 RENAULT. LOCATION MOINS CNERE. EXPRESS ASSISTANCE TEL.: 504-01-50. 150,000 F

caravanes A VENORE carevane DIGUE 530 N, 6 places, jule 77, PTCA 1 200 kg, parf. état, jam. roulé. 17 000 F. T. 045-49-29 ap. 18 h.

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SÉLECTIONNÉES 80, rue de Longchamp 75016 Paris - tèl: 553.57.35 - 553.44.35

La garantie "Eroile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne les véhicules, vendus avec une garantie de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boîtes de vitesses, etc. pièces et main d'œuvre.

RECHERCHE CLIENT

appartem.

Placement 2 à 4 p., it confo nod. 8°, 16°, 17°, NEUILL' MICHEL & REYL 265-90-0 MICHEL & REYL 25-90-05
JEAN PEUILLADE, 54, av. do
la Motia-Picquet (157), 54-05-73,
rech. Paris 19 et 7, pour boes
clasts, appart, townes surfaces
et immemble. Palem. Comptant.
POUR PERSONNEL SOCIETES
RECH. STUCIOS, APPARTEM.
Paris, Neurily, Boulogne.
LAGRANGE (fonder en 1876).
265-52-94. 265-53-94
Cherche appartem, 17 ou 11
5 p., min, 130 = Moncheu, Ta
ses, Montmartre, Calme, net
ou à remettre en état. Répont
à Graziadey, 112, bd Bessière
75017 PARIS.

neuves

VINCENSES pres Mo, 55, r. de la Prévoyance Imm. neuf, P. de tralile, gd standing, studio 29 = 1 + belc. str lardin. 170,000 F. 2 P. 44 = 1 + 7 m balcon. 250,000 F PARIS PROMO: 325-25-77.

RESIDENCE AMBROISE 18, rue da la Falle-Mérico PARIS-11°. LIVRAISON ETE 1978

S.C.I. LES JARDINS DE VOLTAIRE 68-70, boulevard Richard-Lenoir (11°). LIVRAISON 1MMEDIATE

non meublées Offre

Rue de TUNIVERSITS 4 places, refait neut grand confort, 130 m2, 4.500 F charges compr. Tét.: 705-75-99

YVe Résid. Part. loue STIDIO Irrem. 9d stand. nf cuis, équipée ti cft. 4v, balcon, Olsponible 1er mai, 800F - ch. Tél. BUR. 329-73-04 - 626-09-79.

[APITAL 137, rue du Mont-Cents, Paris-Ille Immeuble neut disponible 2.600 F PAR MOIS
RECUPERATION INTEGRALE
DES LOYERS.
Sur place tous les lours saur
dimanche, de 14 h à 18 h 30
Téléph. ; 25413-48

Région parisienne

Hamear de BOULAINVILLIERS Sor lardin, lamais habité, loc. Studette, bng. klichen, 1,200 F, petite chore, bale., dche, 900 F, perking, 300 F, Ce lour, 19 h 30 à 13 heures : 28, rue de l'Assomption 116*1 terrains

Province I N 30 PARTS - Locat, long, dur. PROPRIETE de tr. gd standing. Par style chamnenels Piscine chautifée, lardin arboré. (Curleux s'abstenir.) Ecr. n° T 0472 M. Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur. Paris-2*

locations MAISON non meublées DE L'IMMOBILIER Demande

Paris INTERNATIONAL HOUSE rech. STUDIO 556-17-49 à 6 PIECES 55-17-49 Pour Cadres de banque et FONCTIONNAIRES Part. reck, Studio II cit ev. 16 18 m2 min. Entre 700 et 900: net: Tr. cielr. Tél. au 544-50-entre 18 h 30 et 19 h 30.

Région parisienne Pr société européenne, cherche villas, aavillons pour CADRES Durée de 2 à 6 ons, - 283-57-82 En vue retraite, recherchors Malson avec petit lerdin en lo-cation à l'année, rég, sud de Paris. Maxim, 120 km. Téléph. après 18 heures au 588-04-09

locations

meublées

Offre

Paris

Couple sérieux cherche à louer aur BOURG-LA-REINE au prox. liane de Sceaux, Appt 4 P. ou PAVILLON. 761. : 702-37-34 ou après 20 heures au 376-71-89. Tél.: 296-17-01.

4° SAINTE-CROIX-DE-LA-BRETOKNERIE Reste à vendre dans un immerchie restauré SURF. 35 M2 (HACUN PRIX INTERESSANT JOUBERT M ANORE TEL 266-67-06

locations meublées Demande

paris Cherche 2 Pces 50 m2, a. brs. cuis., wc. 1er, 4e, 5r, 6° ardis. sans agence pour septembre 78. Loyer 1.200 F TTC. Récondra à H. Gireud, 104, r. Vausirard-6°. immeubles

constructions

1el., Propriétaire : 033-07-00.
SPECIALISTE AFRIQUE
Cherche pour sa clientela africame immeuble récent, rénové,
a vendre en tout ou en partie.
Téléphone : 256-13-72. Táléphone: 256-13-72.

URGT, rech. Repts LitRES ou occupes, queua d'immeub, de marchands de biens - 25-87-19

PRES SACRE-CŒUR
Petil Imm.: rez-chauss., 5 étas.
1 commercé, 10 logements, 2A-PPORT: 25-700 F

Téléph.: 256-67-06

Très bel immeuble pierre de taitle, 9° ardt
37, rue Pigalle
16 appts libres, enlièrement neufs. Ti confort + 2 magasins. Ascenseur, chauffage central, vide-ordures.
Prix: 5.800.000 F, rapport prévu 7 %. Téléphoner au propriétaire, 326-98-66

RICHARD-LENGIR
Sur le ballevard, 51 à 55
Parts (114)
LVRAISON EN FIN D'ANNEE

ATED S.A., 55-07, bd Richard-Lenoir | 111 • Téléph. : 355-35-34 +

AZED S.A., 5-27, bd Richard-Lenoir Tel.: 355-35-34 +

AZED S.A., 5-27, bd Richard-Lenoir Tel.: 355-35-34 +

locations

commerce A vendre, cause fatigue, Caré-Restaur, tenu 12 a., aff. saine, pouv faire Bar pur ou auditor, or jeunes, ball neuf, loy, trim, labbe, park., client, attribuée, état ni, logi atten, av. 100.000; cpt. Tél.: 642-16-76, soir 20 h. 30, aundi et mardi, Agence s'abst. paris

mmedialement, appl 3 ploces: Commerciaux

NICE - EST

Directement, cède droit au bell,
inrain de 28,000 m2, siwation
exceptionalle, proximité accès
autoroute, 3 plates-formes, ball
pour industries du bâtiment.
Conviendrait à grosse
emreorise et prétabrication.
Téléphone : 1918-10-76.
NICE.

A cader, dans the arrondissem, local a r.-de-ch. sur cour, 50 m2, avec. 161., fin de ball te-/1/1984. Repr. à déb.Loy. meas 500 F. Tél. : 430-25-94 ou 820-35-14.

HOULGATE. Proprietaire vend directement un des derniers et des plus beaux terrains du perc résidentiel de la Corniche, 1.820 et l'anguer et campagne, prox. plage et tennis. 130.000. R. LYON, 2, sq. Aquitaine-19°, 208-51-06.

229 TERRAINS
229 TERRAINS
229 TERRAINS
210 A BATIR
210 CORDINATEUR DE LA
MAIKON

selectione gratutement l'affaire que vous recherchez. Consuiration sur place ou bar tél. Questionnaira sur envoi de votre Carte de visite. Chambre syndicale des agents immobillars F.N.A.I.M., 27 BIS, AV. OE VILLIERS 75017 PARIS. 757-42-02. 7507 PARIS. 737-62-02.
Part. & part. Vend TEBRAIN
1,408 ==4, lotissement Lavandou.
VUE IMPRENABLE
Prix interessant. S. Maimone,
26200 SAVASSE.

VILLIERS-SUR-MARNE, Limita Champigny - 2 TERRAINS, 2.062 m² + 467 = 2. Renseignem 233-57-59, la main. 233-57-97, le maim.

SOLOGNE A VENORE
TERRAINS VIABILISES
at CONSTRUCTIBLES.
Avec au sans étang et bord
rivière, également terrains pour
créetion étangs. Tétapa. matin
9 h. à 11 h. au 15-16 (281
25-00-28.
NOULGATE - Terrain à bailr
2500 m². Eau, gaz. électricité.
9 F la == 359-30-85, heures B.
ou 557-07-08 après 20 heures.

fermettes

Région MORVAN 150 000 270 000 120 000 : \$2-10-40 Bernard LABILLE Jean-Jaures, 71360 EPINAC.

COQUETTE FERMETTE
blen chez sol, sortia village, proche de NEMOURS, aménagée,
conti, pl-pied, sol, cheminéa,
salon, cuis., 2 ch., S. de B., wc.
chif. électr., tél., pran., grange
aménag., cave, jardin planté de
000 m2 : 235.000 F. facilités.
FACE EGLISE DE NEMOURS.

propriétés rends HONFLEUR

dans secteur sauvegarde vue sur estuaire. EELLE PROPRIETE Sur tarrain de 460 m² environ. Compronant 2 pavilions avec chardiage central au gaz. 1 Restaure en 74, 3 p., chem. s. de bars, w.c. terrasse et una dependance. 2 Construct, neuva 02-78, 2 p., da bains, w.c. PRIX : 485 000 F. AGENCE S'ABSTENIR. TEL. : (75) 43-56-17.

AGENCE S'ABSTENIR.
TEL.: (75) G-56-17.
20 mlm. Tours, 2 h. 13 Paris, dans bourg a Fecart syvalide Indre, moulin d'habitation, 6 P., 5, de B., 2 w.-c.; moulin à l'aprin, ambignable, point de vue magnifiq., Impren, 660,000 F. Pour visites à adress.
GAOIN
Restaurateur - Monts, Tél.: 16 (47) 25-70-15.

AMANCE (AUBE)
180 km. da Paris, ancienne chapelle avec superbe habitation: 6 Pièces, cuisine, tout comfort, relait neuf terrain + garage.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE.
Prix: 211,000 F. avec 40,000 F. Sypl., Samed, dimanche, hand, l'Ancienne Chapelle d'Amance ou Téléphonez à : 726-04-99.

PETIT MANOIR A 150 KM.
Construction 1650, colombages, petites tulles, 541, 50 m2, cuis, 1 chbres, 5. de B., w.-c., grenier indépend. chauffage électriqua, terrain 4,500 m2, Prix: 300,800 F. AVEC 80,000 F. CPT.
Sam., dim., Hôtel da Franca, ORBEC 1141. Renseignements, Téléphone: 16-32 44-67-58.

SOLOGNE
A VENORE
TERRAINS et TERRITOIRES
OE 1 A 100 NECTARES
avec possibilité création
ETANGS hôtels-partic. dont certains constructibles. THéphone, le matin, 9 h. 30 à 11 heures, au 15-16 (38) 35-00-58.

VERSAILLES Site protégé, Irès bal hôtel part., 2 étages, plancher 500 m2, élé-gant, charme, lardin 1.200 m². PASTEYER - 266-35-84, la matin, bureaux

TS-16 (38) 35-00-38.

REGION BOURGOGNE
PROPR. 9/4000 m2, 8 P. princ., cit, 2 gdes caves, 2 gar., dép., 360.000 F. Téléphone : 82-18-49.

Bernard LABILLE, rue Jean-Jaurés, 71360 EPINAC.

FURE, part. 4 part.

HOULIN XVII* Habit, restaur. tout confort, terrain 7.000 m2.

Limid an jeuol. Tél. 737-69-24.

DEPT. BEIME & 5 minutes BO HAUSSMANN
Propriétaire vend:
bureau, 100 m2, à rénover:
750.000 F, avec 150.000 F.
CERVI - Téléphone : 247-13-22,
Maurapas, imm, rèct, 250 m2,
bureaux arnénagés, ball, loyer,
5.000 F H.T. par mols.
MONAL : 859-28-15.

PRES REIMS as minutes
PROPRIETE 2.506 M2.
calme, nature, 8 P., 3 bns., 2 wc., 2 gar, 800.000 F. Ecr., 51100 REIMS.

Si100 REIMS.

Près GISORS PROPRIETE
parr, état.
Sél. cheminée, cuis., 2 chbres,
s. d'eau, Breu. amenag. gar.,
joil jard. clos, nomb. arbres,
1.000 == Px. 206.000. CABINET
BLONDEAU-LEBLANC
2, ig Cappeville & GISORS.
Tél. (16-22) 35-06-20.

ice foret Chantilly, propriété
r parc 1.760 m2, hall; grand
jour, chapetie an L. Cheminée,
chbres, cuisine équipée, bns,
auff, gren. Prix \$30.000 F.
771, rue Parls, Chapellepo-Serval - 16-44-54-60-42
Parls : 887-43-40

ANCIEN RELAIS POSTE, 28 km Paris. Propriété caractèra en L. 5 plèces + tuis. + magnif. grange aménagée en sal. sw. mezzenina, tommettes, poutres, hoirs, wc. chauff. cent., 2 caves voûtes, terrain clos agrèmenté. Tautes commodités. 495.00 F, avec 20 %.

ACB 25, rue Nationale, ACB BEAUMONT 479-29-74

ALB BEAUMONT 479-29-44

40 KM Autoraute
OUEST
Proximité Goif
Dans villege, très belle malson
rurala aménagée, sélour 70 m2,
6 chambres, 4 bains,
grand confort,
jardin d'agrément.
1 05:000 F l'ustifié.
478-69-30

MALSON TOURANGELLE
12 km. Nord de Tours, codre
balsé, sortia de bourg, fournisseurs, Rez-de-ch., plain-piet,
478-69-30

MALSON TOURANGELLE
12 km. Nord de Tours, codre
balsé, sortia de bourg, fournisseurs, Rez-de-ch., plain-piet,
478-69-30

MALSON TOURANGELLE
12 km. Nord de Tours, codre
balsé, sortia de bourg, fournisseurs, Rez-de-ch., plain-piet,
2 chires, diches, granier, cft;
aufre bât, syr., a teller, perita
serre, jard., tr. beaux arbres
fruitiers et d'armennent, pelouses
2 caves en roc, conien. 2,000 m²
en\u00fchern, clos. Prix: 400.000 F.
M. Catherine, Les Rennerles,
37360 Rouziers-de-Touraine.
Tét. 1471 24-56-14.

HANCY CENTRE

BELLE PROPRIETE

construction .1000

TRES GRANO STANDING
Bureaux de directico, lardin,
superficia totala 1.350 m2,
sariace bătie 400 m2,
urf. développée env. 1.500 m2 CODECHOT-IMMERIES EZ Mandateire exclusif 12, rue de Penthièvre, Paris 8º

TÉL: 265-19-36 FONTAINFRIFALL GPTX PATCH (B)

Belle PROPRIETE: itr. bon ét, sénérel). Récret. 70 m2. 8 ch., od confort. Jardin. Garage. Conviendrait à protession libérate. Prix lustifié : 1.201.000 F.

V. BABUT - Téléph. : 422-36-60 MECALL TE-BUI

BELLE DEMEURE CLASSIQUE Récept, 3 Poes, B chirms, bas confort, dépend. PARC 1 HA AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90 DOFT DONTOICE

DANS PETIT BOURG
Belle propriété 5,000 m2 terrain,
maison de caractère, 450 m2 habitables, 5 ch. sél, cheminée,
poutres apparentes, cuisine équ.,
2 bains, état impeccable Four
a bain. Noria. Libre de suita :
1,250,000 F - 460-14-57

VERSAILLES CHAUMERE
5 km 5/7.000 M2 terrein bolsé, prox gare, 1,900,000 F. 953-22-27. MARLY-LE-ROI PARC

MAISON DE VILLE, SUTISCE habit. 380 MI, bon état général Usage commercial possible. ADENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-65-98 Anc. presbytere bourgeots, sans eglise, constr. pierre. 180.000 F. VAYSSIE - 82130 Latrançaise.

villas ORSAY/VILLEBON

ORSAY/VILLEBON
Part, vend maison de ceractère,
7 pièces, jard. 1,530 m², it cit,
80,000 F · 722-50-18
ST-RAPHAEL. Part, vend villa
nve é p. pr., 3 s. de bs., gar.
Spiend, vue mer. Terr. 1,300 m².
Px 780.000 F · T., 94-44-68-12 N.R.
LAMORLAYE pr. CHARTILLY,
part, vend magnifique maison
réc., très soignée, grand séjour,
schollage se soignée, grand séjour,
réc., très soignée, grand séjour,
18, très soignée, grand séjour,
18, très soignée, grand séjour,
schollage soignée, grand séjour, Té. 141 421-55-28.

Très belle villa moderne 1973, 200 m² sur 819 m² terrain, entr-, salon, g. a m., 4-5 ch., 2 bs., ceil. ger. 2 voit. Frais not. déduits. Pr. 1200-000 F. Tél. 938-25-65.

VILLIERS-SUB-MARNE. Limite Championy. TR. BELLE VILLA MODERNE, part. étant s/terrain d'angia 1,165-1, 4-5 péces, cit. 2 lerrasses, par. 2 voit. Local commercial accès câmion 325-2 pouvant convenir forain.

233-57-59, le matin.

233-57-9, le matin.

LYS-CNANTILLY

Très laile villa styla Mansart, parc de 3.000 =, ss-ol avec garage, chaufferis fuel, buanderia R.-de-ch.: entrèe, grand deila R.-de-ch.: entrèe, grandequipée; 1 = êtg.: 3 chb., salle de bains, cab. de toil., wc - px 850,000 F. Tél. (4) 457-30-98,

MONTFORT-L'AMAURY

rilla plain-pled standing culs. agencée, séj. 36 m² culs. agencée, séj. 36 m² chambrés sat. d'aau, 2 w.-c., salle de bains, cava, gar. 3.500 m² paysagé. ou 2.000 m². Prix. 950.000 ou 720.000 F 327-71-55 ou (37) 64-45-16 OORDOGNE 24, Villa F6 en 2 niveaux, s. bas, w.-c., jdin clos 800m2, gar al dép., centre ville, TEL | (531 59-20-52

pavillons

ou sud-ouest. Tel.: 956-26-30. PERIGNY - MANORES (inits.)
Part. vd à part. parition 74, F5,
2 s. bs, 2 wc, cuis. équip., gar,
ceffer, tt électrique, bl., terrain
250m3, Px 310.000 F. T. 900-50-56. Beile maison de carectère, quartier calme, résidentiel, ASNIERES/BECON Perfait état, réception, 60 =2, bur., 5 chb., culs. équipée, gar. 1,200,000 F - 788-49-00.

SEVRES, recent, recept., 3 ch., jard. 800 m³, ss-sol compl., Bar, 550.000 F - 827-57-40.

campagne YONNE AUTOBOUTE
SUO
S km Paris, dans bamer
BELLE MAISON XVIII*
BESTAUREE, 9d living, BESTADREE, gol irway, chemipose anciennes, poutres, colombages, 4 chbres, 11 cft., têl., bordure pièce d'éau, sur 5,000 M2, Prix 420,000 F. Stá Degras-Lavollée, 89130 ORACY, 16 (66) 45-47-28 ou 44-05-28. ARDECHE Méridionale. Vends maison pierre pays, 3 P.,+vaste

maison pierre pays, 3 p.+vaste granier-i-depend, terrasse, Pet. Chitaigner. 100.000. 1917 73-07-55. Part. vend maison de campegne village Ardèche, hebitable de suite • Prix : 139.000 F. Tél. (75) 29-12-73.

Réf. 30.047, 125 km. Paris, maison camp. de hameau, restaur., murs pierre, toit tuille plaie, couloir dépasem. cutsine, beau séjour avec poutres + chemin., 3 ch., 6. bs., wc, beau graniar amenag., eau chaude élect. terr. 1.500 == env. Cçanis at S.N.C.F. liligna directe Paris-Le Mans à La Loupe 1 km., 49, r. da Chartres. 782-86 La Loupe. 1377 81-19-65.

OISE 1 h. Paris. charmante résit, second. 2 ch., gd sél. s. 8 bs. cuis., ch. c. 5.000 m² part. ét. tél. 415.000 P. Salomon 500-58-52.

domaines

SOLOGHE-SUD

67 ha, soul tenant, majorité
résineux. Cultures, chasse.
ETANG 2.58 HA ENVIRON
Possih. construire, valeur bols.
AFFAIRE RARE
Cabinet LA SOLOGNE
41200 ROMORANTIN
TEL 154) 76-02-92

manoirs CONTREFORT DU MORYAN 7 P. + dépend, boil, pourres et cheminées d'époque. Terrain de 15.000 m2 avec pièce d'au et ruisseau. Prix 250.000 F. Agence C.I.N., 11, rua Gresset, Nevars TEL. [86] 61-26-74

châteaux PROVENCE - LUBERON
Près GOROES, - Exceptionnal
:natsau historique XIVe siècle,
retauré, GARCIN, 8, bd Mirabeau, - 1219 Soint-Rénny-deProvence. - Tét. : 1907 123-748.

ETAT EXCEPTIONNEL CHATEAU LOIRET

chalets

CHALET Pled Montagne Nofre, 35 km Carcassonne, 4 plèces, cuisine, cheminée, 5 d'eau, w.-c., gar, gd terrain. 220.000 F, av. 20 %. AVIS 4, rue de Verdum. Car-cassonne - 16-68-25-33-91 même dim., Paris : 887-43-40.

viagers

(3)

VDLVO 343 DL Vd BMW 229 blanche, 77, ga-rantle 3 mols, pièces ai main-VOLVO 244 DI 10 série TEL.: 455-37-37. d'œuvre, posta FM siéréo, Cassette. 936-40-88 et 48-89

automobile,

+ de 16 C.V.

VEHICULES DE DIRECTION

talbia kilométrage.

MERCEDES 280 CE BA 78

4.000 km appartenant Direct. garags. Cred. possib. 548-97-69

divers

VOLVO 244 GLE

BMW FRANCE

644-13-13, p. 24-77

A Monde économie-régions

La marée noire en Bretagne

- Des députés P.S. et R.P.R. demandent la création d'une commission d'enquête
- Le Libéria donne sa version de l'échouage

catastrophe continue à sonlever de nembreuses polé-miques tant en France que dans les miliaux Internatio-

● EN BRETAGNE, les fédéra-tions du parti communiste fran-cals ont décide de demander d'urgence une réunion du consett régional, a déclaré M. Louis Leregional, a decisie de Brest.

Après avoir rappelé les conséquences de la catastrophe qui a durement touché la Bretagne sur le plan économique et écologique. M. Leroux a réclamé la création d'un comité pour l'indempisation des sinistres : marins-pecheurs goémoniers, ostréiculteurs

· A PARIS, les députés socialistes et apparentés ont déposé une proposition de résolution tendant à la création d'une commission d'enquête sur les condi-tions de l'échouage de l'Amoco-Cadiz et ses conséquences. Une proposition analogue a été faite par M. Jean-Louis Goasduff, dé-puté R.P.R. du Finistère, et les députés R.P.R. et apparentés à l'Assemblée nationale.

● A LA HAYE, M. de Bruyne, président-directeur général de la Royal Dutch (co-propriétaire de la Sbell), a, à l'occasion de la présentation du rapport annuel de cette société, expliqué que les utilisateurs de super-pétroliers ont ouvert des conversations avec les gouverneures franceis et les gouvernements français et britanniques sur les questions

1) Régler le trafic dans le Manche. La route suivie par

Entre le 3 et le 17 avril

règies de la navigation au large d'Ouessant, entre le 3 et le 17 avril 1978, signele l'état-major

Parmi ces 164 bateaux, 125 caboteurs et petits cargos d'une lon-gueur inférieure é 100 mètres, 25 cargos de plus de 100 mètres de long, 3 pétroliers et 14 navires surpris en train de dégazer par les bâtiments de surveillance de

L'état-major de la marine couligne dans son communique que le nombre des contrevenants est a sensiblement constant depuis quinze jours ». L'état-major déclare « ne pas s'étonner » des infractions commises par les caboteurs en raison, « d'une part. infractions commises par les caboteurs en raison, d'aune part, de ce courant commercial et de contrait commercial et de contrait de la révision des ces navires, qui teur fait courir des risques s'ils passent loin au large et les oblige à se ropprocher de la terre pour contrôler leur naviention e

Tandis que le pétrole de l'Amoco-Cadiz ètait celle qu'impossient les règlements en vigorits des côtes bretonnes une nouvelle noppe risque de souiller à nonvean la baie de Douardenez. — la catagiranhe continue à son-

 Généraliser des donbles c o m m a n de s. L'Amoco - Cadiz, construit tout récemment. était doté de doubles commandes mais il ne comportait qu'un seul cir-cuit hydraulique. Il faudra sans doute obligatoirement combler cette lacune à l'avenir.

31 Modifier les règles de re-morquage ; il pourrait être opportun à l'avenir de renoncer à la règle selon laquelle le premier remorqueur qui jette une amarre sur un navire en difficulté obtient le contrat de dépannage tandis que les autres s'abstiennent d'in-

« Les procédures ont été respectées »

 A LONDRES, la délégation du Libéria, dans un rapport pré-senté aux quarante-trois délégués à la conférence de l'Organisation maritime consultative intergon-vernementale (OMCI), a affirmé que le capitaine de l'Amoco-Cadtz a transmis un message sur la « fréquence de détresse » à la « fréquence de détresse » à tous les navires naviguant dans le secteur d'Ouessant, « Ce message, selon les Libériens, a été répété toutes les deux minutes pendant environ vingt minutes, » En outre, ont-ils précisé, lorsqu'il devint évident que les réparations ne pouvaient être effectuées, un oppel pour une oide immédiate a aussitôt été lancé via Radio-Conquet, Cela tendroit via Radio-Conquet, Cela tendroit de prouver que le commandant du pétrolier ovait de tous moments respecté les procédures internationales en vigueur ».

Cette version des falts a très vivement été contestée par le représentant de la France, qui a expliqué qu'il y avait une « différence fondamentale » entre le line hausse du prix de CENT SOIXANTE-QUATRE

INFRACTIONS

AU LARGE D'OUESSANT

Cent soixante-quatre bateaux représentant 7 % du trafic se trouveient en infraction aux règles de la navigation au large de l'Opessant entre la férence fondamentale » entre le fait de signaler à d'autres navires que l'on ne peut plus manœuvrer et celui de lancer un S.O.S. en bonne et due forme.

« Ce dernier, a-t-il rappelé, n'a d'aüleurs été lancé que lorsque le pétroller était d'ores et déjà échoué. En tout étpt de cruse, « l'popel au secours » de l'AmocoCadla aurait d'û être lancé ouprés de la préjecture maritime de de la présecture maritime de Brest immédiatement porés l'ava-rie du gouvernail, compte tenu rie du gouverrait, compte tenu du fait qu'il naviguait dans un secteur particulièrement dangereux et dans des conditions de mer très dures. » Le délégué français a expliqué en outre que la station-radio du Conquet n'était qu'une sorte de « siandard téléphonique » sans aucun pouveit d'intervention et availle pouvoir d'intervention et qu'elle n'était en aucun cas tenue de prendre des décisions de son propre chef.

Ao cours de cette même jour-née du 19 avril, les quarante-trois délégations à la conférence

L'AVENIR DES TRANSPORTS FLUVIAUX

POLÉMIQUE A LILLE

La liaison Seine-Est-Nord pent-elle être réalisée à moindre prix?

De notre correspondant

Lille. — Le projet de liaison fluviale à grand gabarit Seine-Est-Nord. dont les premières ébauches remontent à 1989, devra-t-il être révisé? Le débat ouvert après les déclarations de M. André Talmant, directeur régional de la navigation du Nord-Pas-de-Calaia. le 17 février dernier à Lille, n'est pas clos (le Monde des 22 février et 22 mars 1978).

M. Talmant préconse l'utilisa-

22 mars 19781.

M. Talmant préconise l'utilisation du canal de Nord, de Compiègne à Douai, plutôt que la modernisation du canal de Saint-Quentin, de Compiègne à Valenciennes via Saint-Quentin et Cambrai, dont le coût global serait approximativement de 4 milliards de francs et qui aurait de plus, selon lui, l'inconvenient majeur d'interrompre la navigation finvisie pendant de longues pèriodes.

Pour M. Talmant, on peut plus facilement, sans rupture de trafic, porter le canal du Nord au gabarit de 1 350 tonnes, puis ultérieurement à 3 000 tonnes. Cette opération serait beaucoup moins onèreuse et pourrait être réalisée

Cette thèse a trouvé des oreilles attentives chez les élus régionaux. En effet c'est aurtout le coût des En effet, c'est aurtout le coût des investissements qui impressionne. Quand on sait que le budget annuel des voies navigables en France est de quelque 300 millions de francs, on se prend à s'interroger sur la crédibilité de ce projet de 4 millards de francs d'un coût assez voisin de celui de Rhin-Rhône. Ces llaisons seront inserties au schèma directeur des voies navigables dont le gouvernement aure bientôt à disgouvernement aure bientot à dis-cuter ; cela ne garantit pas pour autant un financement rapide ni

même un calendrier précis des même un calendrier prêcis des traveux.

Plus encore, les étus du NordPas-de-Celais font référence au
VII Plan qui n'accorde à la
région que 260 millions de francs
(dont 60 sont couverts per le
département du Nord et le conseil
régional) pour le raccordement
du canal à grand gabarit Valenciennes-Dunkerque au réseau
belge Cela permettra de mettre
en chantier quelques opéretions,
mais l'achèvement ne pourra
intervenir... qu'au cours do
VIII Plan.

VIII Plan.
Personne ne met en doute la nécessité de voies fluviales modernes à la fois vers l'Europe de dernes à la fois vers l'Europe de l'Ouest et vers la région parisienne, mais on se demande s'il ne convient pas de faire preuve de plus de réalisme; en particulier le passage au stade de 1350 tonnes avant d'en venir au gabarit 3000 tonnes, semble sage. La région Nord-Pas-de-Calais peut-elle e'engager, ainsi qu'on le suggère, à participer pour 235 millions de francs nu projet Seine-Est-Nord? C'est pourquoi le bureau du conseil régional du Seine-Est-Nord? C'est pourquoi le bureau du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais estime qu'une information complémentaire est nécessaira. Il a décidé de susciter une rencoutre des représentants des cinq consells régioneux concernés : ceux du Nord-Pas-de-Calais, de la Picardie, de Champagne-Ardennes, de Haute-Normandie et d'Île-de-France. Cette réunion serait organisée à Lille, en septembre ou en octobre. Cette reunion sersit organisee a Lille, en septembre ou en octobre. Les thèses en présence pourraient alors être confrontées, et ce n'est qu'ensuite que le conseil régional du Nord-Pas-de-Caisis dira dans quelle mesure il acceptera d'opporter son concours financier eu projet

GEORGES SUEUR.

Une hausse du prix de l'essence pour financer les autoroutes ?

LE P.S. CRITIQUE LA PROPOSITION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Les propositions de la chambre impossible de dépasser 5 centi-Paris visant à « su « surtaxer » l'essence en He-le-France pour financer le construction de nouvelles outorputes (le Monde du 12 avril) se heurtent à une double réticence.

Les députés socialistes de la region parislenne ont manifeste « leur opposition la plue formelle à toute proposition qui tendrait à nugmenter le prix de l'essence ». « Compte tenu de l'absence totale des pouvoirs de décision attri-bués d la région, indiquent-lis, compte tenu aussi de l'insuffisance de reseources propres du conseil régional, cette proposi-tion ne peut avoir que le carac-tère d'un expédient el serait controire o l'inlèret des populattons. p

Réserves aussi du côté de M. Alain Griotteray, rapporteur général (P.R.) du budget au conseil regional, à qui il parait

que le chambre de commerce prévolt une progression allant jus-qu'à 20 centimes sur quatre ens. plafonnée ensuite). « Il est en piaionnee ensuite), et il est en outre exclu que les services techniques de l'équipement puissent réaliser des travaux pour I muliard de F ppr an sur le tracé de l'A.86 et donc utiliser les fonds au rythme où ils seraient dépagés. Par l'empants avaistés dégagés par l'emprunt projeté. »

LE RITZ CHERCHE UN PARTENAIRE A LONDRES

La société holding Page

des negociations onec la soaes negociatoris de palace parisien Le Ritz Selon M. Lu-cien Dadah, anclen ministre libanais des affaires étran-gères et administraleur du Dorchester, « un accord de coopération technique entre les deux plus grands noms de l'hôtellerie mondiale ne présente que des avantages n. Cette précujon expliquerait les rumeurs de rachat du Ritz par le cheikh d'un émirpt arabe (le Monde du 19 aoru). D'autre part, en réponse ouz affirmations de certains observateurs selon lesquels le rachat du Dorchester, depuis deux ons, par des copilous aeux ons, par des copilous arabes lui aurait toit perdre sa clientèle nutre, M. Dohdah précise que le benefice d'exploitotion de cet établissement s'est éleré, en 1977, à 12 millions de francs. L'exercice précédent s'était achevé sur une perte de 1 milion de francs. Le chif-fre d'offaires des réceptions est reste inchange, nut envi-rons de 15 millions de francs.

2 Rénoration d Belleville, -La réalisation d'une zone d'amé tier de Belleville à Park, dans k ringtième arrondissement vient d'être déclarée d'utilité publique par arrêté publié le 15 avril au Bulletin municipal officiel de la

– Libres opinions – La France a besoin

ANS la domaine des transports fluviaux, aussi bien en ce qui concerne le réglementation que les infrastructures, le retard de le France, vis-à-vie de ses voisine européens, est considérable. Pourtant un avis du Coneail économique al social, plusieurs reppons. dont deux de le Cour des comptes, un de trois ingénieurs généraux des ponts et chaussées el divers autres conflès à de hauts fonctiondes ponts et chaussess et divers dutres comités à de naus fonction-nairée, ont souligné les incohérences de la réglementation, eon inadep-tation à une économie moderne, eon ceraclère melithusien al le mauvais état du réseau, qui, à 80 %, est é un gabarit centenaire et dont la principele caractérielique est son manque d'homogénéité. Le président de la République, ful-même, a reconnu cea conver-

gences négatives et le nécessité de définir, enfin, une politique des voiss navigables en déclarant è Dijon, le 24 novembre 1975 ; • Blen antendu, la réalisation d'un tel projet (Rhin-Rhône), qui mobilisers una traction appréciable des ressources que l'Elet paut consecrer é notre effort d'infrastructure, doit prendre place dans une politique d'eneemble du développement das transports de merchandises et en particulier dans le politique des voies navigables. Toulelois, des é présent, il apperait que l'attort général entrepris par le pays pour s'équipier en voiee navigables devra, de toute manière, être aignificativement augmenté. Aussi, et sans négliger d'eutres traveux de même nature, dont l'utilité e également été mise en évidence, il ma parafi possible d'inviter le gouvernement à prandra des maintenant, en ce qui concerne l'achévement du canal du Rhône eu Rhin, deux décisions engageant concrètement et délinitivement le réalisation de cet ouvrage at permettant ainsi de taire, au lleu de dira. »

Depuis cette très importante décleration faite par la plus haule autorité de l'Etst, de nombreux problèmes n'on! sans doule pas permis d'engager cette politique,

Maintenant il apparalt que cela est possible. Mals il convien euparavant, de répondre é la question auivante : • Le France veut-elle amener son réseau de voies navigables au même niveau que celul du

Si le gouvernement estime que notre économie peul ee passer d'un transport fluviai moderne, il feut l'exprimer clairement, abandonner ce mode de transport, ne plus investir en traveux neuts, conserver autant que possible le capital actuel et assumer les coûts sociaux des inévitebles reconversions professionnelles.

Si, par contre, comme le souhaile le président de la République, et comme l'expriment les responsables politiques et économiques dee régions, il apparaît qu'un résesu de voles nevigables modeme relié à l'Europe est indispensable à notre économie, il convient de mettre en placa les moyens nécessaires à sa réalisation et que, des à présent, sulvant en cela le plupert des peys développés, l'effort général entreprie per le pays pout é'équiper en voies navigables soit

significativement augmenté.

Dapula plueleurs décennies, le budget d'investissement des voies navigablee se meintient ou niveau de 350 millions de francs par an, niveau tout à fait insufficant et dérisoire par rapport à l'ensemble du budgat transport de le France. Pour réaliser le echéma directeur des voies navigables cane le détai reisonnable de quinze ans, il conviendrait de porter ce budget é 1 milliere 200 millions de france par an. Les basoins en routes et autoroutes, collèges, hôpitaux, logements, voice de chemin de fer, aéroports étant mpins pressants qu'ile n'étaient dans les années pessées. Il ne pareil pae Impossible, en opérent qualques glissements minimes pour chacun, de porter la gei - volas navigables - A un niveau convensble. Cele pe d'autant plus nécessaire que onze régione sur vingt-deux demandant ce type d'investissement, que trois d'antre elles ont voté le principa de seur participation sinancière dans la mesure où l'Etet ferait lui-même un affort significatif, et que deux eutres vont prochaînement délibére

Sens doute convisadrall-il que la llaison mer du Nord-Méditerranée. grand dessein d'emanegement du territoirs, vu à l'échelle auropéenne, fasse l'objet d'une enveloppe spéciale afin de ne pas peser lourdement sur d'autres réalisations qui, indispensables également à l'aménegament du territoire, le sont sussi pour les besoins des trensports nationaux et inlemetioneux.

Si des décisions positives sont prises dans le domeine des Infrastructures, Il conviendre que cette profession, jout eussi capable qu'une autre de prendre en main son destin, soit libérée d'une réglemenistion inadepiée an méma temps que doit lui étre assurée l'égellié de trallamant vis-à-vis des autres modes de transport, Tergiverser plus longtemps ne serali pae raisonnable.

Pandani que nous faisons d'innombrables études nos volains européans inscrivent leurs réalisations sur le terrain. N'oublions pas que l'ensemble des investissements lluvieux est en Allemagne fédérals de 800 millions de deutschemarks, soit environ 1 700 millions de francs. el que la canalisation é 3 000 tonnes de la Sarra, entreprise en 1976, sers terminée en 1984 sans parlar de l'achèvement du Rhin-Malo-

Y sure-I-II sujourd'hur un Monsieur Freycinel don! le France des années 2060 gardere le souvenir ?

(°) Membre Ou Conseil économique et social, président du Consortium pour l'aménagement et la modernisation Oc la Seine et des voies adjacentes.

de ses voies d'eau par JACQUES FLÉCHET (*)

end for any order of the control of Aux Etats-Unis

Here the second of the second

IP.N.B. a reculé de 0,6 % Mant is premier trimestre

RSON ENTERT SUR L'ELARGISSEN

mulsiva professise une transition de d

Car miller

que la CEF

ment for train

que letare et

la deroute -- di

Commission in

De notre correspondent

... 1...........

La deti du chômaga

in a perfective le

Design to CIII &

o organizado ∧. Ce

Sept. 12 Committee

1. T. C. T. C. FOR POST

A property of the property of

de latience d'un voie fir e uniambienent de la constitue en de la co

SEATTLE

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES OUVERT AUX ENTREPRISES FRANÇAISES

OBJET : fournitures de matériels technologiques pédagogiques pour six lycées techniques on MANGASCAR.

L'ensemble est divisé en six lots correspondant aux nicilers do :

1. Mécanique générale 5 Electrotechnique

- 2. Métaux en feuilles 3. Mécagique automobile 4. Travall du bots
 - 5 Electrotechnique 6 Machines De bureau 7 Matériels de reprographie et projection 8 Enseignement ménager

Estimation de l'ensemble : transports compris : 5,000.000 P.
Mise en place : octobre 1975.
Livraisno : put le transporteur désigné par l'administration.
Financement : ministère de le coopération.
Date fimite de réception : 10 mei 1978.

Bate timite de réception : 19 moi 1978.
Réception des candidatares : Ministère 0c la Coopératina, Service de l'Administration Générale. Département de la Comptabilió et des trarchés PAC, pièce 240. 1° étags, 27. r. Oudloot, 75700 PARIS (tél. : 577-82-77, posie 445).
Forme : Oouble envoloppe cachetée.
Justification à produire par les candidats :
— attentation os la nationellié française;
— références justifiant les qualités et Capacités des candidats et leurs réalisations,

ouprès de la coordination canalisations, 10, rue du Saharo, Hydra, ALGER. Téléphane : 60-66-33 TELEX : 52 375 DZ Les soumissions devront parvenir à SONATRACH le 28 juin 1978

2) La raffinerie d'Arzew oux centres intègrés de Mo-

31 Le centre intégré d'El-Khroub aux centres intégrés de

4) La raffinerie de Hossi-Messaoud ou centre intègré

Le cahier des charges peut être retiré à partir du 30 mars 1978

- (PUBLICITE1-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Entreprise Nationale SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un oppel d'offres international est lancé pour l'exécution des

ravaux d'engineering de pipelines destinés ou Iransport de produits roffinés et de G.P.L. Ces pipelines relieron:

11 La roffinerie d'Alger oux centres intégrés de Blida,

Tizi-Ouzou et Sidi-Arcine.

Sétif et de Botno.

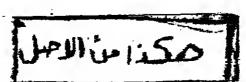
de Touggourt.

harnmadia. Tlerncen et Saida.

Le délai de volidité de la sournission est fixé à six 16) mais à partir de la date de remise des soumissions.



PAN AM: "A NOUS DEUX PARIS"



80 2.2

chacun des domaines, des objec-tifs précis, selon des calendrier définis, de manière à assurer, d la fin de cette étape, une inté-

la fin de cette étape, une inté-gration aussi poussée que possible des pays candidats dans la C.E.R. Si, sur la base de constatations objectives, il apparaisant que le respect de ces engagements crée des difficultés majeures, les ins-titutions devraient avoir le pou-voir de prolonger la première étane.

Dans le domaine institutionnel

Dans le domaine institutionnel, un avertissement est clairement énoncé : « La présence de douze membres soumettra les institutions et les procédures de décision à des tensions considérables et exposera la Communauté à des risques de blocage et de dilutions si les conditions pratiques dans lesquelles elle fonctionne ne sont pas améliorées ». Toutefols, les esquisses de réponse ne sont pas — tant s'en faut — à la mesure du problème. On lit — comble de

du problème. On lit — comble de l'audaca — « qu'un recours plus

fréquent au vote à la majorité est souhaitable ».

PHILIPPE LEMAITRE

pinions _

DANS SON RAPPORT SUR L'ÉLARGISSEMENT DE LA C.E.E.

La Commission préconise une transition de dix ans en deux étapes

La Commission européenne a approuvé, le 19 avril, ses « réflexions d'ensemble relatives an problème de l'élargissement de la C.E.E. à la Grèce, au Portugal et à l'Espagne ». Ce rapport, après avoir constaté que la Communauté, pour des raisons politiques, ne peut donner qu'une réponse positive aux pays candidats, rappelle les difficultés bien connues que soulèvera l'intégration de pays dont l'économie

Bruzelles (Communautés européennes). — La perspective d'élargissement « impose à la Communauté de mettre en œuvre les moyens nécessoires pour danu-Automotive to the second les moyens nécessoires pour assurer une croissance aussi forte
que possible » qui rendra plus
facile l'adaptation des pays candidats. Tontefois une politique
d'expansion ne suffira pas :
Bruxelles croit nécessaire la mise
en ceuvre le plus tôt possible
d'un programme sectoriel pour
e aider les pays candidats à développer certaines activités auxquelles l'élargissement pourrait
donner un nouvel essor ». La
CEE pourrait en revanche « leur
demander de respecter, avant iewe-sue e 6 13k demander de respecter, avant mêms leur adhésion, certaines dis-ciplines communes bien délimi-ices .

Ces aides financières, souligne le rapport, ene sauraient opoir un caractère général. Elles deun caractere general. Elles de-vront être spécifiques, définies avec le pays candidat en fonc-tion d'objectifs sectoriels pré-cis. (...) La Banque européenne d'investissement pourrait inter-vonir dans le financement des actions communes et son capital être augmenté en consèquence ». Ces actions sectorielles devraient se révéler suffisantes en ce qui concerne la Grèce et l'Espagne. Le Portugal, dont le revenu par tête est inférieur à celui de tout autre Etat de la Communanté. élargie, pourrait, quant à lui, bénéficier d'une alde commu-nauzire destinée à faciliter sa croissance et qui devra être maintenue après l'adhésion. Le rapport évoque ensuite les secteurs sensibles.

Control (Fig. 424.2)

secteurs sensibles.

Dans le domaine agricole, l'accent est mis sur le danger —
bien connn — d'une augmentation
des excédents dans des secteurs
déjà « sensibles », tels le vin,
l'mile d'olive, les fruits. Les soutions évoquées sont floues, devant
« tout d'abord viser le maintien
de l'accepti communautiers » Le de l'acquet communautaire ». Le texte mentionne comme objectifs texte mentionne comme objectifa
« la garantie pour les producteurs
d'un niveau équitable de revenu »,
mais aussi — ce qui ué va pas
farcément de pair, — « l'adaptation de la production agricole en
quantité et en qualité oux débouchés internes et externes de la
Communauté élargie ». Il est fait
mention, sans rien dire des
moyens, « de la mise en œuvre
d'artions de pasta enperaure dans

est moins développée que celle des Neuf. Ces réflexions laissent songeur i il ressort que la C.E.E. ne pourra acqueillir convenablement les trois candidats qu'eu se renforçant, que l'élargissement — pour ue pas tourner à la déroute — devra être préparé par des actions coujointes, puis attentivement couduit. La Commission prévoit une période de transition de dix ans en deux étapes.

De notre correspondant

e l'élargissement ojoulera des capacités de production dans des secteurs sensibles de la C.E.E. [textiles, chantiers navals, sidérurgie] et posera le problème de l'association des trois pays candidats au grand ejfort d'adaptation de l'oppareil de production industrielle de la C.E.E. aux nouvelles conditions du marché mondiol ». Pour éviter une concurrence anarchique, il en résulte « la nécessité de disciplines communes concertées avec plines communes concertées avec les pays candidats ».

les pays candidats s.

Autrement dit, la Commission suggère d'essayer de les associer — d'entrée de jeu — à la politique industrielle de la C.E.E. Mais elle ajoute prudemment — et c'est un élément important en texpressément voulu par M. Davignon — « que c'est seulement en cas de bon fonctionnement de ces disciplines communes, c'est-à-dire uniquement si les candidat jouent le jeu, qu'il sera possible de les dispenser des mesures de protection que la Communauté est amenée à odopter vis-à-vis des pays tiers ».

Le défi du chômage

La Commission note que elss restructurations industrielles et ogricoles (...) provoqueront des dégagements de main-d'œuvre qui aggraveront notablement le chômage dans la Communauté ». Pour faire face à « un des défis et une des contraintes politiques majeures des contentes 80 », la Commission, sans en dire beau-coup plus, « estime qu'il fout de toute urgence définir une politique de l'emplot audacieuse ». Enfin, la Commission se pro-nonce pour une période de tran-sition d'une durée minimum de cinq ans et maximum de dix ans.

Si cette transition dépasse dinq ans, ce qui est considéré comme le plus vraisemblable, il est suggéré de la diviser en deux étapes. Cependant, M. Gundelach, le commissaire chargé des affaires agricoles, peu désireux de se voir enfermer dans un calendrier Communauté étargie ». Il est fait d'adaptation « intenable », a tenu mention, sans rien dire des moyens, « de la mise en œuvre d'actions de vaste envergure dans les pays candidats ».

• Dans le domaine industriel, vrait permetire d'atteindre, dans

Le groupe Boussac se dote d'une «structure de direction pour agir vite»

Les comités d'établissement et les cadres de plusieurs sociétés du groupe Boussac ont été couvoqués ce jeudi 20 avril

M. Jacques Petit, qui vient d'entrer dans le groupe pour en examiner la situation et tenter d'en assurer la pérennité (le Monde du 25 mars), nous a indiqué qu'il s'agit d'informer les personnels de la mise en place de s'atractures de direction capables d'agir très utre, compte tenu de le situation ». M. Petit estime que les projets de restructuration industrielle — on a parlé d'une réduction de cinq à deux des usines de filatures ainsi qu'une diminution de l'activité des usines de bianchiment et d'impression — devraient être officiellement coulus dans une douxaine de jours.

En ce qui concerne la situation

En ce qui concerne la situation financière particulièrement cririque du groupe. M. Petit nous a assuré que l'attitude des banques, qui attendent de connaître les modalités du nouveau plan de redressement, ne s'étalt pas modi-fiée. Enfin, M. Petit a admis que des rumeurs continuaient de cir-culer sur la cession du groupe de presse de M. Marcel Boussac, notamment de l'Aurore, sans pon-voir en infirmer on en confirmer

L'imminence des décisions iné-vitables qui vont être prises crée un climat fait de crainte mêlé de détermination parmi les salariés

vosgiens du groupe Boussac, nous indique notre correspondant à Epinal. Respousables politiques et s y u d i c a u x multipilent depuis quelque temps démarches et réunions à tous les niveaux. On se prépare à affronter une crise que d'aucuns u'hésitent pas à qualifier de grave sinou de catastrophique. Il est vrai que Boussac tient une telle place dans l'économie vosgienne que tout ce qui touche le grand groupe cotonnier ne peut avoir que des répercussions économiques et sociales très importantes.

sions économiques et sociales très importantes.

Toutefois, Boussac n'est plus ce qu'il était. Les nombreuses fermetures intervenues depuis une quinzaine d'années ont amené la suppression de le moltié des emplois. 12 000 postes de travail en 1960 6 400 aujourd'hui, dont environ 3 890 dans les secteurs les plus menacés, filatures et tissages. Soit 2 590 pour la société F.T.N. (Filatures et tissages de Nomery), implantée dans la vallée de la Moselle et 1 390 à la S.I.S. (Société industrielle de Senones), dont les usines s'étalent dans la région de Saint-Dié, principalement dans la vallée dn Rabodeau. Rehodean

Dans cette région, où 20 % de la population industrielle active vit du textile, Boussac reste le premier employeur. Et de loin : 22 % des ouvriers textiles sont salariés de Boussac; le pourcentage en filature et tissage passe tage en filature et bissage passe

On imagine d'autant plus facile-ment la gravité de la crise que ne

manqueront pas de provoquer des licenciements évalués à 1500 on 2000 quand on sait que le chiffre des demandes d'emploi non saits-faites s'élève à 6100. Qui plus est, des unités de production condamnées ae trouvent dans les vallées qui sont déjà le plus touchées par le chômage. Dans l'arrondissement d'Epiu al, ou counte une offre d'emploi pour compte une offre d'emploi pour sept demandes; dans celui de Saint-Dié, une offre pour dix demandes. Dans la vallée du Rabodesu, où le textile représente 44 % des emplois, les établissements Boussac fournissent presente deur deur Demarchif. nn emploi sur deux. Dernier chif-fre, celui de la moyenne d'âge des « Boussac » : elle est de qua-rante-deux ans, un handicap évi-dent quand il s'agira de recon-vertir une partie du personnel.

 Majoration de 4,3 % des salaires dans la chimis allemande.
 Les 670 000 salariés que compte l'industrie chimique d'Allemagne fédérale viennent d'obtenir une fédérale viennent d'obtenir une augmentation de 4,3 % de leur salaire horaire. L'accord signé à Hanovre entre le patronat et les syndicats prévolt également une extension des congés annuels de deux jours. En 1977, l'augmentation des salaires dans la chimie allemande, une des mieux payées du monde, (l'équivalent de 10,37 dollars de l'heure avant la signature de l'accord contre 8,75 dollars aux Etats-Unis), evalt été lègèrement supérieur à 7 %.

NOUVEL EXCEDENT RECORD DE LA BALANCE COMMERCIALE DU JAPON

La balance commerciale du Japon a été excédentaire de 3,1 milliards de doilars en mars, ce qui constitue un nouveau record, le précédent ayant été établi en décembre 1977 avec 2,7 milliards de doilars. Ce très bon résultat porte à 20,6 milliards de doilars l'excédent commercial pour l'année fiscale mars 1977-avril 1978, qui double ainsi — ou presque — par rapport à l'année fiscale 1976-1977 (11,1 milliards de doilars).

Durant l'année fiscale 1977 1978, les exportations ont pro-gressé de 20 % en valeur par rap-port à l'année précédente et les importations de 6 %. Mais l'expé-rience prouve que les effets de la très forte réevaluation du yen na se feront pas sentir avant m an se feront pas sentir avant un an

L'excèdent de la balance de paiements courants a atteint 24 milliards de dollars en mars contre 1,6 en février et 860 mil-lions en mars 1977. Pour l'ensem-ble de l'année fiscale 30 mars 1977-1- avril 1978, l'excèdent atteint ainsi 142 milliards de dollars contre 4,7 milliards de dollars l'année précèdente.

ENERGIE

O Vers une reprise des activités d'Elj-Aquitaine en Algèris ?—

« Il y o une volonté réciproque pour qu'Elj-Erap reprenne le travail en Algèrie avec la Sonatrach, waisemblablement dans le secteur du gaz », a indiqué M. Chalandon, président du groupe pétroller français, à son retour d'Alger le 18 avril. Un groupe de travail va se réunir pour déterminer dans quelles conditions la compagnie française pourrait reprendre une caise pourrait reprendre une activité quasiment interrompue depuis 1971.

• Prêt de la CECA que Char ● Prêt de la CECA aux Charbonnages de France. — La
Communauté européenne du
charbon et de l'acier (CECA) a
annoncé, le 19 avril, qu'un prêt
de 700 millions de francs allait
être accordé aux Charbonnages
de France pour la construction
d'une ceu trale électrique de
800 MW à Carling La CECA
entend ainsi favoriser les efforte
de C.D.F. pour l'écoulement et
la valorisation de produits secondaires difficiles à commercialiser.
— (A.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	OU- IQUR	Uh	HOUS	DELOX	MOIS	X12	MOI3
	+ Bas	+ Haut	Rep +	on Dep. —	Rep. + (DU 060. —	Rep. +	00: Dbp. —
S can Yen (160).	4,6000 4,0059 2,0758	4,6109 4,9148 2,9829	+ 42 + 115	+ 20	+ 75 - 19 + 230	+ 105 + 16 + 260	+ 165 - 76 + 550	+ 216 + 20 + 600
0.M Floria F. B. (140). F. S L. (1 140) .	2,2240 2,0900 14,2900 2,3630 5,3463 8,4230	2,2339 2,0960 14,3690 2,3770 5,3590 8,4480	+ 95 + 60 + 290 + 140 - 240 - 100	+ 75 + 380 + 158	+ 180 + 130 + 580 + 290 - 480 - 120	+ 205 + 155 + 720 + 320 - 390 - 50	+ 549 + 320 +1550 + 879 -1380 - 280	+ 580 + 430 +1816 + 920 -1250 - 170

TALLY DES ELIDO-MONNAIES

	IA	UA U	EDE	UKU.	MU	-IAA		
n. M		3 9/16	33/16		33/16		2 5/8 7 3/6	3 9/16
Florin F. B. (100).	41/8	47/8 51/2	41/8	4 3/16	4 3/16		4 5/16	47/8
F. S	1/8	5/8	3/18	9/16		9/16		15/16
I. (1 000) .		91/2	77/8	9 5/8 8 3/6	87/8		9 1/8	9 1/2

Note donnote d'elemne les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués su lin de matinée par une grande banque de la pisce.

MONNAIES

LE TRÉSOR AMÉRICAIN VENDRA DE L'OR AUX ENCHÈRES

Washington (Reuter, A.P.P.).

— Les Etats-Unis vont procéder
à l'adjudication de près de deux
millions d'onces d'or (1 once =
31,103 grammes) pour réduire
leur déficit commercial, a annoncé le département américain du Trèsor, qui a précisé qu'il procédera au moins à six ventes aux enchères mensuelles de trois cent mille onces chacune. La première aura lieu le 23 mai.

M. Joe Laitin, porte-parole du département américain du Trésor, a précisé que si les premières ventes d'or devaient être libellées en dollars, il n'était pas exclu que la Trésorerie ne cherche ensuite à négocier certaines enchères en marks allemands.

Les Etats-Unis détiennent 277,5 millions d'onces d'or, no-tamment à Fort Knox, d'une va-leur de près de 50 milliards de

dollars.

Le Tresor des Etats-Unis avait déjà, une première fois, procédé à des ventes d'or aux enchères pendant l'année 1975, le 6 janvier pendant l'année tapres la liberte rendue aux citoyens américains d'acheter de l'or, et, unc seconde fois, le 30 juin. Les ventes effectuées avaient porté sur 1 258 500 ouces à un prix moyen d'environ 165 dollars l'once.

Signalons, par ailleurs, que le gouvernement jeponais envisage d'acheter de l'or afin de constituer un stock destiné aux utilisateurs industriels de métal précieux.

TRANSPORTS

● L'Organisation internatio-nale du travail s'intéresse aux camionneurs. — Dans l'espoir de réduire le nombre des victimes des accidents de la route — trois cent mille tués et dix millions de blessés en moyenne chaque année dans le monde — l'Orga-nisation internationale du tra-vail (O.I.T.) ve essayer d'éla-borer lors de se prochaine borer, lors de sa procheine session à Genève, une réglemen-tation internationale de la durée du travail des chauffeurs de poids lourds.

polds lourds.

Un communiqué de l'OLT.

précise : « Les réflexes du chaufjeur de camion qualifié sont la
clé de sa propre sécurité en
même temps que de celle de
millions d'autres automobilistes
sur les routes du monde. »

Aux Etats-Unis

Le P.N.B. a reculé de 0,6 % pendant le premier trimestre

Le produit national brut améri-cain a diminué de 0,6 % — en taux annuel — au cours du pretaux annuel — au cours du pre-mier trimestre 1978, déduction faite de la hausse des prix. Cette baisse, la première depuis trois ans, est due en partie à la longue grève des charbonnages et à la rigueur de l'hiver. Elle est liée aussi à une baisse des ventes de détail (—1,3 %), après la forte progression (+6,1 %) enregistrée à la fin de l'an dernier.

En valeur, le P.N.B. a augmenté de 6,5 % pendant le premier trimestre 1976 contre 10,7 % au cours du dernier trimestre de 1977, s'établissant à 1992 miliards de dollars. Toutefois, l'inflation s'est accélérée, passant d'un trimestre à l'autre de 5,9 % à 7,1 %. En valeur, le P.N.B. a augmenté

Le ralentissement de la croissance américaine, qui a'est fait sentir tout au long de 1977 (+7.5 % au premier trimestre; +6.2 % au second; +5.1 % au troisième; +3.8 % au quatrième), n'a pas trop inquiété les milieux d'affaires, dans la mesure où la situation économique des Etals-Unis montre actuellement des signes de redressement. En mars, la production industrielle a aug-

menté de 1,4 %, le meilleur pour-centage depuis mai 1977; les mises en chantier de logement ont progressé de 32 % et les reve-puis personnels se sont accrus de nus personnels se sont accrus de 1,2 %. Aussi la vive remontée des cours de Wall Street a-t-elle continué, anticipant sur une pour-suite de la reprise, Scion l'administration, le taux de croissance scrait de 4,5 % pour 1978, infé-neur toutefois aux 5 % prévus initialement. La baisse des importations pé-

La baisse des importations petrolères permet, elle anssi, un certain optimisme. Selon l'Institut américain du petrole (API), elle a été de 14 % eu premier trimestre (par rapport aux trois premiers mois de 1977), en dépit de l'absence d'un vote sur le programme énergétique et de la grève des mineurs. Cette réduction qualifiée de « spectaculairs » est liée à l'entrée en production du pétrole de l'Alaska en luin dernier, à un effort réel d'économies d'energie dans l'industrie et aussi au ralentissement de la croissance économique. En 1978, les importations pétrollères pourraient être réduites de 5 % par rapport à 1977, ce qui devrait se tradire tant sur la balance commerciale que sur la tenue du dollar.

Spécialistes du confort VENEZIA. Ensemble contemporain de grand standing. RUBIN fières le siège de qualité PARIONS GRATUIT - NOCTURNE VENDREDI JUSQU'A ZZIL ercheis, 75004 Paris, rolaro Bastilla, Oswert de Sh 30 à 19h 30.

BON A DECOUPER OU A RECORDER

*Purtla*nd ORI **LOS ANGRIES**

A partir du l'mai; Pan Am revient à Paris en vol régulier. Tous les jours, sauf le mercredi.

Pan Am, le spécialiste des vols vers la Côte Ouest des Etats-Unis: San Francisco,
Los Angeles et en exclusivité Seattle et
Portland. Départ d'Orly, l'aéroport le plus

pratique, surtout si vous venez de province. Pour vos réservations, appelez Pan Am, 266.45.45, ou votre Agent de Voyages

*** partir du 15.6.78 *\$ L'équipe Pan Am, son expérience fait la différence.

CONJONCTURE

LA REPRISE DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DEVRAIT S'ACCENTUER UN PEU D'ICI L'ÉTÉ estime la chambre de commerce de Paris

quelques fabrications de consommotion semble depoir s'accentuer un peu d'ici à l'été, indique la chambre de commerce et d'industrie de Paris, dans sa dernière lettre mensuelle de conjoncture. La construction outomobile et la construction électrique restent détériore plus, mais ne marque pas encore d'unélioration sensible tion probable dans l'outomobile d'ici à l'automne. Dans la sidérurgie et le textile, l'activité ne se détiore plus, mais ne murque pas encore d'omélioration s en si b le (muf la conjection). La chimie retrouve une progression régulière, dans un environnement internoquelques fabrications de consomdans uo environnement interno-tional difficile. Globalement, la production industrielle augmente-rait de 3 % à 3,5 % sur l'ensemble

c La reprise encore modeste de l'activité industrielle, perceptible depuis le début de l'onnée dans du premier minisre sus la oécesdu premier minisre sus la oéces-sité pour les entreprises françaises sité pour les entreprises françaises de revenir à la vérité et à la stabilité des prix par une écocomie de concurrence. « Il est indispensable, écrit-il notamment, que le gouvernement dépose, dès cette session porlementaire, un projet de loi pour abroger et remplacer les ordonnances sur les prix du 30 fuin 1945. En même temps, il devrait, comme il. Pa onnoncé, procéder à la mise en liberté des prix. »

M. Thèves ajoute: « La consécration légale de la liberté des prix n'aurait pas pour objet de priver le gouvernement de la possibilité d'interpenir dans des cas exceptionnels pour faire face nux nécessités imprévisibles de la conficient de la co de l'onnée. 2 de 1,5 % sur l'ensemoie necessites imprevisions de la conde l'onnée. 2 foncture. D'autre port, l'adoption
Cependant, dans une lettre immédiate de ce texte ne s'oppoadressée à M. Raymond Barre, serait nullement à l'oménagement
M. Jean Thèves, président de la d'une phase de transition. >

SOCIAL

PERQUISITION CHEZ UN SALARIÉ DE LIP

Deux inspecteurs de la P.J. ont Deux inspecteurs de la P.J. ont perquisitionné mercredi 19 avril, à Besançon (Doubs), au domicile d'un ancien salarié de Lip, dans le cadre d'une commission rogatoire sur les ventes « sauvages a de moutres. Les deux policiers ont saisi deux cartons de documents et ont interrogé leur propriétaire pendant deux heures avant de les lui rendre.

Le même jour, un autre travailleur de Lip a été entendu par le juge d'instruction pour « vio-lation de domicile » lors d'une manifestation devant le siège de l'union patronale.

BOURSE DU BRILLANT communique

MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond specimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT

20 avril : 77 800 F T.T.C.

M. GÉRARD, JOAILLIERS 8, avenue Mootaigne - Paris (8°) Tél. 358-83-96

En bref...

■ La C.G.T. demande à rencontrer le CNPF. — La C.G.T., dans une lettre qu'elle vient d'adresser à M. François Ceyrac, propose au président du C.N.P.F. une rencontre eo vue de rechercher les pos-sibilités d'apporter aune réponse positive our revendications essentielles les plus urgentes ».

 Un naministrateur judiciaire
 à la société Pilotaz à Chambery.
 Le tribunal de commerce, siegeant en référé, a désigné, mer-credi 19 avril, un administrateur judiciaire à la soulété Pilotaz qui emplote six cents personnes et confectionne des vétements. La veille, le dirigeant de la société avait déclaré son entreprise en état de cessation de palement. Le sauvelage de l'entreprise, qui, selon la décision du tribunal, continue ses activités, demeure lié à l'intervention financière du principal actionnaire et au concours du comité interministé-riel d'aménagement des structures industrielles. — (Corresp.)

● Grève des employés de l'autoroute de l'Esterel. — Les syndicats C.G.T. et F.O. ont appelé les 700 employés de la Société de l'autoroute de l'Estériel - Côte d'Azur a cesser leur travail pendant quarante-huit heures à partir du jeudi 20 avril, à 5 heures.

AUTOMOBILE

Avec la Ritmo et deux moteurs Diesel Fiat reprend l'offensive

adopte les principales caractéristiques mécaniques (moteur transversal à arbre à cames en tête, traction avant, roues indépendantes). Sa commercialisation commence dès à présent en Italie, bien que les premières livraisons ne soient prévues qu'en juin puis à l'automne sur les principaux marchés e u ropéens. A noter, qu'ict, le prix est ferme et définitif jusqu'à la fin de l'année bien que le taux d'inflation prévu dépasse les 12 %.

En même temps que la Ritm, Fiat lance deux modèles Diesel équipés de moteurs fabriqués par la SOFIM (société franco-lialienne de moteurs dont Fiat pos-

la SOFIM (société franco-lta-lienne de moteurs dont Flat pos-sède 51 % quand Renault et Alfa-Romeo se partagent le reste du capital) à Foggia, dans le sud de l'Italie. La Fiat 131 D (berline CL et break panorama) odopte un groupe de 2 litres développant 60 CH DIN. Sa vitesse est don-née pour 140 kilomètres-heure, et sa consommation à 190 kilo-

née pour 140 kilomètres-heure, et sa consommation à 120 kilomètres-heure est, selon le constructeur, de 8,9 litres de gas-oil aux 100 kilomètres.

Quant à la 133 D, elle peot être équipée de deux moteurs, le 2 litres de la 131 D et un 2,5 litres de 72 CH DIN, qui sera vraisemblablement adopté en France à l'automne. Sa vitesse dans cette dernière version, est de 150 kilomètres-heure; sa consommation en 120 kilomètres-heure devrait être de 9,1 litres aux 100 kilomètres.

heure devrait etre de 9,1 intres aux 100 kilomètres. Fiat s'est lancé avec retard sur le marché du diesel, mais elle entend mettre les bouchées dou-bies. Plus de 20 000 131 D et 122 D seront commercia.

122 D seront commercia-lla ées avant la fin de l'année D'artres modèles ceront ulté-rieurement « dieselisés » puis-qu'un petit groupe sera lancé dans les deux ou trois ans à

Mais une tendance très nette se fait jour dans ieur production :

cules de loisirs sont lei particulié-

rement nombreux. Presque autant que les automobiles blindées, dont

que les automobiles blindées, dont l'aspect extérieur est totalement banalisé. Deux façons marginales d'envisager l'avenir dans un pays où les prévisions les plus réalistes donnent encore au minimnm deux ans à i'industrie automobile pour rattraper les niveaux de production de 1973.

(1) L'assemblage et la soudure de 100 à 150 Ritmo par jour sont sinsi résilsés actuellement à Rivaita. Le rythme de production passera pro-gressivement à 1500 avant la fin

de l'année. Il peut enfin atteindre 2000 voltures par jour.

LES PAYS PRODUCTEURS DE

SUCRE D'AFRIQUE, DES CA-

RAÍBES ET DU PACIFIQUE DEMANDENT UN PRIX PLUS

« Nous continuons à considérer le protocole négocié ovec in Communauté à la suite de l'adhé-sion de la Grande-Brelagne à la

sion de la Grande-Bretagne a la C.E.E. comme tout à foit remarquable et faisont honneur à la Communauté, mais nous opons oujourd'hui certains motifs valables de mécontentement devant des décisions qui ont des conséguences grande pour pour serve conseguences grande pour le serve chime

des decisions qui ont des consequences graves pour nos pays, où le sucre est uo élément essentiel de l'économie », a déclaré, le 18 avril, M. Chasle, ambassadeur de l'île Maurice à Paris et porteparole des pays « A.C.P. » (Afrique, Caraïbes, Pacifique).

« Alars que le potrocole prévoil une négociation libre des prix qui nous sont gorantis en tenant compte des facteurs économiques, nous ne pouvons nullement inter-

venir dans la fixation d'uo prix qui nous est en fait imposé et

qui ne tient nullement compte de nos coûts croissants de production

el des charges très onèreuses de

tret et d'assuraoces ou de l'infla-

tion », a-t-il souligné, « Atnsi, ce prix se silue au plus bas de la gomme des prix d'intervention européens et, alors que ces der-niers onl augmenté (poor le sucre roux) de 11,76 % entre 1975 et 1977, la housse n'n élé que de 6,74 % pour le sucre de canne des A.C.P.

» Nous demandons que les pris

fixés en cours de campagne soient appliqués avec effet rétroaclif pour les livraisons faites depuis

le début de la campagne. »

AGRICULTURE

ÉLEVÉ A LA C.E.E.

MICHEL BERNARD,

tigieuses

adopte les principales caractéris-

De natre envoyé spécial

Turin. - La Fiat Ritmo est polation de la 128 dont elle la grande vedette du 57º Saloo de l'automobile qui s'est ouvert jeudi et durera jusqu'au 1º mai. Bieu que n'étant qu'une évolution, elle n'eu est pas moins le premier modèle vraiment nouvean du constructeur italien depuis la 131. En fatt, la révolution est derrière, invisible ponr le public. Elle s'appella Robo-gate, un système totalement automatisé commandé par ordinateur.

A Rivalta, près de Turin, comme à Cassino, dans le Sud italien, des armadas de palettes glissent sur des chemins magné-tiques à l'intérieur d'usines quasi désertes. Elles transportent des squelettes d'automobiles auxquels des robots anthropomorphes doz-nent leur rigidité, poste après poste, soudure eprès soudure, grâce à des bras monstrueux.

grâce à des bras monstrueux.

Ce ballet hallucinaut (1) a été révélé lots d'une liaison télévisée en direct avec le centre de Rivalta à l'occasion de la conférence de presse de Giovanni Agnelli, président de la Flat. Un patron qui solt dit en passant, est certainement, aujourd'aui, le dirigeant le mieux protége d'Italie puisque les mesures de sécurité qui entouraient sa prestatioo valaient bleo celle des aéroports, onest-allemands. Les gorilles en plus.

Flat u'a rien perdu de sa vita-

Fiat u'a rien perdu de sa vita-lité et entend blen reprendre l'offensive. En quatre ans, 760 milliards de lires (environ 4,3 milliards de francs) ont été investis principalement dans la reno-vation des moyens de production — untamment le système Robo-gate — et 2 000 milliards de lires (environ 11.3 milliards de francs) seroot dépenses dans les cinq prochaines années dans le déve-loppement des uouveaux modèles. Un par an. Le premier étant la Ritmo, la grande nouveauté du Salon.

Salon.

Uoe carrosserie bloorps (style R 14) à trois ou cinq portes équipée de boucliers de protection à l'avant et à l'arrière, trois moteurs, 1 100, 1 300 et 1 500 centimètres cubes développant des puissances respectives de 60, 65, 75 ch DIN, un coefficient aérodynamique (CX = 0.38), exceptionnel pour sa catégorie, deux finitions et une multitude d'options (dont une banquette arrière rabattable en deux parties, un toit ouvrant, une boîte automatique VW, un climatiseur), tel se présente ce modèle. La nouvelle Fiat n'est en fait qu'une extra-

GÉNÉRALE ALIMENTAIRE

intérimaire

Le texte intégral du rapport semestriel au ler mars 1978 peut être obteno auprès de: ROBECO S.A. GENEVE, Boile Postale 533, 1211 Genève 3, ROLINCO, Boîte Postale 973, 3000 AZ Rotterdam,



WAGONS-LITS

venir. Ils pourraieut équiper la Ritmo. Enfin, les moteurs de la Sofim (que l'on retrouvera évi-demment sur des Renault et des demment sur des Renault et des Alf. Romeo) sont coocus pour recevoir ultérieurement un turbo-compresseur afin d'en développer la puissance... Pour le reste, le Salon de Turin est l'occasion pour la Lancia de présenter une boite automatique Automotive. Producte automatique Automotive. presenter une boite automatique Automotive Products à quatre rapports pour la Beta. Contrairement aux Salons de Bruxelles et de Genève, les Japonals ne brillent pas par leur présence, Datsun et Toyota étant même remisés dans un sous-sol près des véhicules spéciaux. Les carrossiers exposent, comme à l'accoutumée, quelques réalisations prestigieuses.

MM. les actionnaires sont coovoqués en assemblée générale ordinaire
à Bruxelles, à l'hôtel Astoria, 103, rue
Roysle, le mandi 2 mai 1978, à
15 heures, pour approbation des
comptes de l'exercice 1977 et nominations statutaires,

Les actions doivent être déposées
eind joure au moins avant le date
de l'assemblée à Paris ; à la direc-

Rorento

Quelques extraits du rapport annuel au 1er mars 1978: Actifs nets en augmentation: passés de fl. 683 millions à fl. 2259 millions. Accent sur le florin (50%), le Deutschemark (37%) et le Yeo (8%).

Résultat global des placements, en florins: 12%

peut être obienn auprès de RORENTO, Boîte Postale 973, 3000 AZ. Rouerdam, Pays-Bas, et ROSECO SA GENEVE Boite Postale 533, 1211 Geneve 3, Suisse.



accent sur le rendement

investiten monnaies fortes

Repartition proposee: fl. 4,65 en especes et 5% en actions.

Le Rapport Annuel



TAUX NOMINAL DUREE . 5 ANS 10,90 % REMBOURSEMENT : AU PAIR TAUX ACTUARIEL BRUT SOUSCRIPTIONS : MEUREAUX DE POSTE 10,90 % COMPTABLES DY TRESOR CHEQUES POSTAUX

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GROUPE GÉNÉRALE OCCIDENTALE

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 18 avril 1978 et a epprouvé les comptes d'un exercice exceptionnel de neuf mois clos le 31 décembre 1977. La durée de cet exercice, d'une part, et la cession par la Générale alimentaire de ses participatione étrangères à Cavenham limited, autre filiale de la Générale occidentale, d'autre part, rendent les comptes nun comparables. Pour cette raison, il n'a pas été étabil de comptes solides.

redressement

Rolinco

parutiondurapport



THE TOTAL STATE OF THE STATE OF

MUE DE PARIS -

Resultant price 1977

IMPTAL - "

LES MARCHÉS

Section Controls - The Control of th

A COURS DU DOLLAR & "CM"

NOUVELLES DES SOCIETAS

LONDRES

VALEURS 271115 France LA N.a. 35 SAN SIG Corts 47 Projective A.I.S (.4. 1117) Alsacre Sangue

Sangue Merre:
Sque Procts Sur ToSque Mar Part IS
L: 5 Scott Cup :::
Bangue Warms IS
Linia III Telling Telling 39 IN 15 1 210 Case & A. Constitution of the Constitution of orteld. cours 14:10

The marries on detail the nature est imports pour popular is contained and temperature. The established devices of the sections of the section dibre cours of the source

1.100 1.707 =0 1.92 1.10 1.105 2.105

The 17 set 17 se

70 92 73

(75 at

E29 | 527 | 530

satisfied VALEURS : The transition of 410 415 410 410 415 41 .4erocc Fin Paris PP - az. cony - :Certific : :: ::

Galeries Lat Gie 3 toll Gle fendere Glo Fender: 17 57
eld na Pai 1 1 50
eld na Pai 1 · · · · ·

Laturge C. Silvery C. 195 LICER ERUS

Hace Sul

Mac Sun 9-15 3 Man Meens 150 150 Mar Ches 55 150 Mar Ches 150 150 Most man

- rottigal Eta

Most Atropas Ser

Most 415

THIS ANNOUNCEMENT APPEARS AS A MAITER OF RECORD ONLY



THE REPUBLIC OF SENEGAL

U.S. \$60,000,000 PROJECT YINANGING FACILITY

MANAGED ST

CITICORP INTERNATIONAL GROUP CHASE MANHATTAN LIMITED BANK OF MONTREAL BANQUE EUROPEENNE DE TOKYO S.A. BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE (BIAO) CREDIT AGRICOLE (CNCA) FIRST NATIONAL BOSTON LIMITED SOCIETE GENERALE

PROVIDED BY

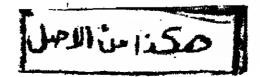
UBAF ARAB AMERICAN BANK

CITIBANK, N.A. BANK OF MONTREAL Banque internationale pour L'aprique occidentale (blao) THE FIRST NATIONAL BANK OF BOSTON UBAF ARAB AMERICAN BANK BANQUE SENEGALO-KOWEITIENNE NATIONAL BANK OF NORTH AMERICA BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE Provincial bank of canada (International) limited WARDLEY (VIIA) LIMITED

THE CHASE MANHATTAN BANK, K.A. BANQUE EUROPEENNE DE TORYO S.A. CREDIT AGRICOLE (CNCA) SOCIETE GENERALE BANQUE BELGE LIMITED (MEMBER OF THE SOCIETE GENTRALE DE NANQUE GROUP) CREDIT DU NORD BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK) PERANKEN INTERNATIONAL (LUXEMBOURG) S.A. UNION MEDITERRANGENNE DE BANQUES

CITICORP INTERNATIONAL BANK LIMITED

MARCH 1978



CIERS DEC CO	» <i>I F</i>	S MARCHÉS	EIN ANCIERS	Cours Dernic	Cours Dernie	
CIERS DES SOCI	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Précid cours	VALEUKS précéd. cours	VALEURS précéd. murs VALEURS précéd.
GENERALE OCCIDENTALE	Redressement	Le fait marquant jeudi à l'ouver-	Reprise	Praces. Inter 108 50 183	Franker	Saint-Frence
TAIRE	re hésitant et très irrégu- début de la séance de ce ii, le marché parisien	d'or consécutives au repii du métal l'aune, au plus has depuis le 9 jan- vier dernier. Recul également des ladustrielles, dont l'in d'ice perd 3,3 points à 458,5,	rement de teur d'un rencher	6- 8- Santa-Fà	142 148 148 149 212 220 1 10 Manageria 232 284 18 Manageria 240 233 233	18 m. Ataritime
	et l'indicateur instantané, et l'indicateur instantané, ils iors des premières tran- is, s'est l'inalement établi	Or Tokwertures (deltars) 188 70 castre 174 65		Cambelga	Magasta	8 S.G.A.C. 110 R0 187 29 Surfew-Stand 11 95 Stants 275 270 Subd. Alexandres 97
	rigrès de 0.7 % environ. Schais des opéraleurs sont mai restés très sélectifs, et	15 4 20 4	rendant ainsi ja hausse des cou modérée, et l'indice des industriell n's monté que de 4,77 points, 838,04.	A 1 Perfere 115 28 115 2	8 Rotto	Span- 275 Span-
	pétroles, le bâliment, la l el surtout la métaliurgie	Courtrailes	L'annonce en plus, d'une dim nution de 8,5 % du P.N.S. pour pramier trimestre n's, semble-t- pas décourage les opérateurs pir		SOURCE RETAIL 185 150	8 Sienty-Grest. 0287 263 Capares 237 257 128 Ects 500 680 680 680 680 680 680 680 680 680 6
	s de crédit ont, en revan- culé. It, les pertes les plus révé-	Ris Tints Zinc Corp 206 203 Shelt 527 527 178 177	enclins à prendre en considération les prévisions optimistes en metiè économique du secrétaire d'Etat s	205 206 1 20	90 80 82	Bunganer-Paries 310 310 750 Framphis State
	la séance ont été subjet leacienne de supermarché narova (— 6 %) tandis our	*Tract Oriefontein 22 21 1.8 *Tractory Haldings 28 0/18 18 8 4 (*) En dojiars U.S. and on prime sur le	commerce et du porte-perole de Malson Blenche, L'augmentatie sensible des bénéfices réalisée par l' entreprises durant le quatrième tr	TA Compr. Moderales 170 - 170	France-Denkerque 74	Lecates 245 245 United
lolingo	(+ 14 %), Cotelle et (+ 6 %) réalisaient tanèment les meilleures nances du marché en	COURS DU DOLLAR A TOKYO	mestre de 1977, après correction de variations saisonnières, a égalemen produit une bonne impression. Sur 1921 valeurs traitées, 072 ou	General Altmant 84 84 General Altmant 84 84		0. Magustat
	ni la cotation de six sidérurgiques retardée en	3 Salize (80 veas) 222 224 26	monté. 825 ont fléchi et 424 n'or pas varià.	Lesioer (Cie ffe.). 285 282 5 2r Mari Carbeil 140 48 145 2r Mari Paris 228 222 5	Seritei 21 21	
tion du rapport ntérimaire	i, Marine, Métal-Norman- islor. Usinor. Vallourec). ur une séunce consacrée à muse des primes c'est une	NOUVELLES DES SOCIETES B. A. S. F. — Le conseil a décidé, comme prévu, de minnrer fortement	2ALEURS 12 4 12 4	Ricetas	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Brans, Ouest-Air 94 28 75 20 4 fruis School 144 27
		i-29,2 %) le dividende versé pour 1977, qui revient de 8.50 DM à 6 DM net. Avec l'introduction en Allema- gne du nouvean régime fiscal à	theorem 37 8 8 32 8 / Chase Manhattan Bank 38 1 2 51	Suprement 199 198 198 199 199 199 199 199 199 199	. [Derbiny S.A 35 0 38 7	audificuum, 167 74
	g mercredi, veille de liqui- des engagements à crédit mois d'avril, que se dérou- traditionnelle réponse des	compter du 1 janvier 1977, les actionnaires résidant nutre-Rhin encalsseront en sus un avoir fiscal de 28.25 %, soit 3,38 DM, ce qui por-	Dp Pant do Benagors 712 8.8 115 1	United	Reconstite-Compa. 32 80 37 8	Operag-tavest * 4 5 6.1.P
The second section of the second	ions conditionnelles offec- iors des semaines précé-	9.38 DM. Les porteurs étrangers n'y	Reperal Electric 48 2 49 b	Bist Innoculte	Gen Marche	Res Pop. Españos 50 50 Convertimme. 120 66 E.H. Minitigue 29 30 Branet revest. 185 01 6 régl. arter 12758 12650 (types-valeurs 171 41)
	lé levées (opération qui le à transformer en enga-	au titre du crédit d'impôt (15 %). qui leur sera remboursé dans les mêmes conditions que l'avoir fiscal.	1.8.M	Union Brasseries . 20 88 21 6	Palais Nooveanta 300 300	Consumer zonak 515 519 522 200 132 200 152 51 52 51 52 51 52 52 51
	i jerme une acquisition jonnnelle), ces cours ayant ssé en moyenne de 6 % en	Cette importante minuration du dividende est imputable à la très forte baisse du bénéfice net du groupe !— 57.0 % à 380 millions de	Mebil Oil	Secr. Solescanols 136 60 137	Prisame	Cou Setylane
	le quatre semaines. Cela avant de s'engager plus lement, nombre d'opera-	DM), consécutive à la fois à l'ainur- dissement des charges de toutes sor- tes. y compris des impôts de fait de la nouvelle législation fiscale, au	0.A.1 (mt. 23 5/5 24 1 1 1 1 1 2 3 5/5 24 1 1 1 1 2 3 5/5 24 1 1 1 1 2 3 5/5 24 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Chansson (Bs.). 31 4 37 2 Equip. Vábiculos. 50 48	Creszet	Covenham 345 349 80 Fartane 1 120 60
	ent choisi d'attendre de litre le contenu du discours lique générale que M. Barre	raientissement de l'activité et aux pertes de change occasionnées par le renchérissement du deutsche-	INDICES QUOTIDIENS	Bois Bár. Geáza. 1 55 d 1 8	Merko-Geria 229 99 380 Mors 45 581 47 8 0 Oceanio	7 I.H.C
	prononcer mercredi après- à l'Assemblée nationale. le marché de l'or, toujours aime, les cours n'ont prati-	mark. Le B. A. S. F. va d'autre part porter à 100 % su participation dans Dow Badische. La filiale commune	(INSEE. Base 160 : 30 dec. 1877.1 16 avril 19 avr Valeurs françaises 124.1 126.2 Valeurs étrançaises 98,4 98	Cerabati (01 181	. Radiologie 155 154 SAFT ACC. fixes 707 718	S.A.F. Aktiebolag 72 France Placement 178 06 1 Befried Technolog 198 185 Gestien Bendem, 265 56 27 Pakhoed Bulding 72 18 Cest Set France 182 84 1
-	ent pas varié. Le lingoi a 25 515 F contre 25 500 F, et 25 piéon est resté tuchangé à	qu'elle possède aux Etats-Unis avec Dow Chemical, en rachetant à cette dernière sa participation de 50 %. Résultats pour 1977	Valeurs etrangeres 98,4 98 C> DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc 196L) Indice général 72,5 78,7	Cochery 58- 80 1	0 Schmeider Radio 162 50 176 0 SEB S.A 101 80 162 1: 5.1.M.7.2.A 320 320 0 Unidel 146 149	Feirmas d'Anj
WAGONS-LITS	F. Le volume des transac- r'est établi à 8,98 millions mes contre 8,01 millions.	IMETAL. — 37,5 millions de frances (— 9,8 %). Dividende ginbal ; 5,70 F contre 5,25 F.	Taxx du marché monetaire	Française Fentr. 85 58 8 G. Trav de PEst 80 70 8	2 Carpand S.A 67 88	A.E.G
				Landert Prères. 16 60 15 Landert Prères. 34 50 34 20	Fenderie-prec. 20 98 21 0 Exempton (F. de) 47 48 Profiles Indoo Es 20 38 20 4	Hongywell Inc. 1229 Bothscento-Exp. 273 770 2 Matsushita 15 60 15 50 Secon Mouthers 215 68 2 Sperry Rand 177 76 179 Selec Crossance 563 26 5
	OURSE DE PARI	S - 19 AVRIL	COMPTANT	Orbert-Bastroise 35 83 1 Porcher 164 60 156 1 Rougler 195 195 195 Seatlers Coles 256 256	9 Sendin-Manh 28 49 1 Tissmetal 0 52 20 0 56 21 1 Vincey-Sourget 28 70 28 70	S.F. A. FR at ETR 175 81 1 175 81 253 10 2
10 mg	LEURS & % du VALE		urs Dernier VALEURS Cours Dernied.	Savelsigene 94	0 Guarta	Section Sect
: i	34 56 952 France (A	.R.O., 198 125 Lacfitte-Sas, 123 Centr 630 830 . Locabal Immeh 229 e 4.f.& 210 212 . Loca-Expansion, 107	50 229 50 Cle Lyon, term 95 96	Schwartz-Hautin. St. A.	Amrep G 434 448	Steel Cy at Cam. 168 Segenares 221 65 2 Thyrs C, 1 000, 278 Sejevar 348 80 3 Sejevar 144 51 1 0 A.P -investiss 136 00 1
	pert 45-54 71 2 153 H.A.P	539 540 Lecatinametere 135 Marsell Credit, 232 Paris-Reescount 265	135 0.5.1.M.5	0 Downton 21 21 31 Registrate Mana 50 50 60	Hydrec St Dents 150 180	Biyvoer
neomin	E4.9%87 191 85 5 318 Banus Ho E4.9%87 191 85 5 318 Bank Hypo .89 % 77 182 95 8 994 Bour Mat	rvei. 203 28 283 38 SLIMINGO 237 rm Eut 254 262 Ste Cent Bang. 75 Paris. 338 339 Ste Gent Bang. 201	71 58 Gestien Select 54 58 84 5 71 58 Gestien Select 190 181 189 201 Setragi, 221 223	Economias 28 50	Carnone-Larraine 45 48 60 Detalante 5.A, 206 209	Stilfowheid.
Crecied.	6 % 1960 105 20 0 863 Bantus W. C.G.LB	9238 187 198 500 198 238	138 . Applie Hydraul. 608 686 222 Artes 82 50 81 .	5.M.B.C 90 20	Fire 54 56 56 56 56 56 56 56	Alcan Appr 148 B4 1
en monnaies forts	LEURS Cours Defnier C.A.W E Credital Cred Ged Ged Gel	116 48 114	(Ry) Contrest 127 126 9 80 85 80 (Ry) Champex 125 50 126 5 80 240 (Chars, Rept. in) 2764 2768	Tour Eiffel : 95 . 97	0 Stando-Pareisse 93 94 94 95 96 21 96 96 21 96 96 21 96 96 21 96 96 21 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96 96	109 105 60 Euro-Crotssante 158 334 68 58 69 69 69 69 69 69 69 6
	2673 2673 2835 Crédit Lyon 1973 2673 2835 Electro-Ba 1973 1958 516 618 Enropait	magrs 328 328 Foot: Chat d'Enty 600 inque, 156 30 156 30 (M7 S.D.F.I.P. 120 121 Fapt Lyannaise 480	. 600 Cussinalus 346 350 .	Air-industriu	Unnetz et Silico. d 28 40 28 40	Noranna 104 Magatana 107 179 1
	167 167 Fr Cr et H France-Bar (518 Cent.) 367 368 Hydra-Enec	1. (Cie) 66 50 Lewre	28 154 Fis. Britagns 51 52 80 371 Fis. ind. Gaz Esaz 508 503	Bernard-Mothers 50 20 182 182 276	Sautre Rénatés 138 135 21 135 21 135 21 132 132 132 133 21 134 21 135 2	British Petroleum 94 65 26 Stavimpe 211 36 2 Sarimpe 211 36 2 Sarimpe 212 29 4 Petrofice Conde 27 27 60 Sarimpe 22 29 4 22 29 4 22 29 4 22 29 4 22 29 4 23 29 4 24 29 5 25 29 4 25 29
	M France	120 221 222 30 Cogsts 222 30 C	18 18 50 La Mure	80 Bietrich 443 440 Duc-Lamotho 6283 6293 E.L.RLebbrec 430 436 Ernsull-Soura 54 56 Pages 521 580	Uffiner S.M. O	Tennege
apport Annual					Laterbra-Romatz 56 . 56	
	n teen de la brieverté 30 débat que cou de Gass nos dernières éditions, des as cours. Elles sout merrigées des la te	Comments to be a property of the property of t	MARCHE	64 Develo Popular Compt.	COTTO FORMA, MARS DO S	e secone, è sitre experimental, de presonen, après la chotian cant stat l'abjest de transactions untre 14 h. 18 et 14 h. 22. envens sios garante l'exactitude des dermans come de l'après- urales Compt. Compen-
430	VALEURS cloture cours cours 4.0 % 1573 702 58 702 702 16	Premier Selion VALEURS cloture COURS	cours premier saties VALEURS 10	price contr come come satis	IAL ETESSON 235 229 . 23	ours cours sation VALEURS cloture cours cours co
sur le rentiement.	Africane Oce. 984 988 327	295 Europe of 1 469 480	. 481 450 89 (Guff-Parities 9	10 00 50 85 60 57 60 225	Thomson-Br 193 192 19 (oht.) 229 229 22 8.1.5	2 10 192 21 Harmony 18 18 15 20 18 58 19 19 239 28 285 28 18 18 18 28 28 28 28 48 288 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 2
Mar is removed	Als. Superior 171 90 152 162	162 . 59 Fin Der Ent 56 60 35	. 455 . 4 9 . 72 Pechathreun 8	84 1 65 83 1 126	Un. F Bones 293 50 384 30	5 233 . 72 1900 LENGTON 74 1/3 30 72 10 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11 11
				50 118 68 119 89 118 39 23	. U I.A 122 90 123 20 17	S 45 26 26 26 26 20 20 24
	Appliqua, gaz 137 10 138 20 136 Appliqua.	138 90 215 — obl coev 214 50 218 431 (49 Finerter 168 163 78 10 66 Fransinet 50 63	1 718 1 216 20 1 39 Penarraya 3	38 80 38 80 37 10 37 90 251 251 251 251 257 458 71 10 157 186 79 127 390	Being 22 1 95 2	S 45 26 26 26 26 20 20 24
	Appliqua gz2 137 19 138 20 138 Appliqua gz2 Appliqua gz2 455 456	138 90 215	216 315 ED 39 Pensarroya 3 163 225 Pensarect 24 245 Pensarroya 3 25 245 Pensarroya 3 25 245 Pensarroya 25 25 25 25 25 25 25 2	251 259 25 25 257 . 459 257 10 157 10	0 shor	59 5 26 258 Minrest 248 245 46 245 30 24 11 50 190 10 215 Minneset M 219 218 50 219 216 56 219 218 50 219 218 50 219 218 50 219 218 50 219 218 50 219 218 50 219 218 50 219 218 50 218
	Appliqua gz2 137 19 138 20 138 Appliqua gz2 Appliqua gz2 455 456	138 90 215	216 315 ED 39 Pensarroya 3 163 225 Pensarect 24 245 Pensarroya 3 25 245 Pensarroya 3 25 245 Pensarroya 25 25 25 25 25 25 25 2	7 18 157 251 253 . 91 259 . 188 78 157 . 380 157 188 78 157 . 380 157 157 258 . 188 78 157 258 . 19 158 78 157 258 . 19 158 158 159 159 159 159 159 159 159 159 159 159	0 sinor 22 25 5 1 1 1 1 1 1 1 1	150 100 10 215 Minrest 248 245 46 245 30
	Appliqua gaz Appliqua gaz Appliqua gaz Appliqua gaz Appliqua Appl	138 90 215	210 . 815 80 39 Penarroya . 3 163 . 162	7 18 157 251 253 27 498 71 157 257 257 257 257 257 257 257 257 257 2	0 shor 22 25 25 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28	150 190 10 10 10 10 10 10
	Appliqua grz Appl	138 90 215	210 . 815 80 39 Penarroya . 3 163 . 162	7 18 157 251 253 27 498 71 157 257 257 257 257 257 257 257 257 257 2	0 shor 22 25 26 27 28 28 28 28 28 28 28	15 26 26 26 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28
	Appliqua grz Appl	138 90 215	216	7 18	8 shor 22 25 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28	245 26 26 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28
	Appliqua grz Appl	138 90 215	218	7 18 251 253 253 491 254 255 257 258 259 250 251 258 259	Baisor	15 26
	Appliqua grz Appl	138 90 215	218 . 315 20 39 Pensaroya . 3 163 . 162	7 18 251 253 253 491 254 255 257 258 259 250 251 258 259	Baisor	150 190 10 215 Mimest 246 245 46 245 30 30 30 30 30 30 30 3
	Appliqua grz Appl	138 90 215	218	251	Bainor 22 25 26 27 28 28 28 28 28 28 28	245 26 26 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28
	Appliqua grz Appl	138 90 215	218	251	Baisor	Section Sect
	Apple Appl	138 90 215	216	256	Baisor	Section Sect
	Appliqua Gaz Appliqua App	138 90 215	216	251	Baisor	245 26 26 26 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28
	Appliqua gaz Appl	138 90 215	216	256	Baisor	245 26 26 26 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28
	Appliqua Gaz Appliqua App	138 90 215	218	251	Baisor	245 26 26 26 26 26 27 28 28 28 28 28 28 28

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- MOURIR : « Vivre se mort » par Henri Caillavet ; « Respect de l'autre et respect de lo vie », par René Simeo ; » La dovieur n'est pas une fatalité », par Patrick Vers-
- 3. ETRANGER M. Moro.
- 4. EUROPE
- 4~5 ASIE
 - Trais ans de sociolisation au Vietnam » R.-P. Paringoux. Vietnam » (III), par
- S. AFRIQUE 6. AMÉRIQUES
- 7. DIPLOMATIE
- 7. PROCHE-ORIENT
- LISAN : La dámission da gouvernement de M. Hoss

8 à 12 POLITIQUE

LE MONDE DES LIVRES Pages 13 à 19

LE PEUILLETON de Berirand Poiret-Delpech : « Une vie pour deux », de Marie Cardinal. ROMAN : Hortense Duigur, un nom à retenir. LETTRES ÉTRANGÉRES : Lumi-LETTRES ÉTRANGÈRES : Lumineuse Kathieen Rainc.
POÉSIE : La sérénité mystique de Jean-Claude Renard.
HISTOIRE : Le Roy Ladurie et Toynèse, so deux manières d'écrire le passé.
SCIENCE-FIGTION : Faot-II tuer Jules Verne?
SCIENCES HUMAINES : Freud aux Etats-Unis.

29-21. COLTURE 22. SPORTS

23. SOCIETE

L'amélioration du rembour sement des soins dentoires - Tanir comote des techni ques nouvelles », un point de vue de J. Mannot.

28 à 30. ÉCONOMIE-RÉGIONS LIBRES OPINIONS : - La

France a besoin de voies d'eau •, par Jacques Flèche. — ETRANGER : Le rapport sur l'élargissement de la C.E.E.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (22) Annonces classéec (26-27);
Aujourd'hui (25); Carnet (24);
Bulietto d'ennelgement (25);
«Jeurnal officiel» (25); Loterie
natienale (25); Loterie
natienale (25); Loterie
Météorologie (25); Mota croisés
(25); Bourse (31).

Le numéro du « Monde » daté 20 avril 1978 a été tiré à





ABCDEFG

L'AGGRAVATION DE LA SITUATION AU TCHAD

Deux militaires français ont été tués par des membres du Frolinat

retion a ennoncé ce leudi melin 20 evril le mart de deux militeires trançais eu cours d'une apération contre le Frollnet (Front de libératian netionele du Tched). - Comme II a été indiqué par le

gouvernament tchedien, précise la cammuniqué du ministère, le poste de Salai, tenu per une unité da la gerde tchedienna, e été attequé, en violetian de l'accord de cessez-leteu, le 15 evril, par des éléments du Frolinet fartement armés. Des unitée de l'armée nationale tchadianne se sont portées eu secours de deux militaires français qui appor-talant leur assistance technique eu Tched au titre de le coopération mi-Iltaire ont été tués marcredi 19 avril. Contrairement à certaines informations, aucun militaira trençais n'a élé fait prisonnier. »

Le poste de Satal est eltué à 450 kitomètres au nard-est de N'Ojamena. Il est entre les maine du Froilnet depuis dimenche. Ce jour-là, un pllote » contractuel » françeis evelt été tué eu cours de la première apération de dégagement du poste. En gutre, deux militaires français, dant un commandant, avalant été blessés le même Jaur (le Monde

du 20 evril). A N'Djemene, le lleutenant-cotonet Kamougue, ministre des attaires étrangères, e fait état, mercredl 19 evril, d'une - nouvelle et grave détérioration de le altuation dans le nord du pays, du telt da la vialejian uniletérale du cessez-le-leu at d'une campagne de pressa hostila menée par le Frolinat de Gaukauni ». Après

and SONS TAILORS Collection 78 COSTUME

et la garantie STARK 16, RUE DE LA PAIX

1300F

Un cerveau au. poignet.



Cet instrument allie un ca-lendrier de 200 ans, un chronographe-compteur à rebours, un calculateur a memoire permanente, un avertisseur sonore et en plus il donne l'heure : toutes

fonctions interactives. Le HP-01 vous aide à prendre la bonne décision, en tout lieu et à tout momeot.

HEWLETT hp, PACKARD

France: 8.P. 70, 91401 Oras, Cedex-T6L907 78.25 Horlogers bijoutiers agréés par

Herlogers bijoutiers sgréés par Hewlett-Pachard:
Paris: Aldebert, Morabito, Leroy, Comptoir Saiet-Cloud » Anneey: Favre F » Bordenne: Delaunay » Brest: Pricur » Dijon; Berthier » Grenoble: Gabriel Gay « Lille: Lepage « L'ava: Charvet. » Marseille: Aristide Bel, Frojo » Mett: Brunner » Munta-Carie » Principante de Monaco: Balanche » Montpellier: Michelon « Nancy: Brunner » Nances: Pricur » Nice: Auguste Bonet » Reines: Pricur » Nice: Auguste Bonet » Reines: Bassereau « Rennes: Pricur » Roen: Lepage » Strasbourg: Longinus-Schmitt » Toulouse: Jean Chambert. Et aussi chez votre horloger Guilde des Orfevres.

evoir indiqué que les « opérations militaires en cours impliquent des mayens énormes tant en persanne

qu'en matérial, dépassant de très toin les eeules ressaurces du Frolinet -, it e ejouté : - Ayons donc le courage de dire que, par Goukoun inlarposé, nous agmmes victime d'une egressian extériaura. L'abjec til visé n'est, en réelité, rien d'eutre que la destruction du Tchad et de son patrimoine è travars le Frolinei de Gavkauni. . Dans un communiqué diffusé mer

credi à Peris, le Frolinat, quant à lui, rend to gauvernament tchedien et la France responsables des récents combats. • Les chete du conse aupérieur militaire ant entrepris de trahir guvertement laur sermen affirma la Frolinal, en refusent l'anpilcetion des principeux paints de l'eccord de Benghazi du 27 mars demier : liberté de circulation et vérification, par une commission d'enquête nigéro-libyenne, de la présenca militaire étrengère au Tchad.

Après avoir dénancé - le venue massive da renioris militaires francals », qu'il estime é plus d'un mitiles Maussara et N'Diamena notam ment -, le Fratinat sligmatise - /8 lâche egression dans la région de Salal et de Guerede contre ses unités en déplecement ». -- (A.F.P.

Après le congrès de la F.S.M.

UNE PROTESTATION DE L'AMBASSADE DE TCHECOSLOVAQUIE

L'ambassade de Tchécoslovaquie à Parts a protesté, mercredi, 19 avril, contre les déclarations de M. Robert Pontillon, qui avait trouvé « indécent et scandaleux » le voyage de M. Georges Séguy à Prague à l'occasion du congrès de la F.S.M.

a En réalité, précise l'ambas-sade dans un communiqué, s'il y a quelque chose d'indécent et de scandaleur dans cette a//aire, c'est la tentative de dissuader les gens — dans l'esprit de la guerre froide — de se rendre en Tchécoslovaquie, pays avec lequel la France entretient des relations distantifications des relations de diplomatiques normales en déve-loppant avec lui la coopération, différents domaines. C'est une offense à la dignité du peuple tchécoslovaque et au bon sens e 17 millions de visiteurs étran-gers (...) qui, chaque année, viennent en Tchécoslavaquie. (...) Les déclarations de ce genre sont contraires à l'esprit de la détente et à l'amitié traditionnelle franco-tchécoslovaque. »

LA FRANCE A ÉTÉ EXCÉDEN-TAIRE DE 1,2 MALIARD DE

en progression de 8,8 % par rapport à février, et de 18,6 % par repport à mars 1977. Les importations ont représenté 29 941 millions de francs, en eug-mentation de 4,9 % en un mois En chiffres bruts, les échanges extérieurs se sont soides par un surplus de 98 millions de francs (+ 173 millions en février). Les exportations ont atteint 33 324

lions de francs (après correction des variations saisonnières), lié eu mauvais résultat — 1854 mli-llons — eccidentel du mois de jauvier (le Monde du 18 mars). Le déséquilibre avait été de 5 472 millions de francs durant

les trois premiers mois de 1977. En chiffres bruts, les échanges extérieurs ant, de janvier à mars, été déficitaires de 2414 millons de francs contre 8 821 millions de francs durant la même période de 1977,

LE DOLLAR DE NOUVEAU EN PROGRÈS Les ventes d'or auxonelles les

tats-Unis ent décidé de procéder (voir page 29) afin d'atténuer les pressions doot teur monnate a été récemment l'ablet, ent favorisé jendt matin 20 avril one sensible reprise do dellar, et, après vingt-quatre heures de réptt, les marchés des changes internationaux unt s' nouveau été pris d'un petit accè-de flèvre marqué par 00 ausez uci gentiement du volume des échan-

La devise américaine a progress par rapport à tentes les menoales passant à Paris de 4,5575 F mer credi en fin d'après-midi, à 4,6080 F. è Zurich de 1,9175 FS à 1,95 FS. Amsterdam de 2,17925 florins à 2,20 florins, et à Tokyo de 222 yens à

224,24 Jens. Plus faible vis-à-vis du dellar, le franc, en revanche, a continué de se raffermir à l'égard des devises fortes, le dentschemark se trattant à 2,2330 F (contre 2,2460 F) et le franc suisse à 2,36 F (centre 2,4075 F)

Eau minérale naturelle.

Old England

a choisi pour vous

Au masculin

nombreux coloris 620 F

Imperméable popeline coton...... 825 F

100 % laine, à partir de 550 F

à partir de 1200 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

Blazer bleu marine, droit ou croisé,

Veston sport Harris Tweed,

Pantalon flanelle grise,

Costume-veston 2 pièces,

En mars

La balance commerciale fran-caise a été excédentaire de 1 192 millions de francs en mars, après correction des variations saisonnières (+ 64 millions en février). Les exportations ont atteint 31 133 millions de francs, en progression de 2 8 6 7 apr et de 8.4 % eo un an Le taux de converture des achats par les ventes s'est établi à 104 % contre 100,2 % en février, et 95 % en mars 1977, qui avait enregistré un déficit de 1372 millions de francs.

exportations of attent 33 324 millions de francs, eo progression de 15.6 % par rapport à février et les importations 33 226 millions de francs, en hausse de 16 %. Le taux de couverture s'est inscrit à 100.3 % contre 100.8 % un mois auparavant, et 92.8 % il y a un an (-- 2.250 millions de francs).
Pour le premier trimestre de 1978, la balance commerciale a enregistré un déficit de 598 mil-

Répondant à M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T... qui l'avait dernièrement interrogé à ce sulet (le Monde du 13 avril 1978), M. Christian Bannet, ministre de l'intérieur, vient de faire savoir qu'il n'envisage pas de donner une suite favorable à une quelconque demande d'abrogation de l'arrêté interdisant à M. Daniel Cohn-Bendit de pénétrer sur le territoire français.

toire français. Le ministre rappelle, d'autre part, que M. Cohn-Bendit s'est pourvu devant le tribunal administratif de Paris et que ce recours est actuellement en cours

Académie française

TROIS CANDIDATS AU FAUTEUIL DE JEAN ROSTAND

L'Académie française est appe-iée, ce jeudi 20 avril, à élire le successeur de Jean Rostand. Trois candidats principaux briguent ce fauteuil. Assistera-t-on à une élection blanche? Une majorité. laiste-t-on entendre, est loin de se dessiner en faveur de l'un ou l'eotre des postulants : M. René de Chambrun, le bâtonnier Le-maire et le baron Philippe de Rothschild.

■ M. Omar Bongo, président de la République du Gabon, est arrivé mercredi 19 avril à Paris en visite privée. Il sera reçu à déjauner vendredi par M. Giscard

DE L'AIR **TUNIS**

meme en août

DELAIR

CONCESSIONNAIRE OFFICIEL 10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais de la nouvelle gamme 1 754.91.64 IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES 755.62.29



L'HOTEL BYBLOS cadre prestigieux Vacando de france dame

PHONE (94) 97,00,04 TELEX 470,235/CABLE BYEST

« CARAMBOUILLE > DANS LE VAL-D'OISE

LA BALANCE COMMERCIALE DE La faillite d'une société de récupération de me met en péril plusieurs autres entreprises

Le tribunal da commarce de Pontoise (Val-d'Oisel a noncé, mardi 18 avril, la liquidation des biens de la 50cie de la Récupération et traitement da métaux de Domont (R.T.) avec cessation et tratement da metada de Domont (R.T.M. avec cessation des paiements au 1° avril 1978. La section cière de la polica d'Argenteuil avait été saisia, il y a que jours, d'une affaire da « carambouille » (escroquere consi à revendre una marchandise non payée) montée par les geants de la R.T.M.D. (» le Monde » du 13 avril).

Au cours do mois de mars, ces dirigeants ant acheté, evec des traites à quetre-vingt-dix au treu-te jours, du matériel de travaux te jours, du matériel de travaux publics d'occasion, avant de le reven d're, immédiatement et comptant, à moitté prix. Puis lis se sont « volatilisés » au début du mois d'avril. laissant leurs treize employés répondre aux questions des policiers.

Les dirigeants de la R.T.M.D. s'étaient également livrés à un trafic de fausses factures, qoi a permis à cette société de voler 16 milligns de francs de T.V.A à

16 millions de francs de T.V.A. à l'Etat. Les fonctionnaires de la direction nationale des enquêtes fiscales enquêtalent depuis deux ans sur la société, au siège de laquelle lis s'étaient rendus, le 23 février dernier, pour constater la fraude, Les escrocs ant eussi-tôt déclarché leur « caram-

M. BONNET: non au retour en

France de M. Cohn-Bendit.

ques jours avant le 13 avril de la notification de leur au fiscale de 8 millions de 11 Francis Une solvantaine de grape l'inUne solvantaine de grape l'inen matériel de travaux pars l'infrançais, aliemands et la grape l'insont gravement lésés par affaire, qui porterait su situation divide de la grape de l'infrancs. Plusieurs de ces c'alient francs. Plusieurs de contrainte à Lyon. Bord grandi l'inNemours — risquent, selon giant pra pres déclarations.

Contraints an dépôt de dans les semaines à venir.

Les policiers ont acquis h été titude que les escrecs apparents.

g weeds -- 10

Le sort

Dramati:

entre par

TRENTE CITY

Less that of D.R.S.S.

1 11 11 11 11 11 3.33, ***.

market, I can

it immeralis i

of these wasterns

in contract on t

or - brokense

en internale

to regently into each

26 /g 30 1 1 9/0

4 h | 47 in -

to diri-

mai riol-. i k gont endere . . .

Aphiana in the

......

titude que les escrocs approcher nent tous an millen lyer certains étant connus au filment certains étant connus du grand banditisme.

> A Lifle LE TRIBUNAL

ger de --

ORDONNE LA REINTEGRATI PARE D'UN DIACRE DÉLÉGUÉ SYNDICAL (De notre correspondant) Lille. — Le tribunal d'inst

de Lille, statuant en référé ; de credi 19 avril, s'est prononcé ; de la réintégration de M. Ben du la réintégration de M. Ben du la Lemettre, quarante at un striper quyrier maçon, délégué synd sinc. qui estimait avoir fait la the d'un « licenciement déguisé » . d'un elicenciement déquisé a Tallison entreprise, la Société parigrands travaux du Nord (le 2 de de du 15 avril). M. Leres
avait refusé sa mutaim l'aggiomération l'illoise, cu l'availe, à Saint-Omer, dans le vaille, à Saint-Omer, dans le refus en l'assimilant à la receive en

décuire du refus exprime de la name de la namifesté clairement sa volca de rece démissionner de soo emple de démission ne peut rés. Le tribunal reovole les par serve du salarié de mettre fin à se pourvoir pour le fand à se pourvoir et l'urgence, il ens le lie à M. Bernard Lemeire de la octification à le le le à M. Bernard Lemeire de la continuer le cutton du contrat de travail de le le à M. Bernard Lemeire de la confincation du contrat de travail de le le à M. Bernard Lemeire de la confincation de le la confincation de le la confincation de le la confincation de le la confincation de la con & into-

BANGKOK Relative to the plant of the plant o même en août

A on Perper trans de mar-TROPIQI

Les resso

Ce n'est pas un man ou une bloprie. C'est un la monstre qui a r cons les entra pune femme et italaie diun cu trente années a térature dite mis îse′

Peste que volal é per une femme Birea mourinaet D amoureidem: unisme, de sadis st a humeur, de

presseet desort.

صكذا من الاصل